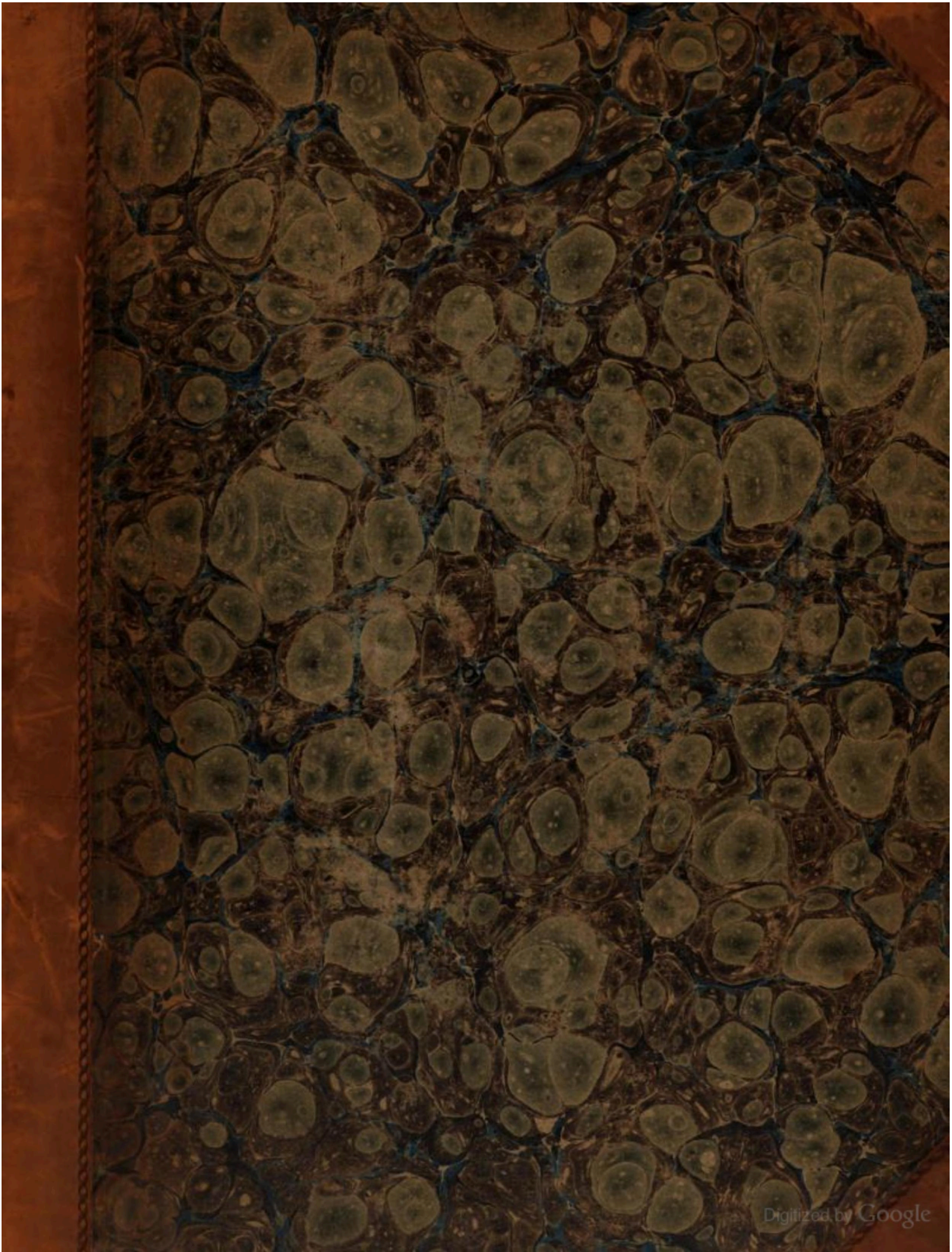


This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)





600045005K

G. 33. C. 21.



E. BIBL. RADCL.

2

32

24.6

10.

2068

d. 56



Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.75% accurate

! Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.07% accurate

I RELATION DU VOYAGE A LA RECHERCHE DE LA
PÉROUSE. TOME SECOND. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.25% accurate

> Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.76% accurate

RELATION DU VOYAGE A LA RECHERCHE DE LA
PÉROUSE, FAIT PAR ORDRE DE L'ASSEMBLÉE CONSTITUANTE,
Pendant les années 1791 , 1792, et pendant la 1^{re}. et la 2^e. année de la
République Française. PAR LE CEN. LABILLARDIÈRE, Correspondant
de la ci-devant académie des sciences de Paris , membre de la société
d'histoire naturelle , et l'un des naturalistes de l'expédition. — TOME
SECOND. A PARIS, CHEZ H. J. JANSEN, IMPRIMEUR-LIBRAIRE,
RUE DES MAÇONS, N^o. 406, PLACE SORBONNE. A y VIII DE LA
REPUBLIQUE FRANÇOIS P.

Digitized by Google

RELATION DU VOYAGE A LA RECHERCHE DE LA
PÉROUSE. CHAPITRE X. Séjour dans la baie des Roches, Diverses
excursions dans l'intérieur des terres. Bonté du sol. Organisation singulière
de Vécorce de plusieurs arbres particuliers à la Nouvelle-Hollande,
Difficulté de pénétrer dans les forêts. Les arbres dans V intérieur des terres
ne sont point creusés par le feu comme sur les bords de la mer. Charbon de
terre vers le » nord- ouest du cap méridional. Entrevue avec les . Sauvages.
Leur conduite très - pacifique à notre égard. JJun d'eux vint nous observer
la nuit pendant notre sommeil. Plusieurs nous accompagnèrent

6 VOYAGE A LA RECHERCHE à travers les bois. Diverses autres entrevues avec ces habitants* Ils font griller sur les charbons les coquillages pour les manger. Polygamie établie chez ces peuples. Leur pêche. Les femmes vont chercher des crustacées et des coquillages en plongeant quelquefois à de grandes profondeurs. L'un des Sauvages vient à bord. Leurs connoissances en botanique. ' Je descendis à terre dès cinq heures du matin, vers l'en'deiarip⁶ tr^e ^e notre mouillage. J'y vis le long de la grève des Pluviôse kl^ocs de grès dont les débris avoient formé le sable quartzeux et très-fin sur lequel je marchai pendant quelque tems. L'Espérance avoit déjà trouvé dans une petite anse vers le nord - ouest une aiguade dont Feau étoit trèsbonne et très-facile à faire. Le ruisseau qui la fournissent se précipitoit dans la mer de plus d'un mètre de haut. U fut très - aisé de l'amener jusque dans la chaloupe , avec des auges de bois. Bientôt nous arrivâmes vers le fond de la baie où nous trouvâmes une case artistement construite par les Sauvages. Nous admirâmes l'habilité avec laquelle ils avoient disposé les écorces d'arbres qui la couvroient j elle étoit impénétrable aux pluies les plus fortes : son ouverture Digitized by

DE LA PÉROUSE. 7 étoit placée du côté de la mer ; le désir d'en visiter l'intérieur nous y fît entrer. laTép * On nous avoit raconté que quelques personnes du pjuviose. bord de l'Espérance avoient aperçu la veille, tout près de cette case , trois naturels assis autour d'un petit feu ? mais que ces Sauvages, épouvantés par le bruit d'un coup de fusil tiré sur un oiseau , s'étoient enfuis avec précipitation. Nous ne tardâmes pas à avoir une autre preuve de leur présence à cette extrémité de la baie , et il nous sembla qu'ils venoient habituellement coucher dans la case. Nous fûmes bientôt fâchés d'être entrés dans cette cabane , car la vermine qui s'accrocha à nos vêtemens nous piqua peu de tems après d'une manière très-désagréable. Le flot venoit d'amener les eaux de la mer dans l'intérieur des terres j nous y vîmes beaucoup de canards qui ne se laissèrent approcher que d'une très -grande distance. Cette crainte qu'ils montroient pour l'homme me fît penser que les naturels leur font la chasse. Nous avions trouvé peu d'insectes dans le bois , mais à notre retour sur le rivage nous fumes amplement dédommagés. Comme le ciel étoit fort beau , les insectes avoient volé de toutes parts , et parmi le grand nombre de ceux qui avoient essayé de traverser la baie , il étoit tombé dans l'eau beaucoup de thermes et divers coléop- * tères de formes très-bizarres; le vent les avoit poussés jusque sur le sable où il nous fut très-aisé de les ramasser. Digitized by GoOQle

8 VOYAGE A LA RECHERCHE Le lendemain , dès le point du jour nous nous fîmes \ieUtépC «Marquer vers le fond de la rade , d'où nous entrâmes Pluviôse. ^ails une granQ,e vallée qui s'étend au sud-ouest entre des coteaux fort élevés. Du sommet d'un des plus hauts nous découvrîmes tout le pays jusqu'à la base de la grande montagne qui restoit au nord-ouest de nos vaisseaux. Les neiges qui s'étoient encore conservées sur son sommet offroient un coup-d'œil très -pittoresque, etfaisoient ressortir la belle verdure des grands arbres qui senibloient y croître avec vigueur. Diverses espèces ftembothrium se remarquoient sur la pente des coteaux où nous étions. Plus bas nous vîmes sourdre de plusieurs points une eau fort claire qui se rendoit dans un lac où j'apperçus des pélicans , que malheureusement je ne pus tirer que de fort loin. Ce lac est au milieu d'une grande plaine dont le sol , dans les lieux les plus bas, est composé d'une argille imprégnée d'eau et couverte de racines de différentes plantes qui forment une assez mauvaise tourbe posée sur un terrain vacillant. Ce terrain entr'ouvert de quelques décimètres de largeur dans plusieurs endroits montre dans l'intérieur une vase très -délayée et couverte d'eau. J'eus le plaisir de cueillir près de ces fondrières un grand nombre de plantes parmi lesquelles je remarquai plusieurs espèces nouvelles de calceolaria et de drosera. Bientôt nous marchâmes sur une terre végétale que je Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. o je trouvai la même à plus d'un demi- mètre de profondeur dans toute la largeur de la vallée. La température du climat y favoriseroit puissamment la culture de la Pjuvioge plupart des végétaux de l'Europe; d'ailleurs, quelques fossés faits dans les endroits convenables , donneroient aux eaux l'écoulement nécessaire pour faire disparoître presque tous les marécages qui s'y trouvent et en former une terre fertile. Nous étions aux approches de la nuit vers le lieu de notre débarquement, où nous vîmes plusieurs monceaux de coquilles d'huîtres apportées par les naturels , ce qui détermina nos pêcheurs à en chercher dans la rade. Au moment de la marée basse , ils reconnurent tout près de-là un banc d'huîtres dont ils firent une grande provision. Le flot amena aussi dans cet enfoncement plusieurs espèces de rayes, dont quelques-unes furent prises par ces mêmes pêcheurs. J'employai la journée du 6 à décrire et à préparer • tout ce que j'avois recueilli depuis notre arrivée dans la baie des Roches. Je fus étonné de la grande variété des productions que m'offrit encore cette partie de la Nouvelle-Hollande , où j'avois déjà fait des recherches très-exactes l'année précédente pendant plus d'un mois, à la vérité dans des endroits éloignés de plusieurs myriamètres de ceux que nous venions de parcourir, et dans une saison beaucoup plus avancée ; aussi j'y trouvai un grand nombre de plantes qui a voient déjà dis

TOME II. V* Digitized by GoOQle

io VOYAGE A LA RECHERCHE ~ paru lors de notre premier séjour sur cette terre, 'delalép* Nous partîmes le lendemain dès le lever de l'aurore Pluviôse ^ans *c dessein de ne revenir à bord avant deux 7 jours , et avec la résolution de pousser nos recherches à une grande distance de notre mouillage. Nous débarquâmes au sud -ouest et nous suivîmes à peu près dans cette direction un sentier tracé par les naturels, où nous remarquâmes des empreintes assez fraîches de pieds nus , parmi lesquelles on en voyoit d'enfans extrêmement jeunes : quelques familles épouvantées par notre séjour dans la baie des Roches avoient été chercher sans doute une autre retraite où elles se croyoient plus en sûreté. Après une heure de marche nous nous arrêtâmes dans un lieu bas où les eaux des collines voisines alloient se perdre. Plusieurs espèces de leptospermum s'accommodoient si bien de cette humidité qu'ils étoient devenus de très-grands arbres , tandis qu'ailleurs je ne les avois encore trouvés qu'avec la taille de petits arbustes. Quelques-uns avoient ici plus de trente mètres de haut, quoique le corps de l'arbre n'eût pas deux décimètres d'épaisseur; une de ces espèces étoit remarquable par son écorce épaisse d'environ trois centimètres et composée d'un grand nombre de feuillets placés les uns sur les autres , très-faciles à séparer , et aussi minces que le papier de la Chine le plus fin : cette singulière organisation de l'écorce ne se rencontre qu'à la NouvelleHollande ; elle est à peu près la même dans VeucalypDigitized by Google

DE LA PÉROUSE. n tus resinifera; je Pavois aussi observée à la côte sudouest de cette même terre sur deux grands arbres, dont 1 At*téQ? Fun appartient à la famille des protées et l'autre à celle pluviûse> des myrtes. Bientôt nous trouvâmes un abat-vent opposé aux fortes brises de sud -ouest, et nous vîmes auprès l'emplacement d'un feu qui nous parut avoir été allumé depuis peu. Les naturels y avoient laissé une partie de la tige du fucus palmatus , qu'ils mangent après l'avoir fait griller , comme nous eûmes occasion de nous en convaincre par la suite. Le vent de sud-ouest qui avoit été précédé d'un grand abaissement du mercure dans le baromètre , souffla l'après-midi par rafales impétueuses qui nous amenèrent de la pluie au moment où nous arrivâmes sur les bords de la mer tout près du cap méridional. Un arbuste de la famille des rutacées y formoit heureusement des touffes très-épaisses qui nous offrirent un excellent abri : cet arbre croissoit avec vigueur sur ces élévations , malgré qu'il fut exposé à toute l'impétuosité des vents fougueux qui régnerent dans ces parages. J'ai donné à ce nouveau genre le nom de mazeuloxerori. Le calice est en forme de cloche et à quatre dents. Quatre pétales sont attachés au fond du calice. Les étamines , au nombre de huit , sont fixées sur le réceptacle. B 2

Digitized by Google

12 VOYAGE A LA RECHERCHE L'ovaire est de forme ovale. Le style n'est pas tout à fait délacé. Le stigmate a quatre divisions. La capsule est à quatre loges, dont chacune est formée de deux valves; elle est couverte de poils. Chaque loge contient deux à trois semences presque sphériques. Cette plante a ses feuilles opposées, arrondies, couvertes d'un duvet épais, et de couleur fauve en dessous. Les Heurs sont solitaires et placées à l'aisselle des feuilles. Je désigne cet arbuste sous la dénomination de *Mazeutoxeron rufum*. Explication des figures* Planche iy. Figure 1. Rameau. Figure 2. Fleur. Figure 3. Pétale. Figure 4. Les pétales ont été enlevés pour faire voir les étamines. Figure 5. Etamines grossies. Figure 6. Capsule. Nous marchâmes pendant quelque temps au nord à travers des sables amoncelés, avant de descendre sur la

Digitized by

DE LA PÉROUSE grève dont nous suivîmes les contours avec beaucoup de — Ier* snitéc facilité dans un grand espace; mais nous fûmes enfin ar- de', anîp rêtés par une montagne coupée à pic qui s'avaneoit dans piuviouse> la mer. En vain nous cherchâmes à en faire le tour ; il nous fut impossible de pénétrer à travers les fourrés qui Tenvironnoient. La nuit approchoit, nous retournâmes sur nos pas dans le dessein de chercher près d'un ruisseau que nous avions déjà traversé , un lieu commode pour passer la nuit. Un buisson touffu fut le meilleur abri que nous y trouvâmes. Nous le garnîmes encore de branchages , comptant être parfaitement à l'abri des injures de l'air ; mais le vent de sud-ouest souffla avec une telle force pendant la nuit qu'il fît pénétrer la pluie de toutes parts. Par surcroît de malheur le froid fut très - vif, et força la plupart d'entre nous à s'approcher du feu, quoiqu'on y fût encore plus mouillé que dans cette espèce de case. Dès que le jour parut nous quittâmes notre mauvais B, gîte , et nous parcourûmes les dunes qui nous environnoient. J'observai dans quelques endroits qui paroissoient éboulés depuis peu , que ces monceaux de sable reposoient les uns sur une stéatite dure de couleur grisfoncé , et d'autres sur du grès. Je le remarquai aussi un moment après sur les bords du rivage : un très -gros rocher avancé dans la mer et peu éloigné de la côte montrait dans tous ses points la même espèce de stéatite : Digitized by GoOQle

14 VOYAGE A LA RECHERCHE ce rocher qui est fort élevé est percé à une de ses extrémité. année delarép. mitésPlayiose. ^a ^g110 av01t détaché du fond des mers l'éponge appelée spongia cancellata , que nous voyions jetée en grande quantité sur le rivage. Au milieu de ces dunes croissoit une nouvelle espèce de plantain que je nomme plantago tricuspidata , à cause de la forme de ses feuilles ; il doit être rangé au nombre des plantes les plus utiles que cette terre fournit à la nourriture de l'homme. L'espoir de trouver quelques végétaux bons à manger en salade , avoit déterminé les plus prévoyans d'entre nous à emporter l'assaisonnement nécessaire pour ce mets : les feuilles de ce plantain étoient fort tendres , et la salade qu'elles nous fournirent fut du goût de tous les convives. Diverses graminées, parmi lesquelles je remarquai plusieurs espèces nouvelles de festuca, servoient à fixer les sables. Un géranium nouveau à tige herbacée, très-petite, et à feuilles très -découpées se trouva au nombre des plantes que je recueillis : ce fut la première espèce de ce genre que j'observai sur cette terre. J'avois déjà apperçu quelques terriers creusés dans les endroits où le sable avoit assez de solidité. Bientôt j'en vis un plus grand nombre \ mais j'ignorois par quel animal ils avoient été formés, lorsqu'un kangourou de grandeur moyenne se leva à notre approche et alla s'y terrer: ce fut en vain que nous y tirâmes plusieurs coups

Digitized by Google

DE LA PEROUSE. i5 de fusil dans l'espoir que la fumée l'en feroit sortir; il y " resta toujours blotti. "deUrép** Bientôt beaucoup de traces de kangouroux frayées à piuvioâe travers un petit bois réveillèrent l'ardeur de deux chasseurs qui étaient avec nous ; ils ne tardèrent pas à appercevoir au milieu d'une prairie arrosée par un charmant ruisseau plusieurs de ces quadrupèdes dont aucun pourtant ne se laissa approcher. Enfin y nous arrivâmes à bord d'autant plus fatigués que depuis plus de quarante heures nous n'avions pas dormi un seul instant. J'employai les quatre jours suivans à parcourir les en- 9. virons de notre mouillage ; j'y trouvai vers le sud- sudest un bel arbre qui me sembla appartenir à la famille des conifères , à en juger par la disposition de ses étamines et l'odeur résineuse de toutes ses parties; mais je n'ai jamais pu m'en procurer le fruit, quoique j'aie rencontré par la suite beaucoup d'autres pieds du même arbre. La saison n'étoit pas sans doute encore assez avancée : les étamines que j'y remarquai paroissoient s'être conservées depuis l'année précédente. Je cite cet arbre non -seulement à cause de la singularité de ses feuilles dans une espèce de cette famille , car elles sont larges et divisées profondément sur leurs bords , mais encore à cause de leur utilité dans la préparation de la bière : leur extrait amer et en même tems aromatique me fit penser qu'il pourroit servir, comme celui du spruce. Digitized by Google

i6 VOYAGE A LA RECHERCHE L'expérience que j'en fis avec du malt m'apprit que je delarép. ne m'étois pas trompé. riuviose. Ce bel arbre a souvent jusqu'à un mètre d'épaisseur sur une hauteur de vingt-cinq à trente mètres : son bois est très-dur, de couleur rougeâtre et susceptible de recevoir un beau poli. Les forêts épaisses que nous avions au nord-nordouest de nos vaisseaux m'offrirent un grand nombre d'arbres de hauteur médiocre qui croissoient avec vigueur, malgré l'ombrage que leur portoient des pieds énormes eucalyptus globulus. Je vais donner quelques détails sur un genre nouveau de la famille des millepertuis , qui faisoit l'ornement de ces endroits solitaires et que j'appelle carpodontos. Le calice est à quatre feuilles scarieuses réunies par leur partie supérieure ; elles se détachent à mesure que la corolle se développe. La corolle est formée de quatre pétales attachés sous l'ovaire. Les étamines sont nombreuses (trente à quarante). L'ovaire est allongé et surmonté de six à sept styles , dont chacun est terminé par un stigmate aigu. La capsule s'ouvre en six à sept valves, ligneuses, fendues intérieurement dans toute leur longueur et marquées de deux dents à leur extrémité supérieure. Les graines sont peu nombreuses et applaties. Cet Digitized by

DE LA PEROUSE. 17 Cet arbre, qui ne s'élève pas au-delà de huit à dix ===== mètres , est assez mince. aa?é9 ' m delarep. Ses feuilles sont ovales , opposées , coriaces , luisan- pluvio8e tes et couvertes d'une légère couche de résine qui transsude de leur partie supérieure ; le revers est blanchâtre, les nervures transversales y sont à peine sensibles. Je lui ai donné le nom de *carpodontos lucida*» Explication des figures. Planche 18, w 1 Figure /. Rameau du *carpodontos lucida*. Figure 2. Fleur avec le calice déjà détaché par sa base. Figure 3. Fleur vue par devant. Figure 4* Partie postérieure de la fleur , où l'on remarque le calice qui y reste quelquefois attaché par une de 6es écailles après le développement de la corolle. Figure 6. Pétale. Figure 6". Etamines grossies. Figure y. Ovaire. Figure 8. Capsule.

< • ' Nous avions formé le i3 le dessein d'aller visiter la i3. plus haute des montagnes de cette partie de la NouvelleHollande : ses sites variés nous faisoient espérer un grand nombre de productions nouvelles. Chacun de nous emporta pour cinq jours de vivres , persuadés que ce tems tome 11. C

Digitized by Google

18 VOYAGE A LA RECHERCHE suffirait pour remplir notre but. Nous partîmes de très'elarep6 gran(^ matin assez bien approvisionnés de biscuit, de Pluviôse ft"oma8e > ^e ^ar^ sa^ et d'eau-de-vie , notre approvisionnement accoutumé dans nos excursions lointaines. Après nous être avancés à la moitié du chemin que nous avions déjà suivi auparavant en allant au cap méridional , nous trouvâmes une vaste clairière qui facilita notre marche vers l'ouest jusqu'au pied des monticules qu'il nous falloit traverser , et enfin nous nous enfonçâmes au milieu des forêts n'ayant plus d'autre guide que l'aiguille aimantée. Nous nous portâmes au nord, et nous n'avancions que lentement , obligés de franchir les obstacles que nous opposoient à chaque pas des arbres énormes entassés les uns sur les autres ; la plupart déracinés par la tempête avoient emporté dans leur chute une partie du terrain où ils avoient pris naissance; d'autres tombés de vétusté étoient vermoulus de toutes parts , et souvent on voyoit l'extrémité inférieure de leur tronc se tenir encore debout au milieu des entassements énormes de leurs débris. Après une marche extraordinairement pénible nous parvînmes enfin sur le sommet d'une montagne d'où nous aperçûmes au sud le milieu de la rade du cap méridional , et au nord-ouest la grande montagne vers laquelle nous dirigions nos pas. Bientôt la nuit nous força de nous arrêter. Nous alDigitized by

"e année DE LA PÉ110USE. i9 lumâmes un grand feu auprès duquel un doux sommeil vint nous surprendre et nous délasser des fatigues du l^]ati jour. Nous dormîmes en plein air , parce qu'il nous eût p,uviose été très - difficile de construire rapidement un abri au milieu de ces grands arbres, leurs branches étant situées principalement vers leur sommité j d'ailleurs, cette partie de la forêt étoit dénuée d'arbustes. Nous avions en vain cherché quelques gros troncs creusés par le feu ; mais on n'en rencontre que dans les lieux fréquentés par les naturels ; nous en avons vu un grand nombre sur les bords de la mer , nous y avons remarqué beaucoup de sentiers frayés par eux ; rien , au contraire , ne nous indiqua qu'ils fussent venus au milieu de ces épaisses forêts. L'air étoit extrêmement calme ; je me réveillai vers minuit , et me voyant isolé au milieu de ces forêts silencieuses dont la foible clarté des étoiles me laissoit encore entrevoir la majesté, je me sentis pénétré d'un sentiment d'admiration de grandeur de la nature audessus de toute expression. Dès le point du jour nous suivîmes la même direc- 14. tion que la veille : les difficultés s'accroissoient de plus en plus j souvent les troncs renversés les uns sur les autres formoient une barrière presque impénétrable et nous mettoient dans la nécessité de gravir jusque sur les plus élevés et de marcher ainsi d'arbre et arbre aux risques de nous précipiter d'une grande hauteur ; car plusieurs C 2 Digitized by Google

20 VOYAGE A LA RECHERCHE étant couverts d'une écorce fongueuse imbibée par l'humidité constante qui règne dans ces épaisses forêts de Pluviôse. nous offroient qu'un passage extrêmement glissant et difficile. Le jour étoit déjà fort avancé lorsque nous parvînmes au sommet d'une montagne d'où nous aperçûmes dans toute son étendue une longue vallée que nous étions encore obligés de traverser avant d'arriver au pied de la montagne que nous avions dessein d'aller visiter : l'intervalle qui nous en séparoit nous parut d'environ trois myriamètres , et cet espace étoit occupé par des forêts aussi épaisses que celles où nous venions de pénétrer. Il étoit douteux que nous ne missions pas plus de deux jours pour arriver au but que nous nous étions proposés, même dans la supposition que notre marche n'eût point été ralentie par de grands marécages ou d'autres obstacles impossibles à prévoir. Il falloit à peu près le même tems pour revenir : d'après ce calcul nous eussions manqué de vivres pendant trois jours. Ces forêts d'ailleurs ne nous offroient pas le moindre moyen de subsistance; nous fûmes donc obligés de renoncer à notre projet. La grande chaîne de montagnes paroissoit dans une vaste étendue se diriger du nord-est au sud-ouest. Nous trouvâmes dans les forêts que nous venions de parcourir les mêmes sortes de pierres que nous avions déjà rencontrées vers le cap méridional. Nous voyions ce cap au sud quart sud-est: nous prîmes cette direc

Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 21 tion , et nous allâmes passer la nuit sur les bords de la forêt , près d'un ruisseau qui couloit au pied des mon-
tagneS' PluviosJ. La difficulté* de pénétrer à travers les bois nous fit j5
prendre le parti de suivre désormais la grève aussi loin que nous pourrions ,
et de profiter des clairières qui venoient y aboutir , pour nous enfoncer dans
les terres : de cette manière nous pouvions parcourir en peu de tems une
grande étendue de terrain ; mais il nous falloit d'abord franchir
l'escarpement qui s'avançoit sur la grève et qui nous avoit arrêté quelques
jours auparavant. De nouvelles tentatives nous réussirent enfin, et nous
parvînmes, après les plus grandes difficultés, à pénétrer au travers des bois
fourrés qui en défendoient l'approche : après en être sortis nous pûmes
continuer notre marche sur les bords de la mer où nous trouvâmes pendant
quelque tems un chemin facile , les montagnes venant y aboutir par une
pente douce, mais bientôt nous fûmes obligés de gravir sur des rochers
escarpés au pied desquels nous voyions la mer briser d'une manière
effrayante. Ce chemin , quelque difficile qu'il fût, étoit cependant fréquenté
par les naturels. Nous y trouvâmes une de leurs zagaies : cette arme étoit un
long bâton très-droit qu'ils ne s'étoient pas donné la peine de polir , mais
qu'ils avoient aiguisé par les deux bouts. Le flanc des montagnes mis à
découvert dans une très-grande étendue , nous montra une couche
horizonDigitized by Google

24 VOYAGE A LA RECHERCHE marée haute ; il fallut donc nous contenter de nos proir. année • • w . , , visions salées. de la rcp. Pluviôse casca^e du cap méridional qui, quand Furneaux aborda à cette terre portoit beaucoup d'eau à la mer, étoit presque à sec à l'époque où nous nous y trouvions. On appercevoit bien pourtant aux traces du torrent, que son cours doit être considérable dans la saison des pluies. Nous trouvâmes mort sur la grève un veau marin de l'espèce appelée phoca monachus. Deux fortes contusions qu'il avoit à la tête nous firent présumer que peut-être il avoit été entraîné malgré lui sur quelque roche par la violence des vagues. En nous dirigeant vers notre mouillage nous trouvâmes à l'est-nord-est du cap méridional deux grandes mares , et en parcourant leurs bords , nous y vîmes plusieurs terriers de kangouroux. Une nouvelle espèce dVtricularia monroit ses fleurs charmantes à la surface de ces eaux tranquilles. Je fus étonné que ces eaux stagnantes ne répandissent pas une odeur fétide comme il arrive ordinairement : il est probable qu'elles se renouvelloient rapidement en se filtrant à travers les terres. Il étoit trois heures après midi lorsque nous arrivâmes à bord. Nous apprîmes qu'un des canonniers de l'Espérance, appelé Boucher, venoit de mourir des suites d'une phthisie pulmonaire. 17 et 18. Le tems qui me resta après avoir décrit et préparé les objets Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. *5 objets que j'avois recueillis les jours précédens, je remployai à visiter les terres basses que nous avions au sud-^{^i^p} ° est. Je pénétrai facilement dans ces forêts dont les ar- pluviose bres étoient assez distans les uns des autres. J'y trouvai presque par- tout une excellente terre végétale. J'y coupai des échantillons de plusieurs sortes de bois , afin de connoître les divers usages auxquels chacun d'eux pourroit être employé. Le bel arbre que je crois de la famille des conifères, et dont j'ai déjà parlé, opposa une grande résistance à la scie ; ce seroit sans doute celui de cette famille qui fourniroit le bois le plus compacte. Je desirois depuis long-tems qu'on déposât sur cette partie de la côte dans une bonne terre végétale suffisamment humectée, la plupart des graines que nous avions apportées d'Europe et qui pouvoient y réussir ; mais à mon retour je vis avec peine qu'on venoit de bêcher et d'ensemencer assez près du fond de la baie un terrain très-sablonneux et très-sec. Le 10. nous partîmes de grand matin, le jardinier et r9. moi et deux hommes de l'équipage, dans le dessein d'employer deux jours consécutifs à parcourir les environs du port Dentrecasteaux. Nous débarquâmes à son entrée sur la rive occidentale. C'étoit le moment de la marée basse , et par un heureux hazard nous nous trouvâmes sur un banc d'huîtres dont nous fîmes une ample provision. Nous revîmes avec plaisir un terrain que nous avions

TOME II. D Digitized by Google

26 VOYAGE A LA RECHERCHE == visité plusieurs fois l'année précédente. La plupart des delarép!* petits ruisseaux que nous y avons rencontré , et même Pluviôse. ce^ul ou nous avi°ns puisé notre eau à cette époque, étoient pour-lors à sec. Bientôt nous arrivâmes au fond du port, et nous trouvâmes , en remontant la rivière , des bosquets très-fourrés et marécageux qui ralentirent souvent nos pas. Les serpens sont peu communs au cap de Diemen : j'en vis cependant deux qui dormoient au soleil sur de gros troncs d'arbres ; mais à notre approche ils gagnèrent les troncs creusés qui leur servoient de retraite. Ils étoient de l'espèce des couleuvres que j'avois déjà trouvé l'année précédente et qui n'est nullement dangereuse. Quoique le cours de la rivière fût obstrué presque à chaque pas par de grands arbres , nous fumes pourtant obligés de la remonter à plus de deux kilomètres de distance pour en trouver un qui nous donnât le moyen de passer sans trop de difficulté sur l'autre rive. Nous nous portâmes ensuite au nord-est, et nous traversâmes très-commodement une grande plaine dont les naturels avoient brûlé depuis peu une partie des végétaux. Bientôt nous arrivâmes au fond du grand lac, dont nous suivîmes les bords jusqu'à la mer j et , après avoir parcouru une grande étendue de terrain, nous retournâmes à son extrémité pour passer la nuit tout près , d'un ruisseau que nous avions déjà traversé. Comme le Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 27 ciel étoit fort beau , nous dormîmes en plein air , abri- ' tés seulement par de gros troncs d'arbres couchés par *de|a"pec terre: mais bientôt le froid qui se fit vivement sentir ,,, . nous força d'allumer un grand feu. Il est remarquable que la température de l'atmosphère à cette extrémité de la Nouvelle -Hollande varia quelquefois de 17 d du jour à la nuit (du 6me d au 23ma a. Il s'agit toujours du thermomètre à mercure gradué d'après l'échelle de Réaumur). A la vérité cette terre étroite, située par une aussi haute latitude , est peu capable de retenir long - tems la chaleur que lui ont imprimé les rayons du soleil ; cette grande différence dans la température ne laissoit pas de nous gêner , en ce qu'elle nous forçoit de nous charger de vêtemens fort incommodes pendant le jour. Je dois observer encore que la variation du thermomètre observée à bord dans le même tems , n'alloit pas au-delà de 5d à 6 V Dès que le jour parut , pendant que les deux hommes qui nous avoient accompagné dormoient encore , nous 20. nous avançâmes seuls , le jardinier et moi , vers la partie du lac opposée à celle que nous avions visitée la veille. J'eus le plaisir de recueillir plusieurs espèces de mimosa à feuilles simples, dont toutes les parties de la fructification étoient développées. J'en possédois déjà quelques échantillons , mais ils étoient fort incomplets. Après avoir fait au moins trois kilomètres de chemin, D 2 Digitized by Google

28 VOYAGE A LA RECHERCHE r~ nous crûmes entendre devant nous quelques voix huûê\&rép.e mames« Nous redoublâmes d'attention en avançant de Pluviôse. quelques pas , quand tout à coup il partit du même endroit un cri formé de la réunion de plusieurs voix , et nous appercûmes à travers les arbres un grand nombre de naturels , dont la plupart sembloient occupés à la poche sur les bords du lac. Comme nous ne connaissions point leurs intentions et que d'ailleurs nous étions sans aunes, nous ne balançâmes pas à prendre le parti de rejoindre nos deux compagnons de voyage qui avoient chacun un fusil. Sur-le-champ nous traversâmes les bois pour nous dérober à la vue des Sauvages , et nous tâchâmes de leur cacher notre fuite pour ne pas être poursuivis par eux. Après avoir raconté à nos deux hommes le sujet de notre retour , je leur témoignai le vif désir que j'avois de communiquer avec ces habitans , mais il falloit auparavant disposer nos moyens de défense de manière à nous en servir dans le cas où ils nous auroient attaque. Nous préparâmes à la hâte quelques cartouches et nous nous mîmes en route vers le lieu où nous les avions apperçus ; il n'étoit encore que neuf heures. A peine eûmes-nous fait quelques pas que nous les rencontrâmes. Les hommes faits et les jeunes garçons étoient rangés en avant à peu près sur un demi-cercle, les femmes, les filles et les enfans se tenoient derrière, à quelques pas de distance. Leur air ne me paroissant annoncer aucun Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 29 dessein hostile , je ne balançai point à m'approcher du $\pm$ plus âgé ; il accepta de bonne grâce un morceau de biscuit que je lui offris et dont il m'avoit vu manger : en- pluviose> suite je lui tendis la main en signe de bonne intelligence , et j'eus le plaisir de voir que ce Sauvage me comprenoit très - bien ; il me donna la sienne , en se courbant un peu et levant en même tems le pied gauche qu'il portoit en arrière à mesure qu'il inclinoit le corps. Ces mouvemens furent accompagnés d'un sourire agréable. Mes compagnons de voyage s'avancèrent aussi tout près des autres, et sur-le-champ la meilleure intelligence régna entre nous et ces habitans. Ils reçurent avec joie les mouchoirs que nous leur offrîmes : les jeunes gens se rapprochèrent encore davantage de nousj un d'entre eux eut la générosité de nie donner quelques petits buccins percés vers le milieu et enfilés dans une corde : cet ornement , qu'il appela canlaride , étoit le seul qu'il possédât ; il le portoit autour de la tête. Un mouchoir remplaça ce présent et combla les désirs de notre Sauvage, qui s'avança pour que je lui en ceignisse la tête , et qui , en y portant la main à plusieurs reprises , exprima la plus grande joie. Nous avions , comme je l'ai déjà dit, beaucoup de vêtemens à cause de la fraîcheur des nuits ; nous nous défîmes de la majeure partie en faveur de ces insulaires. Les femmes désiroient bien de s'avancer plus près de Digitized by GoOQle

30 VOYAGE A LA RECHERCHE nous , et quoique les hommes leur fissent signe de se 'delarép^f* ten*r a l'écart i ^a curiosité étoit à chaque instant prête Pluviôse k l'emporter sur toute autre considération. Cependant la confiance s'établit de plus en plus , et alors elles obtinrent la permission de s'approcher. Il nous parut bien étonnant que par une aussi haute latitude où , à cette époque peu avancée de l'année, nous éprouvions déjà un froid assez vif pendant la nuit , ces peuples ne sentissent pas la nécessité de se vêtir. Les femmes étoient même pour la plupart entièrement nues, comme les hommes. Quelques-unes seulement avoient les épaules et une partie du dos couvertes d'une peau de kangourou , dont le poil étoit appliqué contre leur chair ; parmi celles-ci on en remarquoit deux qui avoient chacune un enfant à la mamelle ; une autre avoit pour tout vêtement une lanière de peau de kangourou large d'un demi -décimètre qui se rouloit six à sept fois autour de son ventre : une autre portoit un collier de peau ; quelques autres avoient la tête ceinte de plusieurs tours d'une corde assez mince. Je reconnus par la suite que ces cordes étoient faites pour la plupart avec l'écorce d'un arbuste de la famille des thymelées très-répandue sur cette terre. Bientôt une hache d'armes dont nous nous servîmes pour couper quelques branches excita l'admiration de ces habitans. Comme ils nous voyoient disposés à leur donner ce que nous possédions , ils ne craignirent pas Digitized by Go

ière. année de la rép. Pluviôse. DE LA PEROUSE. Si de nous la demander ; et dès que nous la leur eûmes accordée, ils lûrent au comble de la joie: ils sentirent aussi tout le prix de nos couteaux, et reçurent avec plaisir quelques vases de fer blanc. Dès que je leur eus fait voir ma montre , elle excita leur envie. Un d'entre eux sur-tout m'annonça le désir de l'avoir; mais il se désista bien vite de sa demande, quand il vit que je ne voulois pas m'en défaire. La facilité avec laquelle nous leur donnions nos effets leur fit sans doute présumer que désormais ils pouvoient prendre tout ce qui nous appartenait , en se dispensant de rien demander davantage"; c'est pourquoi nous fûmes obligés de mettre des bornes à leurs désirs ; mais nous vîmes avec satisfaction qu'ils rendoient , sans faire la moindre résistance , les objets que nous ne pouvions pas leur laisser. Je leur avois donné beaucoup de choses sans rien exiger d'eux. Je désirai à mon tour d'acquérir une peau de kangourou dans le moment où parmi les Sauvages qui nous entouraient il n'y avoit qu'une jeune fille qui en eût. Dès que je lui eus proposé de me la donner en échange d'un pantalon , elle s'enfuit et courut se cacher dans les bois. Les autres naturels parurent vraiment peînés de ce refus. Ces braves gens se réunirent à moi auprès de cette jeune fille et l'appelèrent à différentes reprises. Enfin , elle se rendit à leurs sollicitations et s'approcha pour me remettre la peau. Peut-être n'étoit-ce Digitized by Google

• C'« (_ 1 . aniiL'e delarép. J>Inviose. 3a VOYAGE A LA
RECHERCHE que par timidité qu'elle avoit eu de la peine à se défaire de
cette espèce de vêtement ; elle obtint en retour un pantalon qui, selon les
usages de ces dames, lui étoit bien moins utile que cette peau qui lui servoit
à se couvrir les épaules. Nous lui en montrâmes l'usage ; mais pour cela il
fallut bien le lui passer nous-mêmes. Elle s'y prêta de la meilleure grâce du
monde , s'appuyant les deux mains sur nos épaules pour se soutenir tandis
qu'elle levait les jambes l'une après l'autre, afin de recevoir ce nouveau
vêtement. Voulant éviter tout sujet de mésintelligence , nous conservâmes
dans cette circonstance toute la gravité dont nous étions capables. Ces
Sauvages étoient au nombre de quarante - deux dont sept hommes faits et
huit femmes , les autres paroissoient être leurs enfans, parmi lesquels nous
remarquâmes plusieurs filles déjà nubiles et encore moins vêtues que la
plupart des mères. Nous les engageâmes tous à venir se reposer auprès de
notre feu ; dès que nous y fûmes arrivés , un de ces Sauvages nous exprima
par des signes non équivoques qu'il étoit venu nous reconnoître pendant la
nuit: pour nous faire comprendre qu'il nous y avoit vu dormir , il mit sa
main droite sur un côté de la tête qu'il inclina au même instant , en fermant
ses yeux pour exprimer le sommeil ; il nous montra de l'autre main le lieu
où nous avions passé la nuit j puis il nous indiqua par d'autres signes non
moins expressifs Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 33 pressifs qu'au même moment il se tenoit de l'autre côté ' du ruisseau , d'où il nous avoit observé. En effet , un là^^e d'entre nous avoit été réveillé vers le milieu de la nuit Pluvio\$e par un bruit de branches agitées , il avoit cru même en entendre briser quelques-unes; mais accablé de fatigue il s'étoit bientôt rendormi ; il crut d'ailleurs que c'étoit un kangourou qui étoit venu nous rendre visite. Notre feu avoit été un point de reconnaissance pour le naturel que cette peuplade avoit chargé de venir nous observer : pour nous , quoique nous eussions été pendant toute cette nuit entièrement à la merci de ces Sauvages, nous n'en avons pas moins dormi du sommeil le plus tranquille. Un des hommes qui nous accompagnoient nous apprit alors que la veille , au coucher du soleil , ayant aperçu de la fumée de l'autre côté du lac , il avoit bien présumé que des naturels s'y étoient rassemblés ; mais il n'avoit pas pensé , nous dit - il , à nous en parler lorsque nous nous étions réunis. Nous voulûmes montrer à ces Sauvages l'effet de nos armes à feu, après leur avoir fait entendre de notre mieux qu'ils n'en avoient rien à craindre j ils parurent cependant un peu effrayés du bruit de l'explosion. Ces naturels ont les cheveux laineux et se laissent croître la barbe. Les planches 6 , 7 et 8 donnent sur le caractère de leur figure des idées bien plus exactes que tout ce que je pourrois en apprendre par de longs déTOME II. E Digitized by Google

If, f. année 34 VOYAGE A LA RECHERCHE tails. On remarque (planche 7) que la mâchoire supérieure s'avance dans les enfans, beaucoup au-delà de Pluviôse ^m^TIGUTE9 ma^s °iue s'aifaisant avec l'âge elle se trouve dans l'adulte à peu près sur la même ligne. Leur peau n'est pas d'un noir très-foncé; mais c'est sans doute une beauté chez ces peuples d'être très-noirs , et pour le paraître encore beaucoup plus qu'ils ne le sont en effet , ils se couvrent de poussière de charbon principalement les parties supérieures du corps. On voit sur leur peau , particulièrement à la poitrine et aux épaules , des tubercules disposés symétriquement , offrant tantôt des lignes d'un décimètre de long, tantôt des points placés à différentes distances les uns des autres. Le mordant dont ils s'étoient servi pour produire ces sortes d'élévations , n'avoit pas pourtant détruit le tissu réticulaire de la peau , car elle y conservoit la même couleur que les autres parties du corps. . L'usage de s'arracher deux des dents incisives supérieures que , d'après le rapport de quelques voyageurs , on avoit cru général parmi ces habitans n'est certainement pas introduit chez cette peuplade , car nous n'en vîmes aucun à qui il en manquât à la mâchoire supérieure 5 et ils avoient tous de fort belles dents. Un des matelots qui nous accompagnoient crut ne pouvoir mieux les régaler qu'en leur offrant de l'eau-de-vie; mais accoutumés à ne boire que de l'eau, ils la reDigitized by Go

The text on this page is estimated to be only 28.34% accurate

DE LA PEROUSE. 35 jetèrent bien vite, et il parut qu'elle leur causa un sen- sation tort désagréable. . . Ces Sauvages étant tout nus sont sujets à se blesser, sur -tout aux extrémités inférieures, lorsqu'ils traversent les bois. Nous en remarquâmes un qui marchoit avec difficulté et qui s'étoit enveloppé un des pieds avec un morceau de peau. Je n'appercevois plus depuis quelque tems les jeunes filles, et je croyois qu'elles s'étoient déjà toutes retirées dans les bois ; mais portant la vue derrière moi , j'en vis avec surprise sept qui avoient été se percher sur une grosse branche élevée de plus de trois mètres audessus de la terre, et qui de-là observoient avec beaucoup d'attention nos moindres mouvemens: elles se tenoient toutes accroupies , et formoient un groupe charmant. , Nous étions fort éloignés du rivage où un canot devoit nous attendre pour nous conduire à bord. Il étoit tems de se mettre en route pour y arriver. Nous quittions à regret ces paisibles habitans, lorsque nous vîmes les hommes et quatre jeunes gens se séparer de leur troupe pour nous accompagner. Bientôt un des plus robustes s'enfonça- dans le bois, d'où il revint presque sur-le-champ tenant à la main deux longues zagaies; mais en s'avançant vers nous , il nous engagea par signes à ne rien craindre; il paroissoit, au contraire, vouloir nous mettre sous la protection de ses armes.

E a Digitized by Google

36 VOYAGE A LA RECHERCHE C'était sans doute pour ne pas nous effrayer qu'ils les 'dc'larép 6 av^oient déposées dans la forêt , lorsque le matin ils Pluviôse, étoient venus à notre rencontre. Les autres naturels que nous venions de quitter se rapprochèrent de notre troupe. Sitôt que nous eûmes invité celui qui portoit les zagaies à nous montrer son adresse , il en saisit une de la main droite à peu près vers le milieu , puis l'élevant à la hauteur de la tête , et la tenant toujours dans une situation horizontale, il la retira vers lui trois fois de suite par secousses en occasionnant un trémoussement fort sensible à ses deux extrémités , ensuite il la lança à près de cent pas. Cette arme , soutenue dans toute sa longueur par la colonne inférieure de l'air, parcourut dans une direction assez horizontale plus des trois quarts de cette distance. Le trémoussement qu'il lui imprima avant de la lancer, contribua sans doute à accélérer son mouvement de progression et à la soutenir plus long-tems dans l'air. m !;i;j'.u; Ce Sauvage voulut bien se rendre à nos;desirs en lançant plusieurs fois de suite la même zagaiej, puis il visa à un but que nous lui indiquâmes, et à chaque fois il en approcha assez pour nous donner une grande idée de son adresse. Un moment après un autre nous fit remarquer dans une peau de kangourou deux trous qui paroissent avoir été faits par la pointe d'une zagaie, nous faisant ainsi connoître qu'ils s'en servent pour tuer ces

Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 37 quadrupèdes. En effet, ils la lancent avec assez de force ===== pour percer l'animal de part en part. de "j^ ^ Nous partîmes enfin avec nos nouveaux guides, dont p|uviose la marche fut assez lente pour que nous- pussions les suivre aisément. Il semble qu'ils ne sont pas accoutumés à faire de suite une longue course; car à peine avions - nous marché une demi - heure qu'ils nous engagèrent à nous asseoir, en nous disant mèdi ; nous nous arrê tâmes sur-le-champ. Cette halte ne dura que quelques minutes, après lesquelles ils se levèrent en nous criant tangara , qui signifie partons. Nous nous remîmes aussitôt en route. Ils nous firent faire encore quatre autres pauses à des distances à peu près égales. Les attentions que nous prodiguèrent ces Sauvages nous étonnèrent singulièrement. Notre passage étoit-il embarrassé par des monceaux de branches sèches, quelques-uns d'eux marchaient devant nous et les rangeoient sur les bords du sentier ; ils cassoient même celles qui, attachés encore aux arbres renversés , obstruoient le chemin que nous suivions. , ' Nous ne pouvions marcher sur l'herbe sèche sans glisser à chaque instant, sur-tout dans les lieux en pente j mais ces bons Sauvages , pour nous empêcher de tomber, nous soutenoient en nous prenant par le bras. Nous eûmes beau faire pour leur persuader qu'aucun de nous ne tomberoit quand bien même il ne seroit aidé par Digitized by Google

38 VOYAGE A LA RECHERCHE = personne , ils n'en continuèrent pas moins à nous don'dcii* é"*6 ner CCS marclues d'une tendre affection ; souvent mê. ' me ils se mettoient deux l'un à droite et l'autre à gauPluviose. . ° che pour nous soutenir encore mieux. Comme ils persistèrent opiniâtrement dans le dessein de nous rendre ces soins obligeans nous prîmes le parti de ne les plus refuser. Certainement ils se doutoient bien que nous avions formé le projet de nous rendre au port Dentrecasteaux, car deux fois nous nous trompâmes de chemin et ils nous remirent toujours dans celui qui y conduisoit directement. Un petit incident donna lieu de croire qu'ils prennent quelquefois des oiseaux à la main. Une perruche de Pespèce figurée planche 10, dont je donnerai bientôt la description , passa tout près de nous et alla se poser à peu de distance sur le gazon. Aussitôt deux des jeunes Sauvages se détachèrent, la poursuivirent, et ils étoient sur le point de mettre la main dessus lorsque l'oiseau s'envola. Il est à présumer qu'au cap de Diemen on ne rencontre aucun serpent dont la morsure soit à craindre, du moins s'il en existe quelques - un s , les naturels savent bien les distinguer des autres ; ils nous en firent remarquer un qui se glissa dans l'herbe assez près d'eux, mais il ne parut leur inspirer aucune crainte. Enfin, ils nous conduisirent près du lieu où nous Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 39 étions mouillés l'année précédente. Le plus âgé de tous étoit très - altéré ; il se fit apporter aussitôt par un des 'de 'i*TM** jeunes gens une coquille d'huître pour s'en servir en PluvioW4 guise de tasse ; mais il lui fallut puiser à bien des reprises avant de parvenir à étancher sa soif. Comme nous étions tout près du jardin qui avoit été formé l'année précédente sous la direction du citoyen Lahay e , jardinier de l'expédition, nous résolûmes de le visiter; nous profitâmes du moment où les Sauvages étoient assis ; nous voulions faire en sorte qu'ils restassent avec nos deux matelots, dans la crainte qu'ils n'allassent endommager les végétaux qui pouvoient avoir réussi; mais un d'entre eux voulut absolument nous suivre ; il examina avec attention les plantes de ce jardin , et nous les montra au doigt en paroissant les distinguer parfaitement des végétaux indigènes. Nous vîmes avec peine qu'il n'y étoit resté qu'un petit nombre de choux, quelques pommes de terre, des radis, du cresson , de la chicorée sauvage et de l'oseille , mais le tout en très-mauvais état : ces plantes eussent sans doute mieux réussi plus près d'un ruisseau que nous appercevions vers l'ouest. Je m'étois attendu au moins à trouver le cresson planté sur ses bords ; sûrement ce n'avoit. pu être qu'un oubli de la part du jardinier. Notre canot n'étoit pas encore arrivé. Nous désirions bien que ces Sauvages le vissent de près; d'ailleurs, nous comptons en engager quelques-uns à venir à bord

40 VOYAGE A LA RECHERCHE avec nous ; mais déjà ils nous quittoient pour rejoindre l'océan leurs familles. Cependant sur notre invitation ils retardèrent leur départ, et nous marchâmes ensemble le long de la grève vers l'entrée du port. Des arbres couchés par terre sur la plage leur fournirent occasion de nous donner une idée de leur légèreté en sautant pardessus. Pour nous, nous étions trop fatigués pour nous amuser à leur montrer notre savoir-faire ; mais je crois que tout Sauvage qu'ils étoient , un Européen un peu agile eût pu obtenir sur eux l'avantage dans cette espèce de lutte. Dès que le canot fut arrivé nous en engageâmes quelques-uns à s'embarquer avec nous. Après avoir mis beaucoup de tems à se décider, ils voulurent bien y entrer au nombre de trois ; mais il paroît qu'ils n'avoient pas eu le dessein d'abandonner leur troupe, car ils sortirent précipitamment dès que nous nous disposâmes à quitter le rivage. Nous les vîmes alors marcher tranquillement le long de la mer en regardant de tems en tems vers nous et en poussant des cris de joie. Le lendemain nous retournâmes en grand nombre vers ces mêmes Sauvages. Nous longions depuis quelque tems la côte au - delà du port Dentrecasteaux , lorsqu'un feu que nous aperçûmes dans le voisinage de la mer nous déterminâ à descendre à terre. Bientôt Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 41 Bientôt quelques naturels vinrent à notre rencontre , . en exprimant par leurs cris le plaisir qu'ils avoient de ^^"épt nous revoir. pluviose; Notre ménétrier avoit apporté son violon comptant exciter en eux par des airs bruyans le même enthousiasme que nous avions remarqué parmi les insulaires de Bouka j mais son amour- propre fut vraiment piqué de l'indifférence de ceux-ci. Les Sauvages sont généralement peu sensibles aux sons des instrumens à cordes. En nous avançant sur les hauteurs qui bordent la mer, nous ne tardâmes pas à trouver rassemblés une partie des naturels qui nous avoient si bien accueillis la veille. Une joie vive se peignit dans tous leurs traits , u'ils nous virent approcher; ils étoient au nombre de dix-neuf autour de trois petits feux , faisant leur repas de moules à mesure qu'elles cuisoient sur les charbons. Quelques femmes alloient de tems en tems détacher ces coquillages de dessus les rochers voisins et ne revenoient que lorsqu'elles en avoient rempli leurs paniers. On voyoit aussi griller sur ces mêmes feux l'espèce de varec appelé fucus palmatus , et lorsqu'il avoit acquis un certain degré de ramolissement ils le déchiroient par morceaux pour les manger. Nous remarquâmes avec beaucoup d'intérêt tous les soins que prît une des mères pour calmer son enfant encore à la mamelle dont notre présence avoit excité les pleurs ; elle n'en vint à bout qu'en lui mettant sa main tome 11. F

42 VOYAGE A LA RECHERCHE 1 sur les yeux pour l'empêcher de nous voir davantage. "del/rép8" Aucun de ces habitans ne se présenta avec des armes ; Pluviôse Peut-être les avoient-ils déposées tout près dans les bois? car plusieurs d'entre nous ayant témoigné le désir d'y pénétrer , un des Sauvages les pria avec instance de ne pas aller de ce côté. On n'insista pas dans la crainte de leur donner quelque sujet de méfiance ; cependant des gens de l'équipage voulant tromper la vigilance de cette sentinelle s'avancèrent un peu le long du rivage pour pouvoir entrer à son insçu dans la foret ; mais une des femmes s'apercevant de leur dessein jeta d'horribles cris pour avertir les autres Sauvages qui les engagèrent à revenir vers la mer. Nous ne sûmes à quoi attribuer leur répugnance pour nos alimens ; ils ne voulurent goûter à aucun de ceux que nous leur offrîmes ; ils ne permettoient pas même à leurs enfans de manger le sucre que nous leur donnions, ayant grand soin de le leur retirer de la bouche dès qu'ils alloient pour le manger. La confiance étoit. cependant établie au point qu'une des femmes qui allaitoit un enfant ne craignoit pas de le confier à plusieurs d'entre nous. Je croyois que ces habitans passant la plupart des nuits en plein air sous un un ciel d'une température tresvariable, auroient été sujets à de violentes ophtalmies j mais ils avoient tous la vue fort saine, à l'exception d'un seul qui avoit une cataracte. Digitized by

DE LA PEROUSE. 43 Quelques-uns étoient assis sur des peaux de kangou- ===== roux , et quelques autres avoient un petit oreiller qu'ils lèt^ e nomment roéré , long d'environ deux décimètres, et ,,, . b > Pluviôse. couvert de peau , sur lequel ^ils appuyoient un des coudes. Nous remarquâmes avec surprise la contenance singulière des femmes lorsqu'elles sont assises par terre. Il paroît qu'il est du bon ton parmi ces dames , qui ont alors les genoux très-écartés , de cacher avec un de leurs pieds ce qu'il n'est pas de la décence de laisser voir dans cette posture, quoique d'ailleurs elles soient pour îa plupart entièrement nues. Ces peuples me semblèrent si rapprochés de l'état de nature que leurs moindres actions me parurent mériter d'être observées : aussi je ne passerai pas sous silence la correction qu'infligea un père à un de ses enfans pour avoir jeté une pierre sur le dos d'un autre encore plus jeune ; il le frappa assez légèrement sur l'épaule : cette correction lui fit verser quelques larmes et l'empêcha de recommencer. Le peintre de l'expédition témoigna à ces Sauvages le désir d'avoir la peau couverte, comme eux , de poussière de charbon. Sa demande fut accueillie favorablement comme elle devoit l'être. Aussitôt un des naturels choisit quelques charbons des plus friables qu'il écrasa en les frottant entre ses mains, puis il appliqua cette poudre sur toutes les parties du corps qui étoient à déF 2

!*" . année de la rep. Pluviôse. 44 VOYAGE A LA RECHERCHE
couvert , réemployant pour la fixer que le frottement de la main , et bientôt
notre ami Piron fut aussi noir qu'un Nouveau-Hollandois. Le Sauvage parut
on ne peut plus satisfait de son ouvrage qu'il termina en soufflant
légèrement pour chasser la poussière qui étoit très-peu adhérente, prenant
d'ailleurs un soin particulier d'enlever celle qui eût pu entrer dans les yeux.
Nous partîmes pour nous rendre au port Dentrecasteaux ; aussitôt plus de la
moitié de ces paisibles habitans se levèrent pour nous accompagner : quatre
des jêunes filles furent aussi de la partie; elles reçurent avec indifférence les
vêtemens que nous leur donnâmes , et pour ne pas se charger d'un fardeau
très-inutile, elles les déposèrent sur - le - champ dans les cépées voisines du
sentier que nous suivions , ayant sans doute le dessein de les reprendre à
leur retour. Ce qui prouve qu'elles firent peu de cas de ces sortes de présens
, c'est que nous ne lès vîmes porter aucun de ceux que nous leur avions
donnés la veille. Trois de ces jeunes personnes étoient déjà nubiles , et
toutes d'une humeur extrêmement enjouée. On en remarquoit une dont le
sein gauche n'avoit encore éprouvé aucun développement , tandis que le
droit avoit pris toute son extension. Cette difformité passagère n'altéroit
point sa gaieté. Plusieurs fois s'exerçant à la course sur une plage
extrêmement unie , quelques personnes d'entre nous essayèrent de les
atteindre. Nous vîmes avec plaisir que des Digitized by Google

I DE LA PEROUSE. 45 Européens couroient souvent mieux que ces Sauvages. ~ r Les hommes suivoient d'un pas grave, chacun ayant l'une des mains l'une contre l'autre et posées sur ses reins : „„ . Pluviôse. quelquefois la main gauche portée derrière le dos tenoit le bras droit vers le milieu. Nous perdîmes sans doute beaucoup à ne pas entendre le langage de ces naturels, car une des jeunes filles nous dit prodigieusement de choses ; elle nous parla très-long- tems avec une volubilité extraordinaire : cependant elle eût bien dû s'appercevoir que nous ne la comprenions pas; mais n'importe il falloit qu'elle parlât. Les autres essayèrent à différentes reprises de nous charmer par des airs dont la modulation me frappa singulièrement par leur grande analogie avec ceux des Arabes de l'Asie mineure. Plusieurs fois elles chantèrent à deux le même air , mais constamment à la tierce l'une de l'autre, et formant cet accord avec la plus grande justesse. Au milieu des sables croissoit une espèce de (icoïde presque en tout semblable au figuier des Hottentots , mesembryanthemum edule; elle en différoit cependant essentiellement par la couleur de ses fleurs qui sont rouges , tandis que le figuier des Hottentots les a de couleur jaune ; mais comme lui elle portoit des fruits dont le goût approche beaucoup de celui de pommes douces extrêmement mûres. Ces fruits firent les délices

des Digitized by GoOQle

46 VOYAGE A LA RECHERCHE ï==s= Nouveaux-Hollandois
qui les recherchèrent avec soin 'de laréff C Pour ^es nianger sur-le-champ.
Pluviôse. Pendant cette longue promenade quelques-uns nous prenoient de
tems en tems par les bras dans le dessein de nous aider à marcher. Une
jeune fille ayant apperçu de loin une tête qu'avoit sculpté sur le pied d'un
arbre le maître canonnier de l'Espérance , parut d'abord extrêmement
surprise et s'arrêta un moment; ensuite elle s'en approcha avec nous, et
après l'avoir considérée avec attention , elle nous en nomma les différentes
parties , en nous les désignant en même tems avec la main. Bientôt nous
arrivâmes à l'entrée du port Dentrecasteaux. Deux des jeunes filles
éloignées des autres naturels suivoient sans méfiance les différentes
sinuosités du rivage avec trois de nos matelots , lorsque ceux-ci profitèrent
d'un des endroits les plus retirés pour se comporter à leur égard d'une
manière beaucoup trop libre ; mais ils furent reçus bien autrement qu'ils ne
l'espéroient. Ces jeunes personnes s'enfuirent aussitôt sur les roches les plus
avancées dans la mer , paroissant disposées à se jeter à la nage si on les eût
poursuivies : elles ne tardèrent pas à se rendre au lieu où nous étions
rassemblés avec les autres Sauvages. Il paroît qu'elles gardèrent le secret sur
cette aventure , car l'intelligence la plus parfaite continua a régner outre eux
et nous. Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 47 Désirant savoir si ces insulaires sont des nageurs ha- == i*re année biles y un des officiers se jeta à l'eau et plongea plusieurs de jar"p fois ; mais ce fut en vain qu'il les engagea à le suivre ; p|uviose< ils plongent cependant fort bien , comme nous eûmes occasion de le voir par la suite , puisque c'est de cette manière qu'ils se procurent une grande partie des alimens dont ils se nourrissent. Nous les invitâmes à manger avec nous des huîtres et des homards que nous venions de faire griller sur les charbons ; mais tous nous ref usèrent , excepté un seul qui voulut bien goûter à un homard. D'abord nous pensâmes que l'heure de leur repas étoit encore fort éloignée , cependant nous nous trompions , car ils ne tardèrent pas à manger , mais des alimens qu'ils apprêtèrent eux-mêmes ; c'étoient également des coquillages et des crustacées qu'ils f îrent griller beaucoup plus que ceux que nous leur avions présentés. Nous vîmes quelques-uns de ces Sauvages occupés à tailler en forme de spatule et à polir avec une coquille de petits morceaux de bois destinés à détacher de dessus les rochers les oreilles de mer et les lepas dont ils se régalerent à mesure qu'ils cuisoient. Le moment de nous en retourner à bord étoit arrivé. Aucun de ces naturels ne voulut venir avec nous j ils nous quittèrent en s'enfonçant dans les bois. L'ingénieur géographe de la Recherche partit dans la matinée du 22 dans le grand canot pour aller recon- 22. nôtre l'étendue de la vaste baie qu'on trouve à l'entrée

48 VOYAGE A LA RECHERCHE du détroit Dentrecasteaux.

Nous ne devions pas tarder i^e. année < r • «i i a j de la rép a *aire V011e pour le même détroit. Pluviôse ^n aDancloona dans cette journée tous les établissemens qu'on avoit faits à terre pendant notre séjour dans Ja baie des Roches. Les réparations des deux vaisseaux étoient achevées. L'essai qu'on avoit fait l'année précédente du bois à! eucalyptus globu lus avoit déterminé nos charpentiers à l'employer de préférence aux autres espèces du même genre. Je m'enfonçai dans les forêts épaisses qui nous restoient au nord-ouest. A l'ombre des grands arbres croissoient diverses espèces d'arbustes de la famille des térébinthes ; le fagara evodia s'y faisoit remarquer par son beau feuillage. Dans ces lieux sombres la vue se reposoit avec plaisir sur le carpodontos lucida , dont les rameaux étoient tout couverts de belles fleurs blanches. En m'avançant vers le sud - ouest , je traversai des clairières où je tuai une espèce charmante de perruche que je désigne sous le nom de perruche à taches noires du cap de Diemen {voyez planche 10, elle y est figurée de grandeur naturelle). Je l'a vois déjà rencontrée dans plusieurs autres endroits, mais toujours dans des lieux bas et découverts. Il paroît que bien différente des espèces connues du même genre, elle ne perche point , car je l'ai constamment vue se lever du milieu des plantes graminées pour aller s'y poser presque aussitôt. La forme de ses pieds munis d'ongles

Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 49 gles très -longs et peu courbés indique assez les habitudes de cet oiseau, dont le plumage est de couleur verte, \je|aTMp*e tacheté de noir; quelques-unes de ces taches sont en- pJuviose> tourées de petites bandes jaunâtres ; le dessous des ailes est gris-cendré, on y voit une large bande d'un jaune pâle , le noir et le jaune dominant sous le ventre ; les plumes inférieures de la queue sont remarquables par des bandes transversales , les unes noirâtres et les autres d'un jaune pâle placées alternativement : quelques petites plumes rougeâtres se distinguent à la base du bec au-dessus de la mandibule supérieure. Le lendemain nous débarquâmes près du port Den- a3trecasteaux avec un grand nombre de personnes des deux navires, pour tâcher de revoir les Sauvages. Quelques-uns ne tardèrent pas à venir à notre rencontre, en nous donnant des marques de la plus grande confiance; d'abord ils visitèrent avec beaucoup d'attention l'intérieur de nos chaloupes , ensuite ils nous prirent par les bras et nous engagèrent à les suivre le long du rivage. A peine eûmes -nous fait deux kilomètres de chemin que nous nous trouvâmes au milieu de quarante - huit naturels ; savoir , dix hommes , quatorze femmes et vingt-quatre enfans , parmi lesquels on remarquoit autant de filles que de garçons. Sept feux étoient allumés et autour de chacun étoit rassemblée une petite famille.

tome 11. G Digitized by Google

60 VOYAGE A LA RECHERCHE Les plus petits enfans, effrayés du spectacle que leur deUrép °^T0^ un si grand nombre d'Européens, allèrent aussiPlaviMe se féfaëÎGs eutre les bras de leurs mères qui leur prodiguèrent des marques de la plus grande tendresse. Ces enfans furent bien vite rassurés et ils nous montrèrent qu'ils n'étoient pas exempts de petites passions , d'où naissoient des différends que les mères appaisoient presque aussitôt par une légère correction ; mais elles faisoient bientôt cesser leurs pleurs par des caresses. Nous savions déjà que ces Sauvages avoient peu de goût pour les sons du violon. On se flatte cependant qu'ils n'y seroient pas insensibles si l'on jouoit des airs vifs et d'une mesure très - marquée. D'abord ils nous laissèrent quelque tems dans l'incertitude ; notre musicien redoubla d'efforts, comptant obtenir leurs applaudissemens ; mais son archet lui tomba des mains lorsqu'il vit cette nombreuse assemblée se mettre les doigts dans les oreilles pour ne pas l'entendre davanCes peuples sont couverts de vermine. Nous admirâmes la patience d'une femme qui fut long-tems occupée à en délivrer un de ses enfans ; mais nous vîmes avec beaucoup de répugnance que , comme la plupart des Noirs , elle écrasait avec ses dents ces dégoûtans insectes , et les avaloit sur-le-champ. Il est à remarquer que les singes ont les mêmes habitudes. Les petits enfans étoient fort curieux de tout ce qui Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. Si avoit un peu d'éclat ; ils ne se cachèrent pas pour détacher les boutons de métal de nos habits. Les mères , 1 , an"ee 7 de la rep. moins jalouses de leur propre parure que de celle de Piuvio4C> leurs enfans , nous les présentoient afin que nous leur attachassions les ornemens que nous leur donnions pour elles-mêmes. Je ne dois pas oublier de citer une espièglerie d'un jeune Sauvage à l'égard d'un de nos matelots. Celui-ci avoit déposé au pied d'un rocher un sac rempli de coquillages. Aussitôt le naturel le transporta furtivement ailleurs et le lui laissa chercher pendant quelque tems ; puis il le rapporta à la même place , et il s'amusa beaucoup du tour qu'il venoit de jouer. Cette nombreuse assemblée fut transportée d'admiration en voyant les effets de la poudre à canon , lorsque nous la jetions sur des charbons ardens. Tous nous invitèrent à les faire jouir plusieurs fois de suite du même spectacle. Ne pouvant se persuader qu'il n'y eût que des hommes parmi nous , ils crurent long - tems , malgré tout ce que nous leur dîmes , que les plus jeunes étoient des femmes. Leur curiosité à cet égard alla beaucoup plus loin que nous n'eussions pensé ; enfin, ils ne furent convaincus qu'après avoir obtenu de s'assurer du fait par eux-mêmes. U est difficile de savoir si c'est par coquetterie que les femmes ont mis en usage un moyen qui certaineG 2 Digitized by Google

5a VOYAGE A LA RECHERCHE ment ne fera jamais fortune
parmi nos petites maîtresIer*. année • • de la têt ses » quoiqu'il fasse
disparoître une bonne partie des riPluviose. ^es produites par la grossesse.
La peau de leur ventre étoit marquée de trois grandes élévations demi-
circulaires placées les unes au-dessus des autres. Un des Sauvages avoit à la
tête plusieurs traces fort récentes de brûlure. Peut-être qu'ils appliquent le
cautère actuel dans diverses maladies , usage établi chez beaucoup d'autres
peuples , et notamment parmi la plupart des Indiens. Nous les vîmes faire
leur repas vers le milieu du jour. Nous n'avions eu jusqu'alors qu'une foible
idée des peines que se donnent les femmes pour procurer les alimens
nécessaires à la subsistance de leur famille; bientôt elles prîrent chacune un
panier et fûrent suivies de leurs filles qui les imitèrent; puis elles gagnèrent
des rochers avancés dans la mer , et de-là elles s'aventurèrent au fond des
eaux pour y chercher des crustacées et des coquillages. Comme elles y
étoient déjà depuis long-tems , nous eûmes de vives inquiétudes sur leur
sort ; car elles avoient plongé au milieu de plantes marines d'une grande
longueur, parmi lesquelles on remarquoit le fucus pyriferus ; nous
craignions qu'elles ne s'y trouvassent engagées et qu'elles ne pussent
regagner la surface de la mer; enfin, elles reparûrent et nous montrèrent
qu'il leur étoit facile de rester sous l'eau deux fois plus long-tems que nos
plus habiles Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 53 plongeurs. Un instant leur suffisent pour respirer, puis ===elles replongeoient à différentes reprises, jusqu'à ce que *
à l'époque leur panier fût à peu près rempli. La plupart étoient munies d'un petit morceau de bois taillé* en forme de spatule, et dont j'ai déjà parlé; elles s'en servoient pour détacher de dessus les roches cachées sous les eaux, à de grandes profondeurs, de fort grosses oreilles de mer : peut-être les choisissoient-elles, car celles qu'elles apportaient étoient toutes très-volumineuses. A la vue des gros homards qui remplissoient leurs paniers, nous craignîmes que ces crustacées ne déchirassent ces malheureuses femmes avec leurs énormes pinces ; mais nous ne tardâmes pas à nous apercevoir qu'elles avoient eu la précaution de les tuer dès qu'elles les avoient pris. Elles ne sortoient de l'eau que pour venir apporter à leurs maris les fruits de leur pêche, et souvent elles retournoient plonger presque aussitôt jusqu'à ce qu'elles eussent fait une provision assez abondante pour nourrir leurs familles : d'autres fois elles se réchauffoient pendant quelque temps, le visage tourné vers le feu où grilloit leur pêche, et elles avoient allumé derrière elles d'autres petits feux pour se chauffer en tout sens à la fois. Il sembloit qu'elles regrettassent de rester oisives un seul instant, car tout en se réchauffant elles étoient encore occupées à faire griller des coquillages qu'elles mettoient sur les charbons avec la plus grande précaution.

54 VOYAGE A LA RECHERCHE t tion , mais elles prenoient beaucoup moins de soin pour 'de'uûtfp. ^ homards qu'elles jetoient indifféremment au milieu Pluviôse. des flammes; dès qu'ils étoient cuits, elles en distribuoient les pattes aux hommes et aux enfans , se réservant le corps qu'elles mangeoient quelquefois avant de retourner au fond de la mer. Nous fumes tous on ne peut plus affligés de voir ces pauvres femmes condamnées à un si rude travail. D'ailleurs, elles s'exposoient à être dévorées par des requins, ou à se trouver engagées au milieu des fucus qui s'élèvent du fond de ces mers. Plusieurs fois nous invitâmes les maris à partager au moins leurs peines , mais ce fut toujours en vain ; ils restèrent constamment auprès du feu , se régaland des meilleurs morceaux : ils mangeoient aussi des fucus grillés et des racines de fougères» De teins en tems ils étoient occupés à casser par petits morceaux des branches pour alimenter le feu, ayant soin de choisir les plus sèches. Leur manière de casser du bois nous fit connoître qu'ils avoient le crâne fort dur, car il leur servoit de point d'appui; les mains fixées vers les extrémités de chaque morceau, ils le courboient fortement jusqu'à ce qu'il se rompît. Leur tête étant constamment à découvert et souvent exposée à toutes les injures du tems , par cette haute latitude , acquiert la faculté de résister à de semblables efforts ; d'ailleurs, leurs cheveux forment un coussin qui amortit cette pression et la rend beaucoup moins doulouDigitized by Google

DE LA PEROUSE. 55 reuse sur le sommet de la tête que sur toute autre partie du corps. La plupart des femmes n'auroient pas pu % foUrip ^ en faire autant, car les unes avoient les cheveux cou- pjinvjose pés assez ras et portoient à la tête une corde qui en faisoit plusieurs fois le tour; les autres n'avoient qu'une simple couronne de cheveux (voyez les planches 4 et. 5). Nous fîmes encore la même observation à l'égard de plusieurs enfans, mais jamais sur les hommes; ceuxci ont le dos , la poitrine , ' les épaules et les bras couverts de poils cotonneux. Deux des plus robustes de la troupe étoient assis au milieu de leurs enfans et avoient chacun à leurs côtés deux femmes; ils nous indiquèrent par des signes qu'elles leur appartenoient , et nous donnèrent encore une lie preuve que la polygamie est établie parmi ces Les autres femmes, qui n'avoient qu'un seul , avoient également soin de nous le faire connoître. Il est difficile de savoir lesquelles sont les plus heureuses. Chargées les unes comme les autres des travaux les plus pénibles du ménage , les premières ont l'avantage de les partager , et cela compense peut-être le partage des témoignages d'affection du mari. Leur repas duroit déjà depuis long-tems, et nous étions fort surpris qu'aucun d'eux n'eût encore bu ; mais ils attendirent â être entièrement rassasiés. Alors les femmes et les filles allèrent chercher de l'eau avec les vases de goémon dont j'ai déjà parlé , elles la puisèrent Digitized by Google

56 VOYAGE A LA RECHERCHE à l'endroit le plus proche et la
déposèrent tout près des 'deUrip.* nomme8>

DE LA PÉROUSE. 57 leurs maris. Il nous parut qu'elles prenoient bien garde d'exciter leur jalousie; cependant à notre retour un l. * annec" 7 . 1 de l'arcp. homme de 1 équipage se vanta d avoir été très-bien ac- pjuvio c cueilli par une des beautés du cap de Diemen; mais il est difficile de savoir jusqu'à quel point la chose étoit fondée. J'allai le 24 au sud-est où je trouvai encore à ajouter 24. aux observations que j'avois déjà faites sur les diverses productions de cette terre. Le lendemain tout étoit disposé pour notre départ, a3. et nous n'attendions plus qu'un vent favorable pour mettre à la voile ; mais le calme nous ayant retenu , nous vîmes avec plaisir que les Sauvages qui, dans leur dernière entrevue, nous avoient promis de venir dans deux jours fort près de notre mouillage , nous avoient tenu parole. En effet, vers le milieu du jour nous apperçûmes un feu à peu de distance de notre aiguade et il n'y avoit aucun doute qu'il n'eût été allumé par eux, car tous les équipages étoient à bord. Aussitôt nous nous embarquâmes en grand nombre dans plusieurs chaloupes pour nous trouver au rendez - vous que ces habitans nous avoient donné. Ce fut pour la première fois que le général Dentrecasteaux se procura le plaisir de les voir. Bientôt ils quittèrent leur feu , et suivirent pendant quelque tems des sentiers frayés au travers des bois le long de la rive pour s'approcher encore davantage de nous. Nous allâmes à leur rencontre, et lorsque tome 11. H

Digitized by Goôgle

The text on this page is estimated to be only 27.53% accurate

58 VOYAGE A LA RECHERCHE nous fûmes près d'eux ils s'arrêtèrent et nous parurent i . année ^ contens Je nous voir aborder sur la côte. Ils étoient de la rrp. Pluviôse au noniure de cinq. Un d'entre eux portait un morceau de bois pourri allumé à une de ses extrémités et qui brûloit lentement ; il se servoit de cette espèce de mèche pour conserver du feu, prenant plaisir à brûler de teins en tems quelques cépées où se trou voient des herbes très -sèches. Les autres ayant été invités par des gens de l'équipage à danser en rond avec eux, imitèrent assez bien tous leurs mouvemens: ils se laissèrent attacher au cou avec des cordes un grand nombre d'objets dont nous venions de leur faire présent; bientôt leur corps en fut couvert en ^grande partie et ils parurent très-satisfaits; mais ils ne nous donnèrent rien, car ils ne s'étoient chargés d'aucun de leurs effets, probablement pour marcher avec plus de facilité. Un naturel à qui on venoit de donner une hache nous montra beaucoup d'adresse ù. frapper de suite un grand nombre de coups dans le même endroit, voulant imiter un de nos matelots qui venoit d'abattre un arbre. On lui montra qu'il falloit frapper en diÛérens endroits pour former des entailles , ce qu'il exécuta sur-le-champ et il fut au comble de la joie , lorsqu'il eut fait tomber l'arbre. Ils furent étonnés de la rapidité avec laquelle on en scia le tronc. Nous leur fîmes présent de quelques scies à main dont ils se servirent avec beaucoup de facilité , dès que nous leur en eûmes montré l'usage. Digitized by Go

DE LA PEROUSE. 59 La manière dont nous les avons vu pêcher nous fit présumer avec fondement qu'ils n'avoient point d'hamer.ons ; nous leur donnâmes quelques - uns des nôtres piuriosc. et nous leur apprîmes à s'en servir , nous félicitant de leur avoir procuré le moyen d'alléger un des travaux les plus pénibles dont les femmes sont chargées. Ces Sauvages furent bien surpris de nous voir allumer , au foyer d'une lentille , l'écorce fongueuse de *Yeucalyptus resinifera*. Celui d'entre eux qui paroissoit le plus intelligent , cherchant à connoître par lui-même l'effet de cette lentille , dirigea sur sa cuisse les rayons solaires concentrés ; mais la douleur qu'il ressentit lui ôta l'envie de recommencer cette expérience. Nous fîmes voir à un de ces naturels nos deux frégates au moyen d'une bonne longue- vue , et bientôt il se rendit à nos invitations en s'embarquant dans une chaloupe pour aller à bord de la Recherche. Il y monta avec un air d'assurance et examina l'intérieur avec beaucoup d'attention; ensuite il porta ses regards principalement sur les objets qui peuvent servir à la nourriture de l'homme. Guidé par l'analogie qui se trouve entre la forme des cignes noirs du cap de Diemen et celle des oies de Guinée qu'il voyoit à bord , il en demanda une , nous faisant entendre que c'étoit pour la manger. Lorsqu'il fut vis-à-vis de nos cages à poules , il parut frappé de la beauté d'un très-gros coq ; on le lui offrit

H 2 Digitized by Google

i" \ année de la rép. Pluviôse. 60 VOYAGE A LA RECHERCHE '

" et il nous fit connoître en le recevant qu'il ne tardèrent pas à le faire griller pour le manger. On le combla de présens. Après être resté dans le navire pendant plus d'une demi - heure , il demanda à s'en retourner ; aussitôt on le conduisit à terre. Nous y avions porté un singe qui amusa beaucoup ces Sauvages. Un des hommes de l'équipage y avoit mené un chevreau, qui fit pendant quelque tems le sujet de leur conversation > par fois ils lui adressoient la parole en lui disant mède (reposez-vous). Ils ont assigné des noms particuliers à chaque végétal. Nous nous assurâmes que leurs connoissances en botanique sont invariables , en demandant à plusieurs d'entre eux , et à différentes reprises les noms des mêmes plantes. Nous eûmes dans cette entrevue les moyens d'ajouter beaucoup au vocabulaire de leur langage que nous avions déjà recueilli et qui se trouve à la fin de ce tome. On verra , en le comparant avec les vocabulaires que plusieurs voyageurs nous ont donné de la langue des habitans de la cote orientale de la Nouvelle-Hollande , qu'il n'a aucun rapport avec eux ; ce qui prouve que tous ces peuples n'ont pas la même origine. Le Sauvage qui avoit été à bord ne tarda pas à nous quitter en nous témoignant beaucoup de reconnaissance et en nous montrant le coq qu'il venoit de charger sur une de ses épaules.

Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 61 Les autres avant de s'en aller nous firent entendre que le lendemain leurs familles se rendroient au lieu où nous étions ; mais ils parurent nous comprendre lors- que nous leur annonçâmes que nous devions mettre à la voile ce même jour , et ils semblèrent en être vraiment affligés. Notre observatoire , situé vers le sud - sud - est , à environ un kilomètre du mouillage , étoit par $43^{\circ} 34' 2''$ de latitude sud, et $144^{\circ} 45'$ de longitude orientale. Un grand nombre d'observations qui furent faites à bord donnèrent pour variation de l'aiguille aimantée $7^{\circ} 34'$ est , tandis qu'à l'observatoire on n'eut que $2^{\circ} 55'$ est. Une aussi grande différence venoit sans doute de quelque point magnétique ; d'ailleurs , nous avons déjà trouvé des indices de matières ferrugineuses à peu de distance de ce lieu. Il est remarquable qu'à l'observatoire de l'Espérance , éloigné d'environ six cents mètres de celui de la Recherche , la variation de l'aiguille aimantée fut de 8° est. On s'assura que cette différence ne dépendoit point des compas dont on se servoit, car elle se trouva la même ayant porté successivement les mêmes compas aux deux observatoires. L'inclinaison de l'aiguille aimantée fut de 72° à l'observatoire de la Recherche, et de $71^{\circ} 4'$ à celui de l'Espérance. Digitized by Google

im. année delarép. PluTiose. 6z VOYAGE A LA RECHERCHE

Pendant notre séjour dans la baie des Roches les vents varièrent du nord-ouest au sud-ouest et souillèrent souvent par fortes rafales. Le ciel fut rarement découvert , et il tomba même peu de pluie. Les marées ne se firent sentir qu'une fois dans vingtquatre heures. Comme les vents avoient sur elles beaucoup d'influence , on ne put déterminer avec précision l'heure de leur établissement dans cette baie. La plus grande hauteur perpendiculaire des eaux n'étoit que de seize décimètres. Nos marins avoient perdu dans cette relâche beaucoup de leur ardeur pour la pêche , car ce pénible exercice, qu'ils faisoient principalement pendant la nuit, ne les dispensoit point des travaux du bord ; de sorte qu'après avoir veillé pour pêcher , ils n'en étoient pas moins obligés de travailler pendant tout le jour comme ceux qui avoient bien dormi pendant la nuit. On eût pourtant dû prendre garde de ralentir le zèle des pêcheurs , car il étoit de l'intérêt général qu'on eût une abondante provision de vivres frais ; d'ailleurs , il étoit injuste de ne pas accorder au moins quelques heures de repos pendant le jour à des hommes qui avoient passé la nuit pour procurer à tout l'équipage une nourriture agréable et très-saine. Nous mîmes sur cette terre une chèvre et un jeune bouc , dans l'espoir d'y naturaliser ces quadrupèdes : ils réussirent sans doute parfaitement sur les montagnes Digitized by Go

DE LA PÉROUSE. 63 de cette extrémité de la Nouvelle -
Hollande , et seront " un jour d'une grande ressource aux navigateurs ;
seule- ldc*TMp ' ment il est à craindre que les Sauvages ne les détrui-
P|uvioâe> sent avant qu'ils aient eu le tems de multiplier. Digitized by
Google

64 VOYAGE A LA RECHERCHE CHAPITRE XL Départ de la baie des Roches pour passer par le détroit Dentrecaux. Les vaisseaux échouent dans ce détroit. Diverses excursions sur les terres voisines. Entrevue avec des naturels. Ils avoient déposé dans les bois leurs armes qu'ils reprirent en s'en retournant. Notre mouillage à la baie de l'Aventure. jCW Dès le point du jour, par un vent de sud-ouest, nous delarttp. appareillâmes de la baie des Roches, et nous gouverPluviose. names vers Test - nord - est jusqu'à sa sortie , ayant le 36. dessein d'aller mouiller dans le détroit Dentrecaux. Des naturels nous donnèrent des signes de leur présence par plusieurs feux qu'ils avoient allumés sur la cote orientale. Nous avions déjà traversé la grande rade qu'on trouve au commencement du détroit et nous longions de fort pn\s dans la plus grande sécurité la cote qui nous restoit Digitized by Google

ludio>c. DE LA PEROUSE. 65 restait à bâbord , lorsque vers une heure et demie après midi nous échouâmes sur un bas -fond de peu d'éten- * an',ce * de la rép. due formé par du sable mêlé de vase. Le jusant venoit p] de déterminer un courant qui nous étoit contraire. La mer baissant de plus en plus, il nous fallut attendre jusqu'à six heures et demie pour que la marée haute mît à flot notre navire. L'Espérance s'étoit enfoncée dans le sable encore plus profondément que nous , car elle ne put s'en dégager que vers huit heures. Le canot expédié depuis cinq jours revint après avoir reconnu plusieurs enfoncemens très -profonds qui forment d'excellens mouillages j il n'a voit rencontré aucune rivière. Il est remarquable que toutes celles que nous avons vu au cap de Diemen sont petites , ce qui indique des terres entrecoupées. Le canot étoit chargé de cignes noirs qui s'étoient laissés approcher de très-près et qu'on avoit tués à coups de fusil. Il n'avoit pas été facile d'avoir ceux qui avoient été seulement blessés, car nageant encore avec une grande vitesse il avoit fallu , pour les atteindre , les poursuivre en ramant avec beaucoup de force. Nous vîmes pendant toute la nuit plusieurs feux que les naturels avoient allumés sur les bords de la mer vers le sud-sud-est à trois kilomètres de distance du lieu où nous étions au mouillage. Nous espérions qu'un vent favorable nous auroit per- 2. mis de remettre à la voile dans la matinée j mais il nous TOME II. I Digitized by Google

66 VOYAGE A LA RECHERCHE ^ fut contraire , et le Général décida que nous resterions 'delarip^ * l,£Incre jusqu'au lendemain. Alors nous descendîmes à Pluviow terre vers ^e SU(^"est sur une cote tasse d'où il étoit facile de se rendre en peu de tems à la baie de l'Aventure. Parmi les différens arbustes qui faisoient l'ornement de ces lieux , j'en citerai un que je rapporte au genre que j'ai décrit précédemment sous le nom de mazeutoxeron. Il y convient par tous ses caractères; seulement les pétales distincts les uns des autres à la base adhèrent ensemble par la partie moyenne de leurs bords; mais on peut les séparer sans les rompre. Le style est simple et aigu. J'ai donné à cette nouvelle espèce le nom de mazeutoxeron rejlexum , à cause de ses feuilles qui sont inclinées vers la terre ; elles sont velues et blanchâtres en dessous. Les fleurs , de couleur verdâtre, sont solitaires et sortent d'entre deux petites feuilles ovales ; elles ont vers le milieu de leur pédoncule deux appendices filiformes un peu plus longs que le calice. Explication des figures. Planche Figure u Rameau. Figure 2. Fleur. Figure 3, Corolle. Digitized by

DE LA PÉROUSE. 6> Figure 4' Corolle développée pour faire voir comment les pétales tiennent ensemble latéralement. Wiarép* Figure 5. Calice avec les étamines et l'ovaire , la co- piuvioâe rolle ayant été enlevée. Figure 6". Capsule au-dessous de laquelle on voit le calice. Figure y. Une des valves de la capsule. Le citoyen Beaupré, ingénieur -géographe, partit le soir dans le canot du Général pour se rendre dans le grand enfoncement que nous avions apperçu Tannée précédente au nord en sortant du détroit Dentrecasteaux. U s'agissoit principalement de reconnoître s'il n'offriroit point quelque ouverture qui communiquât avec la pleine mer , et si l'île Maria étoit vraiment séparée de la grande terre ; car cette question n'avoit pas été suffisamment éclaircie par Marion , ni même par le capitaine Cook. Le vent de nord qui se fit sentir le 28 pendant toute 28, la journée nous empêcha de lever l'ancre. Nous fûmes à terre tandis que nos pêcheurs s'avancèrent vers la sortie du détroit. Le flot y amena beaucoup de poisson ; ils prirent plusieurs espèces de raies d'un très-grand volume. On en remarqua quelques-unes du poids de plus de douze myriagrammes. Le lendemain dans la matinée nous déployâmes nos 39. voiles, mais par un vent trop foible pour refouler le coul 2 Digitized by Google

68 VOYAGE A LA RECHERCHE 1 à l'ép6 tardâmes Pas a
laisser tomber l'ancre. Pluviôse Vers le milieu du jour quelques naturels se
montrèrent sur la rive orientale à un kilomètre de distance de notre vaisseau
; bientôt d'autres se réunirent à eux , et déjà nous en comptions dix lorsqu'ils
allumèrent un feu autour duquel ils s'assirent. De tems en tems ils
répondoient par des cris de joie à ceux de nos matelots. Nous ne tardâmes
pas à descendre à terre en grand nombre pour les voir de près. Lorsque nous
fumes à peu de distance de la côte ils s'avancèrent vers nous sans armes , et
leur air riant ne nous laissa aucun doute que notre visite ne leur fît plaisir.
Ils n'étoient pas plus vêtus que ceux que nous avions rencontrés aux
environs du port Dentrccasteaux ; mais nous fûmes assez surpris de voir que
la plupart tenoient de la main gauche l'extrémité de leur prépuce, sans doute
par suite d'une mauvaise habitude , car nous ne remarquâmes rien de
semblable dans les autres qui vinrent peu de tems après se réunir à eux.
Leur joie se manifesta par de grands éclats de rire j ils portoient en même
tems leurs mains sur la tête et trépignoient des pieds , tandis que leur
physionomie nous montrait qu'ils étoient extrêmement satisfaits de nous
voir. Nous les engageâmes à s'asseoir, en leur parlant le langage des autres
naturels que nous avions déjà rencontrés à cette extrémité de la Nouvelle-
Hollande 5 ils nous entendirent très-bien et se rendirent sur-le~ rant qui
nous étoit contraire j c'est pourquoi nous ne Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 69 champ à notre invitation ; ils comprirent aussi les autres mots du vocabulaire du langage de ces peuples que nous avions recueillis , et nous ne doutâmes pas qu'ils ne parlassent la même langue ; cependant Anderson a fait connoître quelques mots de la langue des habitans de la baie de l'Aventure qui n'ont aucun rapport avec ceux que nous fûmes à portée de vcriier. Ces Sauvages nous témoignèrent beaucoup de reconnoissance lorsque nous leur donnâmes quelques morceaux d'étoffe de différentes couleurs, des grains de verre, une hache, et quelques autres objets de quincaillerie. Plusieurs autres Sauvages sortirent des bois et s'approchèrent de nous. Il n'y avoit parmi eux aucune femme, mais seulement quelques jeunes gens; on en rcmarquoit un d'une taille moyenne , dont la forme , que nous admirâmes tous, étoit, même d'après le jugement de notre peintre, dans les plus belles proportions. A son costume nous prîmes ce Sauvage pour un petit maître de la Nouvelle-Hollande ; il étoit tatoué avec beaucoup de symétrie : ses cheveux , couverts de graisse , avoient été fortement saupoudrés d'ocre. Un des naturels nous fît entendre qu'il avoit vu déjà des vaisseaux dans la baie de l'Aventure ; peutêtre voulut - il nous parler de Bligh , qui étoit venu y mouiller au commencement de 1792, comme nous l'apprîmes quelques jours après par plusieurs inscriptions

70 VOYAGE A LA RECHERCHE que nous trouvâmes gravées sur des pieds d'arbres. "de la ép5* ^n °^nc^er ae notre vaisseau ne crut pas qu'il les inPlimosc timideroit en leur faisant connoître l'effet de nos armes à feu ; mais comme la plupart n'avoient pas été prévenus , ils furent effrayés du bruit de l'explosion j aussitôt ils se levèrent et ne voulurent plus se rasseoir. Croyant que leurs femmes et leurs enfans s'étoient retirés à peu de distance dans les bois , nous leur témoignâmes l'envie de les voir s'approcher de nous; ces Sauvages nous firent entendre que nous les trouverions après avoir marché pendant quelque tems à travers les bois dans un sentier qui menoit vers le -sud-sud-ouest , et qu'ils prirent aussitôt en nous engageant à les accompagner. Nous les suivîmes ; mais ils nous marquèrent bientôt le désir de nous voir retourner vers nos vaisseaux , et ils s'éloignèrent de nous en regardant souvent derrière eux pour observer nos mouvemens. Cependant au mot de quangloa { dans leur langage voulez - vous venir) y que je prononçai, ils s'arrêtèrent, et j'eus le tems de les rejoindre avec un officier de la Recherche. Ils continuèrent à nous mener par le même sentier qui nous parut très-fréquenté , et nous marchâmes d'un pas lent, afin que les gens de l'équipage eussent le tems de se réunir à nous. Nous cheminâmes ainsi pendant un quart d'heure en les tenant tous par les bras , lorsque tout à coup ils accélérèrent leur marche de manière qu'il nous fut difficile de les suivre davantage. Il nous Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 7i parut qu'ils désiroient que nous les quittassions , car ' quelques -uns ne voulurent plus qu'on les tint par les jgj^^6 bras , et marchèrent seuls à une certaine distance de piuviwc> nous ; un homme de l'équipage désirant rejoindre un de ces fuyards courut après lui en criant de toutes ses forces et jeta l'alarme parmi tous les autres qui s'éloignèrent aussitôt avec précipitation , et se tinrent à une bonne distance de nous. Ils vouloient sans doute arriver seuls au lieu où ils avoient déposé leurs armes ; car après avoir encore accéléré leur course , ils s'écartèrent un peu du sentier , et bientôt nous les vîmes se charger chacun de trois à quatre zagaies qu'ils emportèrent en se dirigeant pour la plupart du côté de la baie de l'Aventure , tandis que d'autres s'avancèrent vers l'ouest. Alors ils nous engagèrent à les suivre , mais nous ne voulûmes pas aller plus loin , car nous n'avions pas envie de les imiter dans leur course ; d'ailleurs , il étoit tems de nous en retourner à bord. Ces naturels nous parurent avoir la plus grande analogie avec ceux que nous avons vu quelques jours auparavant, seulement nous en remarquâmes quelquesuns à qui il manquoit à la mâchoire supérieure une des dents incisives moyennes et d'autres à qui elles manquèrent toutes les deux. Nous ne pûmes savoir à quoi tient cet usage ; mais il n'est pas général , puisque la plupart avoient même conservé toutes leurs dents. Il paroît qu'ils ignorent , ainsi que les autres , l'usage de l'arc.

Digitized by GoOQle

72 VOYAGE A LA RECHERCHE Ils étoient presque tous tatoués au moyen de points 'delarrfpk ^ev^s placés tantôt sur deux lignes les uns au - dessus Pluviôse. ^es autres> imitant à peu près la forme d'un fer de cheval ; souvent ces points étoient sur trois lignes droites et parallèles de chaque côté de la poitrine , on en remarquoit aussi quelques - uns vers la partie inférieure des omoplates , etc. Plusieurs avoient le nombril gonflé et très - saillant , mais nous nous assurâmes que cette difformité ne venoit point d'une hernie ; peut-être tenoit-elle à la trop grande distance à laquelle ils séparent le cordon ombilical. Ils nous firent connoître qu'ils vivoient de poisson , de même que les autres habitans du cap de Diemen. Je dois remarquer que nous n'en vîmes pas un seul qui eût la moindre trace d'aucune maladie de la peau ; ce qui ne s'accorde point avec l'opinion de ceux qui ont avancé que les peuples ichtyophages sont sujets à une espèce de lèpre ; l'histoire même rapporte que ceux des Grecs qui ne voulurent pas adopter en Egypte le régime diététique d'Orphée y furent atteints de l'éléphantiasis. Nous arrivâmes à bord peu de tems avant le coucher du soleil. Le vent étant devenu favorable , on appareilla , et nous allâmes mouiller à un myriamètre plus loin. 30i Le lendemain on leva l'ancre de très-bonne heure ; mais Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 73 mais il fallut la laisser retomber
presqu'aussitôt , car le vent nous devint contraire. Je descendis sur la rive
orientale , d'où je pénétrai dans les forêts en suivant des sentiers très-
Fréquentes par les Sauvages. Je ne tardai pas à observer une nouvelle
espèce ày exocarpos , que j'appelle exocarpos expansa, parce que ses
branches sont beaucoup plus écartées les unes des autres que celles de Y
exocarpos cupressiformis; son fruit est plus gros que celui de cette dernière
espèce. Nous fîmes avertis par deux coups de canon tirés à bord de la
Recherche , qu'on étoit sur le point d'appareiller ; aussitôt nous nous
rendîmes sur ce vaisseau , et à cinq heures nous étions sous voiles ; mais la
brise fut si foible que nous fîmes peu de chemin avant la nuit. Du lieu où
nous laissâmes tomber l'ancre nous ne comptons plus qu'environ un
myriamètre pour arriver à l'extrémité du détroit ; mais, contrariés par les
vents et les courans, il nous fallut encore quatre jours avant de pouvoir en
sortir. Dans cet intervalle le canot que le Général avoit Ventosc. expédié
pour faire des recherches géographiques re- 3. vint après cinq jours
d'absence. U avoit découvert plusieurs baies inconnues jusqu'alors ; la plus
éloignée vers le nord s'étendoit jusqu'au 4*** d 42 ' de latitude sud, et la
plus orientale se prolongeoit jusque par la longitude du cap Pillar. On avoit
aperçu le canal qui sépare l'île Maria de la grande terre. tome 11. R
Digitized by GoOQle

74 VOYAGE A LA RECHERCHE Nous vîmes avec étonnement la prodigieuse quantité d'abris qui , depuis le cap méridional jusque par le méridien du cap Pillar, ofTrent une continuité d'excellens mouillages dans un espace d'environ huit myriamètres de Pouest à Test , et d'environ dix myriamètres du nord au sud. Il paroît que dans cette saison l'eau douce est aussi fort rare dans ces nouvelles baies ; on trouva pourtant vers le fond de celle qui se prolonge le plus au nord une rivière où , dans une étendue d'environ cinquante pas depuis son embouchure, même une heure après la pleine mer , il n'y avoit pas moins de deux mètres perpendiculaires d'eau qui étoit très-douce , car son cours étoit assez rapide pour refouler les eaux de la mer et les empêcher de se mêler avec elle. 5. Nous mouillâmes le 5 ventôse au matin vers onze heures et demie dans la baie de l'Aventure par vingtdeux mètres de profondeur sur un fond de vase mêlée d'une petite quantité de sable. Le rivage le plus voisin nous restoit au sud-est à un kilomètre de distance, et l'île aux Pinguins au nord Si * est. Aussitôt on expédia un canot pour voir s'il étoit facile de nous approvisionner d'eau vers le nord -ouest à l'aiguade indiquée par le capitaine Cook dans le plan qu'il a donné de cette baie ; les vents d'est-sud-est y occasionnoient un ressac fort incommode j c'est pourquoi Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 75 nous préférâmes de faire de l'eau vers le sud-est ; mais elle se ressentit d'avoir été prise dans un endroit trop bas et trop près du rivage, car elle étoit un peu sautillante. Cette baie étant ouverte aux vents d'est et de sud-est, ils amenoient quelquefois sur sa rive occidentale une forte houle qui, refluant de toutes parts, rendoit le débarcadere assez difficile. Pendant le tems que nous restâmes à l'ancre , je fis tous les jours des excursions sur les terres voisines; mais j'y trouvai peu à ajouter aux nombreuses collections que j'avois déjà faites au cap de Diemen. L'île des Pinguins que j'allai visiter n'est qu'un monticule à peine détaché de la grande île , car lors de la marée basse je traversai presque à pied sec le canal qui l'en sépare. Elle est composée d'un grès de couleur gris foncé, de même qu'une bonne partie des bords de la baie de l'Aventure. On la voyoit dominée au sud par le cap Cannelé , qui est formé d'un grès rougeâtre disposé par couches parallèles entre elles et perpendiculaires à l'horizon. La différence de teinte de ses couches offre de loin les apparences de cannelures profondes, ce qui lui a fait donner le nom qu'elle porte. Ce ne peut être que par une erreur typographique qu'il est rapporté qu'Anderson a trouvé que ce cap étoit formé d'un grès blanc. Je recueillis sur l'île aux Pinguins une nouvelle

76 VOYAGE A LA RECHERCHE ~ pèce d'armoise remarquable par ses larges feuilles de delà^r couleur fauve peu foncée ; un eucalyptus de hauteur Veniose m[^]diocre , qu'on reconnoîtra facilement à ses feuilles opposées, sessiles et glauques ; un embbothrium à feuilles découpées très-profondement; plusieurs belles espèces de philadelphus , dont les fleurs sont inodores, etc. Nous trouvâmes un radeau que la vague avoit jeté dans la baie de l'Aventure sur sa rive occidentale. Peut-être avoit - il servi à des Sauvages pour venir de l'île Maria dans cette baie. Il étoit d'écorce d'arbre , de la forme à peu près de celui qui est figuré planche 44 > Jigure 2 , aussi large , mais moins long de plus d'un tiers. Les morceaux d'écorce qui entroient dans sa composition étoient par feuillets beaucoup plus minces que ceux de V eucalyptus resinifera. Us avoient été réunis par des liens faits avec des feuilles de graminées qui présentoient un tissu de mailles très-larges dont la plupart avoient la forme d'un pantagone assez régulier. Tout près nous vîmes quelques roches calcaires qui terminoient une vaste plage sablonneuse. Sur ses bords nous trouvâmes les restes d'un établissement qui avoit été fait par des Européens pour scier du bois; on y voyoit les piquets qui leur avoient servi à dresser une tente et de gros billots sur lesquels il nous parut qu'ils avoient placé des instrumens pour faire des observations astronomiques. Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 77 Les côteaux escarpés dont la plage sablonneuse est bordée un peu plus loin vers le nord offraient des canchales vides qui nous parurent assez fréquentées par les naturels ; ce que nous jugeâmes à la couleur noire dont elles avoient été teintes par la fumée et aux débris de coquillages et de homards que nous y trouvâmes. Plusieurs inscriptions gravées sur des pieds d'arbres nous firent connoître que le capitaine Bligh avoit mouillé dans cette baie au mois de février 1792 ; il devoit se rendre aux îles de la Société pour y prendre l'arbre à pain et le transporter dans les colonies anglaises des Indes occidentales situées entre les tropiques. Bligh avoit dans son expédition deux botanistes qui semèrent à peu de distance du rivage du cresson , quelques glands , du céleri , etc. Nous vîmes trois jeunes figuiers , deux grenadiers et un coignassier plantés par eux et qui avoient très-bien réussi j mais il nous parut que parmi les jeunes plants qu'ils avoient confiés à cette terre un avoit déjà péri , car l'inscription suivante que nous trouvâmes sur un gros tronc voisin en annonçoit sept : Near this tree capm. Wm. Bligh plantedy fruit trees /J792. Mes". S. and W* botaniste. Les autres inscriptions étoient conçues à, peu près dans les mêmes termes. On y voyoit les mêmes

marDigitized by Google

78 VOYAGE A LA RECHERCHE ^ ques de déférence des botanistes anglois pour le comde iarép. mandant de leur vaisseau , en ne mettant que les letVentose. tres initiées de leurs noms, et en incliquant que le capitaine avoit semé et planté lui-même ces diverses productions végétales qu'il avoit apportées de l'Europe. Je doute beaucoup que Bligh ait été très -sensible aux honneurs que ces botanistes ont voulu lui rendre. Nous trouvâmes vers le sud-est à peu de distance de la grève un pommier dont la tige avoit près de deux mètres d'élévation sur un demi-décimètre d'épaisseur. Il ne nous parut pas qu'il eût jamais été greffé. Nos pêcheurs furent assez heureux dans ce mouillage. Les feux qu'ils allumèrent pendant la nuit sur le rivage attirèrent une grande quantité de poissons dans leurs filets. Ce moyen avoit déjà réussi si complètement aux pêcheurs de l'Espérance dans le détroit Dentrecasteaux, qu'ils avoient fait provision pour plusieurs mois de poissons qu'ils conservèrent les uns dans une forte saumure , et les autres après les avoir séchés. Je me trouvai plusieurs fois pendant le jour au moment où l'on sena, et toujours j'observai quelques espèces nouvelles de diodon. J'admirai avec quelle promptitude ces petits poissons , aussitôt qu'on venoit à les toucher , dressaient , en se gonflant , les pointes dont ils sont couverts ; mais ils les abaissoient et les tenoient appliquées dans toute leur longueur contre

DE LA PÉROUSE. 79 leur peau , dès qu'ils se croyoient éloignés du danger. On voit par cette observation que l'attitude qu'on donne aux poissons de ce genre en les gonflant autant qu'il Vent0\$Ci est possible, et qu'on expose ainsi dans les cabinets d'histoire naturelle , n'est pas celle qu'ils ont le plus ordinairement. Nous mimes à terre près de la rive septentrionale de cette baie une chèvre qui étoit pleine et un jeune bouc , en faisant des vœux pour que les Sauvages laissassent ces quadrupèdes se propager dans leur île. Peut-être s'y multiplieront - ils au point d'occasionner un changement total dans la manière de vivre des habitans , qui , pouvant alors devenir des peuples pasteurs , abandonneront sans regret les bords de la mer et goûteront le plaisir de n'être plus obligés de plonger pour aller chercher leur nourriture , aux risques d'être dévorés par les requins. Les femmes étant condamnées à ces travaux pénibles sentiront encore beaucoup mieux que les hommes le prix d'un semblable présent ; mais il est à craindre qu'ils ne tuent ces quadrupèdes avant qu'ils aient multiplié , car il paroît qu'il en est arrivé ainsi à l'égard de la truie et du verrat que le capitaine Cook leur avoit laissés ; du moins personne d'entre nous n'a apperçu la moindre trace de ces animaux. Nous avions pour latitude de l'observatoire , qu'on avoit établi à deux kilomètres au sud de notre mouilDigitized by GoOQle

The text on this page is estimated to be only 26.84% accurate

80 VOYAGE A LA RECHERCHE lage , 43 a 21 ' 18" sud, et
pour longitude i^SA 12' lMe. année n delarep. X7 eSt' _ Venfow ^a
var^ati°n de l'aiguille aimantée observée au même lieu fut de 7* 3o' est.
CHAPITRE Digitized by

DE LA PÉROUSE. 8! CHAPITRE X-I I. Départ de la baie de l'Aventure. Nous passons tout près et au nord de la Nouvelle-Zélande. Entrevue avec ses habitants. Découverte de plusieurs îles inconnues jusqu'alors. Mouillage à Tongatabou , l'une des îles des Amis. Empressement des naturels à venir à bord, et à nous procurer des vivres frais. Nous salons un grand nombre de cochons. Les insulaires sont très-enclins au vol. Une de nos sentinelles est assassinée pendant la nuit par un naturel qui lui vole son fusil. Le roi Toubau livre l'assassin au général Dentrecasteaux , et lui remet le fusil qui avoit été volé. La reine Tiné vient à bord. Toubau donne une fête au Général. La reine Tiné lui en donne aussi une. Le forgeron de la Recherche tombe sous les coups de massue que lui assènent des naturels par lesquels il est dépouillé en plein jour à la vue de nos vaisseaux. On embarque de jeunes pieds d'arbres à TOME II. L

32 VOYAGE A LA RECHERCHE pain pour enrichir nos colonies de ce végétal précieux. Nous appareillâmes de la baie de 1* Aventure vers Luit i*". année lieues du matin ; nous fûmes poussés par de fortes rade la rcp. vjnrent ju g^-ouest f et nous ne tardâmes pas à doubler le cap Pillar , derrière lequel nous vîmes plusieurs feux allumés par des Sauvages. Nous nous dirigeâmes ensuite vers le nord ; nous fîmes environ huit myriamètres à la vue des côtes , laissant dans l'ouest la baie aux Huîtres , puis nous fîmes route pour les îles des Amis. 22. Dès le point du jour, le 22 ventôse , nous eûmes connoissance des îlots nommés les Trois-Rois. Nous étions vers huit heures par 169* 56' de longitude orientale , lorsque nous relevâmes au nord , à un demi - myriamètre de distance , l'îlot du milieu de ce groupe , et nous en déterminâmes la latitude par 34 * 20' sud. Nous voyions trois rochers principaux , d'une élévation moyenne, placés à peu près sur le même parallèle, peu distans les uns des autres et environnés d'autres rochers beaucoup plus petits. Malgré la brume qui venoit de s'élever , nous en distinguions encore d'autres vers le

Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 83 nord qui faisoient partie de ce même groupe. Us étoient extrêmement arides et nous ne présumions pas qu'ils fussent habités. Cependant une forte colonne de fumée yent08e s'éleva de dessus l'îlot le plus oriental et nous annonça la présence des Sauvages. Sans doute ils ont choisi ce séjour , parce qu'ils trouvent facilement les moyens de faire la pêche au milieu de ces écueils. Nous aperçûmes vers dix heures trois quarts les terres de la Nouvelle-Zélande , dont nous nous approchâmes en nous portant vers l'est à la faveur d'un petit vent d'ouest-nord-ouest. Les naturels avoient allumé un grand feu sur le plus élevé des côteaux qui bordent la mer et qui s'avancent jusqu'au cap nord. Vers cinq heures et demie nous étions peu éloignés de ce cap, lorsque deux pirogues partirent de la côte et se dirigèrent vers nous. Elles ne tardèrent pas à nous atteindre , et elles restèrent quelque tems derrière notre vaisseau avant d'oser y aborder , mais jugeant bien de nos dispositions à leur égard, elles s'approchèrent avec confiance j d'ailleurs, ces Sauvages n'ignoroient sans doute pas que les Européens qui avoient visité leurs côtes n'avoient jamais été les premiers agresseurs ; ils nous montrèrent sur-le-champ des paquets de lin de la Nouvelle-Zélande (phormium tenax) en les agitant pour nous en faire remarquer toute la beauté , et ils nous offrirent de faire des échanges. Ce fut avec des témoignages d'une grande satisfaction qu'ils

L 2 Digitized by Google

84 VOYAGE A LA RECHERCHE reçurent les étoffes de différentes couleurs que nous leur d j , donnâmes , et toujours ils nous en remirent avec une ^ (exactitude scrupuleuse le prix dont ont étoit convenu. Ils donnèrent au fer une préférence très-marquée sur tous les autres objets que nous leur offrîmes. Ce métal est d'un si grand prix pour ce peuple guerrier, qu'ils firent éclater la joie la plus vive lorsqu'ils sçûrent que nous en avions ; quoique nous ne leur en eussions montré d'abord que de très-loin , néanmoins ils le reconnurent parfaitement au son que rendirent deux morceaux frappés l'un contre l'autre. Ces habitans nous donnèrent en échange de nos effets presque tout ce qu'ils avoient dans leurs pirogues ; nous regardâmes comme une marque de la plus grande confiance qu'ils ne fissent pas la moindre difficulté de se désaisir de toutes leurs armes en notre faveur. Les plus grandes zagaies qu'ils nous donnèrent n'avoient pas plus de cinq mètres de longueur , sur une épaisseur de quatre centimètres ; les plus petites étoient de moitié moins longues. Elles étoient toutes d'un seul morceau de bois très -dur qu'ils avoient parfaitement poli. Ils nous donnèrent des lignes et des hameçons de différentes formes ; ils avoient mis au bout de quelquesuns des plumes, appât dont ils se servent pour attirer les poissons voraces. Plusieurs de ces lignes étoient fort longues et avoient à leur extrémité un morceau de serDigitized by

DE LA PÉROUSE. 85 pentine dure, qu'ils y attachent pour les faire descendre e dans les eaux à de grandes profondeurs. Nous admirâmes l'^\réP! le beau poli qu'ils avoient donné à cette pierre de forme Vcntose. sphérique et surmontée d'une petite protubérance à laquelle ils avoient fait un trou pour y passer une corde. Il doit être bien difficile à ces Sauvages de percer des pierres aussi dures , et ils y emploient sans doute beaucoup de tems, mais ils ont tout le loisir de se livrer à ces sortes de travaux, car leurs besoins sont peu multipliés, et d'ailleurs la mer leur fournit une nourriture très-abondante. Us nous vendirent beaucoup de poisson qu'ils venoient de prendre : il y en a une si grande quantité le long de la côte que , dans le peu de tems que nous restâmes en panne , nous en vîmes plusieurs bancs fort nombreux f qui , se portant à la surface de la mer , l'agitèrent dans un espace très-étendu à différentes reprises , en produisant un effet à peu près semblable à celui des courans , lorsque , dans un tems calme , ils passent sur des basfonds. Ces Sauvages se dépouillèrent même de leurs vêtemens pour se procurer nos objets d'échange. Quelques jeunes gens avoient des pendans d'oreille faits avec une serpentine d'une grande dureté; ils étoient taillés en ovale et la plupart avoient environ un décimètre de longueur. Les hommes portoient comme une espèce de trophée une petite partie d'un cubitus humain qui pendoit sur Digitized by Google

86 VOYAGE A LA RECHERCHE leur poitrine au bout d'une corde passée à leur cou %àè\arép.e (voyez planche 25). Ils attachoient un grand prix à Ventose. cet ornement. On sait que ces peuples mangent avec avidité la chair humaine ; aussi tout ce qui réveille en eux l'idée d'un pareil aliment leur fait le plus grand plaisir. Un homme de l'équipage offrit à un d'entre eux un couteau ; mais voulant lui en montrer l'usage , il fit semblant de se couper le doigt qu'il porta sur - le - champ à sa bouche en feignant de le manger, aussitôt le cannibale qui observoit tous ses mouvemens en ressentit une joie extrême et nous le vîmes rire pendant quelque tems à gorge déployée en se frottant les mains. Tous étoient d'une très - grande taille et fortement musclés. Ils nous quittèrent peu de tems après le coucher du soleil. Au même instant une troisième pirogue arriva de la côte la plus voisine ; elle étoit montée par douze insulaires qui aussitôt nous demandèrent des haches pour leurs effets. Un d'entre eux en a voit déjà obtenu une , lorsqu'un autre s'adressa à nous d'une voix mâle, en criant de toutes ses forces etoki (une hache) , et il ne se tut que lorsqu'on lui en eut donné une. Il faisoit déjà nuit. L'Espérance étoit trop éloignée de notre vaisseau pour que nous pussions l'apercevoir 5 nous brûlâmes quelques amorces afin de l'engager à nous faire connoître sa position ; mais nous vîmes avec surDigitized by

DE LA PÉROUSE. 87 prise que ces naturels, bien éloignés de marquer aucune crainte des effets de la poudre à canon , n'en continue-
Xde'jaa"^cC rent pas moins leurs échanges. Nous avions déjà plus Ventose d'une heure de nuit lorsqu'ils payèrent en se dirigeant vers la côte. Comme nous restâmes en panne, la sonde fut jetée à différentes reprises. Toujours elle nous indiqua un fond de sable fin à la profondeur de soixante-six à quatrevingt-treize mètres. Aux vents de terre qui se firent sentir foiblement pen- 33. dant la nuit, succédèrent vers le lever de l'aurore des vents de nord-ouest. Nous étions encore très-près de la côte , il nous eût été facile d'aller mouiller dans la baie de Lauriston; mais les tristes événemens arrivés au capitaine Marion, et ensuite à Furneaux, déterminèrent le Général à passer outre. Cependant je crus de mon devoir de lui exposer combien il seroit important de prendre à la Nouvelle-Zélande la plante liliacée connue sous le nom de phormium tenax {le lin de la Nouvelle-Zélande} , pour la transporter en Europe, où elle réussiroit parfaitement. Les fils qu'on retire de ses feuilles ont une force bien supérieure à toutes les autres productions végétales qui sont employées à faire des cordes ; les cables qu'on pourroit en fabriquer résisteroient aux plus grands efforts. Personne n'eût dû apprécier mieux que le Commandant de notre expédition toute l'utilité de
cette Digitized by Google

88 VOYAGE A LA RECHERCHE plante pour notre marine.

Cependant nous n'en conti'de'lariff* nu^mes Pas m°ins notre route vers les îles des Amis, en Ventose nous dirigeant: au nord-est. D'ailleurs , il eût été avantageux de relâcher à l'extrémité septentrionale de la Nouvelle-Zélande pour y vérifier nos observations qui nous firent placer le cap nord 36 ' plus à l'est que ne l'indique Wales. On reconnoîtra pourtant que nous sommes fondés à leur donner une juste préférence sur celles de cet astronome , lorsqu'on saura qu'il n'a déterminé ce point que d'après la longitude qu'il avoit observée dans l'anse du vaisseau , ayant suivi le prolongement de la côte sur la route du capitaine Cook ; mais on doit se rappeler que ce célèbre navigateur n'a voit pas de garde- tems dans sa première campagne , et l'on sait que cet instrument est d'une nécessité indispensable lorsqu'on veut fixer avec exactitude le prolongement d'une côte où l'on éprouve des courans irréguliers et très-rapides. 26. Vers quatre heures après midi le matelot qui étoit en vigie nous annonça qu'il venoit d'appercevoir un gros rocher au nord -nord -est. Bientôt nous fûmes entourés d'un grand nombre d'oiseaux de mer parmi lesquels nous remarquâmes beaucoup de foux et de goélettes. Il étoit déjà nuit lorsque nous passâmes à environ six cents mètres sous le vent de cet écueil , d'où plusieurs de ces oiseaux faisoient entendre leurs cris 5 mais à la faveur d'un beau clair de lune nous distinguâmes sur les pointes Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 89 tes les plus saillantes une blancheur que nous attribuâmes à leurs excréments. 'de iaTéjT Ce rocher , qui est par 3i d 33' 20" de latitude sud, et 17c/ de longitude orientale, n'a pas plus d'un kilomètre de circonférence sur soixante-dix à quatre-vingt mètres d'élévation. Quelques récifs se remarquèrent vers sa pointe occidentale. Nous fumes entièrement à l'abri de la vague lorsque nous passâmes sous le vent de cet écueil , de sorte que s'il se fut trouvé dans notre route quelque roche à fleur d'eau , nous n'eussions été avertis du danger qu'au moment où notre vaisseau s'y fut brisé. On n'auroit pas couru ces risques , si on l'eût doublé au vent ou bien sous le vent, mais à une distance convenable. Le lendemain dès le point du jour nous eûmes con- 37. naissance des îles Curtis; elles sont au nombre de deux, très-petites , et éloignées l'une de l'autre de près de deux myriamètres. La plus australe n'a pas plus de deux kilomètres de longueur du nord au sud; elle est escarpée, très - aride et parsemée d'un grand nombre de rochers dont les pointes les plus hautes s'élèvent à environ cent mètres perpendiculaires au-dessus du niveau de la mer. Leur couleur blanchâtre me fit penser qu'ils étoient de nature calcaire comme la majeure partie des îles qu'on trouve dans ces mers. L'autre île est assez arrondie , couverte de verdure et aussi élevée que la première; elle est escarpée dans pres

TO ME II. M ■ Digitized by Google

90 VOYAGE A LA RECHERCHE que tous ses contours ,
cependant on pourroit y aborder "dela'rép* VerS ^ouest* Par 3od 2^" ^e
latitude Sud , et Vcntose *79* ^e l°ngitude orientale. Vers six heures du
soir, nous apperçûmes de très-loin au nord-nord-ouest une terre nouvelle ,
ce qui nous détermina à passer la nuit en panne. 38. Le lendemain dès que
le jour parut nous la revîmes encore vers le nord à la distance de plus de
cinq myriamètresj mais vers cinq heures après midi nous en étions tout
proche , et nous en avons vu déjà tous les contours , qui ont environ deux
myriamètres et demi. Nous donnâmes le nom de la Recherche à cette île,
qui est par 29 d 20' 18" de latitude sud, et 179* 55' de longitude orientale.
Sa forme est à peu près triangulaire. Vers le centre son terrain est élevé
d'environ cinq cents mètres perpendiculaires au - dessus du niveau de la
mer. Nous apperçûmes sur la côte quelques petits éboulemens par où l'on
pourroit y aborder. Nous distinguons parfaitement dans tous les endroits
coupés à pic la disposition des couches minces , parallèles et horizontales
d'une pierre blanchâtre et sans doute calcaire dont elle est formée.
L'intérieur nous offroit de grands escarpemens. Des arbres se voyoient
jusque sur les sommités les plus élevées. Un bas-fonds situé tout près de la
côte au nord-ouest s'étendoit à six cents mètres au moins dans cette même
direction. Digitized by

DE LA PÉROUSE. 91 Huit rochers, éloignés les uns des autres de quelques centaines de mètres, s'avançoient dans la mer jusqu'à un demi-myriamètre de distance vers l'est-sud-est. yentose Entre la«pointe du nord-ouest et celle de l'ouest nous remarquâmes un petit enfoncement où l'on trouveroit probablement un très - bon fond j on y seroit parfaitement à l'abri des vents d'est. Nous vîmes entre les pointes du nord-ouest et du sud-est un petit ruisseau qui se jetoit dans la mer , et à peu de distance dans un endroit coupé à pic on appercevoit un gros bloc d'une terre de couleur rouge assez foncée qui paroissoit comme incrustée dans la pierre calcaire. Le 2 germinal vers neuf heures du soir nous entrâ- Germinal, mes dans la zone torride par 184 * de longitude orien- 2. taie : c'étoit pour la quatrième fois que nous passions sous le tropique du capricorne. Le lendemain à une heure après midi nous apperçû- 3, mes Eoa , une des îles des Amis ; elle nous restoit au nord - ouest à environ sept myriamètres de distance ; mais nous ne tardâmes pas à la voir d'assez près : la belle verdure qui la couvroit de toutes parts annonçoit la fécondité de son sol. Le terrain est d'une élévation moyenne. Il étoit six heures et demie lorsque nous mîmes en panne pour attendre l'Espérance. Nous passâmes la nuit en courant des bords. M 2 Digitized by Google

92 VOYAGE A LA RECHERCHE Le 4 vers sept heures du matin
, nous n'étions plus i*" Année delarép. 4u>a environ trois myriamètres de
Tongâtabou, et pourGerminal. tellt ^ nous ^to^

DE LA PEROUSE. 93 nous trompions ; elle étoit dirigée par deux hommes ^ dont la physionomie annonçoit beaucoup de gaieté en nous montrant au doigt deux femmes qui pagayoient Gernd^ avec eux ; leurs signes ne nous laissèrent aucun doute qu'ils ne nous fissent des offres très-galantes. Nous voyions au loin de grandes pirogues à la voile. Vers onze heures et demie , étant dans l'endroit le plus resserré de la passe , nous trouvâmes fond vers le milieu avec une ligne de onze mètres. Cette ouverture ne nous parut pas avoir plus de quatre cents mètres de largeur. Au moment où nous avions été sur le point de nous y engager , une grande pirogue étoit venue au - devant de nous et nous avoit invités à la suivre dans une passe beaucoup plus large qui nous restoit à tribord; mais lorsqu'elle nous vit prendre une autre route, elle revint et se tint encore pendant quelque tems devant nous , voulant nous indiquer comment il falloit gouverner. Nous arrivâmes enfin dans la rade de Tongatabou, et après avoir couru plusieurs bords pour atteindre le mouillage , nous laissâmes tomber l'ancre à deux kilomètres au sud-ouest de Pangaïmotou par vingt-un mètres de profondeur sur un fond de sable gris très-fin. Nous voyions à l'ouest 3 A nord une pointe occidentale de Tongatabou; au nord 24 d est l'extrémité occidentale de Pangaïmotou ; et au nord 20 d ouest l'extrémité des récifs de ce même côté.

94 VOYAGE A LA RECHERCHE Aussitôt nous fûmes environnés de naturels qui monderiarfpf6 terent sur notre vaisseau en si grand nombre que le pont Germinal. en *ut ^en v^te c<>uvert- Plusieurs étoient venus sur des doubles pirogues de la forme de celle qui est figurée planche 28, Un naturel, suivi de quelques autres qui paroissoient avoir pour lui beaucoup de considération, s'annonça comme un des chefs de l'île. Il demanda à voir le Commandant de notre vaisseau, et sur-le-champ il fit apporter un cochon qu'il lui donna en présent. Cet insulaire marqua beaucoup de reconnoissance en recevant une hache des mains du Général. En moins d'une heure on se procura, par la voie des échanges , une douzaine de cochons , dont les plus petits pesoient au moins cinq myriagrammes. On donna pour le prix de chacun une hache de grandeur moyenne. Le Général avoit chargé un de ses officiers de traiter avec les insulaires des vivres qu'ils pourroient nous fournir , et pour éviter toute concurrence qui eût nui à l'approvisionnement de nos vaisseaux , il avoit défendu a toute autre personne de faire des échanges \$ mais il fut impossible de tenir entièrement la main à l'exécution de cet ordre. D'ailleurs, il étoit difficile de résister à l'empressement que mettoient les naturels à débiter leur marchandise ; chacun l'étaoit de son mieux. Nous nous amusâmes singulièrement à les voir tenir sous le Digitized by

DE LA PÉROUSE. 05 bras leurs petits cochons qu'ils tiroient de teins en tems par les oreilles pour nous faire connoître qu'ils vouloient les vendre. Germinal. Un chef des guerriers , nommé Finau , vint à bord vers cinq heures après midi. C'était un homme d'environ quarante - cinq ans , d'une taille médiocre et fort gras. De même que les autres habitons il avoit tous les traits d'un Européen. Son corps étoit couvert de cicatrices dans plusieurs endroits ; il nous en fit remarquer deux sur sa poitrine qu'il nous dit être les suites de coups de zagaies qu'il avoit reçu dans divers combats contre les habitans de Fidgi. Le portrait de ce guerrier , planche 8 , figure a, est d'une grande vérité; ses cheveux poudrés avec de la chaux étoient arrangés de manière qu'on eût cru qu'il portoit une perruque. Il s'assit sur le banc de quart avec quatre naturels , et il ordonna à tous les autres de s'accroupir ; cependant il permit à quelques-uns de s'asseoir sur le coffre d'armes. Je ne sais si ces derniers étoient de grands personnages ; mais nous remarquâmes parmi eux un homme d'un âge avancé qui étoit suivi d'une jeune fille, et qui employoit toute son éloquence pour tenter ceux d'entre nous qui s'approchoient d'elle. Finau donna en présent au Général le cochon le plus gros que nous eussions encore vu depuis que nous étions au mouillage; il lui donna aussi deux très -belles mas

96 VOYAGE A LA RECHERCHE des îles faites de bois de casuarina , où l'on voyoit incrustés des os taillés les uns en rond, les autres en forme d'étoiles de mer, d'autres représentaient des oiseaux, mais assez mal dessinés. Ce chef parut bien content lorsque le Général lui remit une hache, un grand morceau d'étoffe rouge et quelques clous. Pour témoigner sa reconnaissance , il porta aussitôt chacun de ces objets contre la partie gauche de son front, après les avoir pris de la main gauche. Vers le coucher du soleil , nous nous priâmes de renvoyer de dessus notre vaisseau tous les naturels dont la foule étoit devenue prodigieuse. Nous désirions qu'il n'y en restât aucun, pour ne pas avoir l'embarras de les surveiller pendant la nuit ; mais son autorité ne s'étendoit peut - être pas sur tous , car après en avoir chassé seulement la plus grande partie , il nous quitta et se dirigea vers la côte occidentale de Tongatabou. On devineroit difficilement comment il s'y prit pour faire sortir de notre vaisseau ces insulaires qui nous gênaient à un point excessif. Il les poursuivit en agitant sa massue avec une telle force , qu'ils ne trouvèrent le moyen d'échapper aux coups de cette arme meurtrière qu'en se précipitant dans la mer. Presque toutes leurs massues sont faites avec le bois du casuarina, qui est extrêmement dur; cependant nous en vîmes quelques - unes d'os et elles avoient un peu plus d'un mètre de longueur. Comme ces insulaires n'ont

Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. * 97 n'ont aucun quadrupède qui puisse leur fournir de pa- =L - ■ ~ ~' reils ossemens , il n'y a aucun doute qu'ils n'appartiennent à quelques grands cétacées. Germinal. Outre beaucoup de volailles, ils nous vendirent encore des pigeons de l'espèce appelle columba aenea, des fruits de l'arbre à pain , des cocos , des ignames et plusieurs variétés de bananes d'un goût délicieux. Nous avions engagé tous les naturels à s'en aller à terre avant la nuit, car plusieurs n'étoient pas venus seulement pour satisfaire leur curiosité ou pour nous vendre leurs effets. Nous n'avions pas tardé à nous appercevoir qu'ils nous avoient volé beaucoup de choses. Cependant toutes les pirogues étoient déjà parties et il restoit encore à bord six insulaires qui , n'ayant plus d'autre moyen de retourner à terre qu'en nageant, nous prièrent de les laisser passer la nuit sur le pont j il y en eut pourtant un qui préféra de s'en retourner à la nage , quoique nous fussions à environ deux kilomètres de la côte la plus proche. Nous admirâmes la facilité avec laquelle il exécuta tous ses mouvemens. Il nagea constamment sur le ventre , son cou étant entièrement hors de l'eau ; il faisoit avec la main gauche de très-petits mouvemens en la tenant toujours devant lui , tandis qu'il donnoit un très-grand développement à la main droite en la portant à chaque élan jusque contre la cuisse du même côté : le corps étoit en même tems un peu incliné à gauche , ce qui ajoutoit encore à la rapidité avec

TOME II. N

otf ' VOYAGE A LA RECHERCHE laquelle il fendoit les eaux. Je n'ai jamais vu d'Européen 'dela'rtfp C na8eT avec autant d'assurance ni avec autant de vitesse. Germinal Finau revint le lendemain matin passer quelques 5 heures à bord; il s'amusa singulièrement à examiner jusqu'aux moindres mouvemens d'un singe qui appartenoit à un de nos canonniers. On dressa les tentes de l'observatoire sur la côte sudouest de Pangaimotou , et l'on transporta au même lieu des étoffes de différentes couleurs et une grande quantité d'objets de quincaillerie pour nous procurer en échange des vivres irais. Comme les habitans nous apportèrent beaucoup de porcs , le Général prit le parti de renouveler nos salaisons ; le citoyen Renard , l'un des chirurgiens-majors de notre expédition, voulut bien surveiller ce travail. Une enceinte fut tracée avec une corde attachée à l'extrémité de piquets fichés dans la terre à la distance de quatre à cinq mètres les uns des autres. Ce fut avec de pareilles barrières qu'on se proposa de contenir jour et nuit les habitans dont plus de deux raille, arrivés pour la plupart de Tongatabou, étoient déjà rassemblés autour de nous. Fatafé , un des fils du feu roi Poulao , se rendit de très-bonne heure au même lieu. Il se chargea de faire régner beaucoup d'ordre parmi les naturels ; aussi les échanges se firent avec la plus grande tranquillité; mais nous vîmes avec peine que pour se faire obéir il em

DE LA PÉROUSÉ. 99 ployoit des moyens aussi barbares à leur égard qu'ils étaient pénibles pour lui-même ; car si quelqu'un d'en- je j *^°ée tre eux osoit dépasser seulement de quelques décimètres Germinal, l'enceinte qui avoit été tracée , aussitôt , pour l'avertir de se retirer , il lui lançoit tout ce qu'il trouvoit sous sa main, sans égard au mal qui pouvoit en résulter. Un jeune homme s'étant un peu trop avancé pensa perdre la vie pour avoir été inattentif aux ordres de Fatafé , qui lui lança aussitôt avec force une très-grosse bûche ; mais il eut le bonheur de l'éviter. Il nous fallut traverser ce cercle nombreux pour pénétrer dans l'intérieur de l'île 5 il étoit bien difficile de ne pas heurter les pieds et les jambes des naturels qui étoient assis par terre très-près les uns des autres , ayant tous les jambes croisées ; cependant bien loin de se fâcher , ils nous donnoient la main pour nous soutenir , lorsque , dans la crainte de les blesser , nous ne savions où poser nos pieds. Nous fûmes suivis par un très -petit nombre. Nous trouvâmes beaucoup d'habitans qui étoient occupés à construire des cases pour se fixer sur l'île de Pangaïmotou ; ils y avoient été attirés par le choix que nous avions fait de cette petite île pour acheter les vivres qu'ils pouvoient nous fournir. Déjà plusieurs de ces cases étoient achevées. Les insulaires que nous y rencontrâmes nous recurent en nous donnant divers témoignages d'une grande affection. N 2

100 VOYAGE A LA RECHERCHE L'emplacement occupé par chacune de ces habitations. L'année . « . «. . • » 1 de la répartition n'avait pas ordinairement plus de trois mètres de largeur sur cinq de longueur. Le toit, élevé d'environ deux mètres vers le milieu, s'abaissait jusqu'à terre, par une pente très-inclinée. On avait formé sur un de ses côtés une ouverture qui occupait quelquefois toute la longueur de la case, mais si peu élevée qu'on ne pouvait y entrer qu'en se courbant au point d'être obligé de se soutenir sur les mains : on remarquait au côté opposé une autre ouverture encore beaucoup moins élevée et plus étroite qui semblait destinée à favoriser la circulation de l'air. Ailleurs on en voyait un plus grand nombre, mais plus petites et situées dans le sens de la largeur des habitations. Nous y admirâmes le beau tissu des nattes qui étaient étendues par terre. Le toit était couvert avec des feuilles de cocotier et de palmier appelé *corypha umhraculifera*, quelquefois aussi avec des souchets et des graminées. Sous un pareil toit on ne pouvait se tenir debout que vers le milieu, mais ces peuples y restent communément accroupis, aussi ils peuvent s'approcher assez près de ses bords. Souvent on rencontrait aux environs de ces demeures paisibles des hommes extrêmement obligeants et d'ailleurs très-robustes qui prenaient soin d'instruire les étrangers des facilités qu'ils pouvaient trouver auprès du beau sexe dans ces îles fortunées. L'envie d'obliger entrait sans doute pour beaucoup dans leurs offres, Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 101 mais il paroît que leur intérêt particulier y étoit aussi pour quelque chose ; car jamais ils n'oublioient de de- là*™p.e
mander une récompense pour prix de leurs renseigne- Germiual. mens.
Nous suivîmes pendant quelque tems les bords du rivage , où nous vîmes un
grand nombre d'arbres à pain très-vigoureux , quoique leurs racines fussent
baignées par une eau saumâtre. Bientôt la mer gonflée par le flot nous
obligea à rentrer dans l'intérieur de l'île où nous traversâmes des bois
fourrés à l'ombre desquels croissoient le *tacca pinnatifida* , le *saccharum*
sporitanum , le *mussacnda J rondo* a , *Vabms precatorius* , le poivrier qui
sert aux habitans à faire le kava , etc. Nous marchâmes ensuite sur des
terrains employés les uns à la culture des patates , les autres à celle de
l'espèce d'igname appelée *dioscorca alata* ; nous voyions ailleurs de jeunes
plants de *vacoua* , *pandanus odoratissima* , dont les feuilles servent à faire
des nattes. Plus loin nous trouvâmes des champs de mûrier à papier qu'ils
cultivent à cause de son écorce dont ils fabriquent des étoffes pour se vêtir.
Uhybiscus tiliaccus croissoit spontanément sur les bords de ces diverses
cultures et tout près de la mer: son écorce leur fournit aussi de quoi faire des
étoffes , mais beaucoup moins belles que celle du mûrier à papier. Des
naturels qui nous suivoient de très -près affectoient de paroître n'avoir
d'autre but que de nous être

10a VOYAGE A LA RECHERCHE " ~ utiles; nous en surprîmes pourtant quelques-uns qui \le)aTëpl.e mett°ient de tems en tems les mains dans nos poches Germinal. Pour s'emparer de nos effets ; mais à chaque fois que nous nous en appercevions nous les forcions de nous les restituer. Cependant un d'entre eux s'étant emparé d'un couteau qui appartenait à un des hommes de l'équipage s'enfuit à toutes jambes et disparut au milieu des bois. Nous ne tardâmes pas à trouver un groupe d'insulaires qui se disposoient à prendre le kava. Ils nous invitèrent à nous asseoir auprès d'eux; nous y restâmes pendant tout le tems qu'ils préparèrent ce breuvage. Ils appellent du même nom l'espèce de poivrier qui en fait la base , et dont les racines , allongées , charnues et trèstendres , ont souvent plus d'un décimètre d'épaisseur. D'abord ils les nettoyèrent avec le plus grand soin; ensuite ils les mâchèrent pour les réduire en une espèce de pâte dont ils formèrent des boulettes d'un décimètre à peu près de circonférence. Ils les déposèrent à mesure dans un grand vase de bois , et dès que le fond en fut garni après les avoir placées à un décimètre de distance les unes des autres, ils le remplirent d'eau. Aussitôt cette liqueur fut agitée et ensuite distribuée à tous les convives. Les uns burent dans des tasses de cocos et les autres dans celles qu'ils formèrent sur-le-champ avec des feuilles de bananier. Les grosses racines avec lesquelles on venoit de faire

DE LA PÉROUSE. io3 le kava ayoient dans le sens de leur longueur des fibres ligneuses très -minces qui se déposèrent au fond de ce *de j^p* breuvage. Celui qui le distribua les rassembla avec une Oçrmino, de ses mains et s'en servit comme d'une éponge pour remplir les tasses. Nous fumes engagés à prendre notre part de cette boisson ; mais il n'eût pas fallu la voir préparer pour céder aux invitations de ces honnêtes gens. Cependant l'aumônier de notre vaisseau eut le courage d'en avaler une tasse toute pleine. Désirant aussi connoître la saveur de cette racine , je préfèrai d'en mâcher moi-même un petit morceau, que je trouvai âcre et stimulant. Chacun mangea ensuite des ignames nouvellement cuites sous la cendre et des bananes , sans doute pour diminuer la chaleur qu'on ressent dans l'estomac après avoir bu de cette liqueur enivrante. Les habitans font beaucoup de cas du poivrier dont ils la retirent. Sa tige , souvent plus grosse que le pouce, est assez droite et se soutient d'elle - même. Ils en coupèrent dans l'intervalle des nœuds plusieurs morceaux dont ils nous firent présent , en nous indiquant qu'ils les mettoient ainsi dans la terre pour multiplier la plante. Nous étions peu éloignés des tentes de l'observatoire lorsque nous fûmes engagés par quelques autres habitans à manger des fruits au nombre desquels nous eûmes le plaisir de voir ceux du spondias cytherea (pom~

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.66% accurate

io4 VOYAGE A LA RECHERCHE ~ mes de cythcre). Chacun
s'assit; le citoyen Riche ve

DE LA PEROUSE. io5 à leur surveillance et entroient à chaque instant par les sabords. ***\ a",née de la rep. Nous nous fîmes débarquer de très-bonne heure sur Germina] la côte la plus voisine , où nous eûmes le plaisir de voir que ces insulaires possèdent la canne à sucre. Ils nous en offrirent de fort grosses que nous acceptâmes. Ils nous vendirent plusieurs oiseaux , entre autres , une espèce charmante de lori qu'ils nous assurèrent leur avoir été apportée de Fidgi , une belle espèce de tourterelle remarquable par une tache rouge sur la tête., et qui est connue sous le nom de columba purpurata 9 l'espèce de râle nommée rallus philippensis , le pigeon appelé columba pacijica , etc. : plusieurs avoient le lézard connu sous la dénomination de lacerta amboinensis , qu'ils nous offrirent comme étant très-bon à manger. Les naturels qui nous suivoient nous gênoient beaucoup par leur nombre et même par leur empressement à vouloir nous obliger. Nous voyant recueillir des plantes , plusieurs ramassoient indistinctement toutes celles qu'ils trouvoient , en faisoient sur-le-champ de très-gros paquets et nous les apportoitent , voulant ensuite nous charger de ce fardeau. D'autres nous voyant ramasser des insectes ne cessoient de nous demander s'ils n'étoient pas destinés à nourrir les oiseaux que nous venions d'acheter ; mais la plupart faisoient semblant d'avoir pour nous beaucoup d'affection, tandis qu'ils s'emparoitent de nos effets. En vain nous essayâmes plusieurs fois de

TOME II. O Digitized by Google

io6 VOYAGE A LA RECHERCHE nous débarrasser d'eux ; les
moyens que nous employâ^{le}hrtp* mes ^{t0}*ent sans doute beaucoup trop
doux pour réusCerminal s*r auPres ^e ces PeuP^{es}

. année DE LA PÉROUSE. 107 habitans que nous prîmes pour des chefs, L'un d'eux montra le plus grand empressement à me choisir les l^e^p meilleurs fruits ; j'avois mis mon chapeau par terre , le Germinal, croyant dans un lieu sûr; mais ces deux filoux faisoient leur métier : celui qui étoit derrière moi fut assez adroit pour cacher mon chapeau sous ses vêtemens et il s'en alla avant que je m'en fusse apperçu ; l'autre ne tarda pas à le suivre. Je me méfiois d'autant moins de ce tour que je n'eusse pas cru qu'ils osassent s'emparer d'un objet aussi volumineux , au risque d'être surpris dans l'enceinte où nous les avions laissé entrer ; d'ailleurs , un chapeau ne pouvoit être que d'une bien foible utilité pour ces peuples qui ont ordinairement la tête nue. L'adresse qu'ils avoient mis à me voler nous prouva que ce n'étoit pas leur coup d'essai , et nous fit présumer qu'ils se volent fréquemment entre eux ; d'ailleurs , les chefs pouvoient bien avoir quelque'intérêt aux vols qu'on nous faisoit , car souvent nous les vîmes s'emparer de ce qu'ils trouvoient entre les mains de leurs sujets qu'ils pilloient très-ouvertement. Il nous répugnoit toujours de sévir contre ces fripons ; mais il étoit tems de réprimer leur audace , car elle ne faisoit que s'accroître par l'impunité. Pour atteindre ce but on se proposa de leur faire connoître l'effet de nos armes à feu sur un coq que l'on mit au bout d'une longue perche ; mais on eut l'imprévoyance de se servir d'un fusil à deux coups qui avoit été exposé penO 2

io8 VOYAGE A LA RECHERCHE dant la nuit précédente à l'humidité de l'atmosphère; felao&r d'abord il rata, ensuite il lit long feu, et il fallut recouGerminal r*r ^ un autre &sil pour jeter le coq par terre; aussi ces ha bit ans parurent conserver une bien plus grande idée de leurs armes que des nôtres , lorsqu'un autre coq qui avoit été attaché à l'extrémité de la même perche fut percé par un de ces insulaires avec une longue flèche armée de trois pointes divergentes. Pour viser à cette volaille, s'étant placé juste dessous, il s'étoit encore élevé le plus possible sur la pointe de pieds, de sorte que l'extrémité de sa flèche n'en étoit pas éloignée de quatre mètres. Tous les autres avoient les yeux fixés vers lui et gardoient le plus profond silence; mais dès qu'il eut atteint le but, leurs cris d'admiration nous firent connoître qu'ils ne réussissoient pas ordinairement aussi bien , même à une aussi petite distance. La flèche qu'il venoit de décocher avoit près de trois mètres de longueur; ils en ont aussi de plus petites qu'ils renferment également dans des carquois de bambou. 7» Deux factionnaires veilloient jour et nuit à la sûreté de l'établissement que nous avions formé sur l'île de Pangaïmotou. Ils suflisoient bien pour en éloigner les naturels qui eussent essayé de s'y glisser furtivement , afin de voler les elfets que nous y avions déposé. On n'avoit pas craint, sans doute, qu'ils s'y lussent introduits à force ouverte, car on n'avoit pris aucune précauDigitized by G<

DE LA PÉROUSE. 109 tion pour se mettre à l'abri d'un coup de main ; cependant un insulaire profita d'une pluie très-abondante qui l'aida à survenir aux approches du jour pour s'avancer derrière Germain un de nos factionnaires, et il le frappa si violemment sur la tête avec sa massue, que celui-ci tomba sous le coup , quoique pourtant il eût été paré en grande partie par son casque. Sur - le - champ l'assassin lui enleva son fusil. L'autre factionnaire avertit aussitôt ceux d'entre nous qui dormoient sous les tentes. L'alerte fut vive , chacun courut aux armes , plusieurs se rapprochèrent encore davantage de la mer dans le dessein de agner la chaloupe si les insulaires fussent venus à fondre sur eux en grande foule. Le cri d'alarme fut entendu à bord de l'Espérance , qui , dès la veille , s'étoit avancée à la portée de la voix ; aussitôt elle lança quelques fusées pour avertir la Recherche ; mais on ne tarda pas à bannir toute crainte d'une attaque générale de la part de ces naturels , car on s'assura bien vite que la plupart dormoient encore autour de notre établissement et que ceux qui venoient d'être réveillés s'en éloignoient ; d'ailleurs , un officier qui arrivoit de l'intérieur de l'île presque au moment de cet assassinat, rapporta qu'il avoit rencontré un grand nombre d'habitans, et que tous .lui avoient paru dormir d'un sommeil profond. Le Commandant de notre expédition se rendit à terre vers six heures du matin avec un détachement bien armé. Il donna l'ordre de démonter sur-le-champ les tentes

no VOYAGE A LA RECHERCHE tes et de les transporter à bord , de même que tous les 'dçlaT^p * °Wets {lll'on avoit déposé dans l'enceinte pour l'aire des Germinal. Changes. Notre retraite affligea singulièrement plusieurs chefs qui s'approchèrent du Général pour lui témoigner toute la douleur que ce fâcheux accident leur avoit causé; ils désapprouvèrent hautement cette lâche trahison, disant que le coupable avoit mérité la mort et qu'il ne survivrait pas long-tems à ce forfait. Ils mirent tout en usage pour obtenir que les échanges continuassent comme auparavant. Notre détachement s'étant un peu avancé dans l'intérieur de l'île pour examiner les dispositions des naturels, en trouva près de mille qui avoient dormi dans le voisinage de notre établissement ; il les engagea à s'en éloigner davantage , ce qu'ils firent tous , excepté un petit groupe de gens armés qui , levant aussitôt leurs massues et leurs zagaies, refusèrent de reculer d'un seul pas. Peut-être eût-il fallu réprimer cette audace qui nous les fit regarder comme les complices de l'assassin j mais un chef nommé Toubau , l'un des parens du roi , fondit sur eux avec impétuosité et à grands coups de massue , il les eut bien vite dispersés. Le Général, avant de s'embarquer pour s'en retourner à bord , fit quelques présens aux différens chefs qui étoient rassemblés autour de lui. Il exigea d'eux qu'ils lui livrassent l'assassin , et qu'ils lui rendissent le fusil

DE LA PÉROUSE. 1 1 1 qu'il avoit volé , de même qu'un sabre qui avoit été enlevé le jour précédent à un de nos canonniers, et il les lio'[f™* prévint que ce ne seroit qu'à cette condition qu'il per- Gerniual mettroit qu'on recommençât à faire des échanges. Tous les habitans se retirèrent aussitôt que notre chaloupe eut quitté le rivage \$ mais dès qu'elle eut atteint le vaisseau plusieurs parcoururent l'emplacement que nous venions d'abandonner et cherchèrent avec beaucoup de soin s'il n'y étoit pas resté quelques-uns de nos effets. Nous en remarquâmes un qui eut l'adresse d'arracher le clou qui avoit servi à suspendre à un poteau une de nos horloges. Finau vint à bord dans l'après - midi , et donna en présent au Général des fruits à pain , des ignames, un porc et des bananes : il reçut une scie à main , une hache et plusieurs ciseaux de menuisier; mais nous vîmes qu'il donnoit à la hache une préférence très-marquée sur les autres instrumens. Après avoir prêté la plus grande attention au récit que nous lui fîmes du meurtre qui venoit d'être commis par un des habitans à l'égard d'une de nos sentinelles , il promit de nous faire rendre dès le lendemain le fusil , et nous dit qu'il nous amènerait l'assassin , dont il vouloit faire justice en notre présence. Il demanda à voir le canonnier qui avoit été blessé. Celui-ci avoit à la tête une plaie fort grande ; mais heureusement elle ne présentait aucun danger, car la violence du coup avoit été amortie par le Casque qu'il

112 VOYAGE A LA RECHERCHE k portoit. Finau marqua beaucoup de sensibilité en voyant 'dclaré"^ cette blessure ; il fit présent au malade d'une pièce d'éGerminal tol^e fabriquée avec l'écorce de mûrier à papier pour qu'il s'en servît dans les pansemens de sa plaie ; en effet , cette étoffe a des qualités qui la rendent trèspropre à un pareil usage. Finau ayant ordonné à plusieurs naturels de sa suite de faire le kava , sur-le-champ ceux-ci mâchèrent de grosses racines du poivrier qui porte le même nom , et bientôt cette liqueur fut préparée. Il en but le premier , le reste fut partagé entre les autres habitans , qui , de même que Finau , mangèrent ensuite des bananes. Par respect pour Lui , ils se tenoient tous accroupis sur le pont, tandis qu'il étoit assis sur le banc de quart. Nous fîmes voir à ce chef plusieurs gravures des voyages du capitaine Cook. Ce fut avec le plus grand respect qu'il prononça à différentes reprises le nom de ce célèbre navigateur qu'il appeloit Touté. Il est remarquable que quoique nous eussions beaucoup de facilité à prononcer les termes du langage de ces habitans , il n'en étoit pas de même pour eux à l'égard du nôtre; par exemple, voulant répéter le mot François 9 ils prononçaient tous P a lançais ; au lieu de Beaupré, Beaupélé 3 etc. etc. Finau nous parla de Taïti , et nous dit qu'il avoit vu Ornai à Anamouka. Peut-être étoit-ce le même Finau qui avoit eu des liaisons particulières avec n 1 Cook Digitized by GoQ

DE LA PEROUSE. n^o 3 Cook dans son dernier voyage ; pourtant ce capitaine dit qu'il étoit d'une belle taille. 'dela^ip6 Les gens de sa suite nous parlèrent long-tems du roi Qerminai Toubau dont ils nous vantèrent la puissance ; et pour nous indiquer combien il étoit supérieur à Finau , ils élevoient le bras droit fort haut en prononçant son nom , et portoient ensuite la main gauche vers le coude pour indiquer le degré d'infériorité de Finau. Celui-ci convint de cette prééminence de Toubau , qu'il nous annonça devoir se rendre à bord le lendemain. J'avois formé le projet d'aller passer la journée sur 8. l'île de Tonga tabou avec quelques-uns de mes compagnons de voyage ; mais le Général nous engagea à différer cette partie jusqu'à ce que les chefs nous eussent prouvé que vraiment ils avoient pris la résolution de mettre un frein au brigandage de leurs sujets. Beaucoup de pirogues entouroient nos vaisseaux ; et cependant on ne permettoit à aucune de venir le long du bord. Plusieurs insulaires , ennuyés de ne pouvoir faire aucun genre de commerce , s'amuserent à pêcher avec des filets qui avoient à peu près huit mètres de long sur près d'un mètre et demi de large , et dont les mailles étoient d'environ un quart de décimètre carré. Nous avions déjà acheté plusieurs de ces filets , et d'après la forme qu'ils présentoient nous avions pensé que les habitans s'en servoient comme nous de la seine, en les traînant sur la grève j mais nous fûmes bien étonnés de tome n. P

n4 VOYAGE A LA RECHERCHE les voir jeter en pleine rade à peu près comme nous jeic". année tons pt;pervieri j3es morceaux de lilliophites attachés à Gormina' ^eur ^oli^ ^n^"eur *es entraînoient rapidement vers le ' fond de la mer; mais les pêcheurs plongeoiient aussitôt pour en rapprocher les deux extrémités au moyen de petites cordes qui y sont attachées et cerner ainsi le poisson qu'ils incitaient dans leurs pirogues. On sent que pour en prendre de cette manière en pleine eau, il faut qu'il y en ait très - abondamment. Ces pêcheurs ne se donnoient sans doute tant de peine que parce qu'ils étaient violemment tourmentés par la faim ; car, n'ayant dans leurs pirogues aucun moyen de faire cuire leur poisson, ils prenoient le parti de le manger cru. Vers neuf heures du matin trois chefs vinrent à bord pour nous annoncer que bientôt nous allions recevoir la visite de Toubaii , chef suprême (egui /ai) de Tongatabou , de Vavao , d'Anamouka , etc. ; qu'il alloit nous livrer l'assassin que nous demandions , et nous remettre le fusil qu'il avoit volé. En effet, il étoit à peine onze heures lorsque Touhau arriva avec plusieurs chefs. Le coupable étoit à ses pieds couché sur le ventre , les mains liées derrière le dos. Sur-le-champ il le fit monter à bord , et fit ensuite apporter le fusil muni de sa bayonnette qu'il avoit enlevé à une de nos sentinelles. Deux pièces d'étoffe d'écorce de mûrier à papier, si grandes que chacune étant déployée eût entièrement couvert notre vaisseau , deux cochons et plusieurs bel

DE LA PÉROUSE. n5 les nattes furent les présents qu'il fit au Commandant de notre expédition. Le guerrier Finau ne dédaignant x pas de foire l'office de bourreau , leva aussitôt'sa mas- Gennina| sue pour assommer le coupable, et il fut assez difficile de l'empêcher d'en faire justice devant nous ; enfin , il le remit à la disposition du Général , croyant sans doute qu'il vouloit se réserver de lui faire subir lui-même la peine due à son crime : aussi le patient présentait déjà le cou , s'imaginant être au moment de sa dernière heure; sur ces entrefaites notre sentinelle qu'il avoit jeté par terre d'un coup de massue demanda qu'on fît grâce de la vie à ce criminel : on se contenta alors de lui faire donner quelques coups de corde sur les épaules; mais Finau, trouvant cette punition beaucoup trop douce , leva encore sa massue pour l'exterminer. Le Général avoit beau lui crier de toutes ses forces icaïmatè (qu'il falloit le laisser vivre) , Finau nous assura que pourtant il n'échapperoit pas au supplice qu'il avoit mé rité. Comme nous examinions plusieurs marques de coups de massue que cet homme avoit déjà reçus sur la tête avant qu'on nous l'amenât, on nous apprit qu'il avoit été maltraité ainsi au moment où on l'avoit arrêté. Le Général engagea notre chirurgien-major à panser ses plaies, puis on le transporta à bord de l'Espérance, dans le dessein de le mettre à terre pendant la nuit pour tâcher de lui sauver la vie. Le roi Toubau reçut en présent des mains du Génép a

n6 VOYAGE A LA RECHERCHE " rai un habit rousse dont il se revêtit sur-le-champ, et jfre année deiar.îp. cn outre ime grande hache; Finau eut aussi un habit Germinal rouSc> ma^s unc hache beaucoup moins grande: on dis' tribua encore quelques petites haches à d'autres chefs. Us étoient tous sur le pont formant un cercle autour de Touhau , qui se tenoit sur le banc de quart avec Finau li sa droite et un autre chef nommé Omalaï h. sa gauche. Toubau nous parut avoir au moins soixante ans. Ce vieillard étoit d'une taille moyenne et encore beaucoup plus gras que Finau. Ses vêtemens avoient la même forme que ceux des autres insulaires, dont ils ne différoient que par la finesse de leur tissu. Il portoit une très - belle natte fixée sur son corps au moyen d'une ceinture d'étoffe fabriquée avec l'écorce du mûrier à papier. Lorsque Toubau donna l'ordre de faire le kava nous engageâmes quelques-uns des chefs à s'occuper de cette préparation et à mâcher eux-mêmes des racines du poivrier kava que nous leur présentâmes; mais ils nous refusèrent constamment, ayant l'air de dédaigner de s'occuper de ce travail. Il étoit confié à des hommes d'une classe inférieure (des /noua) , qui étoient assis vers le milieu du cercle formé par ces chefs. La pluie qui survint dans ces entrefaites augmentant avec rapidité, nous croyions que chacun d'eux eût cherché un abri ; mais ils bravèrent ce contre - tems, sans

Digitized by Google

/ DE LA PEROUSE. 117 quitter leurs places , excepté le roi qui se retira dans la ^ chambre du Général avec Finau et Toubau-Foa , un * fax**^ des parens du roi. On leur porta du kava dans des tas- Germiua, ses qui venoient d'être faites avec des feuilles de bananier, puis on leur offrit des bananes. Le Général les invita tous trois à dîner , mais le roi ne permit à aucun de ces chefs de s'asseoir à la même table que lui ; il goûta de tous les mets , les rejeta pour la plupart et mangea très-peu de ceux dont il parut s'accommoder , à l'exception du sucre. Le Général lui avoit fait présent d'une serinette qui l'amusa singulièrement et dont il joua pendant presque tout le repas. Ces insulaires se faisant la barbe avec le tranchant d'une coquille , emploient beaucoup de teins à cette opération. Ils furent frappés d'étonnement lorsqu'ils virent avec quelle promptitude notre barbier rasa plusieurs personnes de l'équipage ; il eut aussi l'honneur de faire la barbe à sa majesté. Le roi nous ayant prévenu de son départ vers trois heures et demie , on lui proposa de le conduire à terre dans notre grand canot, ce qu'il accepta. Il fut suivi par un grand nombre de pirogues , et bientôt il arriva sur l'île de Pangaïmotou avec la plupart des chefs qui l'avoient accompagné à bord. Dès qu'il fut descendu sur la côte il se fit apporter des ignames , un fruit à pain , du porc et des bananes ; mais nous fûmes bien surpris de le voir manger d'un très-grand appétit, car nous Digitized by Google

n8 VOYAGE A LA RECHERCHE - croyions qu'il n'avoit pa9
faim , ayant si peu fait hon'delaTép * neur au àiner du Général ; nous ne
devions pourtant Germinal P*8 P^sumer que nos mets n'eussent pas été de
son goût , puisque les autres insulaires s'en accommodoient tous
parfaitement ; peut-être est - il d'étiquette que sa majesté ne se livre pas à
son appétit les jours d'invitation , sur-tout avec des étrangers. Elle prononça
ensuite un discours dans lequel il fut sans doute question de nos
dispositions amicales et du dessein que nous avions formé de punir ceux qui
nous voleroient , puis elle se rendit sur l'île de Tongatabou. Aux approches
de la nuit Finau apporta le sabre qui avoit été enlevé à un de nos canonnières.
Il le remit au Général, et lui lit présent d'un très-gros poisson du genre
perça, appelé la sanguinolente. Avant de nous quitter, il annonça aux
pirogues qui nous environnoient que dès le lendemain on recommenceroit à
faire des échanges. 9. Notre canot porta de très-grand matin , le 9 ,
beaucoup d'étoffes et d'objets de quincaillerie sur l'île de
Pangaïmotou. Les pirogues qui entouroient nos vaisseaux furent invitées
plusieurs fois mais inutilement à se rendre au marché qu'on venoit de
rétablir sur cette petite île ; on crut cependant avoir trouvé un moyen sûr de
les éloigner de nos navires , lorsqu'on les vit fuir avec précipitation aussitôt
qu'on leur eut jeté de l'eau avec une pompe j mais le succès ne fut pas
durable, car

DE LA PÉROUSE. n^o 9 sachant bien qu'elles n'avoient d'autre risque à courir que d'être mouillées , on eut beau continuer à diriger l^{dc} j/⁶ sur elles la même pompe , elles ne bougèrent plus du Q^{cr}mjnaj lieu qu'elles occupoient. Alors Dauribeu, capitaine de pavillon à bord de la Recherche , donna l'ordre de les chavirer à chaque fois que nos embarcations se rendroient à terre, et bientôt notre biscayenne partant pour la côte la plus voisine avec divers instrumens destinés à faire des observations astronomiques , força de rames en se dirigeant sur une pirogue qui portoit trois hommes et deux filles ; elle en eut bientôt démonté le balancier, et nous aurions eu la douleur de voir ces deux jolies personnes tomber dans l'eau, si les hommes n'eussent prévenu cet accident en se jetant à la mer ; ils se mirent à deux pour retenir leur nacelle , tandis que le troisième ajusta le balancier , et ils ne tardèrent pas à pagayer pour se rendre à Tongatabou. Les autres pirogues , averties du danger , eurent assez d'adresse pour éviter celles de nos embarcations qui essayèrent par la suite de les culbuter. Finau vint à bord de très-grand matin avec Toubau, frère du roi. Ces deux chefs invitèrent le Général à se trouver à une fête que le roi se proposoit de lui donner le surlendemain dans l'île de Tongatabou. Nous ayant prié de leur faire connoître les effets de nos pierriers et de nos caronades , ils en témoignèrent autant d'effroi que d'admiration. Digitized by Google

i2o VOYAGE A LA RECHERCHE Lorsque nous arrivâmes à terre nous remarquâmes 'dela^pk avec surprise -que le marché étoit très-bien fourni, quoiG minai 4U ^ J e^ tr0*s ^°*s mo*ns d'insulaires que les jours précédens. Tout s'y passoit dans le plus grand ordre. C'étoit toujours le Blâme officier (Lagrandière) qui traitoit avec eux de l'approvisionnement de nos vaisseaux. Il se féMicitait singulièrement d'avoir imaginé de faire tailler des bouts de cercles de fer en forme de ciseaux de menuisier, et d'en tirer un bon parti avec ces liabitans. Cependant nous avions à bord un grand nombre de très-bons outils qui avoientété achetés en Europe pour leur donner. Nous ne pûmes concevoir pourquoi la satisfaction qu'il auroit dû avoir de leur procurer des instrumens durables ne l'emportoit pas sur toute autre considération. En parcourant l'intérieur de l'île nous vîmes un barbier qui étoit occupé à raser à sa manière un des chefs. Celui-ci étoit assis , et avoit le dos appuyé contre son habitation. Le barbier ayant pour rasoir les deux valves de l'espèce de coquille appelée le soleil -levant, lixoit contre la peau celle qu'il tenoit avec la main gauche , tandis qu'avec la droite il appuyoit le tranchant de l'autre valve sur la base des poils qu'il ratissoit à plusieurs reprises et qu'il enlevoit, pour ainsi dire , un à un. Nous fûmes étonnés de tant de patience, et nous les quittâmes , comme on doit bien le croire , long-tems avant la fin de cette opération. L'art Digitizod

DE LA PÉROUSE. 121 L'art du potier n'est pas très -avancé chez ces peuples; nous vîmes entre leurs mains des vases très-po- 1&C*TM!^ reux , auxquels ils avoient donné une assez foible degré Germinai. de cuisson. Ils y conservoient de Peau douce , qui se fût bien vite filtrée au travers , s'ils n'eussent eu la précaution de les enduire d'une couche de résine j ils ne peuvent conséquemment leur, être d'aucune utilité pour cuire leurs alimens. Ces habitans nous en montrèrent quelques-uns d'une assez belle forme qu'ils nous dirent leur avoir été apportés de Fidgi (voyez planche 3/ , Jigure 8). Nous les vîmes boire à la ronde avec ces sortes de vases , qu'ils ont soin d'entourer d'un filet à larges mailles pour les transporter avec facilité. Dès qu'ils en eurent vidé quelques-uns, ils allèrent les remplir dans de petits trous qu'ils avoient creusé dans la terre pour que l'eau y affluât. Cette eau étoit à peine saumâtre , quoiqu'elle ne fût puisée qu'à environ trois cents mètres du rivage. Comme il nous falloit remplacer celle que nous avions consommée depuis notre départ de la baie de l'Aventure , nous fîmes dans la terre , à une bonne distance de la côte, un trou profond de plus d'un mètre , où se réunit aussitôt une eau très - potable. On en remplit des barils de galère que des naturels de la classe des toua voulurent bien porter sur leurs épaules jusque dans notre chaloupe j mais la partie de leur corps sur laquelle posoient les cercles de fer des barils , étant à nu , ne tarda pas à être écorchée , et bientôt ils abanTOME II. Q

i22 VOYAGE A LA RECHERCHE donnèrent ce genre de travail : mais ils consentirent VO'deiarfp1* l°nt*ers ^ traîner les barils sur une petite charrette que Gt rminal. nous av^ons apportée d'Europe. Les toua , au nombre de douze , chantoient pour marquer les instans où il leur falloit réunir tous leurs efforts à la fois. Leur nombre ne tarda pas à s'accroître jusqu'à vingt , et d'abord ils ne demandèrent pas qu'on augmentât la récompense dont on étoit convenu pour chaque tour (douze grains de verre); mais quelques jours après ils mirent leur travail à un plus haut prix. Ils nous assurèrent qu'on ne trouvoit de l'eau sur Tongatabou que dans des mares ou en creusant la terre comme à Pangaïmotou , mais qu'on pouvoit se procurer de très-bonne eau de source à Koa, petite île voisine de Toufoa. Je n'avois encore vu aucun chien depuis que nous étions au mouillage. Un insulaire nous en apporta un dans l'après-midi pour nous le vendre, en nous assurant que sa chair étoit très-bonne à manger; ils appellent kouli cet animal qui , dans ces îles , est ordinairement de couleur fauve , petit , approchant assez du chien-loup. Le citoyen Riche nous apprit que l'assassin dont j'ai parlé ci-dessus , ayant été transporté la veille pendant la nuit sur la côte occidentale de Pangaïmotou par une embarcation de l'Espérance , avoit hésité pendant quelque tems à descendre à terre , et avoit demandé d'un air très -inquiet aux canotiers qui le conduisoient , de quel côté Finau avoit passé en s'en retournant la veille au

DE LA PÉROUSE. i23 soir ; enfin , il se détermina à aborder sur l'île , et se traîna sur les mains dans un espace de plus de trois 1^{er} cents pas le long de la grève avant d'oser pénétrer dans Germina l'intérieur des terres. Tout près du marché où les naturels venoient nous apporter leurs comestibles , nous apperçûmes une femme d'un embonpoint extraordinaire, âgée pour le moins de cinquante ans , autour de laquelle les naturels formoient un cercle très - nombreux ; quelques - uns lui donnèrent en .notre présence des marques de respect en prenant son pied droit pour le poser sur leur tête , après avoir fait une profonde inclination ; d'autres venoient toucher avec leur main droite la plante de son pied droit. Plusieurs chefs que nous connoissions lui donnèrent encore d'autres témoignages de déférence. On nous apprit que c'étoit la reine Tiné. Ses cheveux , taillés de la longueur de deux tiers de décimètre, étoient couverts, de même qu'une partie de son front, d'une poudre rougeâtre. Après avoir témoigné le désir d'aller à bord de la Recherche , pour voir le Commandant de notre expédition , ell • nous engagea à l'accompagner et sur-lechamp elle s'embarqua pour s'y rendre avec une partie de sa cour. Elle donna plusieurs nattes très-belles , un porc et des ignames au général Dentrecasteaux, qui lui fit présent de différentes pièces d'étoffes auxquelles elle sembla attacher un grand prix. Q 2 Digitized by Google

124 VOYAGE A LA RECHERCHE Désirant de connoître quelles sensations produiraient de forépT sur ces Peuples ^es sons de la voix accompagnés du vioGerminal. ^on et ^u sistre > nous remarquâmes avec plaisir que cette musique leur étoit agréable j mais quelques airs joués avec une serinette obtinrent des applaudissemens encore plus marqués. La reine Tiné ne voulant point être en resté avec nous ordonna à quelques jeunes fdles de sa suite de chanter. Une des plus jolies se leva aussitôt et ne tarda pas à recevoir nos applaudissemens. Elle ne chanta pourtant autre chose que 2 I m I J7T qu'elle répéta au moins pendant une demi-heure ; mais elle déploya tant de grâces dans les mouvemens dont elle accompagna cet air , que nous fûmes fâchés qu'elle cessât aussi promptement. Ses bras se portoient en avant l'un après l'autre et suivoient la mesure , tandis qu'elle levoit les pieds , en se tenant cependant toujours à la même place; chaque tems de la mesure étoit marqué avec l'index qui frappoit sur le doigt du milieu , après avoir été tendu par le pouce , et quelquefois le pouce étoit porté contre le doigt du milieu et l'index. Le Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 125 charme de ces mouvemens tenoit singulièrement à la belle forme des mains et des bras, si commune parmi j^*^ ces peuples et dont cette jeune personne ofiroit un exem- Germinal pie bien frappant. Peu de tems après deux autres jeunes filles répétèrent le même air qu'elles chantèrent en partie , en faisant constamment des accords de quinte , et plusieurs hommes se levèrent pour danser au son de leurs voix mélodieuses ; ils marquoient la mesure par des mouvemens analogues à ceux de ces jeunes personnes , d'abord avec les pieds et souvent en portant une de leurs mains sur le bras opposé. Nous prîmes les paroles de cet air (apou lelley , belle soirée) pour un compliment de la part de ces insulaires , qui se félicitoient de passer Paprè-midi avec nous. La reine goûta aux différens mets que nous lui offrîmes , mais elle donna sur - tout la préférence à des bananes confîtes au sucre. Notre maître -d'hôtel se tenoit derrière elle et attendoit le moment de desservir j mais elle lui en évita la peine en gardant pour elle l'assiette et la serviette. Tiné étoit bien jalouse des honneurs que les chefs n'osoient lui refuser lorsqu'ils la rencontroient ; aussi quelques-uns évitoient de se trouver en sa présence. Finau et le frère du roi Touhau étoient à bord et venoient de nous promettre d'y rester à dîner, lorsqu'elle s'y rendit \ aussitôt ils nous prièrent instamment de ne

ii>.6* VOYAGE A LA RECHERCHE pas la laisser monter sur le
tillac: cependant elle ne tar^ela^p 6 ^a Pas a Y ari*iver> e' nous vîmes ces
deux chefs s'enGermioal ^u'r Pr^c^P*tamment dans leurs pirogues , car ils
auroient été obligés , comme plusieurs habitants nous l'assurèrent , de venir
lui prendre le pied droit et d'en approcher fort respectueusement leur tête
pour marquer leur infériorité. Cette reine nous apprit d'un air de satisfaction
que le roi Toubau même étoit tenu de lui donner ces marques de respect ,
parce que c'étoit d'elle qu'il tenoit sa dignité. Après nous avoir dit qu'elle
alloit demeurer dans l'île de Pangaïmotou aussi long-tems que nous
séjournerions dans cette rade , elle engagea le Général à se fixer à terre et à
coucher dans son habitation. Je ne crois pas que cette vieille reine eût
d'autres vues que celles de lui procurer un séjour plus agréable et plus
salubre que celui du vaisseau ; mais le Général n'eut pas l'occasion
d'apprécier au juste le motif de ces offres obligeantes , car il ne se rendit
point à cette invitation. Un de nos matelots tenoit dans la main un morceau
de lard cuit auquel Féogo , l'une des dames d'honneur de Tiné , paroissoit
avoir envie de goûter: il le lui offrit , et elle le reçut avec reconnoissance ;
mais ne pouvant se permettre de manger en présence de la reine , celle-ci
eut la complaisance d'aller s'asseoir à environ douze pas plus loin, afin que
sa suivante se trouvât éloignée d'elle , et avant de quitter sa place, elle
avoitreçu

DE LA PEROUSE. 127 de cette jeune personne les mêmes témoignages de respect que d'autres naturels lui avoient déjà donnés en notre présence. Germina Deux heures avant le coucher du soleil , Tiné marqua le désir de s'en retourner sur l'île de Pangaïmotou, et s'embarqua peu de temps après dans notre grand canot avec une partie de sa suite. Nous savions déjà par la relation de Bligh qu'au moment où il se disposoit à quitter l'île de Toufoa , le matelot qu'il avoit envoyé à terre pour larguer l'amarre de sa chaloupe avoit été tué par un insulaire ; des naturels de Tongatabou nous apprirent que ce meurtre avoit été commis par un chef nommé Moudoulalo ; mais nous ne pûmes connoître les motifs qui l'avoient porté à cet excès de barbarie. Chacun de nous fut étonné de la froideur avec laquelle ces habitans nous firent un pareil récit. Nous avions vu déjà entre les mains des naturels 10. plusieurs couteaux de fabrique angloise. Finau nous apporta de grand matin une bayonnette épointée qu'il avoit eue du capitaine Cook et qu'il nous pria d'aiguiser. Dans l'après-midi nous parcourûmes des îlots situés à peu de distance les uns des autres , entre Tongatabou et Pangaïmotou ; ils sont liés entre eux par un bas-fond qui est presque entièrement à découvert dans les marées basses.

128 VOYAGE A LA RECHERCHE D'abord nous arrivâmes sur un banc de sable noudciarép. vellement sorti du sein des eaux et que les insulaires Germinal aPPe^ent Iniou , sur lequel on voyoit pourtant déjà un commencement de végétation. Voulant ensuite gagner la petite île de M anima , il nous fallut traverser un courant assez rapide qui , peu de teins après la marée basse , n'avoit pas plus de deux mètres de profondeur , et qui rouloît une eau d'autant plus chaude qu'elle venoit de passer sur une grève fortement échauffée par les rayons du soleil. Nous y trouvâmes une des dames d'honneur de la reine à qui nous fîmes quelques présens de verroterie ; aussitôt elle envoya prendre deux poules pour nous les offrir. Nous les acceptâmes dans la crainte qu'elle n'eût été affectée désagréablement de notre refus. Elle eut grand soin de nous faire connoître qu'elle ne nous les donnoit point à titre d'échange , en affectant de répéter d'un air de dignité ikaï fokatau , et de nous annoncer par le mot adoupé qu'elle nous faisoit un présent. En effet , les chefs ne nous proposoient point d'échanger leurs effets contre les nôtres : Ils nous faisoient des présens et ils recevoient tout ce que nous leur offrions. Il est remarquable que les insulaires apportoit à notre marché beaucoup de coqs, mais bien rarement des poules : ils les conservoient pour les faire couver ; aussi nous vendoient-ils très-peu d'œufs. Les deux poules qu'il nous falloir emporter avoient ete Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 129 été prises en notre présence avec la même sorte de filet que nous avons déjà vu jeter en pleine rade pour prendre du poisson. . ' t 71 t r«* Germinal. L île de Maruma offre un terrain peu cultivé ; cependant nous y vîmes quelques champs d'ignames, des cocotiers et des bananiers. Après avoir traversé un canal aussi peu profond que le premier, nous arrivâmes à Oncata. Curieux d'examiner l'intérieur d'une habitation artistement construite, nous fûmes bien surpris de voir un chef qui , assis fort gravement vers le milieu de sa case , permettoit à un particulier de notre vaisseau la plus grande liberté avec une des plus jolies personnes de l'île. Il nous prévint, en nous offrant des cocos , qu'il ne pouvoit nous en laisser boire l'eau dans l'intérieur de cette demeure. JNous n'eussions jamais pu imaginer que ce témoin de la partie que nous venions d'interrompre dans sa propre case, eût été si intolérant à l'égard de personnes qui venoient seulement pour s'y désaltérer ; cependant nous nous fîmes un devoir de ne pas le contrarier. Deux naturels arrivèrent sur ces entrefaites tenant à la main des cocos ouverts et très-mûrs avec lesquels nous leur vîmes préparer un mets dont ils parurent très-friands. Ils en raclèrent, au moyen de coquilles emmanchées de morceaux de bois , les amandes , qu'ils écrasèrent avec une pierre très - chaude , pour en former une pulpe , à laquelle ils donnèrent la consistance d'un poutome 11. R

The text on this page is estimated to be only 15.69% accurate

iSc VOYAGE A LA RECHERCHE ding, après l'avoir mélangée avec du fruit a pi in cuit \IK)*"T"p': récemment : puis ils en lircnt des boulettes qu\':s manNous vîmes sous un grand hangar une double pirogue de douze mètres de long que les naturels y aboient njj.se u l'abri des injures de l'air. ZSous étions assez près de la petite île appelée Arougou nougou . lorsque des habitants nous indiquèrent, mus le nom de .Mackaha . un îlot très- voisin de Pangaïmotou. Nous nous acheminâmes vers cette dernière île , et comme la marte raontoit . il nous fallut pour y parvenir nous enfoncer dans l'eau jusqu'à la ceinture. Bientôt nous arrivâmes au lieu où la reine tenoit régulièrement sa cour : c'étoit à peu de distance de notre marché à l'ombre d'un arbre à pain très-touffu. Elle y donnoit un concert de voix dans lequel Fatafc chantoit en faisant observer la mesure que tous les musiciens suivoient avec la plus grande exactitude. Les uns y faisoient leur partie en accompagnant de diverses modulations le chant simple des autres. Nous y remarquions par fois des dissonnances dont l'oreille de ces peuples seinbloit très-llattée. Nous vîmes arriver pendant ce tems un grand nombre d'insulaire portant chacun sur l'épaule un long bâton aux bouts duquel pendoient des ignames et des poissons , dont ils formèrent sur-le-champ la base d'une pyramide quadrangulaire qu'ils élevèrent n près de deux

DE LA PÉROUSE. 131 mètres. Ce présent étoit destiné pour le général Dentrecaesteaux , à qui Tiné donnoit une fête. Elle nous 'de *TM*e avertit du danger qu'il y a voit de nous promener seuls Germinait dans l'île vers la lin du jour, nous assurant que des voleurs pou voient profiter de l'obscurité de la nuit pour nous piller , après nous avoir assailli à coups de massue. Le Général partit le 11 , dès six heures du matin, n. pour se rendre aux invitations du roi Toubau , qui se proposoit de lui donner une fête dans l'île de Tongatabou. Nous l'accompagnâmes avec presque tous les officiers de notre expédition et un détachement bien armé. Des naturels qui nous suivoient dans leurs pirogues nous firent longer pendant quelque tems la côte vers l'ouest pour nous conduire dans un lieu où ils nous dirent que nous trouverions un grand nombre d'habitans réunis avec plusieurs de leurs chefs. Dès que nous fûmes arrivés , Finau vint au-devant du Général pour le recevoir et l'accompagner au milieu d'un grand concours d'insulaires que présidoit Omalaï; ce chef l'invita à s'asseoir à sa gauche après avoir ordonné aux naturels de se ranger en cercle autour de lui. Nous nous reposâmes un instant sur des nattes étendues par terre à l'ombre de plusieurs pieds de cerbera manghas et iïhernandia ovigera, dont le fruit sert d'ornement à ces peuples. Peu de tems après nous allâmes visiter un R 2

i34 VOYAGE A LA RECHERCHE - "=- Omalaï, que Toubau nous dit être son fils, reçut Idelar^pCe auss* ^u Général quelques présens, de même que plu^Ccrminal s*eurs autres chefs. Nous avions à notre droite vers le nord-est treize musiciens, qui, assis à l'ombre d'un arbre à pain chargé d'un nombre prodigieux de fruits, chantoient ensemble en faisant différentes parties. Quatre d'entre eux tenoient à la main un bambou d'un mètre à un mètre et demi de longueur , dont ils frap^poient la terre pour marquer la mesure ; le plus long de ces bambous servoit quelquefois à en marquer tous les tems. Ces instrumens rendoient des sons approchans assez de ceux d'un tambourin , et ils étoient entre eux dans la proportion suivante. Les deux bambous de grandeur moyenne formoient l'unisson ; le plus long étoit à Un ton et demi audessous , et le plus court à deux tons et demi plus haut. Le musicien qui chantoit la haute-contre se faisoit entendre beaucoup au-dessus de tous les autres , quoique sa voix fut un peu rauque ; il s'accompagnoit en même tems en frappant avec deux petits bâtons de casuarina sur un bambou long de six mètres et fendu dans toute sa longueur. Trois musiciens placés devant les autres s'attachoient encore à exprimer le sujet de leur chant par des gestes qu'ils avoient sans doute bien étudié, car ils les répétoient ensemble de la même manière. De tems en tems ils se tournoient du côté du roi, en faisant avec leurs bras des mouvemens qui ne manquoient pas de

DE LA PÉROUSE. i35 grâce ; d'autres fois ils inclinoient la tête avec vitesse ===as= jusque sur la poitrine et la secouoient à différentes reprises, etc. etc. n. 1. ' Germinal. Dans ces entrefaites Toubau offrit au Général des pièces d'étoffes fabriquées avec l'écorce du mûrier à papier, et il les fit déployer avec beaucoup d'ostentation pour nous faire connoître tout le prix de son présent. Celui de ses ministres qui étoit assis à sa droite ordonna qu'on préparât le kava, et bientôt on en apporta plein un vase de bois taillé en ovale, dont la longueur étoit d'un mètre {voyez pl. 3i, fig. 9). Les musiciens avoient sans doute réservé pour cet instant leurs plus beaux morceaux, car à chaque pause qu'ils faisoient, nous entendions crier de toutes parts mâli, mâli, et les applaudissemens réitérés de ces habitans nous firent connoître que cette musique faisoit sur eux une impression très-vive et très-agréable. Le kava fut ensuite distribué aux différens chefs par celui qui avoit donné l'ordre de le préparer. Il le leur fit porter dans des tasses qui furent fabriquées sur-le-champ avec des feuilles de bananier, et à chaque fois qu'il en offroit une, il prononçoit d'une voix assez élevée le nom de celui auquel il la destinoit. Il fit servir Finau le premier, en disant mayé maa Finau y il en agit de même à l'égard des autres chefs, qui tous portoient des noms que nous prononcions très-facilement, Digitized by Google

i36 VOYAGE A LA RECHERCHE ' ; et dont voici quelques-uns, Nufatoa , Féfé , Mafi , "delarép^ Famouna > Fatoumona , etc. Germinal ^ falloit sans doute que plusieurs des chefs jugeassent de la bonté de cette liqueur avant que le roi en bût, car on ne lui offrit que la quatrième tasse. On n'en présenta point à ses filles. D'ailleurs , il nous a toujours paru que cette liqueur étoit réservée entièrement pour les nommes. Malgré la présence du Général , le roi ne tarda pas à s'endormir et à ronfler très-haut , étant assis les jambes croisées et ayant la tête penchée très -près des genoux. Dès qu'il fut réveillé , nous lui montrâmes un dessin représentant une vache , et nous lui demandâmes si celle qui avoit été donnée par Cook au roi Poulao avoit multiplié. Il reconnut parfaitement ce quadrupède qu'il appela boakka touté , et il nous dit qu'il n'y en avoit plus à Tongatabou , mais à Apaé. Cependant plusieurs naturels nous assurèrent , en imitant assez bien le mugissement de ces animaux qu'il s'en trouvoit à Tongatabou ; mais beaucoup d'autres démentirent ce fait , de sorte que nous ne pûmes savoir ce que sont devenus le taureau et la vache que le capitaine Cook avoit laissés sur cette île. Il en fut de même à l'égard du cheval et de la jument qu'il avoit donné à Feenou. Peut-être craignoient-ils que nous ne leur demandassions quelquesuns de ces quadrupèdes. Nous quittâmes l'assemblée pour nous porter vers l'est, Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 137 l'est, en nous élevant par une pente douce; d'abord nous suivîmes des chemins bordés de palissades d'où l'on ne nous ne tardâmes pas à sortir pour traverser des champs c[^]minal d'ignames qui étoient en plein rapport; plus loin la terre nouvellement remuée nous offrit toutes les apparences de la fertilité. Bientôt nous parvînmes sur le haut d'une petite colline dans un lieu charmant où les habitants avoient formé avec des palissades et quelques arbustes taillés avec art une espèce de rotonde large de quatre mètres , sous laquelle on voyoit encore le résidu des racines de poivrier kava qu'ils avoient mâchées. Elle étoit entourée de vingt-quatre petites cases construites sur les bords d'un emplacement circulaire de quatorze à quinze mètres d'étendue ; toutes étoient couvertes de feuilles de cocotier entrelacées les unes dans les autres, et elles présentoient à peu près la forme de la moitié d'un ovale large de deux mètres sur trois de long , et divisé supérieurement dans toute la longueur par une fente trèsétroite , qui pourtant en étoit la seule ouverture , mais dont il falloit écarter les bords pour pouvoir y entrer. Des naturels qui nous avoient suivi nous apprirent que le roi venoit souvent prendre le kava dans ce lieu avec plusieurs chefs de l'île et qu'ensuite chacun alloit dormir dans ces espèces de huttes (voyez pl. a6). De retour vers le lieu de la fête , nous suivîmes le contour du plus grand cercle formé par les habitants au tome 11. S

fj çfcSi ' toijjuil) celle de Fatafè attiroit presque tous les regards
Germinal Par sa Deaut^ > mais elle avoit soin de prévenir de tems en tems
qu'il étoit de son devoir de rester fidelle à son époux. Voici comment elle
s'exprimoit, tabou mitzi mi&L Ces termes sont d'une trop grande naïveté
pour que je me permette d'en donner la traduction littérale , comme on peut
le voir dans le vocabulaire de la langue des fies des Amis qui se trouve vers
la fin de ce tome. Nous remarquâmes entre les mains d'une femme qui
paroissoit jouir d'une assez grande considération une espèce de natte de
deux tiers de mètre à peu près en carré tissue de crins blancs de la queue
d'un cheval; peut-être venoient-ils de ceux que Cook avoit laissés sur cette
île ? mais elle ne voulut point satisfaire notre curiosité à cet égard. Le roi
avoit ordonné à ses sujets d'apporter les présens qu'il destinoit au Général ;
déjà depuis dix heures et demie nous voyions arriver par intervalles
beaucoup d'insulaires dont chacun portoit sur l'épaule un bambou long de
deux mètres, aux extrémités duquel étoient suspendus d'assez petits
poissons des genres scatns et chaetodon , la plupart cuits et renfermés dans
des folioles de cocotier; d'autres apportoit des fruits à pain, des ignames ,
etc. etc. ; et bientôt ils élevèrent en croisant leurs bambous deux portions de
pyramides triani ' .11 umotIS i38 VOYAGE A LA RECHERCHE - milieu
desquels nous remarquâmes plusieurs femmes Diqitized by G<

DE LA PÉROUSK ; i39 gui aires, Tune de deux métrés, de Haut et l'autre- d'un ==* mètre seulement. Les poissons crus répandoient déjà une l[è]e odeur très-infecte. ; I Kitifjioq Germinal Toubau s'en alla vers une heure après midi , sans rien dire à personne. Alors nous quittâmes rassemblée y et nous fûmes accompagnés jusqu'au Jieu de notre débarquement par Finau et Omalaï, qui nous firent apporter un cochon entier cuit récemment , du poisson , des ignames et du fruit à pain , en nous invitant à nous asseoir pour prendre notre repas ; mais le cochon n'étoit pas à moitié cuit, selon l'usage de ces peu* pies , c'est pourquoi nous préférâmes d'aller manger à bord. Aussitôt ils nous prièrent de recevoir ces différens mets qu'ils firent porter dans notre chaloupe , tandis que d'autres naturels, exécutant les ordres de Toubau, la remplissoient des commestibles qu'ils venoient de dé* tacher des pyramides élevées pour le Commandant de notre expédition. En peu de tems tout fut disposé pour notre départ* .Nos embarcations ayant été forcées de s'éloigner du rivage à cause de la marée basse , nous ne pouvions y parvenir qu'après avoir traversé un banc de corail couvert d'eau dans un espace de plus de trois cents pas ; mais nous trouvâmes des naturels très - obligeans , qui ne voulant pas nous laisser mouiller, nous portèrent jusque sur des roches à fleur d'eau contre lesquelles d'auS 2

i4o VOYAGE A LA RECHERCHE très vinrent avec leurs pirogues pour nous transporter. Nos Porteurs parurent très-contents des objets que nous leur donnâmes pour récompense ; mais dans ce court trajet d'autres habitans tirèrent encore de nous un plus grand parti , en nous volant fort à leur aise, après s'être glissés furtivement derrière nous , tandis que les premiers nous tenoient sur leur dos ; ces filoux n'eurent cependant pas tous un égal succès, car nous en poursuivîmes quelques-uns que nous forçâmes de restituer ce qu'ils venoient de prendre. Dès que nous fûmes arrivés à bord , l'officier commandant nous apprit que pendant notre absence il avoit fait arrêter un insulaire au moment où il emportoit beaucoup d'objets de quincaillerie qu'il avoit volés dans l'entrepont, et que Fatafé , improuvant le brigandage dont les naturels se rendoient coupables journellement à notre égard , avoit affecté de dire hautement qu'il falloit punir de mort celui-ci ; mais on n'avoit pas tardé à s'apercevoir que ce n'étoit qu'une ruse de la part de ce chef, car dès qu'on frappa le voleur avec des bouts de cordes , il demanda sa grâce qu'il n'obtint pas , et comme on avoit fixé à vingt-cinq le nombre des coups que le fripon devoit recevoir et qu'on lui appliqua, Fatafé sembla en être extrêmement affecté. ,a. -< Nous eûmes d'assez bon matin la visite de Tonga, qui accompagnoit Toubau, son père et frère du roi. Ils

DE LA PÉROUSE. 141 prirent tous les deux beaucoup de peine pour nous expliquer toutes les dignités de leur famille. Tonga nous donna plusieurs fois des preuves d'une Germinaj grande intelligence, et particulièrement lorsque nous lui montrâmes une carte des îles des Amis dressée par le capitaine Cook. D'abord il jeta un coup-d'œil rapide sur cet archipel , puis s'arrêtant à Tongatabou, il nous fit remarquer qu'on avoit tracé plusieurs ressifs qui n'existoient pas , et nous annonça que nous trouverions vers le nord - ouest un passage par où il nous seroit très -facile de gagner la pleine mer avec nos vaisseaux. Ces renseignemens nous étoient d'autant plus utiles que nous comptions sortir de cette rade par la passe étroite qui nous avoit servi d'entrée , où sans doute il nous eût fallu lutter contre les vents régnans , tandis qu'avec ces mêmes vents nous avions toutes facilités de sortir par cette nouvelle passe. Tonga nous offrit de nous la faire connoître , et voulut bien passer la nuit à bord pour y conduire le lendemain, dès le point du jour , le citoyen Beaupré , ingénieur -géographe, qui devoit en fixer la position. Nous remarquâmes au milieu d'un groupe de naturels, dans une excursion que nous fîmes sur les terres les plus voisines du mouillage, une jeune personne qui avoit tous les caractères des Albinos. Elle étoit d'ailleurs d'une très-foible complexion , comme il arrive ordinairement dans ce cas , parce qu'il tient à un état de maladie. Digitized by Google

14a VOYAGE A LA RECHERCHE Le 13 dans la matinée, ayant surpris des insulaires cri. ' • dclap clu* s'enfuyoient vers la côte de Tongatabou avec des Germinal e^cts

DE LA PÉROUSE. 143 scandens , après en avoir enlevé les graines. Lorsque 1 nous achetions de ces petites fioles (qu'on peut voir pl. Zijig. 14), nous jetions souvent l'huile qu'elles GerminaJ contenoient dans la crainte qu'elle ne se répandît dans nos poches ; mais des femmes voyant à regret que nous perdions cette liqueur dont elles font grand cas, s'avançoient ordinairement pour la recevoir sur leur tête, puis avec leurs mains elles l'étendoient sur leurs épaules et leurs bras* Les naturels nous avoient vendu déjà un grand nombre de massues de diverses formes et travaillées artistement , comme on peut le voir pl. 33. Nous en vîmes plusieurs qui étoient occupés à en ciseler d'autres avec des dents de requin fichées à l'extrémité d'un morceau de bois {pl. 32 , Jig. 23). Nous fîmes étonnés de les voir entailler rapidement avec cette espèce de ciseau le bois de casuarina malgré son extrême dureté. D'autres se servoient déjà avec beaucoup d'adresse des outils de fer que nous leur avions procuré. Ces ouvriers avoient tous dans un petit sac de natte des pierres ponces avec lesquelles ils polissoient leurs ouvrages. Je remarquai plusieurs cotonniers de l'espèce appelée *gossypium religiosum* , qui croissoient dans des lieux incultes , et je vis avec surprise que ces peuples n'employoient dans aucun de leurs ouvrages le beau coton qu'ils pourroient en retirer en abondance. - Vers neuf heures du soir nous apperçûmes une piro

144 VOYAGE A LA RECHERCHE gue tout près de Ja bouée
(Tune de nos ancres. Craile". année , K Helarep. gnant

DE LA PÉROUSE. 145 rent avec tant de force qu'il fut impossible de les atteindre del'arép. Le citoyen Beaupré revint sur les trois heures du matin avec Tonga, après avoir reconnu vers le nord-ouest le passage que cet insulaire nous avoit annoncé. Ils avoient rangé de très-près Attata, qu'ils avoient laissée sur bâbord en s'éloignant de notre mouillage. Le chef de cette petite île , nommé Lepa , avoit été à leur rencontre et leur avoit fait beaucoup d'accueil. Il vint nous voir dans la matinée , et nous demanda des nouvelles du capitaine Cook , qu'il nous dit être son ami ; mais il ne put retenir ses larmes en apprenant sa mort, et il tira de sa ceinture une dent de requin avec laquelle il alloit se déchirer les joues pour exprimer la violence de sa douleur, si nous ne l'en eussions empêché. La médecine s'exerce chez ces peuples avec un appareil mystérieux. Un des hommes de notre équipage qui nous accompagna le long de la grève, s'étant blessé au poignet en faisant un effort , un naturel lui offrit de le soulager , et réussit assez vite en massant la partie blessée; mais en même tems il souffla dessus à plusieurs reprises , voulant sans doute que nous attribuassions à son souffle la cure qu'il venoit de faire. Nous vîmes sur le bord de la mer plusieurs naturels occupés à tailler en carré de grandes pierres calcaires qu'on nous dit devoir servir à la sépulture d'un chef, tome 11. T

146 VOYAGE A LA RECHERCHE l'un des parens de Fatafc. Ils les enlevoient après les X a. " an,n<5e avoir détachées en les cassant avec un caillou volcanioc la ivp. Germinal (lue (lu ^voient eu la précaution d'entourer vers le milieu de morceaux de nattes pour empêcher que les éclats de ces pierres ne se portassent dans leurs yeux. Elles étoient presque à la surface de la terre , et disposées par couches d'un décimètre d'épaisseur. Nous avions déjà remarqué chez ces peuples un jeu de main qu'ils appellent lé a gui , et qui exige beaucoup d'attention. Il se joue à deux , et consiste en ce que l'un tâche de répéter sur-le-champ les signes que fait l'autre , et le premier en fait à son tour que le second essaie de répéter également. Nous en vîmes deux au milieu d'un groupe peu distant de notre marché qui mettoient tant de vivacité dans ce genre d'exercice que nous avions de la peine à suivre de l'œil leurs mouvemens. Le citoyen Legrand , parti la veille du bord de l'Espérance pour tâcher de découvrir quelques passages sous le vent de notre mouillage , revint le soir après en avoir reconnu deux vers le nord. i5. . Je partis de bon matin avec tous les autres naturalistes de notre expédition pour me rendre sur l'île de Tongatabou. Des naturels voulurent bien nous y conduire dans leurs petites pirogues , mais la plupart d'entre nous ne gardant pas bien l'équilibre firent chavirer ces nacelles au moment du départ j alors nous Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. i47 prîmes le parti de nous embarquer sur leurs doubles ===== pirogues , qu'ils manœuvrèrent avec adresse en nous faisant faire assez rapidement ce trajet à la voile. La Germinai. mâtüre étoit fixée dans la pirogue qui se trouvoit sous le vent. Nous fûmes obligés de débarquer à plus de six cents pas du rivage , à cause du peu de profondeur de Peau. Les naturels nous transportèrent à terre sur leur dos , puis ils nous montrèrent l'habitation de Toubau , frère du roi. Nous nous y arrê tâmes ; le jardinier de notre expédition lui fit présent d'un grand nombre d'espèces de graines apportées d'Europe , principalement de légumes ; ce chef nous promit de les cultiver avec soin. Nous le quittâmes pour nous enfoncer dans des bois , dont le sol étoit calcaire et où l'on voyoit çà et là des amas de madrépores qui attestoient que les eaux de la mer y avoient séjourné pendant long-tems. Nous apperçûmes sur les arbres beaucoup de grosses chauves-souris de l'es* pèce nommée vespertilio vampyrus , que les habitants nous dirent être fort bonnes à manger. Nous étions vers le milieu du bois lorsqu'un insulaire, qui s'étoit glissé derrière un de nous, lui arracha des mains des pincettes de fer destinées à prendre des insectes : le voleur prit aussitôt la fuite ; mais à peine eut-il fait quatre - vingt pas que , se sentant poursuivi très-vivement et de très -près, il se plaça derrière un arbre autour duquel il tourna plusieurs fois pour n'être T 2 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.75% accurate

..Ô /OYAGE A LA HfXHERCIIE Toi .rn:te: cependant notre
compagnon de voyage le es vf-temens et crut ekre au moment de ravoir ici
pincettes , ^imaginant bien tenir le fripon; mais jTiiiile fut sa surpri.se,
lorsque celui-ci dénoua sa ceinru:

DE LA PÉROUSE. 149 avait déposé les restes de deux chefs de la famille de Toubau, Nous levâmes la natte qui fermoit l'entrée de la plus grande : la surface de la terre y étoit couverte de sable , et vers le milieu nous apperçûmes de petits cailloux roulés de différentes couleurs et disposés en carré long. Sans doute par respect pour ces morts , aucun des habitans qui nous suivoient ne voulut cueillir des oranges pamplemous , quoique nous eussions demandé à les acheter : ils nous dirent qu'ils ne pouvoient nous en vendre. Nous retournâmes en peu de tems chez Toubau , à qui nous dénonçâmes le voleur de pincettes. Il nous promit de nous les remettre dès le lendemain , et il nous tint parole. Ce chef nous engagea à passer la nuit dans sa demeure ; mais nous ne nous rendîmes point à son invitation , de crainte que notre absence ne causât de l'inquiétude à bord. Ces habitans sont dans l'usage de châtrer leurs cochons pour en rendre la chair plus délicate. Nous vîmes pratiquer cette opération sur un très - jeune porc qu'un insulaire coucha sur le dos après lui avoir lié les pattes, tandis qu'un autre ouvrit le scrotum avec le tranchant d'un morceau de bambou et enleva les testicules dont il sépara les parties adhérentes avec toute l'adresse d'un anatomiste. Toubau nous fit servir des volailles grillées sur les charbons , des ignames, des bananes, et du fruit à pain ,rc. année delà rép. Germinal. Digitized by Google

i5o VOYAGE A LA RECHERCHE cuits sous la cendre , et Ton nous donna de l'eau de cof ". année , . de la r p C0S Pour OOISSOn.

Germinal Trois des filles de ce chef vinrent nous tenir compagnie. Elles parlèrent beaucoup, et quoique nous fussions pressés par la faim , elles ne craignirent pas de nous interrompre souvent en nous forçant de répondre à leurs questions , qui roulèrent principalement sur les usages des François , et en particulier sur ceux des femmes. Comme elles voyoient nos matelots s'adresser à chacune d'elles indistinctement, elles nous demandèrent avec empressement si en France les femmes n'étoient pas tabou , c'est-à-dire , si elles jouissoient de la même liberté que la plupart de celles de leur  le. La réponse par laquelle nous t ch mes de leur faire connoître nos usages lenr plut infiniment. Elles nous apprirent que les egui de Tongatabou (les chefs) avoient plusieurs femmes, et elles nous demandèrent combien en avoient ordinairement les egui françois ? Mais elles éclatèrent de rire lorsqu'elles s  rent qu'ils n'en avoient qu'une. Nous eûmes bien de la peine à leur persuader qu'il en étoit de même à l'égard des egui lai\  es rois) de l'Europe ; ce qui ne leur donna pas une haute idée de leur puissance. Parmi tous les objets que nous offrîmes en présent aux femmes, les eaux de senteur eurent la préférence. Elles nous parurent aussi passionnées pour les parfums que la plupart des habitans des climats chauds, et pour

DE LA PÉROUSE. i5i tant elles avoient le corps en partie couvert d'huile de s itr*. année cocos qui répandoit une odeur désagréable. deiarép Une des plus belles filles de cette assemblée avoit le Germinal, petit doigt de la main gauche enveloppé d'étoffe d'écorce de mûrier à papier qui étoit teint de sang ; nous demandâmes à voir sa blessure. Aussitôt une autre détacha du toit sous lequel nous étions un morceau de feuille de bananier, dont elle tira les deux premières phalanges du petit doigt de cette jeune fille , qui avoit été coupé assez récemment dans le dessein , nous ditelle , de la guérir d'une grande maladie. Elle nous montra la hache de pierre volcanique qui avoit servi à cette opération , et elle nous apprit que d'abord on en avoit appuyé le tranchant sur l'extrémité de la troisième phalange du doigt, et qu'ensuite on avoit frappé fortement sur cette hache avec le manche d'une autre. La jeune personne ne tarda pas à s'en aller; mais avant de partir clic donna un baiser aux filles de Toubau à la manière des habitans des lies des Amis ; ce qui consiste à toucher avec le bout du nez le nez de la personne qu'on embrasse. Il est remarquable que ces insulaires, qui ressemblent assez aux Européens, ont cependant l'extrémité du nez un peu aplatie ; cette légère difformité pourroit bien tenir à l'usage dont je viens de parler. Les filles de Toubau changèrent de nom avec nous , usage établi chez ces peuples pour témoigner leur af

i5a VOYAGE A LA RECHERCHE fection ; puis elles jouèrent sur des flûtes àe un duo extrêmement monotone; mais nous non Ga-ïuinai Si*mes beaucoup à les voir souffler avec le nç^z par un trou fait à l'extrémité de ces instrumens, p-c-^r en tirer des sons. Elles nous donnèrent en présent des peignes d'une forme très-élégante , qu'on peut voir pl. 32 , fig. 21. Les habitans qui formoient un cercle autour de nous, nous ayant volé plusieurs effets, nous en fîmes nos plaintes aux filles de Toubau, qui , peu de tems après, nous quittèrent sans rien dire , probablement pour aller trouver leur père et le prier de venir mettre un terme à ces vols ; mais comme nous n'avions pas le tems d'attendre qu'elles fussent de retour , nous nous acheminâmes bientôt vers l'île de Pangaïmotou. La mer étant fort basse , nous passâmes facilement sur les basfonds qui lient les îlots avec l'île principale. Nous nous arrêtâmes à moitié chemin dans une habitation où nous fûmes témoins de la manière assez plaisante dont une femme prenoit son repas. Assise près d'un pilier et immobile comme une statue , elle ouvroit de tems en tems la bouche pour recevoir les morceaux de fruit à pain qu'une autre femme y mettoit. On nous apprit qu'il ne lui étoit pas permis de toucher à aucune sorte d'aliment parce qu'elle avoit lavé le corps d'un chef mort depuis peu de jours. Lorsque nous arrivâmes à Pangaïmotou, la reine Tiné, Digitized by Google

DE LA PÉROUSE i53 Tiné, assise sous un hangar couvert de
feuilles de co- == . cotier et construit à l'ombre de plusieurs beaux arbres 1
^[^^ à pain, donnait une fête au général Dentrecasteaux. Germinal) D'abord
elle ordonna à quelques jeunes personnes de sa suite de danser , ce qu'elles
firent aussitôt avec infiniment de grâce; elles chantèrent en même tems,
tandis que Fatafé, qui étoit debout, dirigeoit leurs mouvemens et les animoit
de la voix et du geste (voyez la planche 27). Nous eûmes ensuite une
grande musique qui différoit peu de celle que nous avions entendue
quelques jours auparavant chez le roi, mais ici l'expression de la joie étoit
beaucoup plus vive. La reine étoit entourée de femmes , tandis qu'un grand
nombre d'hommes se tenoient à peu de distance vis-à-vis d'elle , et
formoient un cercle autour des musiciens. Dès que les femmes eurent cessé
de danser, plusieurs hommes se levèrent tenant chacun à la main une petite
massue de la forme à peu près d'une pagaie qu'ils agitoient en suivant la
mesure avec beaucoup de précision et en faisant divers mouvemens avec les
pieds. Les musiciens , après avoir chanté des airs dont la mesure étoit très -
lente , en chantèrent d'autres d'une mesure précipitée , ce qui donna à cette
sorte de danse pyrrhique une action très-animée que nous admirâmes
pendant long -tems. Le sujet de cette danse excitoit tome 11. V

i54 VOYAGE A LA RECHERCHE beaucoup notre curiosité ;
mais nous ne tardâmes pas à l'apprendre qu'elle avoit pour objet de
célébrer les hauts . Germinal. ^ts que4ues-uns de leurs guerriers. Les
femmes mêlèrent de tems en tems leurs voix à celles des hommes en
accompagnant leur chant de mouvemens remplis de grâce. Un des armuriers
de l'Espérance fut assez surpris de voir au nombre de ces danseurs , et à peu
de distance de Fatafê , l'insulaire qui lui avoit volé son sabre , ce chef nous
ayant toujours assuré qu'il n'avoit pu découvrir le voleur. Il nous parut
pourtant qu'il étoit un des hommes de sa suite; celui-ci se retira avec
précipitation dès qu'il s'aperçut qu'on l'avoit reconnu. Des insulaires
avoient élevé pendant ce tems une pyramide avec des bambous auxquels ils
avoient attaché différens fruits dont Tinè fit présent au Général. Nous
témoignâmes beaucoup d'envie de voir quelques - uns de ces habitans
s'exercer à la lutte ; mais on nous observa que ce genre de spectacle ne se
donnoit point en présence de la reine. Cette fête avoit attiré un grand
concours de naturels , parmi lesquels s'étoient glissés beaucoup de voleurs,
dont l'impudence ne faisoit qu'augmenter. Ils avoient déjà enlevé de vive
force à quelques-uns d'entre nous plusieurs objets avec lesquels ils s'étoient
enfuis dans des bois. Nous étions rassemblés au nombre de plus de trente,
Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. i55 et nous nous désaltérions avec Peau délicate des cocos que Tiné venoit de donner au Général , lorsqu'un insulaire eut l'audace d'arracher un couteau des mains Germinal. de l'un d'entre nous : indignés de tant d'effronterie , plusieurs coururent aussitôt après le voleur et le poursuivirent jusque sur l'île de Tongatabou; mais se voyant entourés d'un grand nombre d'habitans, ils ne tardèrent pas à revenir vers notre mouillage ; cependant le forgeron de la Recherche, Allemand d'origine, crut devoir montrer plus de courage que les autres en s'engageant de plus en plus au milieu des insulaires. Bientôt ceux-ci lui firent face , le poursuivirent à leur tour dès qu'ils le virent retourner sur ses pas , et voulurent même le frapper avec leurs massues , mais il les retint pendant long-tems en ajustant les plus audacieux avec un mauvais pistolet qu'il essaya plusieurs fois de faire partir. N'étant plus qu'à environ sept cents mètres de distance de nos vaisseaux , il se croyoit entièrement à l'abri de toute entreprise de leur part , lorsqu'un d'entre eux lui fendit la tête d'un coup de massue, tandis qu'un autre lui lança une zagaie dans le dos j alors ils fondirent sur lui en grand nombre et le frappèrent jusqu'à ce qu'ils le crussent mort. L'un d'eux avoit essayé plusieurs fois de le tuer avec son pistolet dont il s'étoit emparé ; mais heureusement l'amorce étoit tombée. Déjà ils partageoient ses vêtemens lorsqu'on s'en apercut de l'Espérance, d'où l'on tira sur-le-champ un V 2

i56 VOYAGE A LA RECHERCHE coup de canon dont le boulet passa très-près des assasdcla^ip6 s*ns et ^es dispersa bien v^te* ^n courut de toutes parts Germinal au secours du malheureux forgeron. Un homme de l'équipage s'étant avancé le long de la grève pour le secourir , fut attaqué par un insulaire qui lui cassa deux dents avec sa massue ; mais il paya de sa vie cet attentat , car il fut tué sur - le - champ d'un coup de fusil. Bientôt notre forgeron fut relevé , et quoiqu'il eût une grande ouverture au sinus frontal gauche et quelques autres blessures très- dangereuses , il eut encore le courage de marcher pour se rendre à bord , étant soutenu seulement par les bras. On tira quelques coups de canon à mitraille pour protéger ceux d'entre nous qui étoient à terre. Les naturels fuyoient de toutes parts , se rassemblant par groupes fort nombreux sur différens points de l'île j on envoya un détachement bien armé pour tâcher de les dissiper et pour ramener ceux de notre expédition qui étoient encore dans l'intérieur des terres. Plusieurs chefs rassemblés tout près de notre marché avec quelques - uns d'entre nous se levoient déjà pour s'en aller ; mais ils se rendirent aux invitations qu'on leur fit de ne pas quitter ce lieu. Bientôt nous vîmes arriver de l'Espérance une chaloupe armée commandée par Trobriant , premier lieutenant de cette frégate. Connoissant peu le sujet de l'alarme , et croyant que tous les naturels étoient dispo

DE LA PEROUSE. iS7 sés à fondre sur nous , il ordonna à son détachement de s'emparer d'une double pirogue au moment où elle abordait à la côte ignorant les événemens qui venoient de se passer. La plupart des naturels qui la montaient se jetèrent aussitôt dans la mer ; mais le chef à qui elle appartenait restant sur le pont , Trobriant envoya un homme de l'équipage pour l'arrêter. Ayant voulu frapper le naturel avec une massue , celui-ci le désarma et s'en saisit aussitôt \$ alors ils se prirent corps à corps , et Trobriant crut devoir tirer sur l'insulaire qu'il tua d'un coup de fusil. Nous fûmes tous singulièrement affligés de ce malheur. Un autre habitant , témoin de ce forfait , se précipita dans la mer du haut du mât de la pirogue , n'osant descendre sur le pont. Aussitôt un Nègre que nous avions embarqué à Amboine, le poursuivit avec une pique qu'il tenoit à la main , mais heureusement il ne l'atteignit pas. La fureur de ces barbares n'étoit pas encore assouvie. Un soldat , Allemand d'origine, que nous avions aussi depuis notre départ d' Amboine , apercevant la fille du malheureux chef qui s'étoit cachée dans le fond de la pirogue , avoit déjà levé son sabre pour l'égorger , lorsqu'un canonier de la Recherche (le citoyen Avignon) arrêta le bras de ce forcené. Il se mit entre lui et la pauvre fille , dont la mère ne tarda pas à regagner le rivage toute éplorée de la perte de son époux. La

Digitized by Google

i58 VOYAGE A LA RECHERCHE jeune fille pleura amèrement son père , et nous les vî^tde'larfpf* mes 8e ffaPPer fortement avec le poing les joues et la Germinal, P<>itrine. Nous retînmes pour ôtages le fils du roi et Titifa, chef de Pile de Pangaïmotou ; mais nous remarquâmes tous avec une peine extrême Pabattement dans lequel cette détention jeta le fils du roi , que nous avions vu bien de fois commander avec tant de fierté les sujets de son père. Il nous répéta souvent qu'il étoit notre ami et qu'il désiroit de nous suivre en France. Titifa , au contraire , ne marqua pas la moindre crainte. Ces deux chefs passèrent la nuit dans la grande chambre de la Recherche. Ils avoient apporté chacun un oreiller de bois de la forme de celui qui est représenté dans la pl. 33 , fig. 35 , sur lequel , après s'être couchés , ils appuyèrent le derrière de la tête , selon l'usage de ces peuples, ce qui est sans doute la cause de l'applatissement très-sensible qu'on y remarque. Nous apperçûmes pendant la nuit sur la côte nord de Tongatabou un plus grand nombre de feux que nous n'en avions vu précédemment. 16. Le lendemain , dès le point du jour, nous fumes réveillés par les cris perçans de deux femmes qui se lamentaient en conduisant leur pirogue autour de notre vaisseau. Elles crioient alternativement l'une après l'autre, sans doute pour faire distinguer leurs voix que Titifa reconnut sur-le-champ: c'étaient sa femme et Digitized by

DE LA PÉROUSE. 159 sa fille qui, dans leur douleur, se frappaient avec le poing les joues et la poitrine. Aussitôt il courut sur le pont, et il ne parvint à les calmer qu'après leur avoir fait le récit du bon traitement qu'il avoit éprouvé à bord; mais elles furent transportées de joie lorsqu'il leur annonça que bientôt il se rendroit à terre. Peu de tems après il s'embarqua dans notre grande chaloupe avec le fils du roi Toubau , et nous les conduisîmes tous deux dans l'île de Pangaimotou. La femme et la fille de Titifa nous suivoient dans leur pirogue, lorsque, passant tout près de l'Espérance, une espingole partit d'elle-même et brisa leur nacelle; alors elles furent obligées de l'abandonner parce qu'elle couloit à fond. Nous les reçûmes dans notre chaloupe et nous leur témoignâmes combien nous étions affligés de cet accident; mais elles oublièrent bien vite le danger qu'elles avoient couru. Elles étoient auprès de Titifa , ne pensant plus qu'au plaisir de le voir remis en liberté. Nous leur fîmes présent d'objets de quincaillerie, parmi lesquels une hache leur causa la plus grande joie. Titifa nous dit qu'elle lui serviroit à construire une autre pirogue, et qu'il ne tarderoit pas à réparer la perte qu'il venoit de faire. Lorsque nous abordâmes sur la côte , la plupart des naturels s'en éloignèrent pour se retirer dans l'intérieur de l'île ; mais Titifa les engagea à revenir et leur ordonna de se ranger en cercle, ce qu'ils firent aussitôt.

année 160 VOYAGE A LA RECHERCHE Alors les échanges recommencèrent dans le meilleur ordelarép ^re possible. Ce chef ne voulut pas nous quitter pendant Germinal. tout ce tems 5 ma*s ^e ^s °-e Toubau disparut dès qu'il eut atteint le rivage. Il nous sembla que le chef qui avoit été tué la veille par Trobriant étoit très-aimé de ces insulaires, car plusieurs firent paroître beaucoup de sensibilité en pleurant sa perte. Dans la crainte qu'ils ne cherchassent à user de représailles à notre égard , le Général ordonna à toutes les personnes de l'expédition de rester dans l'enceinte où se faisoient les échanges. Nos vaisseaux étoient suffisamment approvisionnés de tous les vivres que ces insulaires pouvoient nous fournir. Comme on n'avoit plus rien à craindre des suites de la concurrence , on distribua de la quincaillerie aux équipages , afin qu'ils pussent se procurer quelques effets ; mais les naturels élevèrent alors leurs marchandises à un très-haut prix (souvent décuple de celui auquel ils les vendoient auparavant). Nous vîmes entre leurs mains un ain de fer qu'ils avoient eu l'adresse de façonner comme ceux qu'ils fabriquent avec des os, des morceaux d'écaillé de tortue, de nacre et autres substances animales , dont on peut voir la forme pl. 3a ,fig* 27 et 28. La ligne au bout de laquelle ils l'avoient fixé étoit sans doute destinée pour pêcher à de grandes profondeurs , car ils y avoient attaché

Digitized by

DE LA PÉROUSE. ' 161 taché un assez gros morceau d'albâtre taillé en cône D ieie annÂf voyez 77/. 32 , Jig. 20 et 26). de la réf)t Titifa et plusieurs autres chefs n'étoient pas sans in- Qermiaai(> quiétude sur les desseins hostiles de quelques insulaires à notre égard. Ils nous firent part de leurs craintes et nous engagèrent à nous en retourner à bord avant la lin du jour , n'ayant pas sans doute assez d'autorité sur eux pour les contenir. Nous nous apperçûmes , aux approches de la nuit , que les chaînes de notre gouvernail avoient été enlevées. Nous remarquâmes à terre beaucoup de jeunes filles ,7qui avoient fait couper leurs cheveux de la longueur d'un tiers de décimère, excepté ceux du tour de la tête; elles les avoient ensuite poudrés avec de la chaux, dans le dessein, nous dit-on, de les faire devenir blonds. Nous en vîmes plusieurs autres qui les avoient déjà de cette couleur. La plupart des femmes ne cessoient de nous demander des bagues et des grains de verre, dont elles se paroient aussitôt qu'elles les avoient reçus. Elles accompagnoient toujours leurs demandes d'un sourire gracieux et elles penchoient en même tems la tête en portant une des mains sur la poitrine , comme on peut le voir pl. 3o , Jig. 1 . Titifa nous apporta des muscades dont les noix étoient assez rondes et une fois plus grosses que celles tome 11. X

Digitized by Google

i6a VOYAGE A LA RECHERCHE Lt du niuscadier cultivé , mais elles n'étoient point arolAe]arép.e mat*qucs î ^cur brout étoit couvert d'un duvet assez Germinal. ^Pa^s- ^es naturels voyant que nous avions reçu cellesci avec plaisir , ne tardèrent pas à nous en apporter d'autres. > Ces peuples ont inventé une sorte de flûte de Pan qui ne diffère de celle d'Europe que par la proportion des sons; tous les tuyaux rendent des tons pleins et peu étendus, le plus élevé Formant une quarte avec le plus bas : nous achetâmes plusieurs de ces llûtes. J'obtins du Commandant de notre expédition un emplacement sur les bouteilles de bâbord et une grande caisse pour y mettre de jeunes plants d'arbres à pain , afin d'enrichir nos colonies d'un végétal aussi utile. Des naturels m'en procurèrent un grand nombre de drageons que je plantai dans de très -bon terreau qu'ils m'apportèrent en me le nommant kelé kelc. Je pris aussi des racines et des tronçons de cet arbre précieux que j'enfouis dans de la terre glaise (oummea dans leur langage) en les plaçant horizontalement. Ces tronçons étaient autant de boutures que je me proposois de planter à notre arrivée à l'Ile-de-France. ,8. La reine Tiné vint à bord au moment où Finau étoit dans la chambre du Général , à qui il avoit apporté en présent un diadème fait de belles plumes de pailles -en - queue à brins rouges avec d'autres très -petites et d'un rouge éclatant. Lorsqu'il sortit pour s'en Digitized by Google

DE LA PEROUSE. i6\$ retourner il chercha à se dérober à la vue de la reine , - — mais dès qu'elle l'aperçut elle le fit approcher et lui '^/^f6 présenta son pied droit , il le prit aussitôt et le porta sur ^ mina| le derrière de sa tête en faisant une profonde inclination , comme pour donner à cette reine un témoignage du respect qu'il lui devoit. Il n'osa lui refuser ces honneurs, quoique cependant il nous parût qu'il en fût très -affecté. Le Général venoit de lui faire présent de plusieurs instrumens de fer , et nous vîmes avec plaisir qu'il paroissoit connoître le prix de ce métal, en lui donnant une préférence très -marquée sur les pierres volcaniques et sur les os dont la plus grande partie des haches de ces insulaires sont faites. Nous eûmes ensuite la visite de différens chefs qui nous répétèrent ce que plusieurs autres nous avoient déjà expliqué au sujet de la famille régnante. Ils se servirent poitr cela de cartes à jouer que nous leur procurâmes ; d'abord ils les placèrent sur une table , puis ils assignèrent à chacune le. nom d'une des personnes de cette famille , et il ne nous parut pas , comme l'a pensé le capitaine Cook , qu'elle eût un nom particulier (celui de Fatafé que porte actuellement le fils de Poulao) , car le père de Poulao s'appeloit Taïbouloutou ; celui-ci épousa une femme nommée Toubau-Nou, dont il eut quatre enfans ; savoir , deux garçons , l'un appelé Poulao , qui succéda à son père , et l'autre Fatafé , et deux filles , l'une nommée Tiné et l'autre NaX 2

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.06% accurate

164 VOYAGE A LA RECHERCHE " tiatclti. Lorsque Poulao mourut il laissa un fils fort * ,\è*'r{pC jeune , nommé Faiafé ; alors Je frère du roi prit les rê

DE LA PÉROUSE. i65 nous confirma , ce qu'il nous avoit dit plusieurs fois , ~* qu'il lui falloit trois jours de navigation sur sa double \lç\TM^Q pirogue avec les vent de sud-est pour se rendre à Fidgi, Germinal. dont il nous indiqua la position vers le nord-ouest ; c'est pourquoi nous présumâmes que cette île , qui est très -élevée et dont il nous vanta la fertilité, étoit distante d'environ soixante-douze myriamètres de Tongatabou. Ce trajet est immense pour des peuples qui , n'ayant aucun instrument d'observation , se dirigent seulement par la vue des astres dès qu'ils ne voient plus la terre ; mais il est encore bien plus difficile de concevoir comment ils peuvent arriver d'une aussi grande distance à Tongatabou lorsqu'ils ont à lutter contre les vents de sud-est, et il faut qu'ils soient bien certains de leurs points de reconnoissance dans le ciel pour ne pas manquer l'attérage , car ils sont quelquefois obligés de louvoyer pendant plus d'un mois. Les habitans de Tonga tabou nous dirent que tous les naturels de Fidgi étoient anthropophages j mais Vouacécé voulut se défendre de cette inculpation , en nous assurant qu'il n'y avoit que des gens de la classe du peuple (les toua) qui mangeassent de la chair humaine; néanmoins il nous parut d'après ce que nous apprîmes d'ailleurs que les chefs en mangent aussi : en effet, comme ces peuples ne dévorent que leurs ennemis, et qu'ils ne commettent cette atrocité que pour assouvir leur fureur, il est à croire que les naturels de Tongatabou ne

166 VOYAGE A LA RECHERCHE ~ ~ nous en imposaient pas en nous assurant qu'à Fidgi les ^lehré*16 c^e^s m^me Soient anthropophages. _ , On verra sans doute avec étonnement que. maléré Germinal. , * * > ce caractère de férocité, les arts sont beaucoup plus avancés à Fidgi qu'aux îles des Amis , où les habitants ne manquoient jamais de nous annoncer que ce qu'ils nous vendoient de plus beau venoit de Fidgi , et ils affectaient de nous faire connoître que ces objets avoient une supériorité très-marquée sur ceux qu'ils fabriquoient eux-mêmes. Vouacêcê nous témoigna beaucoup plus d'envie de s'instruire qu'aucun habitant des îles des Amis, dont la plupart n'étoient attirés auprès de nous que par des vues d'intérêt. Il examina toutes les parties de notre vaisseau avec le plus grand soin. Cet insulaire étoit d'une très - belle taille et avoit un caractère de physionomie très - prononcé , voyez pl. 20. , Jig, 2. Ses cheveux, sur le devant de la tête, étaient poudrés en rouge. Les naturels de Fidgi sont souvent en guerre avec ceux de Tongatabou ; mais dès que les hostilités sont finies , il se fait entre eux un très-grand commerce. Le Général reçut en présent de Fatafé une petite pirogue à balancier nouvellement construite, qui fut aussitôt placée près des porte - haubans du grand mât. Elle étoit longue de trois mètres , large de trois décimètres , et ne pouvoit porter que deux personnes. Ces Digitized by

DE LA PÉROUSE. 167 sortes de pirogues sont pontées dans un cinquième à peu près de leur longueur à chaque extrémité , ce qui je 1/4^o suffit pour naviguer sûrement entre les ressifs ; mais Germinal, leurs doubles pirogues étant destinées à voguer en pleine mer , sont pontées dans toute leur longueur , excepté vers le milieu , où Ton a réservé une petite ouverture pour y descendre et les vider lorsqu'il s'y est amassé de Peau. Je vis avec admiration que ces peuples avoient consulté la nature pour construire des pirogues d'une marche rapide. Le dessous imitoit assez la forme de la partie inférieure d'un des cétacées qui nage avec le plus de vitesse, en s'élançant par bonds à la surface des eaux (le dclphinus de/p/iis). Le roi Toubau ayant appris que nous ne devions pas tarder à quitter son île , vint pour nous engager à différer notre départ, et il parut très-affligé de notre détermination. Les naturels pensoient sans doute que nous voulions faire une grande provision de fruits à pain , car ils en apportèrent à notre marché beaucoup plus que d'ordinaire; mais ces fruits n'auroient pu se conserver que très-peu de jours sans pourrir , à moins que nous ne les eussions fait sécher après les avoir coupé par tranches , ou qu'on ne les eût fait fermenter à la manière des naturels , à peu près comme on le pratique en Europe à l'égard de diverses espèces de légumes. Nous en avions 19.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.06% accurate

168 VOYAGE A LA RECHERCHE ifrf. an nre Cfrtninal. eu, depuis le tems que nous (.lions au mouillage, assez abondamment pour fournir à nos besoins journaliers. Nous en mangions avec plaisir et nous renonçâmes sans regret à notre biscuit et même à la petite portion de pain frais qu'on étoit dans l'usage de nous distribuer chaque jour, quoiqu'il fût d'une bonne qualité. IN ous trouvions ces fruits bien préférables aux ignames; cependant les naturels qui venoient dincr avec nous mangeoient assez indistinctement des uns et des autres. Notre cuisinier nous les servent ordinairement cuits dans l'eau, quoique pourtant ils eussent été bien meilleurs s'il avoit eu la précaution de les faire cuire au four. Ces fruits sont d'une forme à peu près ovale , longs de trois décimètres sur deux d'épaisseur. Tout en est mangeable, excepté la pellicule extrêmement mince dont ils sont couverts et une très -petite partie qui se trouve au centre et où aboutissent les loges ; elles ne contiennent point de graines, mais en revanche elles sont remplies d'une pulpe très-nourrissante, facile à digérer, d'un goût assez agréable et que nous mangions toujours avec un nouveau plaisir. L'arbre à pain produit pendant huit mois de l'année des fruits qui, mûrissant les uns après les autres, fournissent ainsi journellement aux insulaires une nourriture aussi saine qu'abondante. Je n'en donnerai pas ici la description , parce qu'elle a déjà été publiée par d'habiles Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 169 biles botanistes. L'avortement des graines vient sans ===== Ier* a ê doute de l'usage où Ton est de le multiplier par dra- de'jaj^pe geons , et il diffère à cet égard singulièrement de l'es- ■ pèce sauvage dont les fruits sont beaucoup plus petits , peu nombreux et remplis de grosses amandes qui sont assez difficiles à digérer. Les naturels nous apportèrent quelques morceaux de bois de sandal , et pour en rendre l'odeur plus forte, ils avoient soin de le frotter fortement avec une rape de peau de raie qu'on peut voir pi, 3a , Jig. 24. Ils nous dirent qu'ils le tiroient de Fidgi, aussi ils le nomment haX-Jidgi. Ils nous apprirent qu'ils avoient essayé plusieurs fois, mais toujours en vain, d'en transporter des pieds dans leur île. Les pirogues qui entouroient nos vaisseaux s'en retournèrent aux approches de la nuit vers la côte la plus voisine , comme il leur arrivoit ordinairement , et nos matelots s'égayoient toujours beaucoup lorsque les jeunes filles qui avoient trouvé le moyen de s'introduire dans l'entrepont, les avertissoient de leur départ en leur adressant d'un ton de voix élevé les paroles suivantes bongui bongui , mitzi mitzi. Je ne me permettrai pas d'en donner la traduction littérale, mais on verra dans le vocabulaire de la langue de ces peuples, qui se trouve vers la fin de ce tome , que ces jeunes filles ne craignoient pas de faire connoître ce qui s'étoit passé entre elles et les gens de notre équipage , tome 11. Y Digitized by Google

i7o VOYAGE A LA RECHERCHE en leur annonçant qu'elles recommenceroient le leniⁿf. année , delarép. demain. Germinal ^G jour su^{*}vant plusieurs chefs vînrent nous voir de 2o bon matin , et annoncèrent aux habitans qui étoient déjà rassemblés dans leurs pirogues autour de notre vaisseau , que nous étions sur le point de quitter leur île ; mais nous fûmes bien surpris de voir aussitôt un grand nombre de jeunes femmes fondre en larmes en jetant des cris perçans. Leur affliction fut sans doute très - vive , mais elle fut de courte durée ; car peu de tems après nous les vîmes s'égayer avec leurs compagnes. Fatafé nous pria de lui faire affiler deux haches qui lui avoient été données par le capitaine Cook , et qu'il avoit fait reforger à bord de l'Espérance. Ce chef étoit accompagné de sa femme , qui s'amusa long - tems à jouer avec une sorte de bilboquet de l'invention de ces insulaires : il s'agissoit de faire passer au travers d'un demi-cercle d'écaillé très-petit, une boule de bois qu'elle jetoit en l'air et qui tenoit à l'instrument au moyen d'une longue ficelle. Nous admirions son adresse lorsque Fatafé , furieux de jalousie, en voyant entre ses mains des présens qu'elle venoit de recevoir d'un officier de notre vaisseau , la maltraita , et quoique ses soupçons fussent mal fondés , elle eut bien de la peine à le faire revenir de son erreur. Ce chef étoit avec son beau - père. Nous leur fîmes quelques présens au moDigitized by Google

DE LA PÉROUSE. 171 ment où le fils du roi Toubau arriva : sur-le-champ ils === les cachèrent dans leur ceinture; mais Toubau s'en aperçut , et bientôt nous eûmes une nouvelle preuve que Germina). si la famille royale jouit des droits honorifiques de la souveraineté , la famille de Toubau en a tout le profit. Toubau fouilla dans la ceinture de ces deux chefs , et s'empara de tout ce qu'ils venoient de recevoir. Fatafè n'avoit d'autre moyen de vengeance que de l'empêcher de manger en sa présence, de ne le pas laisser s'asseoir à côté de lui , et de lui mettre le pied sur sa tête ; aussi il le lui présenta peu de tems après , et celui-ci lui rendit les hommages dus aux personnes d'un rang supérieur. Nous avons vu bien des fois les chefs s'emparer ouvertement des effets appartenans à des gens du peuple , et nous remarquâmes toujours avec étonnement que ce genre d'oppression n'affoiblissoit en rien l'inaltérable gaieté de leur caractère : lorsqu'ils étoient rassemblés, à chaque instant on les entendoit faire de grands éclats de rire. Leur gouvernement nous a paru , comme au capitaine Cpok , avoir beaucoup de rapport avec le régime féodal. Plusieurs naturels demandèrent à s'embarquer avec nous pour nous suivre jusqu'en France. Le capitaine Huon accorda sur la frégate l'Espérance une place à Kové, l'un des fils de la reine. Ce chef ayant le dessein de nous prouver qu'il n'étoit entraîné que par le plaisir Y 2

i72 VOYAGE A LA RECHERCHE == de nous accompagner, ne
voulut recevoir aucun des efi*re. année . . de lan'p. ^ets

DE LA PEROUSE. i73 un très - grand approvisionnement. La chair de porc y tlt étoit excellente , ce qu'on doit attribuer en partie à la ^èhrépl bonne qualité des racines et des fruits avec lesquels les Germiua! habitans nourrissent ces animaux ; nous en embarquâmes autant que notre parc pouvoit en contenir, et nous fûmes convaincus par la suite qu'ils pouvoient supporter une longue navigation , quoique le capitaine Cook assure avoir éprouvé le contraire à l'égard de ceux qu'il s'étoit procuré aux îles des Amis dans différentes relâches qu'il y avoit faites. Nous en avons acheté pendant notre séjour plus de quatre cents , dont nous avons salé la plus grande partie. On avoit suivi le procédé recommandé par Cook dans son troisième voyage , et qui consiste à employer une forte saumure dans laquelle on met la quantité de vinaigre nécessaire pour dissoudre le sel marin. Cela nous fut d'autant plus facile qu'une bonne partie de notre vin étoit devenue aigre. Notre boucher sala une petite quantité de viande de porc en n'employant que du sel marin , et quoique sous la zone torride, elle fut préservée de corruption comme celle que l'on avoit préparée à la manière indiquée par Cook, et nous lui trouvâmes même un meilleur goût. Le lard conservé dans la saumure vinaigrée étoit dégoûtant par son extrême mollesse , et il avoit un goût très-fort de vinaigre qui ne plaisoit à personne.

i74 VOYAGE A LA RECHERCHE Nos cages étoient remplies de volailles, 'de'iarip * Pendant tout le tems de notre mouillage le mercure Germinal. ^ans ^e Daromètre ne s'étoit pas élevé au-dessus de 28 4 2 et sa variation avoit été d'environ 1 *. Le thermomètre observé à l'ombre sur la côte n'avoit pas indiqué plus de 25 d-£, quoique nous y eussions éprouvé des chaleurs excessives. Les vents avoient soufflé du sud-est au nord-est, et avoient été assez foibles. Le lieu de notre observatoire étoit par 21 d 8' 19" de latitude sud , et 182 d 29' 38 " de longitude orientale. La variation de l'aiguille aimantée y fut de 10 d est. Les eaux de la mer s'élèvent à un mètre et demi perpendiculaire dans les hautes marées dont l'établissement a lieu vers six heures et demie. Les notions que des insulaires très - intelligens nous donnèrent sur les vaisseaux qui avoient mouillé dans cet archipel , nous firent connoître que la Pérouse n'avoit relâché dans aucune de ces îles. D'ailleurs , ils nous assurèrent qu'il n'étoit arrivé aucun accident fâcheux aux bâti mens qui s'y étoient arrêtés , excepté à la chaloupe de Bligh , dont ils nous avoient raconté l'événement sans dissimulation , comme je l'ai dit cidessus. Le sang -froid avec lequel ils nous en firent le récit , nous démontra que si ces peuples ne sont pas naturellement féroces , au moins les sentimens d'huma

DE LA PÉROUSE. i75 nité leur sont étrangers. Les coups de bûches et de mas- " ~ " . Ier*. année sues dont les chefs accompagnoient ordinairement leurs tie*[arép> ordres , en fournissent encore une nouvelle preuve. Ils Germinal, se souvenoient très - bien des différentes époques auxquelles ils avoient vu le capitaine Cook , et pour nous en faire connoître les intervalles, ils comptoient par récoltes d'ignames , et nous en indiquoient deux pour chaque année. Plusieurs naturels , et sur-tout ceux qui tenoient à la famille royale, prononçoient avec enthousiasme le nom de Cook ; mais la grande sévérité de ce célèbre navigateur en avoit empêché beaucoup d'autres de conserver de lui un souvenir aussi agréable ; ils ne nous en parloient qu'en se plaignant de la dureté des traitemens qu'il leur avoit fait éprouver. En effet, quoiqu'il ne soit fait mention dans son dernier voyage que d'un seul homme blessé à la cuisse d'un coup de feu, nous en vîmes un autre dont l'épaule avoit été traversée par une balle , et il nous assura qu'il avoit reçu cette blessure pendant le dernier séjour de Cook à Tongatabou. Les habitans des îles des Amis sont, en général, d'une grande taille et bien faits , ce qu'ils doivent sans doute principalement à l'abondance et à la bonne qualité de leurs alimens. La belle forme de ces insulaires n'est point altérée par des travaux pénibles. Leurs muscles étant très-prononcés, nous présumions qu'ils étoient très - robustes j mais la vie oisive qu'ils mènent les rend

i76 VOYAGE A LA RECHERCHE t t peu capables de faire de
grands efforts j aussi lorsqu'ils de laré p!C Mis°ient l'essai de leurs forces
avec nos matelots , presOrniinal. clle toujours ^s avoient du désavantage.
Ils ont, comme les femmes, l'usage de se couper une ou deux phalanges du
petit doigt et quelquefois du doigt annulaire , dans l'espoir de se guérir de
maladies graves. La plupart sont tatoués sur toutes les parties du corps.
Nous en vîmes un grand nombre dont la peau étoit couverte de darts
farineuses j cette maladie vient peut - être de ce qu'ils ne sont pas dans
l'usage de s'essuyer, ni de se laver avec de l'eau douce après s'être baignés
dans la mer. Nous ne remarquâmes aucun symptôme de mal vénérien parmi
ces insulaires ; cependant un de nos matelots y prit la gonorrhée , mais avec
une femme qui avoit eu commerce avec un homme de l'Espérance infecté
depuis long-tems de cette maladie. Ces peuples seroientils assez heureux
pour que cette contagion après avoir parcouru rapidement ses périodes , se
fût naturellement éteinte parmi eux ? car on ne peut douter, d'après le
témoignage du capitaine Cook , qu'elle n'y ait fait autrefois de grands
ravages. Les naturels des îles des Amis ont la peau basanée parce qu'ils
s'exposent très-souvent à l'ardeur du soleil; mais les femmes, qui se tiennent
assez constamment dans leurs habitations ou à l'ombre des arbres , ont le
tein Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 177 tein très-blanc. Elles ont , en général ,
une physionomie très-agréable et très-animée. La bonne santé dont elles
jouissent est particulièrement due à leur extrême pro- Germina| prêté et à la
bonne qualité des aiimens dont elles se nourrissent. TOME II. Z

178 VOYAGE A LA RECHERCHE CHAPITRE XIII. Départ de Tongatabou. Vue de la partie australe de l'archipel du Saint-Esprit. Découverte de l'île de Beupré. Mouillage à la Nouvelle-Calédonie. Entrevues avec les naturels. Description de leurs huttes. Ces Sauvages sont anthropophages. Leur impudence à notre égard. Ils mangent de gros morceaux de stéatite pour appaiser leur faim. Leurs tentatives de s'emparer de nos embarcations. Diverses excursions dans l'intérieur de l'île. Mort du capitaine Huon. Espèce nouvelle d'araignée dont les Sauvages de la Nouvelle-Calédonie se nourrissent. ==ss==ss=:sz Nous déployâmes nos voiles vers sept heures du ma'dela'ép!* ^n » et Pouss@s Par un vent assez ^ra*s d'est - sud - est , Germinal. nous nous dirigeâmes pendant une heure du nord-ouest 2, quart nord au nord , et ensuite au nord quart nord-est,

Digitized by

DE LA PEROUSE. i79 en sortant par une passe qui avoit été reconnue vers le ■■■ nord de notre mouillage par le citoyen Legrand. "delarép 6 La sonde nous indiqua dans ce trajet depuis onze jus- Germinal qu'à dix-huit mètres de profondeur. Des naturels nous suivirent dans leurs pirogues , en nous témoignant de vifs regrets de nous voir quitter leur île j ils nous crioient de toutes parts off 'a , offa , Pa/ançois f en nous donnant des marques de leur affection. Bientôt nous eûmes dépassé les pirogues qui n'étoient dirigées qu'au moyen de pagaies, mais celles qui alloient à la voile étoient obligées de ralentir leur marche pour se tenir à peu de distance de nous , et nous eûmes occasion de remarquer que leur vitesse étoit beaucoup plus grande que celle de nos vaisseaux lorsqu'elles vouloient profiter de toute la force du vent; cependant elles auroient bien vite perdu cet avantage , si le vent eût été plus fort et la vague plus agitée. Elles cessèrent de nous suivre dès que nous eûmes gagné la pleine mer. Nous étions alors à plus d'un myriamètre du mouillage que nous venions de quitter , et nous relevions au sud 48 d ouest l'extrémité occidentale tfAttata. Une ligne de quarante-cinq mètres nous indiqua au même instant un fond de gravier. Le lendemain vers cinq heures du soir nous vîmes au 22. nord-ouest quart nord l'île de la Tortue. Z 2 Digitized by Google

i8o VOYAGE A LA RECHERCHE s=s=s L'Espérance signala la terre le 27 vers sept heures 'de'lârêjfo ^U mat*n a l'ouest 18 d nord, à environ quatre inyriaGerminal melres ^e distance. C'étoit Erronan , la plus orientale 27 des îles de l'archipel du Saint - Esprit , découvert par Quiros en 1606. Un peu avant midi nous appercûmes Annaton au sud-ouest quart sud à cinq myriamètres de distance. Il étoit déjà cinq heures du soir lorsque nous vîmes l'île de Tanna , à l'ouest 16 d nord. Des colonnes de fumée sortoient de son volcan et se répandoient au loin dans les airs en formant des nuages qui d'abord s'élevoient à une prodigieuse hauteur, et qui, après avoir parcouru un espace immense, s'abaissoient à mesure qu'ils se refroidissoient. Nous jouîmes pendant la nuit du brillant spectacle de ces nuages éclairés par la vive lumière des matières embrasées qui étoient lancées par intervalles du fond des abîmes du volcan. Nous cinglions à l'ouest avec un vent d'est très-frais, lorsque vers trois heures et demie après minuit l'officier commandant le quart (Duméril) entendit les cris d'une volée d'oiseaux de mer qui passèrent très - près de notre vaisseau. Craignant que nous ne fussions dans le voisinage des roches qui leur servent ordinairement de retraite , il prit le parti de mettre à la cape et d'attendre le jour pour continuer à faire route ; mais au lever de l'aurore nous appercûmes à peu de distance sous le vent une grande étendue de ressifs sur lesquels no

DE LA PÉROUSE. 181 Le vaisseau se fût brisé , si cet événement fortuit ne nous eût averti d'en arrêter la marche. En effet , il eût été impossible par une nuit extrêmement obscure d'apercevoir les brisans assez tôt pour les éviter; d'ailleurs, il venoit grand frais , et les vagues étoient si élevées de toutes parts qu'on n'eût pu distinguer assez tôt celles qui brisoient sur ces ressifs au-delà desquels nous vîmes d'abord au sud 28 d ouest une île qui en étoit éloignée de près d'un myriamètre , et à laquelle j'ai donné le nom du citoyen Beaupré, ingénieur -géographe de notre expédition. Elle gît par 20 d 14 ' de latitude sud, et 163 d 47 ' de longitude orientale. Elle est très -basse et a environ trois kilomètres de longueur. Nous découvrîmes ensuite quelques rochers au sud 21 d est, et peu de tems après nous en aperçûmes d'autres vers le Sud. ' ' T- î : > 1 j Il est remarquable que les courans nous portèrent dans le nord d'environ vingt -quatre minutes par jour, lorsque nous fûmes près des terres du Saint-Esprit et lorsque nous fîmes le trajet qui les sépare de la Nouvelle-Calédonie. Cela dépend sans doute de la position de ces terres qui, en changeant la direction des courans déterminés par les vents! généraux , en augmente la force. Nous aperçûmes au sud -ouest vers une heure après midi les hautes montagnes de la Nouvelle-Calédonie, et à quatre heures et demie nous étions à deux kiloinè

i8* VOYAGE A LA RECHERCHE ■ très des ressifs qui bordent
cette île. Ici le pied de ses 'd*' an,"aigné par la mer et elles sont encore
Germinal P^us escarP^es

DE LA PÉROUSE. i83 plus long-tems que nous ne fussions près de l'île de TM l'Observatoire , et nous ne tardâmes pas à l'appercevoir de| quoiqu'elle soit extrêmement basse ; alors nous fîmes Germinal route pour gagner le mouillage. La sonde nous indiqua depuis vingt jusqu'à vingt -cinq mètres de profondeur dans la coupure formée entre les ressifs, et dès que nous fûmes entre eux et la/ côte nous ne trouvâmes plus que de treize à seize mètres de profondeur. Une double pirogue se mit aussitôt à la voile pour se diriger vers nous. Elle étoit montée par onze naturels qui manœuvrèrent de manière à ne pas nous donner une haute idée de leurs connoissances dans l'art de la navigation. Ils nous adressèrent la parole et nous montrèrent quelques morceaux d'étoffe blanche qu'ils agitèrent , en se tenant toujours à plus de deux cents mètres de distance de notre vaisseau. Peu de tems après ils s'en retournèrent vers la côte. L'Espérance qui étoit un peu au vent de nous échoua sur un bas-fond ; aussitôt nous manœuvrâmes de manière à éviter le même danger, et nous mouillâmes peu de tems après afin de donner du secours à cette frégate. Le général Dentrecasteaux envoya sur - le - champ vers elle notre grande chaloupe, et nous eûmes dès huit heures du soir l'agréable nouvelle qu'elle n'avoit reçu aucun dommage et qu'elle étoit remise à flot. Le lendemain dès le lever du soleil quatre pirogues Floréal étoient sous voiles et s'avançoient vers nos vaisseaux : f.

184 VOYAGE A LA RECHERCHE ^ elles témoignèrent quelques craintes lorsqu'elles en fû^t de^{l'}arap rent tr^{ès}-près. Cependant l'un des Sauvages qui les mon^{Fl}oréal. to^{*}ent ayant cédé à nos invitations en venant à bord, fut suivi par presque tous les autres. Nous fumes surpris qu'ils fissent plus de cas de nos étoffes que des clous et même des haches , qu'ils appeloient togui, à peu près comme les habitans des îles des Amis ; quoique pourtant ils ne parlassent pas le même langage , comme on peut s'en convaincre par le vocabulaire de la langue de ces peuples, qui se trouve vers la fin de ce tome. Nous ne pouvions cependant douter qu'il ne connussent le fer , qu'ils nous désignoient sous la dénomination de pitiou ; mais les pierres très-dures dont ils se servent leur en rendent l'usage moins utile qu'à beaucoup d'autres insulaires de la mer du Sud. Nous leur fîmes voir des cocos et des ignames en les engageant à nous en apporter ; mais bien loin de nous en aller chercher, ils voulurent acheter les nôtres et nous offrirent en échange leurs zagaies et leurs massues, nous faisant connoître qu'ils avoient grand faim, en nous montrant de là main leur ventre qui étoit extrêmement applati. Ils témoignèrent de la crainte en voyant les cochons que nous avions à bord , ce qui nous fit présumer qu'Us ne possédoient pas ce quadrupède, quoique le capitaine Cook en eût laissé deux (un mâle et une femelle) à un de leurs chefs ; mais dès qu'ils apperçurent nos volailles , ils imitèrent assez bien le chant du coq

DE LA PEROUSE. i85 coq pour ne nous laisser aucun doute qu'ils n'en eussent ^ dans leur île. 'Zhré^ Aucune des femmes qui se trouvoient sur ces pirogues , ne consentit à venir sur notre vaisseau , et lorsque nous voulions leur faire présent de quelques objets , les hommes se chargeoient de les leur porter. Ces Sauvages étaient venus avec des doubles pirogues de la forme de celle qui est représentée dans la planche 44? fig- 1* Leur mâture était fixée à une distance égale des deux pirogues et vers l'extrémité antérieure de la plate- forme au moyen de laquelle elles sont liées l'une avec l'autre. Elles ne sont pas construites aussi artistement que celles des îles des Amis , et elles sont bien loin d'avoir une marche aussi rapide. Il y en eut une dont un des côtés en donnant fortement contre notre vaisseau fut tellement endommagé qu'il coula bas en très-peu de tems. Les Sauvages qui la montaient se réfugièrent aussitôt sur l'autre et se laissèrent entraîner par le courant qui les porta vers la terre. Les autres pirogues nous quittèrent peu de tems après et se dirigèrent vers celle-ci pour lui prêter secours. Nous virâmes le cabestan de très-grand matin pour nous touer vers l'île de l'Observatoire au moyen de plusieurs grêlins attachés bout à bout j mais ils se cassèrent plusieurs fois et nous obligèrent de laisser retomber l'ancre. Nous fûmes entourés de pirogues conduites par des tome ii. A a Digitized by Google

186 VOYAGE A LA RECHERCHE s naturels qui montèrent sur notre vaisseau et nous ven'delarép^ ^îrent plusieurs de leurs effets qu'on peut voir dans les Floréal P^anches \$7 et 38. Quelques - uns d'entre eux avoient apporté un petit nombre de cocos et de cannes à sucre dont ils ne voulurent jamais se défaire , quoique nous leur en offrissions un grand prix. Ces Sauvages étoient tous nus , mais ils avoient la verge enveloppée les uns de morceaux d'étoffe grossière faite d'écorce , et les autres de grandes feuilles d'arbres. Ils ont les cheveux laineux. La couleur noire de leur peau est presque aussi foncée que celle des naturels du cap de Diemen , dont le caractère de physionomie a beaucoup de ressemblance avec le leur (voyez la planche 35). Plusieurs avoient la tête entourée d'un petit filet à larges mailles. Nous en vîmes avec surprise un grand nombre qui , voulant sans doute paroître avoir les cheveux très-longs , y avoient attaché deux à trois tresses faites avec des feuilles de plantes graminées couvertes du poil de la chauve - souris appelée vespertilio vampyrus , et qui leur descendoient vers le milieu du dos. La plupart de ces insulaires armés de zagaies et de massues portoient à la ceinture un petit sac rempli de pierres taillées en ovale qu'ils lancent avec leurs frondes {voyez les planches 35 etZ%,Jig. 16", 17 et 18). Le lobe inférieur de leurs oreilles percé d'un très-grand trou descendoit jusque sur les épaules \$ quelques - uns

DE LA PÉROUSE. 187 y a voient introduit des feuilles d'arbres, d'autres un morceau de bois pour l'agrandir encore davantage. Plu- 'jçi/^f* sieurs avoient le même lobe coupé par lanières ; il avoit pior^a| probablement été ainsi déchiré dans les combats ou en courant au travers des forêts. Nous remarquâmes derrière les oreilles d'un de ces Sauvages des tubercules de la forme d'un ris de veau , et gros comme la moitié du poing. Il paroissoit très-satisfait de nous voir examiner cet ornement. Il l'a voit fait croître au moyen d'un mordant qui sans doute lui avoit causé pendant longtemps une grande irritation. Les femmes n'avoient d'autre vêtement qu'une frange de filamens d'écorce qui leur servoit de ceinture en faisant plusieurs fois le tour du corps {voyez la planche 36). Les pirogues se tenoient tout près de notre vaisseau au moyen de différentes amarres que nous leur avions jetées. Cependant elles avoient chacune pour ancre une très-grosse pierre attachée à une longue corde; mais aucune ne la mouilla. Le jour suivant nous levâmes l'ancre dès six heures 3. du matin , et nous fîmes plusieurs bordées pour nous rapprocher de l'île de l'Observatoire , que les ha bi tans connoissent sous le nom de Pudyoua, Elle ne nous restoit plus qu'à un kilomètre de distance à l'est 3d i5' sud, lorsque nous mouillâmes vers dix heures et demie. Nous voyions depuis l'est 19 d 3o' sud jusqu'à l'ouest Aa a

Digitized by Google

de la rép floréal. 188 VOYAGE A LA RECHERCHE ■ i2d nord
les terres de la Nouvelle-Calédonie , dont la 1

DE LA PÉROUSE. 189 ayant trois mètres de long sur autant de large (voyez ~m dans la planche 38 les figures 28 , 29 et 3o). deUrfp." La figure 28 représente une de ces huttes entourée Floréaj. d'une palissade haute d'un mètre et demi, faite avec des pétioles de feuilles de cocotier rapprochés très-près les uns des autres et fichés dans la terre à onze décimètres de distance des bords de la hutte ; ils servoient encore à former une petite allée devant la porte. Nous remarquâmes ensuite beaucoup de huttes qui n'étoient point entourées de palissades (voyez fig. 29). La porte , qui avoit un mètre de haut sur un demimètre de large , étoit quelquefois fermée au moyen d'un bout de feuille de cocotier dont les folioles étoient entrelacées. Plusieurs de ces portes avoient deux montans faits de planches à l'extrémité supérieure desquelles on avoit sculpté assez grossièrement une tête d'homme. La partie inférieure des habitations , élevée perpendiculairement à la hauteur d'un mètre , étoit surmontée d'un cône assez régulier terminé par l'extrémité d'un pieu qui s'élevoit du centre de leur aire. La figure 3o en représente l'intérieur. La charpente étoit faite de perches appuyées sur l'extrémité supérieure du pieu qu'on voit planté au centre de l'aire et dont la base a deux tiers de décimètre d'épaisseur. Quelques morceaux de bois courbés en arc rendent ces petites loges assez solides. Leur couverture est de paille et a environ deux tiers de décimètre d'épaisseur. Des

100 VOYAGE A LA RECHERCHE nattes couvroient le sol, sur lequel les naturels sont , * "n parfaitement à l'abri des injures de l'air; mais les mousFloréal ^ques ï sont s^ importunes qu'ils sont obligés d'allumer du l'eu pour les chasser lorsqu'ils veulent dormir; et comme la fumée n'a d'issue que par la porte , qui est très - basse , ils doivent en être extrêmement incommodés. On voyoit ordinairement dans l'intérieur une planche placée horizontalement et attachée avec des cordes à près d'un mètre d'élévation sur un des côtés de la hutte. On ne pouvoit y poser que des effets assez légers, car ses attaches étoient très-foibles. Nous observâmes près de quelques - unes de ces demeures de petits monceaux de terre de trois à quatre décimètres d'élévation et surmontés vers le milieu d'un treillage fort clair , haut de deux à trois mètres ; les Sauvages nous le nommèrent nbouet , et nous firent connoître que c'étoit un lieu de sépulture ; ils inclinèrent la tête d'un côté en la soutenant avec la main, puis ils fermèrent les yeux pour exprimer le repos dont jouissoient les restes de ceux qu'on y avoit déposés. De retour vers le lieu de notre débarquement , nous trouvâmes plus de sept cents naturels qui étoient accourus de toutes parts. Ils nous demandèrent des étoffes et du fer en échange de leurs effets, et bientôt quelques-uns d'entre eux nous prouvèrent qu'ils étoient des voleurs très - effrontés. Parmi leurs différens tours j'en \ Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 191 citerai un que me jouèrent deux de ces fripons. L'un m'offrit de me vendre un petit sac qui renfermoit des pierres taillées en ovale et qu'il portoit à la ceinture. Aussitôt il le dénoua et feignit de vouloir me le donner d'une main , tandis que de l'autre il reçut le prix dont nous étions convenus ; mais au même instant un autre Sauvage qui s'étoit placé derrière moi jeta un grand cri pour me faire tourner la tête de son côté , et aussitôt le fripon s'enfuit avec son sac et mes effets , en cherchant à se cacher dans la foule. Nous ne voulûmes pas le punir, quoique nous fussions pour la plupart armés de fusils. Cependant il étoit à craindre que cet acte de douceur ne fût regardé par ces peuples comme une marque de foiblesse et ne les rendît encore plus insolens. Ce qui arriva peu de tems après semble le confirmer. Plusieurs d'entre eux turent assez hardis pour jeter des pierres à un officier qui n'étoit éloigné de nous que de deux cents pas. Nous ne voulûmes point encore sévir contre eux ; car le récit de Forster nous avoit prévenu si avantageusement à leur égard , qu'il nous falloit encore d'autres faits pour détruire la bonne opinion que nous avions de la douceur de leur caractère; mais bientôt nous eûmes des preuves incontestables de leur férocité. L'un d'eux ayant à la main un os fraîchement grillé et dévorant un reste de chair qui y étoit encore attachée , s'avança vers le citoyen Piron et l'engagea à partager son repas ; celui-ci croyant que le Sauvage lui

i92 VOYAGE A LA RECHERCHE ofiroit un morceau de quelque quadrupède, accepta l'os l de'la*"p(5e qui n'étoit plus recouvert que de parties tendineuses ; Floréal et me ^ayant montr^ > je reconnus qu'il appartenoit au bassin d'un enfant de quatorze à quinze ans. Les naturels qui nous entouroient nous indiquèrent sur un enfant la position de cet os ; ils convinrent sans difficulté que la chair dont il avoit été recouvert avoit servi au repas de quelqu'insulaire , et ils nous firent même connoître que c'était pour eux un mets très-friand. Cette découverte nous jeta dans de grandes inquiétudes sur le sort des gens de l'équipage qui étoient encore dans les bois ; cependant nous eûmes , peu de tems après, le plaisir de nous voir tous rassemblés dans le même lieu, et nous ne craignîmes plus que quelqu'un des nôtres fût victime de la barbarie de ces insulaires. Comme nous étions surpris en arrivant à bord de notre vaisseau de n'y voir aucun Sauvage , on nous apprit qu'ils y étoient venus en grand nombre, mais qu'on les avoit chassés parce qu'ils avoient volé beaucoup d'objets. La plupart s'étoient enfuis dans leurs pirogues et les autres s'étoient jetés à la nage pour gagner la côte ; cependant deux étoient revenus à bord , n'ayant pu nager assez rapidement pour rejoindre les autres , soit à cause de quelqu'incommodité , soit parce qu'ils s'étoient précipités dans la mer trop long-tems après le départ de leurs pirogues pour pouvoir s'y réfugier. Comme le soleil

DE LA PEROUSE. i93 leil étoit déjà couché et qu'ils avoient froid , ils allèrent se chauffer au feu de notre cuisine. de la rep. La plupart de ceux de notre expédition qui étoient Floréa| restés à bord ne voulurent point ajouter foi au récit que nous leur fîmes du goût barbare de ces insulaires , car ils ne pouvoient se persuader que ces peuples , dont le capitaine Cook et Forster avoient fait une peinture si avantageuse, fussent dégradés par un aussi horrible vice ; mais il ne fut pas difficile de convaincre les plus incrédules. J'avois apporté l'os déjà rongé , que notre chirurgien - major reconnut pour celui d'un enfant ; je le présentai aux deux habitons que nous avions à bord; sur - le - champ l'un de ces anthropophages le saisit avec avidité et arracha avec ses dents les ligamens et les cartilages qui y tenoient encore; je le passai ensuite à son camarade, qui y trouva aussi quelque chose à ronger. Les différens signes qu'on leur fit mal - adroitement pour obtenir d'eux l'aveu qu'ils mangeoient leurs semblables furent la cause d'une très-grande méprise. Aussitôt une extrême consternation se peignit dans tous leurs traits; ils crurent sans doute que nous étions aussi des anthropophages et s'imaginant être au moment de leur dernière heure , ils se mirent à pleurer. Nous ne parvînmes pas à les rassurer entièrement , malgré toutes nos démonstrations pour repousser cette idée injurieuse. L'un sortit précipitamment par un sabord et se tome ii. B b

i94 VOYAGE A LA RECHERCHE tint à une des chaînes des haubans du mât de mizaine, et se précipita dans la mer; l'autre se jeta à l'eau et se sauva. Les autres s'éloignèrent des embarcations que nous tenions de l'arrière de notre vaisseau ; cependant ils ne tardèrent pas à revenir de leur frayeur et ils se rapprochèrent de nous. Le ruisseau où le capitaine Cook avoit fait de l'eau sur cette terre étoit à sec dans la saison où nous y étions: nous trouvâmes cependant au sud-ouest de notre vaisseau une aiguade éloignée d'environ trois cents pas du bord de la mer ; l'eau en étoit très-pure , mais elle n'étoit pas facile à faire et le réservoir auquel on la prenoit en fournissoit seulement de quoi remplir une fois par jour les futailles que la grande chaloupe de chaque vaisseau pouvoit porter. Il falloit attendre jusqu'au lendemain qu'il s'en fût amassé assez pour les remplir de nouveau. On trouva tout près de cette aiguade le pied d'un chandelier de fer rongé par la rouille, et qui probablement étoit là depuis 1774 , époque à laquelle le capitaine Cook mouilla dans cette rade.

4. Le jour suivant nous descendîmes de bon matin sur la côte la plus voisine , où nous trouvâmes des Sauvages qui prenoient déjà leur repas ; ils nous offrirent de manger avec eux de la viande grillée récemment , que nous reconnûmes pour de la chair humaine; la peau qui y étoit attachée conservoit encore sa forme et même

DE LA PEROUSE. io5 sa couleur dans plusieurs endroits. Ils nous montrèrent • i" c miné-* qu'ils avoient coupé cette tranche du milieu du bras, et deiar^p " ils nous firent connoître par des signes très - expressifs p|or^aj qu'après avoir percé avec leurs zagaies celui dont nous voyions des restes entre leurs mains, ils l'avoient assommé à coups de massue. Ils voulurent sans doute nous donner à entendre qu'ils ne dévorioient que leurs ennemis ; en effet , comment eût - il été possible que nous eussions rencontré autant d'habitans sur cette terre , si la faim étoit la seule cause qui les déterminât à se manger. Nous nous portâmes au sud-sud-ouest , et nous traversâmes en peu de tems un terrain assez bas ; nous y vîmes quelques plantations d'ignames et de patates j nous arrivâmes ensuite au pied des montagnes où nous trouvâmes dix habitans qui nous accompagnèrent. Bientôt nous les vîmes monter dans des arbres de l'espèce connue sous le nom tfhybiscus tiliaceus , dont ils arrachèrent les plus jeunes pousses qu'ils mâchèrent surle-champ pour exprimer le mucilage contenu dans leur écorce. D'autres cueillirent des fruits du cordia sebestena , dont ils mangèrent jusqu'aux noyaux. Nous ne nous attendions pas à voir des cannibales se contenter d'un repas aussi frugal. Les chaleurs étoient excessives et nous n'avions pas encore trouvé d'eau. Nous suivîmes un ravin où nous remarquâmes les traces du torrent qui s'y précipite dans Bb 2

Digitized by Google

ère i . année 1 1 1» de la ré appercevions plus loin sur ses bords nous donna l espoir Floréal trouver une source où nous désaltérer ; en effet , dès que nous y fûmes arrivés nous vîmes une eau très-limpide sourdre à la base d'une énorme roche de grès d'où elle alloit remplir une grande cavité creusée dans un bloc de la même sorte de pierre. Nous nous arrê tâmes dans ce lieu , et les naturels qui nous accompagnoient vinrent s'asseoir auprès de nous. Nous leur donnâmes du biscuit dont ils mangèrent volontiers quoiqu'il fût en grande partie vermoulu ; mais ils ne voulurent point goûter à notre fromage ; nous n'avions cependant pas d'autres mets à leur offrir. Ils préférèrent à l'eau-de-vie et au vin l'eau du réservoir dont ils bûrent en s'y prenant d'une manière assez plaisante. Leur tête étant penchée à sept à huit décimètres au-dessus de l'eau , ils en jetèrent à plusieurs reprises avec la main sur leur visage , ouvrant à chaque fois une grande bouche pour recevoir celle qui se présentait à son ouverture ; ils eurent bientôt étanché leur soif. On croira facilement que même les plus adroits de ces buveurs ne pouvoient manquer de s'arroser une grande partie du corps. Comme ils troubloient notre eau , nous les engageâmes à aller boire au-dessous j ce qu'ils firent aussitôt. Quelques - uns se rapprochèrent des plus robustes d'entre nous , et leur tâtèrent à différentes reprises les parties les plus musculeuses des bras et des jambes, en 196 VOYAGE A LA RECHERCHE
™ la saison des pluies ; la verdure des arbustes que nous Digitized by
Google

DE LA PÉROUSE. 197 prononçant kapareck d'un air
d'admiration et même de ^ désir , ce qui n'étoit pas trop rassurant pour nous
; ce-

198 VOYAGE A LA RECHERCHE ~— dre ces cannibales. Sans doute ceux qui nous accompade'la répC 8n0*ent étaient en guerre avec eux, car ils ne voulurent Floréal ' Pas nous su*vre plus long-tems. Les montagnes sur lesquelles nous gravîmes s'élèvent en amphithéâtre, et sont une continuation de la grande chaîne qui traverse l'île dans toute sa longueur. Leur hauteur perpendiculaire est d'environ huit cents mètres au-dessus du niveau de la mer. Nous les voyions s'élever graduellement vers l'est-sud-est et se prolonger jusqu'à une très -haute montagne éloignée d'environ six myriamètres de notre mouillage. Les principaux composans de ces grandes masses sont le quartz , le mica , une stéatite plus ou moins dure , du schorl vert , des grenats , de la mine de fer spéculaire , etc. De retour au pied de ces montagnes , nous nous arrêtâmes au milieu de quelques familles de Sauvages rassemblés dans le voisinage de leurs huttes , et nous témoignâmes à plusieurs une grande envie de nous désaltérer avec de l'eau de cocos; mais comme ces fruits sont peu nombreux dans cette partie de leur île , ils tînrent conseil pendant assez long-tems avant de se déterminer à nous en vendre. Eniin, l'un d'eux alla en détacher quelques-uns du sommet d'un des cocotiers les plus élevés, pour nous les apporter j nous fumes extrêmement surpris de la rapidité avec laquelle il monta. Tenant le tronc de l'arbre avec les mains , il en parcourut toute

DE LA PEROUSE. 199 la longueur presque avec autant d'aisance et de vitesse ^ que s'il eût marché sur un plan horizontal. Je n'a- l^\À^épt vois jamais eu occasion d'admirer une telle légèreté p^or^ai parmi les autres insulaires que nous avons visités jusqu'alors. Les eaux de la mer baignoient souvent le pied du cocotier dont nous venions de recevoir les fruits , aussi ils étoient remplis d'une liqueur assez âcre que nous bûmes pourtant, car nous étions très-altérés. Les enfans de ces Sauvages épioient le moment où nous avions vidé l'eau des cocos pour nous les demander , trouvant encore moyen d'en tirer parti. Ils arrachotent avec les dents l'enveloppe fibreuse de ces jeunes fruits dont la noix n'étoit pas formée , puis ils mangeoient la partie tendre qu'elle renfermoit , et qui étoit trop acerbe pour que nous pussions nous en accommoder. Nous apprîmes en arrivant à bord que deux insulaires avoient enlevé dans la matinée à un officier de notre vaisseau (Bonvouloir) un bonnet de police et un sabre au moment où il étoit occupé sur le rivage à faire des observations astronomiques. Cependant le gens de l'équipage qui étoient descendus avec lui avoient tracé sur le sable autour du lieu de l'observation un trèsgrand cercle dont ils avoient défendu l'accès à ces Sauvages. Mais deux voleurs , ayant concerté leur entreprise , s'avancèrent précipitamment derrière cet officier qui venoit de mettre son sabre sous lui après s'être asDigitized by Google

200 VOYAGE A LA RECHERCHE sis ; aussitôt l'un se saisit de son bonnet , et à l'instant 'de'u'rJp ou ^ se ^eva Pour ^e poursuivre , l'autre lui enleva son Floréal. «aDre' Ce tour hardi n'étoit pas sans doute leur coup d'essai. La nuit s'approchoit , toutes nos chaloupes étoient déjà le long du bord , et cependant deux officiers (Dewelle et Willaumez) étoient encore à terre avec deux hommes de l'équipage ; mais bientôt ils arrivèrent sur le rivage de la mer , suivis d'un grand nombre d'habitans. On envoya sur-le-champ le canot du Général qui les ramena à bord. Ils nous apprirent que les Sauvages quis'étoient rassemblés autour d'eux au nombre de plus de trois cents, voyant que toutes nos chaloupes avoient quitté la côte , s'étoient comportés à leur égard avec la plus grande effronterie. L'un ayant arraché à Dewelle son sabre, celui-ci voulut le poursuivre, mais les autres levèrent aussitôt leurs massues pour défendre le voleur. Tous furent volés avec la plus grande impudence. Cependant lorsque notre canot arriva à leur secours , deux chefs , qui probablement avoient empêché que les autres Sauvages ne se fussent encore portés à de plus grands excès , demandèrent à s'y embarquer. Ils apportèrent deux petits paquets de cannes à sucre et des cocos au Général , qui leur lit présent d'une hache et de divers morceaux d'étoffes. Ces chefs , qu'ils appellent thecebouma dans leur langage , avoient sur la tête un bonnet de forme cylindrique , orné de plumes , de coquillages, Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 201 quillages , etc. (voyez planche , Jig. a et 3). Il ne ^ pouvoit servir à les garantir de la pluie, car il étoit ouvert par le haut. FloréaL Une double pirogue partie de la côte ne tarda pas à venir pour transporter ces chefs à terre. Il étoit déjà nuit lorsqu'elle nous quitta ; les Sauvages y avoient allumé, sur un lit de sable vers le milieu de la plateforme , un petit feu pour se chauffer. Nous descendîmes à terre avec les gens de l'équipage 5. qui dévoient travailler à notre approvisionnement de bois. Ils le prirent à un demi-kilomètre du lieu où Ton faisoit l'eau. Nous nous éloignâmes peu de nos bûcherons, car nous étions en petit nombre et les intentions des naturels à notre égard nous étoient très -suspectes. Ils s'emparèrent , vers les neuf heures du matin , de notre biscayenne qui , mouillée tout près de la côte , n'étoit gardée que par un seul homme , et déjà ils l'attiroient vers la grève pour enlever plus facilement les effets qu'elle contenoit, lorsqu'une autre embarcation vint heureusement à son secours. Les voleurs ne renoncèrent à leur entreprise que lorsqu'on fut sur le point de faire feu sur eux. Lasseny étant descendu à terre pour faire des observations astronomiques , avoit été forcé de se rembarquer presque aussitôt , car il n'avoit pu écarter un groupe de Sauvages qui paroissoient vouloir s'emparer de ses

tome 11. C c Digitized by Google

202 VOYAGE A LA RECHERCHE s.-.î-^su» instn.imens ,
malgré qu'il fut armé et qu'il lut accompa\le\la "épe ël1^ ^e deux aides et de
plusieurs canotiers. « lort-al. ^e ma^tre canonnier de l'Espérance , chassant
dans la forêt , apperçut vers midi dans une grande clairière et à peu de
distance du lieu où Ton coupoit du bois , plus de deux cents naturels qui
s'exerçoient à lancer la zagaie en faisant différentes évolutions. Il se retira
sans avoir été découvert , et accourut vers nous pour nous raconter ce dont
il venoit d'être témoin ; aussitôt un officier de notre vaisseau partit avec
quatre fusiliers pour observer les mouvemens de ces Sauvages j mais ceux-
ci s'avancèrent sur eux dès qu'ils les eurent apperçus , et les obligèrent à s'en
retourner précipitamment vers nos bûcherons. Les Sauvages furent bientôt
rendus au même lieu , et nous laissèrent entrevoir le dessein qu'ils avoient
formé de s'emparer des haches qu'on venoit de déposer au milieu de nos
ouvriers rassemblés pour prendre leur repas; aussitôt l'officier commandant
donna l'ordre de porter ces instrumens dans la grande chaloupe , mais le
matelot qui s'en chargea fut assailli par les insulaires , et ils étoient sur le
point de les lui enlever , lorsqu'on tira sur eux plusieurs coups de fusil. Un
des plus audacieux ayant été couché par terre , eut encore la force de se
traîner jusque dans les bois. Tous les autres s'y retirèrent sur-le-champ, et au
moyen de leurs frondes ils lancèrent sur nous une grêle de pierres taillées en
ovale qu'ils portoient dans de petits sacs pendus Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. „0':\ à leur ceinture ; mais ils ne blessèrent personne (lange- :=~ reusement, car ils se tenoient à une grande distance; x^e\^\" d'ailleurs , la majeure partie des pierres qu'ils Jânçoient Flo]i:.al étoient arrêtées par les branches des arbres derrière lesquels ils s'étoient retirés. Il n'en arrive pas toujours de même lorsqu'ils se battent entre eux , ne craignant pas sans doute de s'approcher davantage ; aussi se crèventils quelquefois les yeux de cette manière dans leurs combats, comme plusieurs de ces habitans à qui il manquoit un œil nous l'avoient appris. Lorsqu'ils jettent des pierres avec leurs frondes , ils ne leur font faire qu'un demi -tour au-dessus de la tête , ce qui est aussi expéditif que s'ils les jetoient avec la main. Ces pierres, taillées dans une stéatite assez dure, sont très-glissantes ; c'est pourquoi ils ont la précaution de les humecter avec leur salive pour qu'elles puissent tenir sur les denx petites cordes dont le fond de leurs frondes est formé. Les divers mouvemens de ces Sauvages ayant été apperçus du bord de la Recherche , le Général ht tirer sur eux deux coups de canon , qui les dispersèrent aussitôt au travers des bois ; mais peu de teins après un de leurs chefs s'âvanca vers nous seul et sans armes, tenant à la main une pièce d'étofie blanche faite d'écorce d'arbre que l'officier commandant reçut comme un gage de la bonne intelligence qui ne devoit plus être troublée désormais entre ces Sauvages et nous. Bientôt quatre C c

204 VOYAGE A LA RECHERCHE autres naturels vînrent s'asseoir au milieu de nous avec làc\&°épe autant ^e confiance que leur chef, derrière lequel ils Floral se P^ac^rent î ma^s ^ parut très-irrité contre plusieurs autres qui vînrent ensuite se reposer à l'ombre des arbres du voisinage, et il les appela voleurs (kaya) à plusieurs reprises. Nous nous rembarquâmes à quatre heures après midi, et déjà nous nous dirigions vers nos vaisseaux lorsque nous vîmes une troupe de Sauvages accourir vers nous le long de la grève chargés de différentes espèces de fruits qu'ils voulurent nous donner en présent. Plusieurs fois ils se jetèrent à l'eau pour nous les apporter , mais nous étions entraînés dans l'ouest par un courant trèsrapide , et nous ne pouvions nous arrêter pour recevoir ces marques de réconciliation. 6. Je descendis le lendemain tout près de notre aiguade au moment où le Général s'y rendit. La garde fut plus nombreuse que la veille pour en imposer davantage aux insulaires. On craignit, d'après ce qui s'étoit passé le jour précédent entre eux et nous, que, connoissant peutêtre les effets de quelque poison, ils n'en eussent infecté l'eau dont on alloit remplir nos futailles; on crut donc, d'après l'avis de notre chirurgien - major , qu'il étoit à propos d'en faire l'essai sur une oie, et elle n'en ressentit aucun mal ; mais plusieurs matelots ne voulant pas attendre pour se désaltérer le résultat de cette épreuve, en avoient déjà bu avant même qu'elle fut commencée.

DE LA PÉROUSE. 205 Des habitans s'étant approchés de notre débarcadere , on traça sur le sable deux lignes au - delà des- 1[^][^]e quelles on leur défendit de passer, et nous eûmes la satisfaction de voir qu'ils furent très-soumis à ces ordres. Nous donnâmes à la plupart d'entre eux des morceaux de biscuit qu'ils nous demandèrent en tendant vers nous une main , tandis de l'autre ils nous montraient leur ventre naturellement très - applati , mais dont ils contractaient les muscles de toutes leurs forces pour le rétrécir encore davantage. J'en vis cependant arriver un qui avoit l'estomac déjà bien rempli et qui pourtant mangea en notre présence un morceau d'une stéatite très -tendre de couleur verdâtre et de la grosseur des deux poings. Nous en vîmes par la suite beaucoup d'autres manger abondamment de cette même terre j elle sert à amortir le sentiment de la faim en remplissant leur estomac et en soutenant ainsi les viscères attachés au diaphragme ; et quoique cette substance ne fournisse aucun suc nourricier , elle est cependant très - utile à ces peuples qui doivent être fort souvent exposés à de longues privations d'alimens , parce qu'ils s'adonnent très -peu à la culture de leurs terres d'ailleurs très -stériles. Il est à remarquer que sans doute les habitans de la Nouvelle-Calédonie n'ont fait choix de la stéatite dont je viens de parler que parce qu'étant très - friable , elle ne séjourne pas long - tems dans leur estomac et dans

Digitized by Google

206 VOYAGE A LA RECHERCHE leurs intestins. On ne se seroit jamais imaginé que des êtres anthropophages eussent recouru à un pareil expédient Floréal lorsqu'ils sont pressés par la faim. Trois femmes étant venues se réunir aux autres Sauvages qui nous entouraient , nous donnèrent une idée peu avantageuse de leur musique ; elles chantèrent un trio en observant très-bien la mesure , mais la rudesse et les accords dissonnans de leurs voix , excitèrent en nous des sensations très - désagréables ; cependant les Sauvages paroissoient les entendre avec beaucoup de plaisir. Nous nous aventurâmes au milieu des bois , le jardinier Lahaie et moi , accompagnés seulement de deux hommes de l'équipage. Nous allâmes de préférence dans les lieux où nous avions l'espoir de ne rencontrer que peu de naturels ; ceux - ci avoient soin de se tapir derrière des cépées lorsqu'ils nous apercevoient ; d'autres fois ils se tenoient derrière de gros arbres autour desquels ils tournoient à mesure que nous faisons quelques pas j cependant un vieillard nous voyant avancer des deux côtés de l'arbre derrière lequel il étoit caché et ne pouvant éviter d'être aperçu , vint à nous ayant l'air de s'abandonner à notre discrétion j mais il parut être rassuré lorsque nous lui présentâmes quelques morceaux de biscuit. Le jardinier verroit de répandre dans les bois différentes espèces de graines apportées d'Europe ; il lui en

DE LA PEROUSE. 207 restoit encore quelques-unes qu'il donna à ce Sauvage en l'engageant à les semer. 'delalép^ Nous rencontrâmes bientôt plusieurs huttes toutes Ftor,ja|. séparées les unes des autres et dans lesquelles nous fumes surpris de ne trouver aucun habitant. Elles étoient construites de la même manière que celle dont j'ai donné la description vers le commencement de ce chapitre. Plus loin nous apperçûmes un monceau de cendres ; probablement une de ces demeures avoit été brûlée assez récemment par le feu que ces Sauvages y allument pour en chasser les moustiques. On en avoit-exhaussé l'aire d'environ un double décimètre pour la préserver des inondations. 'a Deux tombeaux qui en étoient peu éloignés n'avoient éprouvé aucun dommage. J'y vis deux ossemens> 'Humains suspendus chacun par une corde à un bâton RcKê dans la terre ; l'un étoit un tibia, et l'autre un os de la cuisse. Je remarquai sur les collines que je traversai pour regagner le lieu de notre débarquement l'arbre connu sous le nom de commersonia echinata , qui croît trèsabondamment dans les Moluques. Parmi les nouvelles espèces d'arbustes que je recueillis, il se trouva un jasmin remarquable par ses feuilles simples et par ses fleurs de couleur de souci qui ne sont point odorantes. Quelques feux allumes très - près du sommet de la

208 VOYAGE A LA RECHERCHE ~" montagne voisine nous firent connoître qu'elle servoit i . année jg retraite a jes naturels. de la rep. i li.réal Nous trouvâmes en arrivant à notre débarcadere un grand nombre de Sauvages qui s'y étoient rassemblés depuis notre départ. Ils nous apprirent que plusieurs liabitans avoient été blessés dans l'affaire qu'ils avoient eu avec nous la veille , et que déjà il en étoit mort un des suites de ses blessures. Quant à eux, ils ne nous montrèrent aucunes vues hostiles ; mais une chaloupe de l'Espérance s'étant trouvée assez éloignée de-là vers l'est, avoit été attaquée quelques heures avant notre retour par une troupe d'autres Sauvages qui s'étoient crus assez en force pour s'en rendre maîtres ; heureusement leur entreprise n'avoit pas réussi. On nous dit en arrivant à bord qu'aucune pirogue ne s'étoit approchée de nos vaisseaux , ce que nous crûmes devoir attribuer plutôt à un grand vent qui avoit souillé pendant tout le jour, qu'à la crainte de notre ressentiment pour les hostilités qu'ils avoient exercées la veille. Nous avons formé le dessein avec plusieurs personnes des deux vaisseaux d'aller visiter le revers des montagnes qui étoient situées au sud de notre mouillage ; nous nous rassemblâmes de bon matin au nombre de vingt-huit sur le rivage. Nous étions convenus de nous y rendre tous armés, afin de pouvoir nous secourir mutuellement dans le cas où les Sauvages oseroient nous attaquer. Nous Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 209 Nous marchâmes long - tems dans des sentiers bien frayés ; nous étions accompagnés de quelques habitans. l^e\&T^p Plusieurs d'entre nous mâchèrent , à leur exemple , de Ylotéal jeunes pousses à'âybiscus tiliaceus , et les rejetèrent presqu'aussitôt ; mais quelle fut notre surprise de voir ces Sauvages les ramasser avidement et les remâcher sans répugnance. Lorsque nous fûmes parvenus vers le milieu de la montagne, nous trouvâmes des blocs très-considérables de mica où nous aperçûmes des grenats qui avoient perdu leur transparence et dont la plupart étoient plus gros que le pouce. Nous en trouvâmes plus loin dans des roches de grès qui étoient très -petits, mais qui avoient conservé tout leur éclat. La fumée qui s'élevoit par intervalles du fond d'un bosquet que nous voyions à peu de distance vers le sudsud - ouest , nous engagea à y diriger notre route. J'y rencontrai deux hommes et un enfant occupés à faire griller sur les charbons des racines d'une espèce de haricot connu des botanistes sous le nom de dolichos tuberosus, et que ces insulaires appellent yalé. Il n'y avoit pas long-tems qu'ils les avoient arrachées du sein de la terre, car elles tenoient encore à la tige qui étoit chargée de fleurs et de fruits. Elles se ressentoient de l'aridité du sol où elles avoient pris naissance ; leurs fibres étoient presque ligneuses, et elles n'a voient pas plus de deux centimètres d'épaisseur sur trois à quatre décimètres de long. TOME II. Dd

i, re. année 210 VOYAGE A LA RECHERCHE Nous
rencontrâmes tout près de-là une petite famille delar!çpCe

DE LA PÉROUSE. 211 Le calice est composé de six petites feuilles ovales , i*". année ^e* - . . . delarép. La corolle , qui est d'une seule pièce , est divisée lé- Fjoréal gérament sur* ses bords en six parties égales. Elle est entourée de six petites écailles placées à sa base. Les étamines , au nombre de six , sont attachées à la corolle par des filets assez minces , et de la même longueur à peu près que les anthères. L'ovaire est supérieur , arrondi , et surmonté d'un style dont le stigmate est simple. La capsule est à six loges renfermant chacune plusieurs semences dont la plupart avortent. Je dois observer que très-souvent il manque une des parties de la fructification. J'ai donné à cette plante le nom de *dracopkyllum verticiliatum* , parce que ses fleurs sont disposées en anneaux. Ses feuilles sont coriaces , et légèrement dentées sur les bords. Elles laissent leurs empreintes sur la tige à mesure qu'elles s'en détachent , comme il arrive à toutes les espèces de *dracaena*, avec lesquelles cette plante a beaucoup de rapport, même par la texture de son bois. Elle est donc de la division des monocotyledons , malgré qu'elle ait un calice et une corolle , et elle se range naturellement à la suite de la famille des asperges. Dd 2 Digitized by Google

212 VOYAGE A LA RECHERCHE de la * ^ 0 Explication des figures. Planche Jo. Figure f. La plante de grandeur naturelle. Figure 2. Fleur. Figure 3. Corolle grossie et fendue latéralement pour faire voir les étamines. Figure 4. Capsule. En examinant du sommet de ces montagnes une immense étendue de ressifs qui défendent rapproche de cette terre , nous découvrîmes une autre passe peu distante vers l'ouest de celle par laquelle nous avions atteint le mouillage où nos vaisseaux étoient à l'ancre. Notre vue plongeait au midi sur une belle vallée entourée de grandes plantations de cocotiers d'où nous voyions la fumée s'élever en colonne des feux allumés par les Sauvages. De vastes terrains qui nous paroissoient cultivés dans les lieux les plus bas nous annoncoient une grande population. Ce vallon étoit traversé par un canal rempli d'eau , que nous prîmes pour une rivière, et dont les différentes branches partoient du pied des montagnes orientales; mais nous reconnûmes par la suite que ce canal étoit rempli d'eau de mer stagnante. Nous appercevions vers le sud-ouest les ressifs que nous avions longés l'année précédente et nous y remarquions la même coupure que des vents trop forts nous avoient em

DE LA PÉROUSE. ai3 pêche de sonder. Elle nous parut devoir offrir un passage sûr aux vaisseaux qui voudroient mouiller à l'abri de ces écueils. Nous n'étions plus suivis que par trois naturels qui sans doute nous avoient vu un an auparavant longer la côte occidentale de leur île , car avant de nous quitter ils nous parlèrent de deux vaisseaux qu'ils avoient apperçu de ce côté. Nous marchâmes pendant quelque tems au sud-ouest sur la crête de la montagne, puis nous descendîmes dans un ravin où nous trouvâmes deux hommes et un enfant qui , très-rassurés sur nos intentions à leur égard ne bougèrent pas de la roche sur laquelle ils étoient assis. Lorsque nous fûmes tout près d'eux ils nous montrèrent un panier (voyez pl. 38 , fig. 24) rempli de tubercules qui ressembloient à ceux des racines de l'espèce de tournesol appelé *helianthus tuberosus*. Ils nous les nommèrent paoua , en nous disant qu'ils étoient bons à manger , et ils voulurent bien nous en vendre une petite quantité. Voyant à trente pas plus loin une fumée épaisse sortir du milieu de grosses roches amoncelées qui offroient un très-bon abri contre le vent , nous y dirigeâmes nos pas , et nous y apperçûmes un jeune Sauvage occupé à faire griller des racines , parmi lesquelles je reconnus celles du *dolichos tuberosus*. Il ne parut point surpris de notre visite , et nous sourit du fond de sa grotte qui

214 VOYAGE A LA RECHERCHE étoit remplie d'une fumée très - noire dont pourtant il i^e. année sembloit à peine incommodé. delarép. Bientôt le flanc de la montagne entrouvert par les torrens qui s'y précipitent dans la saison des pluies, nous offrit des faisceaux de belles aiguilles de schorl vert dans une stéatite assez tendre , et plus bas de petits fragmens de cristal de roche très-transparent. En retournant vers nos vaisseaux , nous traversâmes un petit hameau dont les habitans sortirent sans armes de leurs huttes. Ils nous en laissèrent examiner l'intérieur , et l'un d'eux ne fit aucune difficulté de nous vendre les ossemens humains qui étoient suspendus au-dessus d'un- de leurs tombeaux. Nous ne tardâmes pas à arriver sur le bord de la mer, où nous trouvâmes un groupe de naturels qui nous suivirent en nous demandant quelque chose à manger ; mais toutes nos provisions étant consommées , je les régalai de morceaux de stéatite verdâtre et très-tendre que j'avois apporté du sommet des montagnes. Quelques-uns d'entre eux en mangèrent jusqu'à un kilogramme. Lorsqu'on se rembarqua pour retourner à bord, un homme de l'équipage ayant tiré en l'air pour décharger son fusil, jeta l'épouvante parmi la plupart des insulaires qui étoient sur le rivage et qui soudain prirent la fuite et allèrent se cacher dans les bois; mais quelquesuns ne s'étant pas mépris sur nos intentions à leur égard ,

DE LA PÉROUSE. ne témoignèrent pas la moindre crainte et rappelèrent les fuyards qui bientôt revinrent les joindre. Je fus obligé de rester à bord le 8 toute la journée pour décrire et préparer la collection que j'avois recueillie le jour précédent. Nous reçûmes la visite de plusieurs naturels qui vinrent à la nage. Ils eurent grand soin de nous assurer qu'ils n'étoient pas du nombre de ceux qui avoient commis des actes d'hostilité envers nous, et ils nous dirent qu'ils avoient mangé deux de ces voleurs ou kaya , dont l'un avoit eu la cuisse et l'autre le ventre traversés par une balle dans l'affaire qui s'étoit passée entre eux et nous ; mais nous n'ajoutâmes pas entièrement foi à ce récit , parce que nous crûmes qu'ils l'avoient fait à leur avantage pour ne pas nous paroître suspects. Ils avoient apporté un instrument qu'ils appellent nbouet , nom qu'ils donnent également à leurs tombeaux. Il étoit formé d'un beau morceau de serpentine aplati , tranchant sur les bords , taillé à peu près en ovale, parfaitement poli et de la longueur d'un double décimètre. Il étoit percé de deux trous dans chacun desquels passaient deux baguettes très-flexibles qui le hxoient sur un manche de bois auquel elles étoient liées avec des tresses de poil de chauve - souris j cet instrument étoit porté sur un pied fabriqué avec un noyau de cocos qui étoit attaché aussi par des tresses de même

216 VOYAGE A LA RECHERCHE ~ nature , dont quelques-unes étoient plus grosses (voyez l'Âté?P^ ifig* 19)' Nous n'avions pu jusqu'alors connoître l'usage de cet instrument; ces Sauvages nous apprirent qu'il servoit à couper les membres de leurs ennemis qu'ils partagent après le combat. Un d'entre eux nous en fit la démonstration sur un homme de l'équipage qui se coucha sur le dos d'après son invitation. D'abord il représenta un combat dans lequel il nous indiqua que l'ennemi tomboit sous les coups de sa zagaie et de sa massue qu'il agita violemment, puis il exécuta une sorte de danse pyrrhique , tenant en main cet instrument de meurtre, et nous montra qu'on commençoit par ouvrir le ventre du vaincu avec le nbouet et qu'on jetoit au loin les intestins après les avoir arrachés au moyen de l'instrument figuré dans la planche fig. 20, et qui est formé de deux cubitus humains taillés , bien polis , et fixés dans un tissu de tresses très - solide. Il nous montra qu'on détachoit ensuite les organes de la génération qui deviennent le partage du vainqueur; que les jambes et les bras étoient coupés aux articulations et distribués ainsi que les autres parties à chacun des combattans qui les portoit à sa famille. Il est difficile de peindre la féroce avidité avec laquelle il nous exprima que les chairs de cette malheureuse victime étoient dévorées par eux après avoir été grillées sur les charbons. Ce cannibale nous fit connoître en même tems que la

Digitized by Google

I DE LA PÉROUSE. 217 là chair des bras et des jambes se coupoit par tranches ^ de sept à huit centimètres d'épaisseur , et que les parties \èl&"épt les plus musculeuses étoient pour ces peuples un mets Floréal. très - agréable. Il nous fut alors aisé d'expliquer pourquoi ils nous tâtoient souvent les bras et les jambes en manifestant un violent désir; ils faisoient entendre alors un léger sifflement en serrant les dents et en y appliquant l'extrémité de la langue , puis ouvrant la bouche ils produisoient de suite plusieurs clappemens. Nous descendîmes à terre le 9 , mais nous étions en 9» trop petit nombre pour oser nous écarter beaucoup de notre aiguade. Nous ne vîmes plus dans les environs des groupes nombreux d'habitans, comme dans les premiers jours de notre mouillage , ce qui nous fit croire qu'ils avoient gagné leurs demeures, qui sans doute étoient assez éloignées de ce lieu ; en effet , comment eût-il été possible qu'une aussi grande quantité d'hommes eût trouvé des moyens de subsistance sur cette côte extrêmement stérile. Le lendemain nous partîmes de bonne heure au nom- 10. bre de dix-huit , tous bien armés , dans le dessein de franchir une montagne très -élevée située au sud-sudest , pour descendre ensuite , si le tems étoit favorable , dans une belle vallée que nous avions déjà apperçue de fort loin derrière cette montagne. Nous marchâmes d'abord vers l'est le long du rivage, et bientôt nous entrâmes dans un grand bois où , tome 11. E

e Digitized by Google

218 VOYAGE A LA RECHERCHE ~ parmi les différens oiseaux que nous tuâmes, il se trouva une De^c espèce de pie , que j'ai nommée pie de la Floréal. Nouvelle - Calédonie; elle est entièrement noire , excepté la partie supérieure du ventre et du dos et le cou qui sont blancs : le bec est légèrement denté à l'extrémité de chaque mandibule; il est d'un noir peu foncé dans les deux tiers de sa longueur à partir de sa base , le reste est jaunâtre. Les plumes de la queue sont disposées deux à deux par étages, les supérieures étant beaucoup plus longues que les autres (voyez la pl. 30. où cet oiseau est représenté de grandeur naturelle). Nous avons fait déjà plus de deux kilomètres de Chemin, lorsque nous arrivâmes à un village formé d'un petit nombre de huttes assez éloignées les unes des autres pour que le feu ne pût se communiquer si malheureusement quelqu'une devenoit la proie des flammes. Deux d'entre elles avoient été brûlées assez récemment. Nous y vîmes des femmes qui préparoient leur repas en faisant cuire des écorces d'arbres et diverses racines , parmi lesquelles je reconnus celles de Vhypoxis dont j'ai déjà parlé. Ces différens mets étoient à sec dans un grand pot de terre soutenu au - dessus du feu par trois grosses pierres qui lui servoient de trépied. On voyoit tout près de l'entrée d'une de ces huttes un grand monceau d'ossements humains sur lesquels nous remarquâmes des traces de feu très-récentes. C'étoit vraisemblablement un habitant de ce hameau

DE LA PEJtOUSE. 219 qui avoît volé le sabre de Bonvouloir, comme je l'ai dit ci-dessus ; car nous en trouvâmes le fourreau et le ceinturon suspendus comme une espèce de trophée au-dessus d'un de leurs tombeaux. Au sortir de ce village nous suivîmes un sentier tracé au sud-est , et nous ne tardâmes pas à voir quelques choux caraïbes (*arum esculentum*) plantés dans le voisinage d'un ruisseau , dont les habitans avoient dirigé plus bas les eaux vers une plantation à *arum macrorrhizon*. Plus loin nous remarquâmes de jeunes bananiers plantés à cinq à six mètres de distance les uns des autres , et plusieurs pieds de cannes à sucre. Bientôt nous fûmes environnés de quarante naturels au moins qui sortirent des huttes voisines et de quelques cabanes éparses dans une grande plaine couverte de plantes herbacées , au-dessus desquelles s'élevoient un petit nombre de cocotiers j mais nous fumes étonnés de ne voir parmi ces Sauvages qu'un très-petit nombre d'hommes , encore étoient-ils tous vieux ou infirmes et la plupart estropiés ; le reste étoit composé de femmes et d'enfans qui montrèrent beaucoup de joie en recevant les présens de verroterie que nous leur fîmes. Nous présumâmes que les hommes robustes étoient occupés au loin, dans quelque expédition contre leurs voisins. Nous étions à environ deux kilomètres du premier village , lorsque nous en trouvâmes un autre du double E e 2

220 VOYAGE A LA RECHERCHE plus grand , situé sur les bords d'une petite rivière que "dclarép!* nous remontâmes en nous élevant vers le sud. Plus de Floréal. trente naturels sortirent de leurs huttes pour venir à notre rencontre , et nous suivirent pendant quelque teins. Bientôt nous en vîmes descendre des montagnes trois autres , parmi lesquels nous en reconnûmes un qui étoit venu bien de fois nous visiter à bord de la Recherche. Plusieurs d'entre eux nous le firent remarquer comme un chef très-distingué qu'ils connoissoient sous le nom tfaliki. Nous nous reposâmes sur le bord de la petite rivière pour prendre notre repas ; mais voulant nous mettre à l'abri de toute surprise de la part de ces Sauvages, nous les engageâmes à s'asseoir. Aussitôt Yaliki se rendit à notre invitation et tous les autres suivirent son exemple. L'eau étant à quelques pas au-dessous de nous, des Sauvages prenoient soin d'en aller remplir nos bouteilles à mesure que nous les vidions. Après le déjeuner nous gravâmes au sud , accompagnés de Valiki et de trois autres habitans qui avoient marqué beaucoup d'envie de nous suivre. Des cocotiers et des bananiers plantés sur les bords les moins escarpés du ravin creusé par les eaux de la petite rivière, nous annonçaient la résidence de quelques naturels. Nous y trouvâmes une hutte entièrement semblable à celles que nous avions rencontrées précédemment. Valiki nous dit qu'elle lui appartenait. Elle étoit entourée

DE LA PÉROUSE. 221 de quelques pieds d'une espèce nouvelle de figuier dont ^ ces peuples mangent les fruits , après les avoir exposés ,je'îâ*^jfe au feu pendant quelque tems dans des vases de terre Floréa| pour en enlever la qualité corrosive. Des nuages amenés par un vent frais de sud-est enveloppèrent vers dix heures du matin le sommet des montagnes , et nous donnèrent pendant quelque tems une grosse pluie à laquelle les Sauvages parurent à peine sensibles. Ils ne cherchèrent aucun abri pour s'en garantir , tandis que nous nous étions retirés sous des arbres très-touffus. Dès qu'elle eut cessé nous continuâmes notre route , et ils nous suivirent en nous donnant beaucoup de marques d'affection. L'un d'entre eux voulant soulager un de nos matelots qui étoit chargé d'une grande boîte de fer blanc déjà remplie de divers objets d'histoire naturelle , consentit à la porter pendant plus de quatre heures. Bientôt nous traversâmes la petite rivière sur les bords de laquelle je remarquai *Vacanthus ilicifolius*. Nous gravâmes ensuite pendant quelque tems des rochers trèsescarpés , et nous n'eûmes qu'à nous louer de ces Sauvages qui s'empressoient de nous soutenir par les bras pour nous empêcher de tomber. Us portoient chacun une hache de serpentine, et l'un d'entre eux voulant nous montrer comment ils s'en servoient pour couper du bois, abattit une branche de *mcclaleuca latifolia* d'environ un décimètre d'épais

222 VOYAGE A LA RECHERCHE , i^e. année de la rép. Floréal.
seur. Ce ne fut qu'après avoir donné un grand nombre de coups iqu'il parvint
à y faire une légère entaille, puis il la brisa en rabaissant fortement par
l'extrémité j ils témoignèrent tous la plus grande surprise en nous voyant
abattre en très-peu de tems avec une hache d'armes quelques-uns de plus
:gros arbres de la forêt. Noms venions d'atteindre un des sommets les plus
élevés

DE LA PÉROUSE. 223 Le mauvais tems nous ayant détourné de passer la nuit dans les montagnes , nous retournâmes vers nos vaisseaux en nous portant à l'ouest pour suivre la pente d'une grande vallée parallèle à celle que nous venions de traverser. J'y remarquai plusieurs espèces nouvelles de passijlora. Le gingembre amomum zingiber y croissoit assez abondamment , mais les naturels nous dirent qu'ils n'en faisoient aucun usage; ils nous quittèrent en s'en allant vers l'est dès que nous fûmes arrivés sur le rivage où nous trouvâmes des chaloupes pour regagner nos vaisseaux. Je passai toute la journée du 11 à décrire et préparer la nombreuse collection d'objets d'histoire naturelle que j'avois fait le jour précédent. Nous nous portâmes le lendemain vers le sud • est et après avoir pénétré assez avant dans les bois , nous arrivâmes à une hutte entourée de palissades derrière lesquelles étoient une femme et deux enfans qui parurent effrayés à notre approche ; mais ils se rassurèrent lorsque nous leur donnâmes des morceaux d'étoffe et des grains de verre. Nous marchâmes ensuite vers deux grands feux allumés dans un des endroits les plus sombres de la forêt par des Sauvages. Ils s'enfuirent dès qu'ils nous apperçurent en abandonnant deux paniers remplis d'écorces d'arbres. Nous arrivâmes bientôt sur les bords de marécages

quelques oiseaux charmans du genre 'dclarép*6 muscicaPa > ^s étoient attirés dans ces lieux par des Floréal nu^es moustiques qui leur servoient de pâture. Plus loin nous trouvâmes deux jeunes filles qui venoient d'allumer un feu ; elles faisoient griller pour leur repas diverses sortes de racines , parmi lesquelles j'en reconnus plusieurs qui appartenoient "à des plantes que j'avois rencontrées à l'ombre des grands arbres de la forêt. Elles abandonnèrent pour quelque tems leurs provisions , et elles s*éloignoient à mesure que nous nous approchions d'elles. Nous rencontrâmes au sortir des bois plusieurs habitans qui nous accompagnèrent vers notre mouillage. Us s'amusèrent beaucoup en voyant le chien du citoyen Riche courir après d'autres Sauvages qu'il atteignit bien vite quoiqu'ils fussent très-éloignés et qu'ils courussent de toutes leurs forces. Comme il ne leur fit aucun mal , ceux qui étoient auprès de nous nous engagèrent à le lancer sur quelques femmes qui sortirent de la forêt , et ils se réjouissoient d'avance de leur frayeur ; mais nous ne voulûmes pas nous rendre au désir de ces naturels. Nous fumes témoins en arrivant sur le bord de la mer d'un fait qui annonce une grande corruption des mœurs chez ce peuple anthropophage. C'étoient deux filles dont la plus âgée avoit environ dix-huit ans, qui montroient à quelques - uns de nos matelots ce qu'elles sont dans l'usage de voiler avec la ceinture de frange dont j'ai déjà parlé , Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 225 parlé, et qui forme tout leur vêtement. Elles avoient fixé le prix de leur complaisance à la valeur d'un clou ou de quelqu'autre objet de cette importance , et elles exigeoient que chacun des curieux les payât d'avance. Je trouvai en arrivant sur notre navire un chef qui y avoit dîné à la table de l'état-major. Il étoit venu dans une pirogue avec sa femme à qui il n'avoit jamais voulu permettre de monter sur notre bord, malgré les demandes réitérées qu'on lui en avoit faites. Nous allâmes le i3 chasser dans les grands bois qui »*« nous restoient au sud-est , et l'on y tua une prodigieuse quantité d'oiseaux. Nous nous arrêtâmes dans un petit hameau où nous vîmes sur deux tombeaux des planches grossièrement sculptées ; les habitans nous avertirent qu'il étoit défendu d'en approcher ; mais ils consentirent très-facilement à nous vendre pour quelques morceaux d'étoffes un crâne humain suspendu au-dessus d'un autre tombeau , et dont l'os coronal étoit brisé du côté gauche. Ils nous firent connoître que ce crâne avoit appartenu à un guerrier tué à coups de massue dans un combat. Le jour suivant nous partîmes de grand matin au ,4 nombre de vngt, après avoir formé le dessein de traverser les montagnes pour descendre ensuite dans la grande vallée où nous avions apperçu de très-loin dans une de nos excursions beaucoup de terres cultivées. Il étoit probable que nous y rencontrerions un grand nom

TOME II. F f Digitized by Google

226 VOYAGE A LA RECHERCHE bre d'habitans ; mais nous
étions tous assez bien armés ^àeUrtP* P°ur ^es rePousser dans le cas ou ^s
oseroient nous atFVnM. to

DE LA PÉROUSE. 227 chemin le long de la côte sans trouver de
ruisseau, lors- === que trois jeunes Sauvages vînrent à notre rencontre et
*de |a" ^ nous engagèrent à les suivre du côté de leur cabane peu Flor

228 VOYAGE A LA RECHERCHE T scrv^mcs pour passer de l'autre coté où nous trouvâmes de larépT une P^te cabane dont les plantations voisines avoient Floréal. ^ dévastées très-récemment ; on y voyoit encore quelques restes de choux caraïbes et de cannes à sucre , tous les cocotiers avoient été coupés au sommet ; peut - être ses malheureux habitans étoient devenus victimes de la voracité des barbares qui les avoient ainsi dépouillés. Nous n'avions jusqu'alors rencontré les tombeaux de ces Sauvages que très - près de leurs huttes ; mais cette fois nous en vîmes un qui étoit fort éloigné de toute habitation sur le bord du chemin que nous suivions. Il différoit des autres en ce qu'il étoit bâti en pierre depuis sa base jusqu'à la moitié de sa hauteur. Nous fîmes halte vers le milieu du jour à l'ombre de plusieurs casuarina equisetifolia et de différentes espèces nouvelles de cerbera , qui croissoient sur les bords d'un ruisseau où nous nous désaltérâmes et où je trouvai quelques fragmens de roche de corne roulés par les eaux. Nous venions de prendre deux serpens de mer (coluber laticaudatus) , %que nous mangeâmes après les avoir fait griller sur les charbons ; mais nous trouvâmes leur chair très-dure et d'un assez mauvais goût. Nous étions éloignés de plus de deux myriamètres de nos vaisseaux , lorsque de nouvelles traces de dévastation nous firent encore gémir sur le sort de ces malheureux habitans que la vengeance porte souvent aux plus horribles excès. Ils avoient détruit l'habitation princiDigitized by Google

DE LA PÉROUSE. 229 pale et étêté tous les cocotiers qui l'entouroient ; seulement ils avoient épargné deux petits hangars couverts d'écorces fongueuses de *melaleuca latifolia*. Floréal. Bientôt une forêt de cocotiers dont nous appercevions les sommités à un demi-myriamètre vers l'ouest, et la fumée qui s'y élevoit en colonne de différents points, nous annoncèrent une grande population. Nous nous dirigeâmes pendant quelque temps vers ce lieu ; mais des marécages qu'il falloit traverser avant d'y parvenir, nous firent abandonner notre projet ; d'ailleurs, le jour étoit près de sa fin. Nous nous avançâmes donc vers le sud en cherchant un endroit commode pour passer la nuit, et bientôt nous nous fixâmes sur une éminence dont l'accès difficile nous mettoit à l'abri de toute surprise de la part des Sauvages. Nous allumâmes du feu, car il faisoit sur ces hauteurs un froid piquant qui nous étoit d'autant plus sensible que nous avions éprouvé dans la plaine des chaleurs très-fortes pendant le jour. Je livrai aux gens de l'équipage qui nous accompagnoient tous les oiseaux dont je ne me proposois pas de conserver la dépouille , et parmi ceux qu'ils grillèrent sur-le-champ pour notre souper, il se trou voit plusieurs *corvus caledonicus* , et de très-gros pigeons d'une espèce nouvelle que j'avois déjà rencontrée dans les premiers jours de notre mouillage. Chacun soupa , puis se livra au sommeil , tandis que deux d'entre nous veilloient tour à tour et faisoient

s3o VOYAGE A LA RECHERCHE "; bonne garde , car il étoit à craindre que la lumière de 'de'lai^pf* no're ^eu n'attirât vers nous quelques insulaires. Bien Floréal nous f^mes avertis qu'on appercevoit vers le pied des montagnes la lumière de plusieurs torches avec lesquelles des Sauvages s'avançoient à Test en s'approchant de notre retraite. A l'instant tout le monde fut debout pour observer leurs mouvemens , et on se disposa à les recevoir comme il convenoit , s'ils s'avisent de venir nous attaquer; mais après avoir traversé plusieurs collines ils descendirent vers le rivage en marchant vers l'est et en s'éloignant de nous. Peut-être ces cannibales alloient-ils entreprendre quelque expédition contre leurs ennemis. Comme il ne sembloit pas que nous fussions l'objet de leurs recherches, nous nous rendormîmes sur le - champ en nous abandonnant à la vigilance de nos factionnaires. i5. Le lendemain dès le point du jour, nous nous élevâmes vers le sud-est et nous ne tardâmes pas à atteindre la crête de la montagne, d'où nous apperçûmes vers l'ouest-sud-ouest sur le bord de la mer la grande ouverture du canal qui traverse la plaine que nous nous proposons de visiter. Bientôt nous descendîmes dans un vallon, vers le milieu duquel s'élevoit un charmant bosquet isolé et qui sembloit planté par la main des hommes ; mais les arbustes n'y croissoient avec tant de vigueur que parce qu'ils étoient dans un assez bon terrain et de plus hu\

DE LA PÉROUSE. a3i mecté par les eaux qui tomboient des montagnes voisines. J'y fis une grande récolte de végétaux , parmi lesquels se trouva une nouvelle espèce de fougère du genre myriotheca , dont les plus grands pieds s'éle voient à la hauteur de quatre mètres , quoique leur tronc n'eût pas plus d'un décimètre de circonférence. Au sortir de ce bosquet nous vîmes, à trois cents pas au-dessous de nous, deux naturels qui se rendoient dans la plaine dont nous découvrions toute l'étendue. Ils nous regardèrent en continuant pourtant toujours leur route, malgré les invitations que nous leur fîmes de venir vers nous. L'un portoit sur son épaule au bout d'un bâton un panier rempli , sans doute de racines. Il ne nous restoit plus que quelques collines à traverser pour parvenir dans la plaine, lorsque plusieurs personnes de notre troupe , craignant de manquer de vivres en allant plus loin et peut-être de rencontrer des bandes nombreuses de Sauvages , nous abandonnèrent pour retourner dès le jour-même à bord de nos vaisseaux. Notre nombre se trouva réduit à quinze par cette désertion ; mais nous n'en continuâmes pas moins notre route. Bientôt nous trouvâmes sur les bords d'un sentier très-fréquenté par les Sauvages quelques choux palmistes; nous nous régâlâmes des feuilles tendres du sommet de ces arbres, puis nous descendîmes dans un ravin où plusieurs beaux aleurites ajoutèrent à notre repas une bonne provision de fruits dont nous trouvâmes les amandes d'un goût très-agréable.

23a VOYAGE A LA RECHERCHE Le quartz et le mica répandus dans un grand espace "de Uu^p.' f^rmoient dans ce lieu une roche feuilletée très-brillante Floréal, disposée par couches assez minces. Nous entrâmes enfin dans la plaine et bientôt le triste spectacle d'une habitation entièrement détruite et de plusieurs cocotiers coupés par le pied nous attesta de nouveau la barbarie des habitants. Plus loin nous vîmes des plantations d'ignames , de patates , etc. Nous marchâmes pendant quelque tems au sud et nous nous étonnions de ne rencontrer aucun Sauvage , lorsque j'aperçus un vieillard occupé à arracher des racines de dolichos tuberosus, qu'il donnoit à un enfant pour les nettoyer. Il ne parut pas du tout intimidé en nous voyant avancer vers lui ; mais tous les traits de l'enfant annoncèrent la plus grande crainte. Le vieillard avoit perdu un œil qu'il nous dit avoir été crêvé d'un coup de pierre. Nous crûmes le reconnoître pour l'un des habitants qui étoient venus plusieurs fois nous visiter sur nos vaisseaux. Il nous accompagna le long d'un sentier tracé au sudest au travers de la plaine; mais il eut beaucoup de peine à nous suivre , car il avoit été blessé à une jambe où Ton remarquoit deux grandes cicatrices opposées l'une à l'autre comme si elle eût été traversée par une zagaie. » Des deux côtés du chemin on voyoit éparses à de grandes distances les unes des autres des huttes entourées

Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 233 rées de cocotiers ; quelques Sauvages seulement paroissent dans le lointain au milieu de cette vaste plaine. Vers notre gauche s'élevoit une épaisse forêt de cocotiers qui s'étendoit jusqu'au pied des montagnes et à l'ombre desquels nous appercevions un grand nombre de huttes. Nous avions fait avec ce Sauvage environ deux kilomètres de chemin , lorsqu'il nous engagea à nous arrêter dans le voisinage d'une demeure qui probablement lui appartenoit, car il nous engagea à cueillir nous-mêmes des fruits sur les cocotiers qui l'entouroient, en s'excusant sur ce que ses blessures l'empêchoient de monter au haut de ces arbres. Je lui donnai des morceaux d'étoffes de différentes couleurs et des clous dont il parut faire grand cas. Bientôt un autre Sauvage s'approcha de nous et ils nous suivirent tous deux jusque sur le bord d'une branche du grand canal qui traversoit la plaine; il étoit rempli d'une eau stagnante , aussi salée que celle de la mer. Nous appercevions au loin des femmes et des enfans, lorsque nos deux Sauvages nous quittèrent en nous montrant un sentier qui nous conduisit dans les montagnes. Dans le même moment d'autres naturels mirent le feu à des herbes sèches qui se trouvoient très-loin devant nous sur les bords du chemin que nous suivions , puis disparurent dans les bois. TOME II. Gg Digitized by Google

234 VOYAGE A LA RECHERCHE ===== Après avoir marché pendant une demi-heure au nordde]*rép* est 9 f ar"va* sur un côteau très - agréable où les habitants av⁰ent bâti tr⁰s hangars de deux mètres de haut pour y respirer le frais ; ils étoient de forme hémisphérique et ouverts en bas dans toute leur circonférence à la hauteur de trois décimètres pour laisser à l'air une libre circulation. Nous ne trouvâmes point de Sauvages dans aucune des deux huttes voisines qui étoient bâties tout près d'une mare entourée à l'aybiscus tiliaceus ; mais nous vîmes aux environs un grand terrain cultivé et couvert de patates, d'ignames et de l'espèce d'Aypoxis dont ces peuples mangent les racines et qui croît spontanément dans leurs forêts. Il faisoit nuit depuis une heure lorsque nous parvînmes enfin au sommet des montagnes d'où , jetant nos regards vers le nord - est , nous aperçûmes la lumière de nos vaisseaux. A six à huit cents pas au - dessous de nous brilloient plusieurs feux allumés par les Sauvages. Le froid nous força aussi d'en allumer un très-grand , autour duquel nous prîmes notre repas ; puis l'on se mit à dormir tandis que deux d'entre nous gardoient deux passages par où les insulaires eussent pu venir nous surprendre } aucun d'eux pourtant ne chercha à troubler notre repos ; seulement au lever de l'aurore le factionnaire placé au nord- est en signala trois qui s'avançoient vers nous assez lentement , mais ils rebroussèrent chemin au cri qu'il jeta pour nous avertir de leur approche. Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. a35 Toutes nos provisions étant alors consommées , nous ' sentîmes vivement la nécessité de retourner à bord. Je l'^\^p* ne pus cependant résister au désir de donner quelques Flor<5aj, heures à visiter un charmant bosquet situé sur le revers l6 de la montagne à peu de distance du lieu où nous avions passé la nuit. J'y observai une grande quantité de végétaux que je n'avois encore trouvé dans aucune des excursions que j'avois faites dans cette île. Ils appartenoient pour la plupart à la famille des protées et à celle des bignonées. Je vais donner la description d'un des plus beaux arbustes qui croissoient sur ces hauteurs. Il forme un nouveau genre que je nomme antholoma , et qui doit être rangé dans la famille des plaqueminiers. Le calice composé de deux à quatre feuilles ovales se détache souvent lorsque la fleur s'épanouit. La corolle est d'une seule pièce , en forme de godet et crénelée inégalement sur les bords. Les étamines très - nombreuses (environ cent) sont attachées à un réceptacle charnu. Les anthères sont terminées supérieurement par une pointe au-dessous de laquelle elles s'ouvrent par l'extrémité de leurs loges. L'ovaire de forme pyramidale , quadrangulaire , légèrement enfoncé dans le réceptacle, est surmonté d'un style terminé par un stigmate aigu. Le fruit est à quatre loges remplies d'un grand nomG g 2 Digitized by Google

236 VOYAGE A LA RECHERCHE bre de semences; il n'étoit
pas encore mûr; mais je crois i"e. année vi j • i deiarép

DE LA PÉROUSE. 237 Je remarquai le long du bord une double pirogue qui portoit deux voiles. Elle étoit construite comme celles des insulaires de la Nouvelle - Calédonie ; mais les naturels qui la montoient parloient le langage des habitans des îles des Amis. Ils étoient au nombre de huit , dont sept hommes et une femme , tous très - fortement musclés {voyez la pl. 34). Us nous dirent que l'île dont ils venoient étoit située vers l'est à une journée de distance de notre mouillage , et qu'elle s'appeloit Aouvea. C'étoit sans doute l'île de Beaupré dont ils vouloient parler. Ces insulaires qui étoient tout nus avoient l'extrémité du prépuce fixée contre le bas-ventre avec une corde de bourre de cocos qui en faisoit deux fois le tour. Ils connoissoient l'usage du fer et nous parurent beaucoup plus intelligens que les Sauvages de la NouvelleCalédonie. Je fus assez surpris de voir une des planches de leur pirogue enduite d'une couche de vernis. Elle sembloit avoir appartenu à quelque vaisseau européen , et je ne pus en douter lorsque j'eus reconnu que la chaux de plomb entroit en très-grande quantité dans la composition de ce vernis. Cette planche provenoit sans doute d'un vaisseau d'une nation civilisée qui s'étoit perdu sur leurs côtes. J'engageai ces Sauvages à nous raconter ce qu'ils savoient à ce sujet j ils firent voile aussitôt à l'ouest en nous promettant de revenir le lendemain pour

i" c. anriée delarép. Floréal. 238 VOYAGE A LA RECHERCHE
rapporter des renseignemens j mais ils ne furent pas fidela'dp 6 ^es ^ ^eur
Paro*e et nous n'eûmes plus occasion de les revoir. On nous apprit à notre
retour que le jour où nous avions quitté le vaisseau pour faire l'excursion
que nous venions de terminer , des Sauvages avoient voulu enlever les
haches de nos bûcherons, et les avoient assaillis à coups de pierres; mais
que deux coups de fusil avoient suffi pour les disperser. 17. J'employai toute
la journée du 17 k décrire et préparer la nombreuse collection d'objets
d'histoire naturelle que j'avois rapportée des montagnes. 18. Le lendemain
la nouvelle de la mort du capitaine Huon , que nous apprîmes des le point
du jour , répandit une grande douleur parmi toutes les personnes de
l'expédition. Cet habile marin avoit succombé vers une heure du matin à
une fièvre étique qui le dévorait depuis plusieurs mois. Il avoit supporté les
approches de la mort avec le plus grand sang-froid. Il fut inhumé selon ses
dispositions testamentaires vers le milieu de l'île de Pudyoua , pendant
l'obscurité de la nuit. Il avoit recommandé qu'on ne lui élevât aucun
monument , dans la crainte que les habitans de la Nouvelle-Calédonie ne
découvrirent le lieu de sa sépulture. Peu de tems après le lever du soleil
nous descendîmes sur la côte au nombre de huit , et nous nous enfonçâmes
à l'ouest-sud- ouest dans les bois. Nous arrivâmes

DE LA PÉROUSE. 239 bientôt à une cabane d'où un naturel sortit ayant à la main un masque qu'il consentit à me vendre pour deux "j^" pte ciseaux de menuisier. Ce masque étoit taillé dans un Fjoa?aj morceau de bois de cocotier (voyez pl. \$7,Jig* i), mais bien mieux sculpté que les différentes figures que nous avions vues en d'autres endroits sur des planches à l'entrée de leurs demeures. Il s'en couvrit plusieurs fois le visage et il regardoit au travers des trous dont il étoit percé dans sa partie supérieure. Il n'y avoit point d'ouverture aux yeux , mais à la bouche. Ils font usage sans doute de ces masques pour ne pas être reconnus de leurs ennemis lorsqu'ils entreprennent contre eux quelques hostilités. Nous marchâmes ensuite vers deux feux allumés tout près de huttes où nous trouvâmes un homme et une femme occupés à faire cuire des figes d'une nouvelle espèce qu'ils avoient mises au feu dans un grand pot de terre sans eau , pour leur enlever leur qualité corrosive. Ils nous nommèrent ces figes ouyou. Je remarquai autour de l'autre foyer deux enfans qui se régaloient avec des araignées d'une espèce nouvelle que j'avois remarquée très-souvent dans les bois où elles tendent des fils si forts que souvent ils nous opposoient une résistance très - incommode. D'abord ils les firent périr en les enfermant dans un grand vase de terre qu'ils chauffèrent sur un bon feu, puis ils les grillèrent sur les charbons pour les manger. Us en avalèDigitized by Google

240 VOYAGE A LA RECHERCHE rent en notre présence au moins une centaine. Nous 'deU^p * trouv^mes Par ^a su^te ^ans même île plusieurs Floréal autres habitans qui recherchoient avec avidité cette sorte de mets. Un goût aussi bizarre et aussi généralement répandu parmi ces grandes peuplades nous causa beaucoup de surprise , quoique Ton connoisse quelques Européens qui mangent des araignées , sur-tout celles des caves auxquelles ils trouvent un goût de noisette. Les habitans de la Nouvelle - Calédonie appellent nougui cette espèce d'araignée , que je désigne sous le nom ô^arana edulis (araignée que les Calédoniens mangent). Elle est représentée de grandeur naturelle dans la pl. i2, Jîg. 4« La disposition de ses yeux (voyez Jîg. 5 et 6), qui sont au nombre de huit, dont deux vers le milieu du corcelet et très-éloignés des autres, me la fait ranger dans une nouvelle section. Ils sont de couleur noire. Le corcelet grisâtre en dessus est couvert de poils argentés ; on y voit entre les yeux quatre taches de couleur brune. Il est noir en dessous. Le ventre coloré en dessus , de même que la partie supérieure du corcelet , est marqué de huit à dix enfoncemens de couleur brune. On voit sur les côtés cinq à six bandes obliques grisâtres, et en dessous plusieurs taches fauves. Les pattes, qui sont aussi de couleur fauve et couvertes de poils d'un gris-argenté , ont leur extrémité noirâtre. L'un des fusiliers qui nous accompagnoit avoit perdu un de ses pistolets j nous en avertîmes les habitans de ces

DE LA PÉROUSE. 041 ces cabanes et nous leur promîmes une récompense s'ils nous l'apportaient. Nous vîmes avec plaisir, une demi-heure après les avoir quittés , un Sauvage accourir vers F\otéa\ nous pour nous remettre cette arme qu'il avoit trouvée , nous dit-il , sur le sable. Effectivement le soldat se rappela qu'il l'avoit oubliée dans l'endroit où nous avions dîné. Un morceau d'étoffe et une veste dont on fit présent à cet insulaire furent pour lui une récompense extrêmement agréable. Il nous suivit pendant quelque tcms avec Un autre Calédonien, puis nous fit ses adieux en prononçant alaoué après avoir incliné légèrement la tête , et s'en alla avec l'air très-satisfait. Lorsque nous fûmes arrivés sur le rivage , l'un de nous ayant tiré un coup de fusil pour avertir l'équipage de notre frégate et pour demander qu'on nous envoyât une chaloupe , le bruit de l'explosion fit rassembler autour de nous plus de quatre- vingt naturels; nous les engageâmes à s'asseoir à mesure qu'ils arrivoient, afin qu'ils ne s'approchassent pas trop près de nous, et malgré la disproportion de notre nombre, car nous n'étions que huit, ils se rendirent tous à notre invitation. L'un de ces Sauvages avoit quelques oranges assez douces qu'il voulut bien me vendre pour une paire de ciseaux. Nous apprîmes en arrivant à bord que plusieurs personnes de l'Espérance, étant dans un canot, avoient été accueillies dans la matinée d'une grêle de pierres par des Sauvages , sur lesquels il avoit fallu tirer plutome 11. H h Digitized by Google

a4a VOYAGE A LA RECHERCHE sieurs coups de fusil pour les forcer à se replier dans les delai^p D°16, *aut avûuer que le combat avoit été engagé par Floréal l'imprudence d'un homme de l'équipage qui , voulant faire retirer les Calédoniens , les avoit ajusté avec son fusil > qu'il avoit eu la mal -adresse de faire partir. ij>. Le général Dentrecasteaux donna le commandement de l'Espérance à Dauribeu. Je fus très-occupé à bord pendant une grande partie du jour à un travail indispensable pour la conservation de mes collections ; je descendis à terre dans l'après-midi, et aussitôt après j'aperçus des habitans qui se jetoient sur nos pêcheurs pour leur enlever leur filet avec le poisson qu'ils venoient de prendre. On fut obligé de tirer sur eux au moins vingt coups de fusil avant de parvenir à les disperser entièrement. Ils tinrent ferme sur le rivage pendant tout ce tems en ripostant avec leurs frondes et blessèrent violemment au bras d'un coup de pierre le maître canonnier de l'Espérance ; puis ils lâchèrent pied et au bout de quelques instans ils revinrent de nouveau à la charge ; mais pourtant lorsqu'ils virent deux des leurs jetés par terre d'un coup de feu et blessés de manière à ne pouvoir se traîner qu'avec beaucoup de peine jusque dans les bois, l'épouvante fut générale ; ils s'enfuirent et aucun d'eux ne s'avisait plus de songer à nous attaquer. Au moment où cette affaire s'engageoit le commandant de notre expédition partoît pour se rendre de son Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 243 vaisseau à bord de l'Espérance; aussitôt il fit diriger son canot vers la côte , mais les Sauvages étoient entière- * jc"ia" p L° ment dispersés lorsqu'il y arriva. Floréal Nos pêcheurs , avant d'avoir été troublés par les insulaires, avoient pris plusieurs espèces de scorpaena, parmi lesquelles celle qu'on connoît sous le nom de scorpaena digitata , piqua si vivement à la main l'un des canotiers , qu'il ressentit pendant quelques heures une douleur très-violente dans toute l'étendue du bras. Le lendemain dès le lever de l'aurore nous abordâ- ?o. mes sur le rivage le plus proche de notre navire , puis nous nous enfonçâmes dans les bois au nombre de six tous bien armés, et nous marchâmes pendant long-tems au sud-sud-ouest. Je trouvai dans cette excursion beaucoup de productions végétales que je n'avois point encore recueillies. Je remarquai bientôt un grand arbre à pain qui croissoit vers le milieu de la montagne, le second que j'eusse rencontré dans cette île. J'en pris trois drageons que je déposai dans une caisse où je cultivois ceux que j'avois pris aux îles des Amis. Les feuilles étoient divisées moins profondement que celles de ces derniers. Peutêtre ne produisent-ils pas d'aussi excellens fruits ; mais d'après les soins que les habitans prenoient de celui que j'avois remarqué dans un village au sud-est de nos navires , je ne pus douter qu'ils ne fissent grand cas de ce végétal j il étoit planté dans une très-bonne terre et enH h a Digitized by Google

*U VOYAGE A LA RECHERCHE touré de palissades très-solides. Aucun de ces deux ar«fe'lartfp. ^res ne c^onno*t pour-lors de fruits , ils portoient seuleFlonJtl. rnent beaucoup de fleurs mâles. Nous nous étions élevés déjà à une grande hauteur dans les montagnes , lorsque des gens de notre équipage qui se trouvoient sur la côte s'avisèrent de tirer en l'air leurs fusils pour les décharger avant de retourner à bord. Le bruit de cette mousquetterie nous fit prendre le parti de diriger sur-le-champ nos pas vers eux dans la crainte qu'ils ne fussent engagés dans quelque affaire avec les Sauvages. . La nuit s'approchoit ; nous nous embarquâmes pour gagner notre vaisseau , mais le vent d'est-sud-est souffla avec tant de force et le courant étoit si rapide que nous fûmes entraînés violemment à l'ouest. Nous eûmes même beaucoup de difficulté à gagner l'Espérance, d'où nous partîmes une demi-heure après, quand le tems fut devenu plus favorable , pour nous rendre à bord de la Recherche. Les habitans de la Nouvelle-Calédonie sont , en général , d'une taille médiocre ; cependant nous en vîmes un qui avoit près de deux mètres de haut , mais il étoit très-mal bâti. Leurs cheveux sont laineux. L'usage de s'épiler est assez répandu parmi ces peuples^ cependant on en remarquoit quelques-uns qui se laissoient croître la barbe. La couleur de leur peau est aussi noire que celle des Sauvages du cap de Diemen j ils ne se couvrent pas,

DE LA PÉROUSE. 245 comme eux , de poussière de charbon , nous en remar- ~ r quâmes seulement quelques - uns qui en avoient noirci %^e\^^^e une partie de leur poitrine en y traçant de larges ban- Fioréa]< des disposées obliquement et appelées poun dans leur langage. Plusieurs étoient parés de colliers de la forme de celui qui est représenté dans la planche Zj , Jig. 4 ; ces colliers étoient faits de tresses ; ils y portoient ordinairement suspendu à une corde un petit morceau d'os assez mal sculpté qui paroissoit être un os. humain. Leurs bras étoient quelquefois ornés de bracelets taillés les uns dans des coquillages, les autres dans du quartz et autres pierres très - dures (voyez pl. Zj , Jig* 5 et 6). Ces peuples guerriers donnent les plus grands soins à la fabrication de leurs armes ; ils les polissent parfaitement. Leurs massues sont de formes très - variées j on peut en voir quelques-unes dans la planche 3j, Je fus assez surpris qu'ils ne connussent pas l'usage de Parc. Leurs zagaies , qui sont ordinairement de cinq m^a très de long , n'ont pas plus de six centimètres de circonférence vers le milieu. J'admirai la méthode ingénieuse qu'ils ont inventée pour accélérer la vîtesse de ces javelots lorsqu'ils les lancent. Us se servent pour cet effet d'un bout de corde très - élastique fabriquée avec de la bourre de cocos et du poil de roussette ; ils en fixent l'une des extrémités au bout de l'index , tandis

246 VOYAGE A LA RECHERCHE que l'autre qui est terminée par une sorte de bouton glo1dèlarépe ^uleux entoure la zagaie sur laquelle elle est disposée de Floréal. man^re qu'elle l'abandonne aussitôt qu'on lance cette arme (voyez la planche 35). Je n'ai remarqué parmi ces habitans aucun symptôme bien caractérisé du mai vénérien ; plusieurs cependant avoient un gonflement assez considérable aux organes de la génération et d'autres les glandes inguinales engorgées. La voracité dont les Calédoniens nous avoient donné des preuves empêcha le Général de leur donner le bouc et la chèvre qu'il leur avoit destinés. Sans doute ils auront mangé avant de les laisser multiplier les deux cochons et les deux chiens dont Cook avoit fait présent à l'un de leurs chefs. A peine prenoient-ils les plus petits soins de leurs poules ; je n'en vis que trois et un coq pendant notre séjour dans leur île. Nous n'apperçûmes entre leurs mains aucun des objets qui leur avoient été donnés par le capitaine Cook. Peut-être ces richesses ont-elles causé le malheur des habitans de cette côte en excitant leurs voisins à venir les piller. J'ai remarqué avec étonnement que l'autorité des chefs avoit toujours semblé presque nulle dans les différentes affaires que nous avions eu avec ces Sauvages ; mais je n'ai pas été moins surpris de les voir exercer un assez grand pouvoir lorsqu'il s'agissoit de leurs propres Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 247 intérêts ; car la plupart du tems ils s'emparoi^{ent} des f^oets que leurs sujets avoient reçu de nous. de la r^op. Nous jouîmes pendant notre séjour à la Nouvelle-Flor^{ide}, Calédonie d'un assez beau ciel. Les vents varièrent du nord - est au sud , et les plus frais furent ceux qui souillèrent de l'est et du sud -est. Le lieu de notre mouillage étoit par 20 d 17' 29" de latitude sud, et 162 d 16 ' 28" de longitude orientale. La variation de l'aiguille aimantée y fut de 9* 30* vers Test. Le mercure dans le baromètre ne s'éleva pas au-dessus de 28 9 2',^{et} et il ne descendit pas au-dessous de Malgré les chaleurs excessives que nous éprouvâmes sur la côte , le thermomètre qu'on y porta ne dépassa pas 25 d, et à bord il ne s'éleva jamais au-delà de aid. Les marées ne se firent sentir à notre mouillage qu'une fois par jour. Leur établissement eut lieu à six heures et demie du soir , et les eaux s'élevèrent à seize décimètres perpendiculaires. Nous ne pûmes recueillir pendant notre séjour à la Nouvelle-Calédonie aucuns renseignemens sur la destinée des infortunés navigateurs qui faisoient l'objet de nos recherches. Il n'est pas cependant hors de vraisemblance de croire que cette terre dangereuse et presque inabordable leur a été funeste. On sait que la Pérouse devoit en reconnoître la côte occidentale , et on Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.05% accurate

248 VOYAGE A LA RECHERCHE * 1 ne peut que frissonner
d'horreur en pensant au sort ^elarîp!6 °iu* est r^serv^ aux malheureux
voyageurs qu'un nauFlotréal. ^ge forcera à se réfugier chez les
anthropophages qui l'habitent. ■ CHAPITRE Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. ^9 CHAPITRE XIV. Départ de la Nouvelle-Calédonie. Entrevues avec les habitans de l'île de Sainte-Croix. Leur mauvaise foi. L'un de ces Sauvages perça légèrement d'un coup de flèche le front d'un de nos matelots qui périt des suites de cette blessure. Singulière construction de leurs pirogues. Vue de la partie méridionale de l'archipel de Salomon. Entrevues avec ses habitans. Leur perfidie. Reconnaissance des côtes du nord de la Louisiade. Entrevues avec ses habitans. Dangers de cette navigation. Nous passons par le détroit de Dampier pour reconnoître la côte septentrionale de la Nouvelle -Bretagne. Mort du général Dentrecasteaux. Le scorbut fait de grands ravages sur nos deux navires. Mort du boulanger de la Recherche. Mouillage à Waygiou. 1er'. année de la rép. Le 21 nous fîmes voile de la Nouvelle - Calédonie de Floréal> grand matin j mais lorsque nous eûmes gagné la pleine 3I> tome ii. I i Digitized by Google

250 VOYAGE A LA RECHERCHE mer nous fûmes retenus par le calme auprès d'une grande laTM p* ^e cna^ne de ressifs que nous appercevions vers l'ouest Floréal et contre lesquels la mer se brisoit d'une manière effrayante ; cependant nous parvînmes à nous en éloigner à la faveur d'un vent foible de sud -est qui s'éleva pendant la nuit; nous les longeâmes les jours suivans, et 24. le 24 nous découvrîmes au - delà de cette chaîne vers l'ouest l'île de Moulin à plus de trois myriamètres de distance , et ensuite les îles Huon. •jJ. Le lendemain notre vaisseau étoit sur le point de se briser contre les écueils dont ces îles sont environnées , lorsque la lumière de l'aurore nous montra tout le danger de notre position ; aussitôt on vira de bord et on s'en éloigna. Nous reconnûmes quelques heures avant la fin du jour que ces ressifs se réunissoient à ceux que nous avions longés l'année précédente. Prairial. Bientôt nous nous dirigeâmes vers l'île de SainteCroix que l'on aperçut de grand matin le iw. priarial, au nord - ouest à la distance d'environ quatre myriamètres. 2. Le lendemain vers quatre heures après midi étant à un demi-myriamètre du rivage , nous vîmes s'avancer vers nous deux naturels qui montoient une pirogue à balancier. Ils s'arrêtèrent d'abord à une grande distance jusqu'à ce que cinq autres pirogues se fussent réunies à eux , puis ils s'avancèrent plus près de notre vaisseau. Une seule de ces pirogues étoit montée par trois

SauDigitized by Google

DE LA PÉROUSE. a5i vages, les autres n'en portaient que deux. Ils nous adres- ■ sèrent la parole et nous engagèrent par signes à descen- *de'la" ° * dre sur leur île; mais aucun ne consentit à venir à bord, p^-,^ malgré les invitations réitérées que nous leur fîmes. Les plus confians s'en approchèrent seulement à environ cinquante mètres de distance. Ils avoient pour armes des arcs et des flèches , et pour parure des colliers et des bracelets ornés de coquillages. oi , . Comme la nuit approchoit on manœuvra pour courir des bordées j alors ils nous quittèrent et retournèrent vers la côte; mais quelques heures après nous eûmes f malgré l'obscurité de la nuit, la visite d'une autre pirogue dont les Sauvages croyoient sans doute que nous possédions parfaitement leur langue , car ils nous parlèrent pendant long- tems d'un ton de voix très -élevé ; n'obtenant point de réponse , ils retournèrent enfin sur leur île. Dès que le jour commença à paroître on se rappro- 3. cha de la côte, et bientôt nous apperçûmes douze. pirogues qui se dirigeoient vers nous. Elles ne tardèrent pas à se rendre le long de notre vaisseau. La plupart étoient chargées de diverses espèces de fruits, parmi lesquels je remarquai des fruits à pain beaucoup plus petits et moins bons que ceux que nous avions mangés aux îles des Amis ; ils n'étoient pas cependant de l'espèce sauvage , car ils ne contenoient qu'un très-petit nombre de graines. > «■ i-iyim

25a VOYAGE A LA RECHERCHE Nous fumes assez surpris que ces insulaires fissent de la rép Peu ^e 688 ^u ^er *ïue nous ^euT °^mes 5 cependant Prairia!. n0us ne Pou^ons douter qu'ils n'en connussent l'usage, car l'un d'entré eux possédoit un bout de ciseau de menuisier emmanché avec un morceau de bois de la même manière que leurs haches de pierre ; mais lorsque nous leur entités montré ■» des morceaux d'étoffe rouge , les cris d'admiration qu'ils firent entendre en prononçant yùuli , youli nous donnèrent l'espoir de tirer auprès d'eux un bien meilleur parti de ces objets que de notre quincaillerie. En effet , ils consentirent à nous vendre une partie de leurs armes, mais craignant sans doute que nous ne les fissions tourner contre eux , ils eurent la précaution de ne point se défaire de leurs arcs et même d'épointer toutes les flèches qu'ils nous cédoient. Bientôt plusieurs d'entre eux nous donnèrent des preuves de leur mauvaise foi. Afin d'avoir pour rien nos objets d'échange , ils en offraient d'abord un assez bon prix et exigeoient qu'on les leur livrât d'avance , puis ils les gardoient et ne vouloient plus en remettre la valeur. Vers huit heures du matin , le Général envoya deux canots pour sonder un enfoncement que nous appercevions à deux kilomètres de distance vers le nord-ouest. Tout à coup nous les perdîmes de vue, et nous n'étions pas sans inquiétude sur leur sort lorsqu'ils reparurent vers midi à l'ouverture du canal qu'ils venoient Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 253 de visiter ; plusieurs coups de fusil qu'on avoit tiré de ces moines embarcations nous avoient fait connoître qu'elles avoient été attaquées par les Sauvages. A ce bruit les pirogues qui nous entouraient s'étoient enfuies avec précipitation. Nos canots ne tardèrent pas à arriver et nous apprirent que renfoncement que nous avions pris pour une baie, étoit Tune des extrémités d'un canal qui sépare Pile de Sainte-Croix de celle de la Nouvelle-Jersey. Ce canal s'étend au nord-est quart est dans toute sa longueur qui n'est que d'un demi-myriamètre , et il a environ deux kilomètres dans sa plus grande largeur. Il fut sondé avec beaucoup d'exactitude, et une ligne de soixante -six mètres n'atteignit le fond nulle part, pas même à cent mètres de distance des bords. Une grande quantité de pirogues avoient suivi nos canots , tandis que de groupes nombreux de Sauvages placés sur la côte tâchoient de les attirer à eux en leur montrant des cocos, des bananes et divers autres fruits ; quelques-uns enfin s'étoient déterminés à venir eux-mêmes leur apporter ces productions de leur île , en se jetant à la nage pour recevoir les morceaux d'étoffes de différentes couleurs qui leur, étoient destinés. - Nos canots de retour à l'entrée du canal à peu de distance d'un petit village bâti sur la côte de la Nouvelle-Jersey, étoient sur le point de quitter ces Sauvages lorsqu'on vit l'un d'eux se lever du milieu de sa pirogue et se disposer à décocher une flèche sur un hom

254 VOYAGE A LA RECHERCHE " me du canot de l'Espérance.

Tout le monde se tint sur deiar^p. ses g31"68 J néanmoins cet insulaire recommença ses oePrairial nionstrations hostiles ; alors un des nôtres le coucha en joue ; mais le Sauvage , sans être effrayé de cette menace, banda son arc avec lenteur, et tira une flèche qui vint frapper au front l'un de nos rameurs , quoiqu'il fut à une distance de plus de quatre-vingt mètres. Sur-le-champ on lui riposta par un coup de fusil et un coup d'espingle. Cette dernière arme couvrit d'une grêle de balles la pirogue d'où la flèche étoit partie , et aussitôt les trois insulaires qui la montoient se jetèrent dans la mer ; bientôt après ils regagnèrent leur pirogue et pagayèrent vivement vers la côte ; mais l'agresseur fut enfin atteint d'une balle; alors ils se jetèrent de nouveau tous trois à la nage , abandonnant leur nacelle avec des arcs et des flèches dont les gens de nos canots s'emparèrent. Ces pirogues sont toutes à balancier et construites comme il est représenté dans la planche 44 > fifr 3> C'est sur la plate-forme qu'on voit située entre la pirogue et le balancier, et qui est formée d'un treillis assez serré, qu'ils placent leurs arcs. Le corps de la pirogue a communément cinq mètres de long sur cinq décimètres de large. Il est d'une seule pièce taillée dans un tronc d'arbre extrêmement léger et presque aussi mou que le bois de mapou. Il a dans toute sa longueur une excavation d'un décimètre et demi de large. C'est -là que

r annôe DE LA PEROUSE. *55 se tiennent les payeurs les
jambes l'une devant l'autre , enfoncées jusqu'au mollet. Ils sont assis sur la
partie supérieure qui est aplatie. On voit aux deux extrémités , qui
sont formées en cœur , deux T l'un sur l'autre , sculptés peu profondément ,
et quelquefois en relief. Le dessous de la pirogue est assez bien taillé pour
en favoriser la marche. Le balancier se trouve toujours à la gauche des
payeurs. Ces insulaires sont dans l'usage de mâcher le bétel ; ils en a
voient des feuilles avec des noix d'arc dans des sachets de natte ou de
bourre de cocos. La chaux qu'ils y mêlent étoit renfermée dans des tronçons
de bambou ou dans desalebasses. Ces peuples sont , en général , d'une
couleur olivâtre assez foncée, et leur caractère de physionomie annonce
beaucoup de rapport entre eux et la plupart des habitants des Moluques ;
seulement on en remarquoit quelques-uns qui avoient la peau très-noire , les
lèvres grosses , le nez large et applati et qui paroissoient être d'une race bien
différente ; mais dans tous ces insulaires les cheveux étoient crépus et le
front très-large. Ils sont, en général , d'une assez grande taille ; leurs cuisses
et leurs jambes sont peu musclées , ce qui vient probablement en grande
partie de la vie oisive qu'ils mènent et du long séjour qu'ils font dans leurs
pirogues. La plupart avoient le nez et les oreilles percés de trous dans
lesquels ils avoient passé des anneaux d'écaillé de tortue.

256 VOYAGE A LA RECHERCHE Presque tous étoient tatoués , et particulièrement au edo Prairial. 1er*. année ■ dclarép. d°S' Je remarquai avec surprise que le goût de porter les cheveux blonds étoit très-réandu parmi ces Sauvages, ce qui contrastoit d'une manière frappante avec la couleur de leur peau. Sans doute ces petits - maîtres employoient de la chaux pour produire cet effet, comme je l'avois vu pratiquer aux îles des Amis. Ils sont dans l'usage de s'épiler. Les notions qu'ils ont de la pudeur n'ont point enseigné à ces peuples l'usage de se vêtir. Ils ont communément le ventre serré avec une corde qui en fait deux à trois fois le tour. Leurs bracelets sont formés d'un tissu de nattes et ornés de coquillages usés; ils les portent dans différentes parties du bras, même au-dessus du coude. Le matelot qui avoit reçu un coup de flèche ne ressentait qu'une foible douleur. Il eût pu se faire panser sur-le-champ par le chirurgien de la Recherche , mais il désira d'attendre jusqu'à son retour à bord de l'Espérance. On étoit bien éloigné pour - lors de présumer qu'une blessure aussi légère pût un jour lui devenir funeste. Dès que les canots furent hissés sur les vaisseaux , nous fîmes route au -sud-ouest quart ouest en longeant à un kilomètre et demi de distance la côte de l'île de Sainte - Croix , où nous voyions un grand nombre de Sauvages nous appeler et nous inviter à descendre à terre.

DE LA PÉROUSE. 257 terre. Plusieurs lancèrent à la mer leurs pirogues pour venir nous trouver; mais notre marche étoit trop rapide lde\^ép. pour qu'ils pussent nous atteindre. Prairial. Nous découvrions des montagnes dont les plus élevées avoient au moins trois cents mètres de hauteur perpendiculaire. Elles étoient toutes couvertes de grands arbres entre lesquels on appercevoit ça et là une terre très- blanche qui paroissoit disposée par couches. De -là, après avoir longé un myriamètre et demi de côtes , nous arrivâmes en face d'une grande baie où l'on trouveroit sans doute un bon fond, mais elle est ouverte aux vents de sud-est qui souffloient alors. Bientôt nous aperçûmes au large vers le sud quelques pirogues qui se dirigeoient vers l'île de SainteCroix; d'autres se montroient à une plus grande distance et nous parurent occupées à pêcher sur un basfond ; au même instant nous découvrîmes vers le sud un autre écueil assez près de nous , et qui s'étendoit très-loin vers l'ouest. Nous venions de reconnoître l'île du Volcan, lorsqu'une grande quantité de pirogues sortirent de la baie Gracieuse et se dirigèrent vers nous. Comme nous n'avions alors qu'un souffle de vent , elles eurent tout le tems de s'approcher. On en comptoit déjà soixantequatorze qui s'étoient arrêtées à la distance de huit à neuf cents mètres du vaisseau , lorsque des nuages amoncelés sur les montagnes firent craindre aux Sauvages tome ii. K k

258 VOYAGE A LA RECHERCHE année jui montoient ces frêles barques , le danger d'être subde la*répW merg^s 8'^s tenoient plus long-tems la mer. Sur-le-champ Prairial. ^s Pagaverent vers la côte et ils ne l'avoient pas encore atteinte , lorsqu'il s'éleva un vent violent accompagné d'une pluie forte qui ne laissa pas de les gêner beaucoup dans leur marche. On courut des bordées pendant la nuit. Le Général se proposoit de mouiller le lendemain dans la baie Gracieuse. Plusieurs feux brilloient sur le rivage dont nous étions assez près pour distinguer la voix des habitans qui sembloient nous adresser la parole. On lança quelques fusées , dans le dessein de leur causer une surprise agréable ; et soudain des cris d'admiration sortirent de divers points de la côte ; mais le plus profond silence succéda à ces démonstrations de joie, malgré qu'on eût fait partir plusieurs autres fusées. 4. Nous n'aperçûmes pendant la nuit sur l'île du Volcan aucun indice qui nous fît connoître qu'elle recelât encore des feux souterrains. Peut-être cette petite île ne renfermoit pas dans son sein une assez grande quantité de matières combustibles pour alimenter sans cesse les flammes volcaniques que le capitaine Carteret y avoit observées vingt-six ans auparavant. 5. Le vent de sud - est continua pendant tout le jour et même le lendemain à nous fermer l'entrée de la baie , à peu de distance de laquelle s'élevoient un grand nomGoogle

1er*. année DE LA PEROUSE. a59 bre de cabanes bâties à l'ombre de cocotiers plantés le long d'une plage sablonneuse. 'dclar^ Bientôt les naturels se montrèrent sur le rivage ; alors prairiai le Général envoya vers eux deux canots dont nos frégates s'approchèrent de manière à pouvoir les protéger en cas d'attaque de la part des habitants. La houle étoit trop forte pour qu'on osât tenter de descendre à terre ; pourtant plusieurs naturels se jetèrent à la nage et nous apportèrent des cocos pour des morceaux d'étoffe rouge qu'ils préféroient à tous les autres objets que nous leur offrîmes. Quelques-uns vinrent dans leurs pirogues, et tous montrèrent assez de bonne foi dans les échanges qu'ils firent avec nous. Peut-être n'agissoient-ils ainsi que parce qu'ils avoient appris la nouvelle de l'affaire qui s'étoit passée entre nous et des habitants de la partie orientale de leur île; néanmoins ils ne nous présentèrent que ce qu'ils avoient de plus mauvais. La plupart des cocos qu'ils nous apportèrent étoient germés ; ce ne fut qu'au bout de quelque tems qu'ils nous vendîrent des arcs et des flèches; mais dans la crainte que nous ne fissions tourner ces armes contre eux , ils eurent la précaution de porter les arcs à l'un des canots et à l'autre les flèches. Celles-ci n'étoient pas épointées. On voyoit adapté à leur extrémité au moyen d'un mastic rougeâtre un petit morceau d'os ou d'écaillé de tortue bien aiguisé, long d'un centimètre. D'autres flèches avoient des pointes de la même matière longues de deux à trois Kk a Digitized by Google

260 VOYAGE A LA RECHERCHE décimètres. Plusieurs encore étoient armées avec l'os quî de l&rép. se trouve à l'origine de la queue dans l'espèce de raie Prairial aPPe^e fo-id pastinaca. On appercevoit sur la côte plusieurs cochons qu'ils ne voulurent pas nous apporter, quelque prix qu'on leur en offrît; mais ils nous promirent de nous les vendre si nous descendions à terre. Je remarquai entre leurs mains un collier de grains de verre, les uns rouges, les autres verts, qui me parurent de Fabrique angloise. Ils consentirent à les échanger. Nous achetâmes de ces habitans un morceau d'étoffe qui ne nous donna pas une idée avantageuse de leur industrie. Il étoit fabriqué d'écorces d'arbres très-grossières , assez mal collées les unes sur les autres. L'un d'eux portoit sur la poitrine un petit morceau d'albâtre aplati et taillé circulairement dont il se défit pour nous faire plaisir. Cette entrevue du roi t déjà depuis près de deux heures, lorsque tous les Sauvages se retirèrent au signal que leur donna un de leurs chefs; mais lorsqu'ils virent nos canots se disposer à quitter leur côte , les femmes s'avancèrent jusque' sur le rivage pour tâcher de nous déterminer à y descendre; nous continuâmes pourtant notre manœuvre; nous arrivâmes en peu de tems à bord des vaisseaux , et bientôt après on fit voile vers les terres des Arsacides^ »'

Prairial. DE LA PEROUSE. 261 Le 7 on aperçut à dix heures du matin dans l'ouest les îles de la Délivrance. - 'de laTp^ Nous relevâmes vers midi la plus méridionale de l'ouest i3d sud à l'ouest 10/ sud à deux myriamètres de distance , et l'autre à l'ouest 27 d sud. Nous venions de trouver 1 o d 48 ' pour latitude sud de notre vaisseau , et 160 d 18 ' pour sa longitude orientale. Ces deux petites îles sont très - escarpées dans presque tout leur contour quoiqu'elles soient assez peu élevées. Nous y aperçûmes des habitans et de grandes plantations de cocotiers. Bientôt on força de voiles pour s'approcher des terres des Arsacides dont nous voyions les hautes montagnes vers l'ouest-sud ouest. Le lendemain nous en longeâmes les côtes ; nous ve- 8. nions de doubler vers dix heures du matin un bas-fond qui s'étendoit à plus de trois kilomètres au large , lorsque , par l'imprévoyance des vigies , le vaisseau passa sur un autre bas- fond où il se trouva heureusement assez d'eau pour qu'il n'en reçût aucun dommage. Nous avions eu à midi 10 d 54' de latitude sud, et tÔy* 41 ' de longitude orientale, lorsque nous relevâmes les terres des Arsacides de l'est 21 d nord à l'ouest 20 d nord , nous étions alors à un demi-myriamètre au sud du rivage le plus proche. Ces côtes entrecoupées de collines avancées dans la mer, forment de petits enfoncemens qui offrent des abris contre les vents d'est. La plupart de ces petits caps sont terminés chacun; par une

262 VOYAGE A LA RECHERCHE roche pyramidale assez élevée et couronnée d'une touffe 8 d'arbustes très -verts. Plus loin dans les terres nous de la rép. Prairial. voyions ces mêmes collines adossées à des montagnes de moyenne élévation qui présentoient un aspect très-pittoresque. C'est particulièrement au fond de ces petites anses que les habitants ont fixé leur demeure. Plusieurs s'avancèrent sur le rivage pour jouir du spectacle que leur offroient nos vaisseaux. Leurs cabanes étoient bâties à l'ombre de nombreuses plantations de cocotiers. Nous n'avions point encore vu de pirogues le long de cette côte , lorsque vers quatre heures après midi il en vint une vers notre vaisseau. Nous fûmes fort étonnés que les insulaires qui la montoient eussent osé se hasarder sur une mer extrêmement agitée avec une aussi frêle nacelle, dont la plus grande largeur n'excédoit pas deux tiers de mètre ; aussi s'étoient - ils assis dans l'endroit le plus profond , afin de bien garder l'équilibre {voyez pl. £>,fig. 2). Après s'être approchés à environ deux cent cinquante mètres de distance de notre frégate , ils nous adressèrent quelques paroles d'un ton très-élevé, en nous montrant leur île sur laquelle ils nous engagèrent à descendre , puis ils s'approchèrent encore davantage ; mais un grain de vent très - violent les força de regagner la terre. Ces insulaires n'étoient pas plus vêtus que les habi

DE LA PÉROUSE. 263 tans de l'île de Sainte-Croix, avec lesquels ils ont beaucoup de ressemblance. 'deUr^ Le lendemain dès le point du jour on s'aperçut que prairiai# les courans nous avoient entraînés pendant la nuit de 9 18' vers Test. Notre surprise fut d'autant plus grande, que les vents d'est qui régnoient alors eussent dû déterminer des courans opposés. Les marées seroient-elles la cause de cette singulière direction des eaux de la mer dans ces parages ? Vers dix heures du matin quatre pirogues quittèrent la côte et s'avancèrent à environ quatre cents mètres de distance , de notre vaisseau ; mais nous ne pûmes atten" dre qu'elles s'approchassent davantage j car nous étions obligés de continuer notre route pour doubler un cap qui , dans la position où nous étions , eût nui aux observations nautiques qu'on se proposoit de faire; Nous étions à midi par iod 33* de latitude sud, et i58 d 5y ' de longitude orientale , et nous voyions à peu de distance la mer se briser avec une grande impétuosité contre le cap Phillip , qui est très-escarpé. Nous le doublâmes vers quatre heures après midi , et aussitôt après nous apperçûmes une grande baie dont les bords paroissoient très-peuplés ; nous y remarquions plusieurs hangars sou\$ lesquels les habitans avoient mis leurs pirogues à l'abri des injures de l'air, et de toutes parts on voyoit des cabanes, même jusque vers la cime des montagnes 'les plus élevées. Digitized by Google

264 VOYAGE A LA RECHERCHE Bientôt les Sauvages

lancèrent à la mer cinq piroï"c année y delarép. Sues et s'approchèrent de nous. Ils se tinrent tous à la Prairial. Port^e de ^a voix, excepté l'un d'eux qui, monté sur un catimarron , s'avança beaucoup plus près de l'arrière de notre vaisseau pour recevoir des morceaux d'étoffe rouge que nous jetions dans la mer. Son air annonçoit la plus grande méfiance. Il tenoit les yeux fixés sur nous , aucun de nos mouvemens ne lui échappoit , et cependant il avoit l'adresse de saisir tous les objets qu'on lui jetoit. Bientôt à sa voix les pirogues s'approchèrent. Le spectacle que nous offrit ce naturel assis sur quelques planches ballottées par la vague nous amusa pendant quelques instans. Notre ménétrier voulut régaler ces insulaires de quelques airs de violon ; mais au moment où il mettoit son instrument d'accord , ils s'en allèrent vers l'Espérance. Peu de tems après cinq autres pirogues vinrent le long de notre bord en nous témoignant la plus grande confiance. Les naturels qui les montoient connoissoient sans doute l'usage du fer, car ils marquèrent beaucoup de joie en recevant les clous que nous leur offrîmes. Nous ne pûmes savoir si ces peuples sqnt dans l'usage de faire des échanges ; ce qu'il y a de certain c'est qu'il nous fut impossible de rien obtenir d'eux par cette voie, quoiqu'ils eussent des zagaies , des casse- têtes , des arcs et des flèches ; ils mettoient pourtant beaucoup d'empressement à recevoir tout ce que nous leur donnions ; ils

DE LA PEROUSE. 265 ils nous firent des offres très - obligeantes si nous voulions descendre sur leurs côtes, et se livrant à leur gaieté naturelle ils répétèrent à plusieurs reprises le terme ma-Prairaj lais sousou (le sein) , en accompagnant leurs discours de gestes très - expressifs qui divertirent singulièrement nos matelots. Au coucher du soleil ces Sauvages regagnèrent la côte , et allumèrent trois grands feux. Les courans nous avaient entraîné pendant la nuit 10. dans un grand canal le long de cette île orientale des Arsacides, autrement nommée l'île de Saint-Christophe, et qui fait partie de l'archipel de Salomon , découvert par Mendana. Elle nous restait déjà au nord , et bientôt après nous vîmes l'île des Contrariétés, qu'on releva vers le milieu du jour de l'est 14° nord à l'est 30° nord à la distance d'un myriamètre; nous venions d'avoir 0. d 5' de latitude sud, et 158° 8' de longitude orientale. Cette petite île est un peu montueuse et trèsboisée. Nous ne tardâmes pas à longer de très-près les îlots nommés les Trois-Sœurs ; ensuite on louvoya pour gagner au sud et sortir du détroit qui sépare l'île appelée Guadal-Canal par Mendana , de celle de Saint-Christophe. L'Espérance s'approcha de nous vers huit heures du soir à la portée de la voix pour nous faire part d'un trait de perfidie qu'elle venait d'éprouver de la part des

inTOME ii. L 1 Digitized by Google

i, re. anale de la rép. Prairial. 266 VOYAGE A LA RECHERCHE
sulaires. Elle avoit été entourée pendant la nuit précédéeUrép* ^ente Par un
grana< nombre de pirogues dont seulement deux naturels étoient montes à
bord. Ils leur avoient vanté singulièrement les divers fruits de leur île , et
avoient promis d'en procurer une grande quantité si Ton vouloit descendre à
terre, enfin ils s'en étoient allés vers le milieu de la nuit; mais parmi
plusieurs pirogues qui étoient restées auprès de l'Espérance , on en
remarqua une beaucoup plus grande que les autres qui Ht, aux approches du
jour , plusieurs fois le tour du vaisseau; elle s'arrêta un moment, et aussitôt
il en partit au moins une douzaine de flèches , dont l'un des hommes de
l'équipage (Désert) fut blessé au bras ; heureusement la plupart des autres
flèches s'étoient enfoncées dans le bordage. Ces traîtres, après cette
décharge s'enfuirent avec précipitation , et ils étoient déjà très-éloignés
lorsqu'on tira sur eux un coup de fusil ; ils n'en furent point atteints , mais
une fusée qu'on dirigea avec beaucoup de précision et qui éclata tout près de
leur pirogue leur causa une grande frayeur. Les autres pirogues avoient
aussi pris la fuite , mais elles n'avoient pas tardé à revenir. Cette lâche
trahison et la conduite que ces mêmes Sauvages avoient tenue à l'égard du
capitaine Surville, nous firent croire qu'ils n'avoient été dirigés que par des
desseins perfides lorsqu'ils avoient employé toutes sortes de moyens pour
tâcher de nous déterminer à descendre sur leurs côtes.

DE LA PÉROUSE. 267 Le peu de vent qui souffroit par intervalles du nord- =îSS!= 1 lere anné< ouest à l'ouest - nord - ouest nous permettoit à peine de de*larép> gouverner notre vaisseau , et les courans nous entrai- p^ial. noient d'une manière très-sensible vers l'île des Contraii* riétés. Nous l'observâmes par *;n beau ciel , et la gravure que Surville en a publié la représente avec beaucoup d'exactitude. Nous en étions à trois kilomètres , lorsqu'une pirogue se détacha de la côte pour venir le long de notre bord. Elle étoit montée par quatre naturels qui furent reconnoissans des présens d'étoffes et de quincaillerie que nous leur fîmes , car aussitôt après ils nous donnèrent en retour plusieurs cocos qu'ils appelèrent niou , comme la plupart des autres habitans de la mer du Sud. Ils témoignèrent une joie très-vive à la vue des clous que nous leur offrîmes ; ils ne cessèrent de nous ^n demander d'autres en répétant très-souvent maté (mort), et en agitant ceux qu'ils venoient de recevoir , comme s'ils eussent voulu nous donner à entendre qu'ils en feroient usage contre leurs ennemis. Peu de tems après , liuit autres pirogues se réunirent à celle-ci , et s'approchèrent de notre navire sans témoigner la moindre crainte. Nous admirâmes la forme élégante de ces barques qui ressembloient parfaitement à celles que nous avions vues les jours précédens le long des terres orientales des Arsacides (voyez la planche éfi^fig. 2). Elles avoient environ sept mètres de long sur deux tiers de mèL 1 2 Digitized by Google

268 VOYAGE A LA RECHERCHE ttt tre de large et cinq décimètres de profondeur. Leur fond de'iarJp. ^to^ d'une seule pièce taillée dans un tronc d'arbre; et Prairial; Pour en élever les bords ils avoient fixé sur des arc-boutans placés à quelque distance les uns des autres de chaque côté de la nacelle une planche qui en occupoit toute la longueur et aux deux extrémités ils en avoient attaché d'autres au-dessus de la première. On remarquoit à la surface extérieure de ces dernières des figures d'oiseaux , de poissons , etc. , grossièrement sculptées. La plupart des pirogues étoient terminées antérieurement par une tête d'oiseau au-dessous de laquelle on appercevoit une grosse touffe de franges teintes en rouge et qui me parut faite avec des feuilles de vacoua; on en voyoit encore d'autres sur l'arrière qui étoient également de couleur rouge, et vers cette extrémité on remarquoit dans l'intérieur de plusieurs pirogues un chien sculpté et détaché de la nacelle , ce qui me fit penser que ces Sauvages possèdent cet animal; mais je remarquai avec surprise qu'ils lui avoient donné à peu près la forme d'un limier ; cependant il est probable qu'ils n'ont pas cette variété, et que la sculpture que nous voyions n'étoit qu'une représentation grossièrement faite de l'espèce de chien qu'on rencontre dans la plupart des îles de la mer du Sud. Ces Sauvages étoient obligés de rester constamment dans le fond de leurs barques pour éviter qu'elles ne fussent culbutées par les flots, et ils éprouvoient le Digitized by

DE LA PÉROUSE. 269 désagrément d'être assis dans Peau que la vague y fai- ^ { soit entrer; mais ils avoient soin de les vider de tems delà rép*l' en tems« Prairial. Il se trouvoit parmi les objets que nous pûmes obtenir d'eux une grande ligne fixée à l'extrémité d'un long bâton , ce qui me parut assez remarquable parce que la plupart des autres Sauvages que nous avons visités sont dans l'usage de tenir à la main la ligne avec laquelle ils pêchent. Leurs hameçons étoient d'écaillé de tortue. Ces peuples avoient pour parure des bracelets fabriqués avec divers coquillages, parmi lesquels se trouvoit l'oreille de mer qu'il me fut aisé de reconnoître ; d'autres formés de bourre de cocos étoient ornés d'une grande quantité de graines de larme de Job attachées dans . toute la circonférence. Il ne paroît pas que ces peuples mâchent le bétel, du moins je n'en apperçus aucun indice. Ces pirogues venoient de passer plusieurs heures autour de nous , lorsqu'un des chefs fit un signal de départ , et sur-le-champ elles pagayèrent vers la côte avec beaucoup de vitesse ; cependant une pirogue resta encore quelques instans pour recevoir des morceaux d'étoffe rouge que nous lui offrions au moment où les autres nous quittoient ; mais bientôt ces insulaires voyant leurs camarades déjà éloignés , pagayèrent de toutes leurs forces pour tâcher de les rejoindre. Ce fut alors v Digitized by Google

70 VOYAGE A LA RECHERCHE " que nous vîmes avec surprise leur pirogue sillonner les 'delarép. ^ots s rapidement qu'elle pouvoit faire au moins un Prairial, myriamètre et demi par heure. 13. Nous commençâmes le 13 de grand matin à longer la côte méridionale de Guadal-Canal, qui s'abaisse par une pente assez douce, et nous découvrions dans l'intérieur de l'île une grande chaîne de montagnes trèsélevées qui suivoient la même direction. Bientôt nous y reconnûmes le Mont -Lama de Shortland. Le rivage étoit bordé de cocotiers à l'ombre desquels nous appercevions un grand nombre de cabanes. Des bas-fonds défendoient dans une grande étendue l'accès de cette côte le long de laquelle nous fûmes singulièrement contrariés par des courans qui nous portèrent vers l'est. Ce cours inattendu des eaux de la mer nous étonna d'autant plus qu'il paroissoit que les vents qui régnoient depuis que nous étions dans ces parages eussent dû les diriger vers l'ouest. 16. Le 16 au matin nous doublâmes le cap Hunter, reconnu par Shortland. Nous passâmes vers dix heures tout près d'un îlot lié à la côte par quelques ressifs et sur lequel nous vîmes plusieurs groupes de Sauvages accroupis à l'ombre de belles plantations de cocotiers et de bananiers qui donnoient à cette petite île un aspect extrêmement pittoresque. Un grand nombre de pirogues étoient sur le sable et nous nous attendions à en voir lancer quelques-unes Digitized by

DE LA PÉROUSE. 271 a la mer pour venir vers nous : mais nous fumes singu- " lièrement étonnés de l'indifférence des insulaires; ils ne ' *. an"ce 7 de la rej>. bougèrent pas de leur place et ne prirent pas même la pfairial peine de se lever pour jouir mieux du spectacle de nos vaisseaux. Cette petite île est par 9* 3i ' de latitude sud , et i5jd ' 19' de longitude orientale. Nous ne tardâmes pas à appercevoir la pointe la plus occidentale de Guadal-Canal. Le 19 vers midi nous voyions la plus grande des îles Hammond du nord 4 d ouest à Test 6 d nord , à un myriamètre de distance, lorsque nous étions par 8d 49' de latitude sud, et i55d 9' de longitude orientale. Alors nous quittâmes cet archipel et nous fîmes voile vers les côtes septentrionales de la Louisiade. La reconnoissance que nous venions de faire des terres des Arsacides ne nous laissa aucun doute qu'elles ne fussent l'archipel de Salomon , découvert par Mendana , comme le citoyen Fleurieu l'avoit présumé avec tant de fondement dans son excellent ouvrage sur les découvertes des François. Le 21 l'Espérance nous fit part de la mort du mal- 2I> heureux homme de son équipage (Mahot), qui dixsept jours auparavant avoit été blessé au front d'un coup de flèche par un Sauvage de l'île de Sainte - Croix. La plaie s'étoit pourtant bien cicatrisée , et quatorze jours s'étoient écoulés sans qu'il eût éprouvé le moindre sympDigitized by Google

37a VOYAGE A LA RECHERCHE tôme fâcheux ; mais tout à coup il fut attaqué d'un te'cV'â*""^ lanos très- violent dont il mourut au bout de trois jours. r ^ â| Plusieurs personnes présumèrent que la flèche dont il a voit reçu le coup avoit été empoisonnée ; mais cette conjecture me parut d'autant moins fondée que la plaie s'etoit cicatrisée parfaitement et que le blessé s'étoit assez bien porté pendant quatorze jours; d'ailleurs, on s'assura que les flèches qui avoient été trouvées dans la pirogue abandonnée par le malfaiteur , et dont les gens de notre équipage s'etoient emparés, n'étoient point infectées de poison , car on en piqua plusieurs volailles qui n'éprouvèrent aucun accident fâcheux; mais il n'est pas rare de voir dans les climats brûlans la plus légère piqure suivie d'un spasme général qui est presque toujours un symptôme de mort. 24. Le 24 nous apperçûmes vers dix heures du matin les côtes de la Louisiade , et d'abord nous prîmes pour le cap de la Délivrance les terres les plus orientales ; mais bientôt nous reconnûmes qu'elles étoient de 5' plus au nord. Nous fîmes étonnés de la rapidité des courans qui nous avoient entraîné de 44 ' vers le nord dans l'espace de vingt-quatre heures. Les observations qui furent tes à bord de l'Espérance donnèrent aussi le même sultat. De-là nous nous dirigeâmes vers l'ouest en longeant des terres assez élevées que nous ne pouvions côtoyer qce Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 273 que de loin à cause de la prodigieuse quantité* de bas- f fonds qui , semés très-au large, rendoient notre navigation extrêmement dangereuse. Prairial. Le 26 dès que le jour parut nous nous vîmes environ- 26. nés de terres basses et d'écueils, au milieu desquels des courans très-rapides de l'ouest-nord-ouest nous avoient portés pendant la nuit; en vain- nous courûmes des bordées avec un assez bon vent de sud -est pour tâcher de nous tirer de cette dangereuse position , toujours les courans nous empêchèrent de nous élever au-delà d'un îlot situé au nord-est à un demi-myriamètre de distance , et vers lequel il paroissoit y avoir un passage conduisant à la pleine mer. Nous étions alors par 1 o d 58 ' de latitude sud, et 151 d 18 ' de longitude orientale. L'espace où nous pouvions louvoyer étant plus resserré augmentait le danger à mesure que nous étions entraînés dans l'ouest; d'ailleurs on ne trouva fond nulle part: il fallut nous résoudre enfin à nous aventurer entre des terres basses qui restoient vers le nord -ouest dans l'espoir d'y trouver une issue pour nos vaisseaux ; mais ce parti ne fut pris que vers la fin du jour. Il faisoit déjà nuit lorsqu'arrivés dans une passe assez étroite le calme survint , et nous nous trouvâmes alors à la merci d'un courant rapide qui pouvoit à chaque instant causer notre perte en nous jetant sur des écueils ; pourtant lorsque le jour parut nous eûmes la satisfaction de nous voir en pleine mer et délivrés de ces dangers. Notre

potome 11. M m Digitized by Google

274 VOYAGE A LA RECHERCHE sition , sans doute , avoit été très-périlleuse ; mais de là] & tépe Pu*s *lue novs parcourions des mers semées d'écueils Prairial nous étions tellement accoutumés au danger, que moi et plusieurs autres nous allâmes nous coucher à notre heure accoutumée, et que nous dormîmes d'un sommeil aussi tranquille que si nous n'eussions eu aucun sujet de crainte. Les côtes que nous avions longées jusqu'alors au nord de ces terres étoient entrecoupées d'un grand nombre de canaux. Ce nombreux archipel nous avoit offert beaucoup d'habitations , sans cependant nous procurer 39. la vue d'aucun insulaire ; mais le 20, étant parvenus par 10 d 8' de latitude sud, et 149 d 37' de longitude orientale, et doublant de très-près un groupe d'îlots qui nous restoit au sud, nous apperçûmes quinze naturels qui sortirent de leurs cabanes. Trois d'entre eux s'embarquèrent aussitôt dans une pirogue à balancier et se dirigèrent vers nous; mais notre marche étoit beaucoup trop rapide pour qu'ils pussent nous atteindre. Bientôt une autre pirogue parut vers l'îlot le plus occidental; elle étoit beaucoup plus grande que la première ; elle portoit une voile à peu près carrée qu'elle déploya sur - le - champ , et elle ne tarda pas à arriver près de notre vaisseau ; mais ce fut en vain que nous l'engageâmes à venir le long du bord. Peu de tems après elle s'en alla vers l'Espérance , et dès qu'elle fut à peu de distance de cette frégate , elle se tint en ralingue 7 Digitized by

DE LA PÉROUSE. 275 ne voulant pas s'en approcher davantage. Nos deux ~ vaisseaux étoient en panne. Le citoyen Legrand , dési- lfclarépC rant voir de près ces insulaires , se jeta à la nage et gagna bientôt leur pirogue. On nous apprit le soir que cet officier n'avoit pas aperçu d'armes entre leurs mains , et que malgré qu'ils fussent au nombre de douze, ils avoient témoigné quelque crainte lorsqu'ils l'avoient vu s'approcher d'eux. Il paroît qu'ils ne connoissoient pas l'usage du fer , car ils firent peu de cas de celui qu'il leur offrit. Ces insulaires étoient tout nus et d'une couleur noire peu foncée. Leurs cheveux laineux étoient ornés de touffes de plumes ; ils avoient le ventre serré par une corde qui en faisoit plusieurs fois le tour , afin sans doute de procurer un point d'appui aux muscles du bas- ventre. Plusieurs portoient des bracelets tressés avec de la bourre de cocos. Nous admirâmes leur habileté à se diriger au plus près du vent lorsqu'ils retournèrent vers la côte. Le 30 dans la matinée deux pirogues à balancier et 30. à voile montées chacune par douze Sauvages , firent rapidement le tour de notre vaisseau en nous observant avec beaucoup d'attention , mais d'une grande distance ; puis elles se tirent pendant assez long-tems au vent de nous. Nous étions alors par 9 a 53' de latitude sud , et 149 d ao' de longitude orientale. Tout nous annonçait une nombreuse population sur la côte méridionale M m 2 Digitized by Google

276 VOYAGE A LA RECHERCHE et sur-tout vers le fond d'une grande baie qui s'étendoit i . année au gm^sud-ouest. Bientôt nous vîmes venir à nous queldelarép. * . Prairial *lues pirogues montées chacune par dix à onze naturels qui se tinrent à environ cent mètres de notre vaisseau 5 enfin quelques morceaux d'étoffe que nous jetâmes pour eux dans la mer, les déterminèrent à venir plus près. Ils parurent très-surpris de voir sur notre vaisseau un jeune Noir que nous avions depuis notre départ d'Amboine; ce Nègre eut beau leur parler malais, ils ne comprirent point ce langage. Ces ha bi tans avoient tous les cheveux laineux et la peau olivâtre ; cependant j'en remarquai un aussi noir que les Nègres de Mozambique avec lesquels je lui trouvai beaucoup de rapport. Il avoit, comme eux , la lèvre inférieure qui dépassoit considérablement la lèvre supérieure. Tous faisoient usage du bétel. Aucun ne portoit de vêtement. Ils étoient parés de bracelets auxquels ils avoient attaché divers coquillages. Plusieurs portoient un petit os dans un trou percé à la cloison du nez. D'autres avoient passé en bandoulière des coquillages attachés à des cordes. Ces habitans nous donnèrent des ignames qu'ils avoient fait cuire sous la cendre et qu'ils avoient pelé avec beaucoup de soin. Nous n'apperçûmes entre leurs mains d'autres armes que des zagaies assez courtes et aiguisées seulement à une extrémité. On distinguoit leurs cabanes qui , comme celles des Digitized by

DE LA PEROUSE. 277 Papous , étoient élevées avec des pieux de deux à trois 1 > t 1 1 • ie,e. année mètres au-dessus du terrain. dekrép Ces Sauvages nous engagèrent à descendre sur leur Prairiaï île , mais voyant que nous nous en éloignions très-sensiblement, car des courans rapides nous entraînoient vers Pouest, ils nous quittèrent et regagnèrent leurs côtes. Deux pirogues étoient encore tout près de l'Espérance vers trois heures et demie , lorsque nous vîmes partir trois coups de fusil de cette frégate, et aussitôt les Sauvages s'enfuir en pagayant de toutes leurs forces. Nous apprîmes bientôt que Tune des pirogues avoit assailli à coups de pierres les gens de l'équipage, sans que la moindre provocation eût donné lieu à cette attaque. Ces traîtres n'avoient heureusement blessé personne et l'on n'avoit tiré sur eux que pour les épouvanter. Peu de tems après on envoya deux chaloupes pour sonder le long de la côte plusieurs enfoncemens où l'on espéroit trouver de bons mouillages. On fut trompé , il fallut s'approcher à cent mètres de distance de la côte pour trouver fond avec une ligne de soixante - dix mètres de longueur, et à cent mètres plus au large on ne l'atteignit qu'avec une ligne de cent seize mètres. Malgré la terreur qu'avoient dû répandre parmi ces habitons les coups de fusil tirés sur leurs camarades , •il n'en vint pas moins le long de notre bord quelquesuns qui étoient partis du lieu où les autres s'étoient

278 VOYAGE A LA RECHERCHE réfugiés. Us nous montrèrent beaucoup de mauvaise I . année p • J • 1 / j> delarép *01 » convenant de tout prix pour que nous leur cédions Prairial nos ODjets d'échange , et dès qu'ils les tenoient ne voulant plus nous rien donner; cependant l'un d'eux consentit à se défaire en notre faveur d'une flûte et d'un collier qui sont représentés dans la planche 38 yfig. 26 et 27. Je remarquai l'un de ces Sauvages qui , comme les habitans de la Nouvelle - Zélande , portoit attaché au cou avec une corde très-mince une portion d'os humain coupé vers le milieu du cubitus. Seroit-ce une sorte de trophée qui annonceroit la défaite d'un ennemi , et ces habitans augmenteraient - ils le nombre des anthropophages? Plusieurs s'étoient enduits la figure de poussière de charbon. Tous sont dans l'usage de se couvrir les parties naturelles avec de longues feuilles de vacoua qu'ils ont passées entre les cuisses et fixées à la ceinture devant et derrière au moyen d'une corde très-serrée. Nous vîmes entre leurs mains d'assez grands filets pour pêcher , au bord inférieur desquels ils avoient attaché diverses espèces de coquillages. Us en avoient aussi dans de petits paniers cylindriques garnis à l'intérieur de filamens qui sembloient destinés à les empêcher de se briser. Us possédoient des peignes à trois dents divergenDigitized by Google

DE LA PÉROUSE. 279 tes , les uns de bambou , les autres d'écaillé de tortue. Ces Sauvages nous quittèrent aux approches de la lde]*TM* nuit que nous passâmes à courir des bordées. Mwsidor. Nous avions fait à peine depuis la veille deux my- 1. riamètres vers le nord-ouest, lorsque nous nous vîmes entourés de terres basses liées par des brisans entre lesquels nous fumes forcés de louvoyer même pendant la nuit. Nous passâmes plusieurs fois sur des bas - fonds qu'on distingua à la faveur d'un clair de lune très-foible , et nous nous trouvâmes souvent avoir moins de dix mètres d'eau. Le calme qui survint vers minuit nous laissa à la merci de courans qui nous entraînèrent^ vers la côte sur laquelle brilloient plusieurs feux allumés par les Sauvages. Dès que le jour parut nous apperçûmes dans le loin- 2. tain l'Espérance qui étoit encore beaucoup plus près que nous de la terre , et qui se faisoit remorquer par ses chaloupes. Bientôt des Sauvages vînrent en grand nombre le long de notre vaisseau , néanmoins nous ne pûmes en faire monter aucun à bord ; un vieillard avoit déjà quitté sa pirogue pour se rendre à notre invitation, lorsqu'il fut détourné de son dessein par les autres qui l'attirèrent à eux avec empressement, comme s'ils eussent pensé qu'il s'exposoit à un très-grand danger. Nous crûmes reconnoître parmi ces insulaires quetDigitized by Google

28o VOYAGE A LA RECHERCHE ques-uns de ceux que nous
avons vu deux jours aupa'de'lâ'rép!* ravant- ^s Soient fort curieux
d'apprendre le nom des Messidor. ODjets

DE LA PÉROUSE. 281 nu sous le nom de laurus culilaban , qui est très-répendu dans les Moluques. 'de laTéJT Cependant le calme continu oit toujours , et vers une MeMidor> heure après midi le Général envoya le grand canot pour aider à remorquer l'Espérance dont l'équipage devoit être déjà très - fatigué. Enfin , vers quatre heures et demie il s'éleva une petite brise de sud - est qui permit à cette frégate de s'éloigner des écueils. Bientôt après notre canot revint à bord et nous apprit que l'Espérance avoit été environnée très-long-tems par un grand nombre d'insulaires ; que vers midi la plupart avoient fait remarquer à l'équipage de cette frégate deux pirogues qui partoient de deux petites îles et alloient à la rencontre l'une de l'autre ; qu'ils avoient donné à entendre que les Sauvages qui les montoient ne tarderoient pas à se livrer combat, et que le prix de la victoire seroit de manger les vaincus. Pendant ce récit on avoit vu se peindre sur leur figure une joie féroce, comme s'ils eussent dû prendre part à cet horrible repas. Après cette conversation presque tous ceux de notre vaisseau qui avoient mangé le matin du pouding préparé par les Sauvages et dont je viens de parler, fûrent pris de nauzées, craignant qu'il n'eût entré de la chair humaine dans la composition de ce mets dont ces insulaires avoient semblé faire grand cas. Bientôt les deux pirogues furent assez près l'une de l'autre pour engager le combat , et on avoit vu les guertome 11. N n Digitized by Google

282 VOYAGE A LA RECHERCHE ■ riers monter sur une plate - forme de bois soutenue par déla'rfp* k Da^ancier et ^a pirogue , puis se lancer des pierres Messidor. avec *eurs ^ron(^es 7 tandis que chacun portant un bouclier au bras gauche , essayoit de parer les coups de son adversaire ; cependant ils s'étoient séparés au bout d'un demi-quart d'heure , aucun ne paroissant blessé dangereusement , et ils avoient regagné leurs côtes. Le commandant de l'Espérance envoya au général Dentrecasteaux un casse -tête et un bouclier qu'il avoit acquis de ces Sauvages. Le casse - tête étoit assez large et applati à l'une des extrémités. Le bouclier étoit la première arme défensive que nous eussions remarquée parmi les peuples sauvages que nous avons visités jusqu'alors. Il étoit d'un bois très -dur et de la forme qu'on peut voir pl. 12, Jîg. 7 et 8. Il avoit près d'un mètre de haut, cinq décimètres et demi de large , et un centimètre et demi d'épaisseur. Le côté externe étoit légèrement convexe. On voit vers le milieu de \a,Figure 8 , qui en représente le côté interne , trois petits bouts de rotain au moyen desquels les habitans fixent cette arme au bras gauche. Ces insulaires, quoique très - nombreux le long du bord de l'Espérance, n'avoient exercé aucun acte d'hostilité ; seulement l'un d'entre eux avoit semblé vouloir lancer une zagaie contre un homme de l'équipage qui se tenoit sur la préceinte , mais s'étant vu coucher en Digitizêd by Google

DE LA PÉROUSE. a83 joue , il avoit aussitôt cessé ses démonstrations et la pi- == rogue qu'il mon toit s'étoit retirée avec précipitation. ddarép. Les jours suivans nous longeâmes des îlots très - bas Me\$8idor> au-delà desquels nous vîmes d'abord vers le sud des terres très - élevées. La prodigieuse quantité de bas - fonds que nous rencontrions à chaque instant nous empêcha de les côtoyer de près. Le 7, étant parvenus par 8d 7' de latitude sud, et 7. 1 46 d 3c/ de longitude orientale , on aperçut des terres très - hautes de la Nouvelle - Guinée depuis le sudouest jusqu'au nord-ouest ; après les avoir suivies dans leur direction vers le nord-ouest, nous arrivâmes le 9 à 9un golfe profond d'environ huit myriamètres et renfermé entre de très-grandes montagnes dont les plus élevées étoient au nord, où elles se ré uniss oient à celle qui forme le cap du roi Guillaume. Le calme nous y retint jusqu'au 11 : alors nous fîmes voile en nous dirigeant 11. vers le détroit de Dampier. Le lendemain dès. le point du jour nous découvrîmes 12. au nord -ouest quart ouest une montagne très-haute et sillonnée vers le sommet par des excavations longitudinales d'une grande profondeur. C'étoit le cap du roi Guillaume. On vit ensuite s'élever la côte occidentale de la Nouvelle -Bretagne, vers laquelle on gouverna toutes les voiles déployées , afin de se trouver avant la nuit au nord du détroit de Dampier. Le soleil donnant en face de nous , la vigie ne put appercevoir à tems un N n 2 Digitized by Google

284 VOYAGE A LA RECHERCHE ~ bas -fond sur lequel nous passâmes vers huit heures du de la té p * mat"l en éprouvant des vagues extrêmement fortes. SorMe\$sidor. de-là, nous nous croyions hors de tout danger, lorsque trois quarts d'heure après nous nous trouvâmes entre deux bas - fonds très - rapprochés , formant devant nous un cul-de-sac d'où il nous étoit impossible de sortir avec les vents de sud-sud-est qui nous y engageoient de plus en plus. Le commandant ordonna sur-le-champ de virer de bord ; mais on n'eut pas le tems de disposer les voiles de manière que la manœuvre pût réussir: alors notre vaisseau dériva vers les bas -fonds qui nous restoient au nord et sur lesquels nous nous attendions à le voir bientôt se briser, lorsque le citoyen Gicquel s'écria du haut de l'un des haubans du grand mâ, qu'il venoit de découvrir entre ces rochers une coupure , à la vérité très - étroite , mais où pourtant notre frégate pouvoit passer. Sur - le - champ on gouverna vers cette passe, et nous sortîmes de ce péril l'un des plus affreux que nous eussions couru dans cette campagne j cependant nous n'étions pas encore hors de danger ; nous fûmes entourés pendant quelque tems d'autres bas -fonds qui nous forcèrent de changer plusieurs fois de route f mais nous eûmes enfin le bonheur de trouver un passage au travers des petits intervalles qui les séparoient. Vers midi nous étions déjà très - avancés dans le détroit, lorsque nous eûmes 5d 38' de latitude sud, et 146* 24' de longitude orientale. Digitized by

DE LA PÉROUSE. 285 Les côtes de la Nouvelle-Bretagne nous restoient alors de Test 37 d sud à l'est 61 * nord; nous étions à un demi- . , / delarép. myriamètre du rivage. Me\$8idon L'île sur laquelle Dampier avoit apperçu un volcan nous restoit à l'ouest 38 d nord à un myriamètre et demi de distance. Ce volcan étoit alors éteint ; mais nous voyions à un myriamètre à l'ouest 28 d nord une petite île en forme de cône qui n'avoit oflert à Dampier aucun indice de feux souterrains. Une fumée épaisse s'élevoit du sommet par intervalles , et vers trois heures et demie il sortit du fond des gouffres du volcan beaucoup de matières embrasées qui , tombant sur la côte orientale de la montagne, coulèrent jusqu'à la base ; là elles rencontrèrent la mer dont elles firent bouillonner les eaux qui s'élevèrent sur-le-champ sous la forme de nuages d'une blancheur éclatante. Au moment de l'explosion une fumée épaisse teinte de diverses couleurs parmi lesquelles la couleur cuivrée dominoit, s'étoit élancée au-delà des nuages les plus élevés. On voyoit le long de la côte de la Nouvelle-Bretagne beaucoup d'habitans et un grand nombre de cabanes élevées sur des pieux comme celles des Papous* Nous sortîmes du détroit avant la nuit. On longea ensuite la côte septentrionale de la Nouvelle-Bretagne, au nord de laquelle on découvrit plusieurs petites îles très - montueuses , inconnues jusqu'alors. Les courans , dans ce trajet , furent à peine sensiDigitized by Google

a86 VOYAGE A LA RECHERCHE 1 bles , excepté sous le méridien du Port-Montagu , où ils *èt*rtpC nolIS Porterent rapidement vers le nord , ce qui fit présumer que nous étions vis-à-vis d'un canaLqui divise les terres de la Nouvelle - Bretagne. Nous les quittâmes le si. ai après avoir été contrariés dans la reconnoissance que nous venions d'en faire par les vents de sud -est et des calmes très-fréquens. Nous étions réduits depuis long-tems à vivre de biscuit vermoulu et de viandes salées qui avoient éprouvé une grande altération; aussi le scorbut faisoit-il déjà de grands ravages sur nos vaisseaux. Nous fûmes forcés pour la plupart de renoncer à l'usage du café parce qu'il nous causoit des spasmes extrêmement incommodes. 23. Le 23 nous longeâmes d'assez près les îles Portland. »4. Dans l'après-midi le 24 nous apperçûmes la plus orientale des îles de l'Amirauté. 3o. Le 3o vers le coucher du soleil on découvrit les Anachorètes dans le sud-ouest quart ouest. Thermidor Vers sept heures du soir le 3 thermidor nous perdî3. mes le général Dentrecasteaux. Il succomba à la violence de coliques affreuses qu'il éprouva pendant deux jours. Il avoit eu depuis peu de tems quelques symptômes assez légers de scorbut , mais nous étions bien loin de nous croire menacés d'une aussi grande perte. ij. Le i5 on apperçut les îles des Traîtres, et vers midi nous les voyions du sud 35 d ouest au sud 42 d ouest , à quatre myriamètres de distance; nous étions alors

Digitized by Google

DE LA PEROUSE. 287 par 6' de latitude sud, et 134° 3' de longitude orientale — •-Le 21 notre boulanger périt du scorbut, ayant tout le Thermidor corps affecté d'un emphysème que les chaleurs de l'équateur avoient accru avec une rapidité étonnante. Le 24 on doubla le cap de Bonne - Espérance de la 24. Nouvelle-Guinée , et le 29 on mouilla à Waygiou. 29. 31. Digitized by Google

288 VOYAGE A LA RECHERCHE CHAPITRE XV. Séjour à Waygiou. Nos scorbutiques éprouvent un prompt soulagement. Entrevues avec les naturels. Mouillage à Botirou. Nous passons par le détroit de Bouton. Ravages de la dyssentérie. Mouillage à Sourabaya. Séjour à Samarang. Ma détention au fort d'Anké près Batavia. Séjour à l'Ile-deFrance. Retour en France. ■ ■ Pendant notre séjour à Waygiou nous fumes visités iefC. année souvent par les naturels , qui nous apportèrent des torde la rép. tues (jon|. plusieurs pesoient de dix à douze myriagramFructjdor. mes et qU^js avoient prises pour la plupart sur les îles Aiou. Le bouillon qu'on fit avec leur chair procura un grand soulagement à nos scorbutiques. Les habitans s'étant apperçus du besoin que nous en avions, nous les firent payer dix fois leur valeur. Ces tortues, après qu'on leur Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 289 leur avoit coupé la tête , continuoient encore à marcher ; . xere année pendant plusieurs heures. Les habitans nous vendirent de|arép> aussi des œufs de tortue cuits et desséchés dans des Fructidor. boyaux de cochon, de la chair de tortue boucanée, des poules , des cochons dont ils nous dirent qu'il se trouvoit une grande quantité dans les bois, des oranges pamplemous , des cocos , des papayes , des courges de différentes espèces , du riz , du pourpier (portulaca quadrifida) , des cannes à sucre , des ignames , des patates , des bananes, des citrons, du piment, des épis de maïs encore vert qu'ils avoient fait griller , et de jeunes tiges de papayer. Us nous assurèrent que les jeunes tiges et les fruits de cet arbre avant leur maturité étoient fort agréables à manger lorsqu'on les avoit fait cuire. Us nous apportèrent aussi du sagou dont ils avoient fait des espèces de gâteaux assez aplatis, d'un décimètre de large sur deux de longueur ; ils les mangeoient sans autre préparation. Quelques - uns nous présentèrent encore du sagou sous la forme d'une pâte aigrette qu'ils avoient fait fermenter. La plupart des insulaires ont tout le corps nu, à l'exception des parties naturelles qu'ils couvrent d'une étoffe grossière qui m'a paru fabriquée avec l'écorce d'un figuier. La chaleur du climat ne leur laisse pas sentir le besoin de vêtement.. Leurs chefs seuls sont habillés avec un patalon très - large et une camisole d'étoffes qu'ils achètent des Chinois qui viennent de tems tome 11. O o Digitized by Google [

290 VOYAGE A LA RECHERCHE ■ en tems , nous dirent-ils , mouiller dans le lieu où nous ^elaTép*6 ^^ons' Quelques-uns étoient parés de bracelets d'argent Fmciidor *lue ^es Chinois ^eur avoient aussi procurés. Presque tous les chefs de ces Sauvages avoient voyagé dans les Molèques et parloient la langue malaise. Les uns portoient un chapeau de feuilles de vacoua , de forme conique à peu près semblable à ceux des Chinois ; les autres avoient la tête ceinte d'une sorte de turban. Ils ont tous les cheveux crépus , très-épais et assez longs. La couleur de leur peau n'est pas très-noire. Quelquesuns se laissent croître la moustache ; ils ont la cloison du nez et les oreilles percées. Plusieurs nous montrèrent beaucoup d'adresse à tirer de l'arc en visant plusieurs fois de suite à un but éloigné de plus de quarante pas dont leurs flèches approchèrent toujours extrêmement près. D'autres étoient armés de lances très-longues, terminées par des pointes de fer ou d'os. Ces insulaires savent sans doute travailler le fer, car ils firent grand cas des barres de ce métal que nous leur donnâmes ; ils recherchoient aussi le fer -blanc, mais ils donnèrent une préférence très-marquée à nos étoffes , sur-tout à celles de couleur rouge. L'île de Waygiou , que les habitans appellent Ouarido , est couverte de très - grands arbres et offre partout un terrain montueux assez élevé même à une petite distance du rivage. On y voyoit des cabanes de bois de bambou élevées sur des pieux à environ trois mètres Digitized by

DE LA PEROUSE, 201 au - dessus du sol , et couvertes de
feuilles de latanier. Un fait très - remarquable , c'est qu'au moment où l'e^^
nous descendîmes à terre, ceux de nos marins qui étoient ffudidoc. le moins
affectés de scorbut, et même ceux qui n'en avoient aucune apparence,
éprouvèrent une enflure considérable dans toutes les parties du corps j mais
ce symptôme , dont quelques-uns d'entre nous avoient été alarmés , se
dissipa entièrement au bout de trois à quatre heures de marche. Pendant
notre séjour dans cette île , j'en parcourus sans cesse les forêts ; j'y recueillis
une riche collection de plantes nouvelles et j'y tuai beaucoup d'oiseaux rares
, entre autres l'espèce de promerops que BulTon appelle promerops de la
Nouvelle-Guinée, un gros kakatoès très-noir (*psittacus aterrimus*), et une
nouvelle espèce de calao à laquelle j'ai donné le nom de calao de l'île de
Waygiou. Son bec , qui est arqué et d'un blanc sale, a deux décimètres de
long. Chaque mandibule est dentée inégalement ; la mandibule supérieure
est surmontée d'une sorte de casque jaunâtre , applati et cannelé. Les aîles et
le corps sont noirs, la queue est blanche et le cou d'un roux assez brillant
(voyez la planche 1 1). Ce bel oiseau a huit décimètres de longueur depuis
le bout du bec jusqu'à l'extrémité des pieds. Je vis au milieu des bois
beaucoup de coqs sauvages. La femelle que les naturels nous apportèrent
n'étoit O o 2 Digitized by Google

292 VOYAGE A LA RECHERCHE guère plus grosse qu'une
perdrix, et cependant elle pon'del/rT** ^eS œU^S Une ^°1S P^US gros

DE LA PEROUSE. *93 de satin , et les pendants d'oreille qu'il portoit étoient ^ " d» ic". année 0f- dclarép. Les peuples de cette île avoient déclaré la guerre aux Fructidor> Hollandois , et la plupart des hommes ayant à leur tête le plus puissant de leurs chefs , auquel ils donnent le titre de sultan , étoient allés se réunir aux habitans de Céram pour attaquer le gouverneur d'Amboine , qui devoit y passer en faisant sa tournée dans les Mol tiques. Les habitans des cabanes construites sur les bords de la rade où nos vaisseaux étoient mouillés avoient pourvu avant leur départ à la sûreté de leurs femmes et de leurs enfans en les conduisant dans des villages de l'intérieur de l'île. Cette rade appelée Boni- Sainé par les naturels , et éloignée d'environ un myriamètre dans l'est de Ravak , est formée par la côte de Waygiou et une très-petite île que les habitans appellent Boni , qui nous restoit vers l'est. Là nous étions presque sous l'équateur, notre latitude ayant été trouvée de 38" sud. Nous y avions eu 1 28 d 53 ' pour longitude orientale. Nous prîmes notre eau vers le fond de cette rade dans une assez grande rivière que nos chaloupes pouvoient remonter à plus d'un kilomètre de son embouchure à basse marée , ét une fois plus loin au moment de la marée haute. Le thermomètre observé à bord ne s'éleva pas audessus de 24 d, sans doute à cause de l'abondance des pluies. Digitized by Google !

Fructidor. 294 VOYAGE A LA RECHERCHE ■ Le baromètre ne varia que de 28 p 1 1 à 28 p 1 1 année déclinaison de l'aiguille aimantée fut de 14' de l'arép. vers l'est. Les vents furent assez foibles et ne varièrent que du sud-sud-est au sud-ouest. „. y Le 11 fructidor nous partîmes de Waygiou, dont nous suivîmes la côte nord en nous portant vers l'ouest pour en doubler la pointe occidentale. Là nous rencontrâmes un bas-fond qui n'est point indiqué sur les cartes, où la sonde varia de huit à seize mètres dans un espace d'environ six cents mètres qu'il nous fallut traverser. Nous remarquâmes ça et là des pointes de roches qui s'élevoient presque à fleur d'eau j nous fumes assez heureux pour les éviter. La plus grande étendue de ce bas - fond est d'environ deux kilomètres du nord au sud. „g Nous mouillâmes dans la rade de Bourou le 18 fructidor à deux kilomètres de distance au nord 28 d est de l'établissement hollandois, par quarante mètres d'eau sur un fond de sable vaseux. Aussitôt le commandant de ce poste dépêcha vers nous un caporal pour nous offrir tous les rafraichissemens dont nous avions besoin. Au bout de quelques minutes nous vîmes tirer des coups de fusil au milieu d'un troupeau de buffles qui païssoient sur la grève, et le caporal nous apprit que le Résident avoit ordonné de tuer les deux plus gras pour nos vaisseaux. Connoissant les besoins des navigateurs,

Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 295 il nous envoya beaucoup de fruits , quelques bouteilles d'une liqueur agréable extraite du palmier sagouer (saguerus , Rumph. vol. 1, fig, i3), et de jeunes feuil- Fructi les d'une espèce de fougère du genre asplenium , qui croît à l'ombre dans les endroits humides ; on les mange en salade ; elles sont très - tendres et d'une saveur agréable. Ce Résident , nommé Henri Commans , étoit un homme de bien et d'une grande simplicité de mœurs ; il étoit fort aimé des habitans : c'étoit lui dont les Hollandois d'Amboine nous avoient vanté le bonheur en nous disant qu'il pouvoit dormir tant qu'il vouloit. Nous rencontrâmes dans son habitation plusieurs naturels qui avoient vu le général Bougainville , lorsqu'il séjourna à Bourou et qui se rappelèrent avec enthousiasme le nom de ce célèbre navigateur. Ce jour et les suivants furent employés à parcourir les divers cantons de l'île qui offre par -tout un aspect varié et très - pittoresque. Le sagoutier est ici très -multiplié ; il forme la principale nourriture des habitans ; il est même un objet d'exportation. On en voyoit de grandes plantations tout près de l'établissement hollandois dans des marécages qui rendent ce séjour très-mal-sain, sur- tout aux approches du printemps, Je n'avois vu nulle part le bois de tek aussi élevé. On en a planté derrière la ville deux longues allées dont les arbres ont près de quarante mètres d'élévation. Digitized by Google

296 VOYAGE A LA RECHERCHE Les Hollandois construisent dans les Moluques des vais'del/rép66 seaux avec ce bois ^e P^us durable de tous ceux que Ton Fructidor c011110^** cayou pouti des Malais (*melaleuca latifolia*) , croît abondamment sur les collines. Le Résident nous montra un grand alambic qui lui servoit à distiller les feuilles de cet arbre dont il tiroit tous les ans beaucoup d'huile de cajeput. L'île de Bourou fournit plusieurs bois de marquetterie assez recherchés des Chinois, et quelques autres propres à la teinture. Deux Sommes chinoises étoient alors échouées sur la vase vers le nord -ouest du fort hollan• dois. Le village près duquel ce fort est bâti s'appelle Cayeli en langue malaise. Ceux des naturels qui suivent la religion mahométane y ont une mosquée dont les toits , diminuant par étages à mesure qu'ils s'élèvent , offrent un coup-d'œil très-agréable , comme on peut le voir dans la planche 42 , qui représente une partie de ce village. La côte vers l'est du village n'est arrosée que de très-petites rivières; mais à un demi-myriamètre vers le nordouest nous en remontâmes une très-grande que les habitans nomment Aer-Bessar, et qui vient aussi se décharger dans la rade ; cette rivière très-profonde avoit plus de quatre-vingt mètres de largeur dans l'étendue de trois à quatre kilomètres que nous parcourûmes. L'île de Bourou doit sans doute à la grande élévation de ses montagnes une rivière aussi considérable. Ses rives m'offrîrent

Digitized by

DE LA PÉROUSE. 297 firent plusieurs fois le bel arbuste connu sous le nom ~" de portlandia grandiflora. *de *TM** Les cailloux roulés du sommet de ces montagnes que Frueclidor# je trouvai sur les bords de différentes rivières étoient des débris de roche quartzeuse mêlée de mica, souvent d'un grès dont les élémens sont aussi du quartz. Les oiseaux , surtout les perroquets , sont tellement multipliés sur cette île, qu'il est très - vraisemblable qu'elle en tire son nom qui en malais signifie oiseau. Les cerfs, les chèvres et les sangliers sont si répandus dans les bois , que les naturels en fournissent au Résident tant qu'il en veut pour deux coups de fusil par chaque pièce. On y rencontre aussi l'espèce de sanglier nommé babi-roussa {sus bābyrussa). Les naturels nous parurent redouter singulièrement plusieurs espèces de serpens qu'ils nous dirent très-multipliés dans leur île ; mais je ne rencontrai aucun de ces reptiles pendant le terns de notre relâche que j'employai pourtant à parcourir assez constamment les forêts. • '> *•■ f-: Nous n'étions pas encore dans la saison des pluies , néanmoins les hautes montagnes rassembloient presque tous les soirs des orages qui crévoient avec un grand fracas pendant la nuit. ' - moit ' La baie ayant été sondée , on reconnut à son ouverture , un peu en-deça de là pointe orientale appelée la pointe Rouba , un banc de roche sur lequel on ne trouva

The text on this page is estimated to be only 28.06% accurate

298 VOYAGE A LA RECHERCHE qu'un à deux mètres d'eau dans une étendue d'environ 100 kilomètres vers l'ouest-nord-ouest : mais le reste à l'air. 7 Fructidor cette Sran"e ouverture est très-profond, même à peu de distance de la pointe occidentale ou la pointe Lessatello, que les habitants appellent Tangiou-Corbau (la Pointe du Buffle). ?r ... ,» . , t Wüfw/À Les observations astronomiques qui furent faites au village de Cayeli donnèrent 3 d 21 ' 54" pour sa latitude sud , et 125 J 1 ' 6 " pour sa longitude orientale. L'inclinaison de l'aiguille aimantée fut de 20 d 30 Sa déclinaison observée sur le vaisseau fut de 54' est. -h -il.'-:.. •:(;/ -'f :«» J r

DE LA PEROUSE. 299 3 de bon matin il expédia une chaloupe qui en reconJt 1 j • - \ ^ 1 2*. année ue de plus de trois myriamètres parsemée de]ar^p d'un grand nombre d'îlots, particulièrement vers la côte yendém# de Gélèbes; elle avoit trouvé les deux rives bordées ^ presque partout de marécages et couvertes de mangliers. D'après ce rapport plusieurs marins pensèrent qu'on de* voit craindre qu'il n'y eût pasdané toute la longueur de ce canal assez d'eau pour y «passer avec nos vaisseaux; néanmoins on s'y engagea dès le lendemain , et après 4s'y être enfoncé de deux myriamètres , on laissa tomber l'ancre aux approches de la nuit. Le jour suivant on envoya une autre chaloupe pour S. achever de sonder ce passage. Elle arriva le 8 dans l'a- 8. près - midi , et nous apprit qu'il étoit semé d'un grand nombre de bancs de sable , et qu'on y rencontroit beaucoup de bas-fonds très-difficiles à appercevoir à cause de leur couleur noirâtre, ce qui rendoit cette issue extrê?* mement dangereuse; aussi prit -on le parti de rentrer dans le détroit de Bouton , et après avoir été forcés* d'y jetef l'ancre , souvent plusieurs fois par jour, nous arrivâmes enfin le 16 à son extrémité méridionale, où l'on to. mouilla près du village de Bouton , à deux kilomètres au nord de la côte la plus proche1. ^ j Nous avons employé" beaucoup de tems à traverser ce détroit , parce qu'il nous avoit fallu rester à l'ancre toutes les nuits et presque toujours attendre dans le jour pour faire voile que les marées éussent déterminé P p 2 Digitized by Google

300 VOYAGE A LA RECHERCHE des courans favorables à la route que nous voulions 2de. année . del.rép. t*TMVendé n ^'es nature^8 Soient venus nous apporter différentes espèces de fruits communs dans les Moluques , parmi lesquels je remarquai des giraumons de formes très-variées. Ils avoient aussi chargé leurs pirogues de fruits à pain sauvages dont tous ceux qui en mangèrent eurent beaucoup de peine à digérer les amandes quoiqu'elles eussent été grillées. Ils nous procurèrent encore un grand nombre de poules , des chèvres, du poisson boucané en grande quantité , et de teins en tems du poisson frais. La plupart de ces habitans ne se permettoient pas de faire des échanges avec nous, avant d'en avoir demandé la permission au commandant de notre vaisseau , auquel ils faisoient un présent. Ils nous apprirent que depuis un an ils avoient vu quatre vaisseaux européens passer par ce détroit , savoir , deux venant de Ternate , et les autres de Banda et d'Amboine. Ces peuples commercent avec les Hollandois , ils préférèrent l'argent à presque tous les autres objets que nous leur offrîmes ; cependant la plupart nous demandoient avec empressement de la poudre et du plomb, mais n'en obtenant point un d'entre eux nous offrit deux esclaves pour prix d'une assez petite quantité de munition, et il parut trèsétonné quand il vit que nous n'acquiescions pas à l'offre qu'il venoit de nous faire. Ces habitans nous apportèrent un grand nombre de _ Digitized by

DE LA PÉROUSE. 301 perroquets de l'espèce appelée psittacus aléxandri , et le kakatoès à huppe blanche (psittacus cris ta tus). Nous fûmes assez surpris de voir entre leurs mains des étoffes de coton et de fil agave vivipara qu'ils nous dirent avoir fabriquées. Je profitai des relâches qu'on fit dans ce détroit pour descendre à terre. J'y trouvai une grande quantité de végétaux que je n'avois point encore rencontré ailleurs, et parmi lesquels je dois citer le muscadier uviforme , déjà décrit par le citoyen Lamarck; son fruit n'est point aromatique. J'y recueillis aussi le cynometra ramifiara , le gyronocarpus de Goertner, et diverses espèces de rotans (caiamus)y qui, après s'être élevés jusqu'au sommet des plus grands arbres , descendoient jusqu'à terre, remontoient ensuite sur d'autres non moins élevés , offrant souvent des tiges de plusieurs centaines de mètres de longueur. Les fruits du fromager bombax ceiba, et de plusieurs espèces nouvelles du même genre très - répandues dans les forêts , procuraient une nourriture abondante à de nombreuses troupes de singes pithèques (simia sylvanus); nous en tuâmes quelques-uns pour en conserver la dépouille. On remarquoit presque par- tout sur la terre humide des traces de cerfs, de sangliers et de bulles. Nous rencontrâmes souvent de nombreux troupeaux de ces derniers couchés dans des endroits fangeux , mais tou3de. année delarép. Vendém.

302 VOYAGE A LA RECHERCHE ===Sĩ jours ils prirent la fuite dès qu'ils nous apperçurent , deiarép* et ^ ®to*t imp°ss*ble de les poursuivre à travers la Vendém. VaSe" Je traversai plusieurs fois sur l'île de Pangesani des forêts épaisses du palmier connu sous le nom de corypha umbraculifera , où je vis des écureuils de l'espèce appelée sciurus palmarum, qui s'enfuyoient de toutes parts à notre approche. Les habitans avoient élevé près du rivage quelques Hangars sous lesquels on avoit placé des treillis de bambou où ils posent le poisson lorsqu'ils le sèchent au feu pour le conserver. Les naturels connoissant le danger d'habiter près des marécages qui rendent la côte septentrionale de Pangesani très-mal-saine , n'y ont bâti aucun village. Ce fut au milieu de ces mêmes marécages que nous prîmes le germe d'une dyssenterie extrêmement contagieuse , qui fit sur nos vaisseaux des ravages d'autant plus grands que nous étions déjà prodigieusement affoiblis par le long usage d'alimens de mauvaise qualité qui s'étoient encore détériorés pendant le voyage. Je fus aussi attaqué de cette maladie qui nous enleva beaucoup de monde. 17. Le lendemain , dès le lever du soleil , quatre chefs ayant le titre tforan - kaïa , vinrent à notre bord pour nous dire qu'il ne nous étoit pas permis de descendre à terre sans en prévenir auparavant le sultan qui faisoit Digitized by

DE LA PEROUSE. , 303 sa résidence au village de Bouton et qui étoit allié de ' ~ ' la compagnie hollandaise. Nous leur témoignâmes le jg"^^ désir que nous avions de visiter cette extrémité de l'île , yeu {jctm, et aussitôt l'un d'eux alla en faire part à ce petit souverain. Bientôt nous reçûmes la visite de deux soldats hollandais qui nous proposèrent de nous procurer une entrevue avec le sultan, nous assurant que les naturels n'oseroient pas , sans qu'il en eût donné la permission, nous vendre les rafraichissemens dont nous avons besoin. D'abord ils nous conduisirent à leur propre demeure où l'on nous dit que le sultan ne seroit visible que très-tard dans l'après-midi. D'après cela nous nous avançâmes en assez grand nombre dans l'intérieur de l'île en nous portant vers l'est. Les naturels que nous rencontrâmes ne parurent point surpris de nous voir, et ne marquèrent aucune envie de nous suivre. Après avoir longé pendant plus de deux heures une petite rivière couverte d'un grand nombre de barques dont quelques-unes venoient du détroit chargées de poisson , nous la traversâmes à gué pour nous élever vers le nord. Nous suivîmes des sentiers rapides sur le bord desquels je recueillis- beaucoup de végétaux, entre autres le barleria prionitis , et plusieurs espèces nouvelles de croton. La plupart des habitations étoient bâties au sommet* des collines charmantes dont cette partie de l'île est enDigitized by Google

304 VOYAGE A LA RECHERCHE === trecoupée. Nous fûmes reçus avec cordialité par les nadeiarép8 turek *lu* nous offrirent différentes espèces de fruits. Vendém ^'un °"eux entre autres étant allé nous cueillir des cocos parvint rapidement au sommet d'un des arbres les plus élevés en se servant d'un moyen qui me semble remarquable. D'abord il se lia les jambes l'une contre l'autre avec un morceau d'étoffe vers l'extrémité inférieure , formant ainsi un point d'appui qui l'aidât à serrer avec ses pieds le tronc de l'arbre assez fortement pour soutenir tout le poids de son corps , et comme le tronc de ce palmier avoit peu de grosseur , en se cramponnant alternativement avec les bras et les pieds le long de l'arbre , il en eut bien vite atteint le sommet. On remarquoit au haut des endroits les plus escarpés de quelques collines des forts où les habitans se réfugient lorsque l'ennemi s'approche de leurs demeures. Ces sortes de bastions consistent en des murs de pierre assez épais , hauts de trois à quatre mètres , environnant un terrain carré . de vingt à trente mètres d'étendue. Les naturels qui nous avoient vendu peu de jours auparavant des étoffes , ne nous avoient pas trompé en nous annonçant qu'elles avoient été fabriquées dans l'île de Bouton. Nous vîmes ce jour-là dans quelques maisons plusieurs métiers avec lesquels on faisoit de semblables étoffes , en s'y prenant à peu près comme nos tisserands lorsqu'ils fabriquent de la toile. Ces insulaires Digitized by Google

DE LA' PEROUSE. 3o5 res employ oient des fils de coton teints de diverses couleurs j il me parut que le rouge et le bleu étoient leurs jej^p. couleurs favorites. m Vendém. Vers quatre heures après midi nous nous rendîmes au village de Bouton pour voir le Sultan ; nous ne savions pas qu'il fallût lui apporter quelques présens pour avoir accès auprès de lui. Comme; nous n'avions rien à lui offrir il ne fut pas visible. Seulement son fils et son neveu nous reçûrent près du fort où il fait sa résidence. Ils mirent beaucoup d'affectation à nous répéter que toute l'île étoit sous .sa domination y qu'il étoit l'allié de la compagnie hollandaise, et que ses ennemis étoient les siens. Ils nous racontèrent que les habitans de Céram ayant fait depuis peu une incursion sur leurs côtes, quatre avoient été pris et livrés au roi qui sur-le-champ les avoit fait décapiter. Aussitôt après ce récit ils nous engagèrent à nous avancer de quelques pas et nous montrèrent avec un air de satisfaction les têtes de ces malheureux exposées sur les murs du fort au bout de piques très-longues. Le village de Bouton est bâti sur une éminence trèsescarpée vers le nord-est et entourée de murailles épaisses, qui mettent les habitans à l'abri des incursions de leurs ennemis. I^es maisons faites de bambou sont couvertes avec des feuilles de palmiers comme celles des autres Jiabitans des Moluques. Les rues sont très-étroites,, car on a voulu tirer parti de ce terrain assez peu tome ii. Q q Digitized by Google

306~ VOYAGE A LA RECHERCHE = étendu. Le marché étoit fourni d'une grande variété de deU^p" ^ruits et ^e Passons. Vendém. ^e Sultan l°ge dans un f°rt bâti de pierre. Il nous parut que cê chef vivoit dans une méfiance assez marquée avec les agens de la compagnie hollandoise, quoiqu'il soit son allié ; car les trois soldats hollandois qui étoient les seuls habitans de la loge de la compagnie » n'avoient pas la permission de demeurer dans le village où il fait sa résidence. Ils étoient relégués à plus - de deux kilomètres de là dans une mauvaise habitation isolée. Ils dévoient l'abandonner bientôt pour se rendre à Macassar ; mais ils étoient retenus par la crainte de rencontrer les barques des habitans de Céram leurs ennemis qui croisoient depuis quelque tems dans ces parages. ' ' • J

DE LA PÉROUSE. 307 qui a cours dans les Moluques et particulièrement la petite monnoie argentée qu'ils appellent koupan pera, *££^ et que les Hollandois apportent d'Europe. Veodém. Dans les syzygies l'établissement des marées a lieu vers une heure après midi dans la baie où nous étions , les eaux s'élevant à deux mètres perpendiculaires. Nous avions mouillé par 5° 27 ' 18 " de latitude sud, et 120 d 27' de longitude orientale. Le 18 dans l'après-midi nous déployâmes toutes nos 18. voiles pour sortir du détroit de Bouton , et nous ne tardâmes pas à gagner la pleine mer. Le 20 dans la matinée nous traversâmes le détroit de 20. Salayer. Un grand nombre de pirogues et de naturels étoient épars sur le rivage , d'autres faisoient voile vers Célèbes. On mouilla plusieurs fois le long de la côte de Madura , et le 28 dans l'après-midi on jeta l'ancre par dût 28. mètres de profondeur sur un fond de vase rougeâtre à peu de distance de la pointe nord - ouest de cette île et à l'entrée du canal qui mène à Sourabaya , l'un des principaux établissemens que les Hollandois occupent dans l'île de Java. Nous avions le; dessein d'y mouiller, et dès neuf heures du matin on avoit expédié de l'Espérance au village de Grissé un© chaloupe pour demander un pilote qui dirigeât nos vaisseaux dans la passe qui y conduit. Cinq jours s'écoulèrent sans que nous reçussions la Qqa Digitized by Google

308 VOYAGE A LA RECHERCHE moindre nouvelle de notre chaloupe. On craignit qu'elle deUrép6 n'e^t ^té rencontrée par des pirates ; et le 2 brumaire on Brumaire en expvdiâ. une autre dans la persuasion que la première 2. n'étoit pas arrivée à sa destination ; car on ne pouvoit imaginer qu'elle eût été retenue par des Hollandois qui 4. connoissoient le but de notre mission, lorsque le 4 nous reçûmes une lettre de l'officier commandant cette chaloupe , et nous apprîmes qu'il étoit détenu prisonnier par les Hollandois qui étoient alors en guerre avec la France ; cependant peu de tems après le conseil de Sourabaya nous fit dire que d'après des instructions qu'il venoit de recevoir de Batavia, il nous ofiroit tous les 5t secours qui étoient à sa disposition, et le 5 on nous envoya deux pilotes. Nous fûmes contraints de jeter l'ancre bien de fois avant d'atteindre la rade de Sourabaya, où nous mouillâmes le 7 à deux kilomètres au nord de l'embouchure de la rivière qui traverse la ville ; le pavillon du fort se voyoit au sud 2 d est, et le village de Grissé à l'ouest 3od nordL , j;' La dysenterie avoit déjà enlevé six hommes de l'équipage depuis notre départ de Bouton. Bientôt nous eûmes la liberté de demeurer dans la ville de Sourabaya , où je logeable 10, chez MM. Bawer et Hogh, qui me reçurent avec la plus grande cordialité. • » îi) . Dix jours après le conseil de Sourabaya révoqua la permission qu'il nous avoit donnée , et aussitôt tous fû10. 30. Digitized by Google

année DE LA PÉROUSE. 300^{re} _rent obligés de retourner à bord à l'exception des malades, au nombre desquels j'étois encore , car la dyssenterie m'avoit laissé dans un état de foiblesse extrême ; Bmmair(. me trouvant séparé des gens de l'équipage atteints de cette maladie contagieuse , les purgatifs , l'usage du sagou , du petit - lait me procurèrent un grand soulagement , et je ne tardai pas à être entièrement guéri. Il étoit tems que cette captivité cessât, car le nombre des malades augmentoit sur nos vaisseaux avec une rapidité effrayante ; près de la moitié des équipages étoit déjà atteinte de dyssenterie et de fièvres malignes et le nombre de ces malades ne diminuoit que par la mort de quelques-uns d'entre eux. Mais enfin le conseil rendit la permission qu'il avoit révoquée peu de jours auparavant , et nous eûmes la satisfaction de nous revoir tous réunis dans la ville. Les chaleurs furent excessives pendant les premiers jours que nous passâmes à Sourabaya. J'y vis avec étonnement le thermomètre de Réaumur s'élever jusqu'à 27 d ; mais ces chaleurs fûrent de courte durée , car le changement de mousson qui eut lieu vers le milieu de brumaire causa pendant long-tems, sur-tout dans l'après-midi, des pluies abondantes qui refroidirent l'atmosphère de manière que le thermomètre n'indiqua plus que 22 d à 23 d dans les plus grandes chaleurs du jour. Dès que je fus un peu rétabli , je fis très -souvent des excursions aux environs de la ville et aussi loin que mes

Digitized by Google

310 VOYAGE A LA RECHERCHE forces me le permettoient.
 J'eus le plaisir de voir mes 'deUi'ép* c°Uecti°ns d'histoire naturelle
 s'accroître d'un grand Brumaire. nomDre d'objets que je n'avois point
 encore trouvé ailleurs. La plupart des chemins à une bonne distance de
 Sourabaya étoient ombragés par des haies de bambous. Ailleurs c'étoient
 des grandes allées de mimusops elengi , de guillandina moringa , de nauclea
 orientalis , àHhybiscus tiliaceus , etc. , qui portoient un ombrage bien
 salulaire dans ces climats brûlans. Je fus assez surpris de voir des branches
 couvrir jusqu'à terre toute la longueur du tronc de ces derniers arbres bien
 différens pour le port de tous ceux de la même espèce que j'avois rencontré
 ailleurs ; mais je ne tardai pas à voir des Javans faire avec un grand
 couperet dans l'écorce de plusieurs des entailures assez rapprochées les
 unes des autres, et j'appris que cette pratique étoit en usage de tems
 immémorial parmi eux pour occasionner le développement de jeunes
 pousses dans les endroits incisés de cette manière. Ils ont soin de choisir la
 saison des pluies pour que cette opération réussisse plus sûrement; la
 végétation est alors si rapide dans ce climat que , peu de tems après
 Popération, je vis des bourgeons sortir en grand nombre du milieu de ces
 écorces coupées comme je viens de le dire. Ces peuples sont pourtant , en
 généFrimaire X3L^ y PCU ^nStrU*tS ^an8 l'agriculture. ai. Le 21 frimaire
 le gouverneur de Sourabaya accorda Digitized by

DE LA PEROUSE. 3n aux naturalistes la liberté de visiter les montagnes de ' Prau, éloignées d'environ six myriamètres à l'ouest-sud- de l*^p Ouest de la ville. ' Frimaire. Nous partîmes dès le lendemain pour nous rendre au 22. village de Poron , qui est bâti vers le pied de ces montagnes. Des Javans se chargèrent de nos effets qu'ils portèrent suspendus à de longs bambous appuyés par l'extrémité sur l'épaule de chacun d'eux. Après avoir fait près de quatre myriamètres , nous arrivâmes à Souda-Kari , où nous dînâmes à la manière des Javans, chez le chef de ce village qui nous avoit fait préparer un grand repas. Il consistoit en différens plats de poisson boucané , de chair de cheval et de buffle conservée , nous dit-on , depuis plus de six mois après avoir été coupée par lanières très -minces et desséchée au soleil. Tous ces mets étoient assaisonnés avec du poivre , du piment et du gingembre répandus avec profusion. Le riz nous tint lieu de pain. Nous eûmes pour terminer ce festin , une grande quantité de fruits délicieux. Bientôt nous nous remîmes en route , et peu de tems après il survint une pluie abondante qui nous incommoda singulièrement. Nous étions accompagnés par un sergent de la troupe hollandoise. Il ne tarda pas à nous donner des preuves de son autorité sur des Javans qui se rendoient au village d'où nous sortions 5 il fit arracher de leurs mains les parapluies qu'ils portaient et Digitized by Google

3i2 VOYAGE A LA RECHERCHE • aucun d'eux n'osa s'y
refuser. Nous ne savions ce qu'il 3d*. ann^ voui0it en faire , lorsqu'il
s'avança vers nous pour nous 6 ar.P* les offrir , en nous disant qu'il trouvoit
étrange que ces nraane. ^ osassent se garantir ainsi de la pluie , tandis qu'ils
nous voyoient exposés aux injures du tems ; mais ce qui le surprit
beaucoup, c'est qu'aucun de nous ne voulut se servir de ces parapluies que
nous l'engageâmes à rendre à ceux à qui ils appartenoient. Enfin , nous
arrivâmes au village de Poron , où nous fûmes reçus par le chef qui a le titre
de Deman. Il est principalement chargé de fixer la tâche des naturels dans
les corvées. L'espace que nous venions de traverser depuis Sourabaya est
une plaine très-vaste où le riz est la principale culture. Déjà les champs
étoient couverts de deux à trois décimètres d'eau retenue par des digues de
terre dont ils étoient entourés. Nous avions remarqué avant d'arriver au
village de Souda-Rari de grandes plantations d'indigo. Dans l'île de Java ce
sont ordinairement des Chinois qui exploitent cette denrée , parce qu'ils ont
des connoissances beaucoup plus étendues dans les arts que les naturels.
Nous avons vu aussi cultivé dans plusieurs champs le ricin (ricinus
communis) ; les Javans tirent de ses graines une huile à brûler. On trouvoit
encore dans cette belle plaine , mais en petite Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 313 petite quantité , des cultures de maïs , de canne à sucre, et de sorgo jaune (*holcus sorghum*). de ja rf Nous passâmes la nuit dans une habitation de bam- j>rimâin0 bou où régnoit la plus grande propreté. Elle étoit bâtie tout près de celle du Deman. Le jour suivant nous nous fixâmes à l'extrémité ouest 23. de ce même village sur les terres dépendantes du Tomogon de Banguil , qui faisoit sa résidence à plus d'un myriamètre et demi du lieu où nous étions, et qui néanmoins arriva dans la matinée pour donner aux ha bi tans Tordre de veiller à notre sûreté et de nous fournir les commestibles qui nous seroient nécessaires. Ce Tomogon étoit un homme de beaucoup d'esprit , parlant bien le hollandois, et très-au courant des nouvelles d'Europe. Chinois d'origine , il avo|t été obligé d'embrasser la religion mahométane pour obtenir le titre de Tomogon. Nous étions horriblement fatigués du chemin que nous avions fait la veille sur des chevaux très-petits cérame tous ceux de cette île. Leur trot extrêmement rude nous avoit incommodé d'autant plus que les selles dont il avoit fallu nous servir n'étoient point rem boMrrces : elles étoient d'un bois très-dur, couvert, seulement d'une peau mince qu'on y avoit collée. P'ajlleurs , les étriers à l'usage des Javans étoient trop courts pour nous , et n'avoient pu être abaissés, ce qui nous avoit mis dans une posture bien gênante ; aussi ce jour nous, nous éloitome ii. R r Digitized by Google

243i4 VOYAGE A LA RECHERCHE ~~ gnâmes peu de notre habitation ; mais le lendemain de la "ép6 nous traversâmes un espace d'un demi-myriamètre dans primaire line pla^ne déjà inondée en grande partie, puis nous arrivâmes aux montagnes de Prau. Le Tomo^on de Banguil s'y rendit à cheval, suivi de plus de cent cavaliers assez bien montés. Nous le trouvâmes dans la forêt où il nous attendoit ; mais connoissant peu sans doute la manière simple de voyager des naturalistes, il avoit fait apporter des chaises pour nous asseoir au sommet d'une montagne d'où nous découvrîmes à travers les arbres une grande étendue de terrain qu'il nous dit être de sa dépendance ; ce chef désirant nous le faire appercevoir encore mieux , lit étêter sur-le-champ beaucoup de bois de tek , et nous vîmes avec peine que ce plaisir d'un moment lui coûta plus de cent pieds d'un aussi bel arbre. Les paons étoient très -communs dans cette forêt que nous parcourûmes en tout sens ; nous en tuâmes plusieurs. Il se trouva parmi la collection de végétaux que je recueillis plusieurs belles espèces tfuvaria, tfhelicteres et de bauhinia. Les habitans étoient occupés à défricher vers le pied des montagnes orientales un excellent terrain couvert d'arbres dont ils abattoient les plus petits avec la hache, et dont ils se contentoient d'écorcer les plus gros yers le pied pour les faire périr. ; Dans l'après-midi le tonnerre grondant au loin nous Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.68% accurate

DE LA PÉROUSE. 3i5 annonça de la pluie qui ne tarda pas à tomber avec ===== violence, comme il arrive ordinairement dans cette sa-
^JJ^ son ; aussi fumes-nous forcés de regagner notre demeure, rrimaire< Le
Toraogon avant de retourner à Banguil , avoit réitéré aux habitans l'ordre
qu'on pourvût à nos besoins et à notre sûreté. il. ' , ... il».;» Les jours
suivans nous visitâmes les montagnes: de Panangounan en nous avançant
sur les terres de Empereur de Solo dans de grandes forêts de bois de tek à
l'ombre desquels le pancratium amboinense crbissoit abondamment. Nos
guides ntous témoignèrent souvent la crainte qu'ils avoient de rencontrer
des tigres > et nous dirent qu'ils étoient très - communs dans les fourrés
voisins desi ruisseau* ;r où> ils se tenoient cachés, pour surprendre les
quadrapèdes lorsqu'ils viennent se désaltérer. Cependant nous ne vîmes
âucne de fces bêtes féroces, ril' .: . . i; j î Les Javans qni nous
accompagnaient étoient presque toujours à cheval et ne descendoient
pas:raême dans les endroits où il étoit assez difficile de pénétrer ; mais dès
qu'ils appercevoient la plante appelée ^ans leur langage kadiar-ankri ,
aussitôt ils mettoient pjed.à tepe ebcouroient à l'envi les uhxles autres pour
lai ciieillir. Tant d'empressement de leur part piqua notre curiosité , et
bientôt ils nous apprirent que les tubercules de ses racines séchés et réduits
ert poudre, sont un puissant aphrodisiaque. L'ardeur qu'ils montroienti a a'en
proR r 2 Digitized by Google

?>\6 VOYAGE A LA RECHERCHE curer nous prouva qu'ils faisoient grand cas de ces sordoiTr"^ tes de médicarnens auxiliaires, d'ailleurs assez recherfrimaire. cn(^s ^c la -plupart des peuples qui vivent dans les climats chauds. Cette plante parasite ne se rencontroit que sur les gros troncs d'arbres. Elle n'étoit point encore en fructification , cependant il m'a paru que c'étoit une nouvolle espèce de pathos. -m^Tè tàiai 'da'ns ces différentes courses plusieurs coqs sauvages dont j'admirai le plumage varié de couleurs 'très- brilian tes. Leur chant, que nous avions souvent ientendu! au milieu des bois, nous avoit d'abord lait !oroire jque nous étions dans le voisinage de quelqu'habitation , mais en peu de tems nous parvînmes à le distinguer parfaitement tte celui. du coq domestique. La frète des coqs saunages n'est point de couleur rouge, mais blanchâtre et mêlée d'une teinte très-légère de violet qui prend un peu plus d'intensité vers les bords. La plupart des marécages voisins de- notre demeure étoient couverts, de très - larges feuilles de nelumbo (nymphaca nelumbo), sur lesquelles nous vîmes trèssouvent une espèce nouvelle de jacana qui diffère peu de celle qu'on appelle pana sinensis y et nous admirâmes la légèreté! avec laquelle cet oiseau , dont les pieds sont très - longs , marchoit de feuille en feuille en se tenant ainsi à la surface des eaux. On voyoit à peu de distance vers l'ouest du village de Poron deux statues colossales que Jes Javans appelDigitized by Google

DE LA PÉROUSE. 317 lent retcio , et pour lesquelles ils ont beaucoup de vé- ~ nération. Ils nous dirent qu'ils les invoquoient dans jg'i*TM^8 leurs plus grands besoins. Elles étaient taillées chacune Frinwire> dans un bloc de pierre haut de vingt -deux décimètres. On avoit figuré des vêtemens très - amples , et les deux têtes avoient le même caractère de physionomie que les Maures ; il me paroît bien probable que ces statues ont été élevées en l'honneur de quelques-uns de ces conquérans des Moluques, quoique les habitans n'aient pu nous rien dire à ce sujet. Le sergent hollandois qui nous accompagnoit étoit passionné pour la musique des Javans. Dès les premiers jours de notre arrivée à Poron il avoit fait venir une chanteuse dont la voix aigre étoit accompagnée par deux musiciens ; l'un jouoit tous les soirs d'une sorte de tympanon et l'autre d'une espèce de mandoline. Tandis que nous travaillions à la description et k la préparation de nos collections, il. nous falloit entendre pendant plusieurs heures cette musique discordante , qui pourtant ne manquoit jamais d'attirer un grand concours de naturels. Tous les airs Jurent chantés en javan. Ils rouloient ordinairement sur des sujets d'amour, comme nous l'expliqua notre sergent qui entendoit parfaitement le langage de ces peuples. Il nous dit que ces mêmes airs avoient été improvisés selon l'usage des chanteuses de . Java. Celle-ci accompagnoit sa voix de divers gestes Digitized by Google

318 VOYAGE A LA RECHERCHE — analogues au sujet, et surtout de mouvemens des doigts de UrépC très-difficiles & exécuter et qui lui attiroient l'applaudisFdmairc. sement des insulaires. S'il faut en croire la renommée , ces chanteuses ne se piquent pas d'avoir des mœurs très-sévères. 29. Le 29 nous retournâmes à Sourabaya. Le citoyen Riche et moi nous avons formé le projet d'aller passer quelque tems dans les montagnes de Passervan dont nous nous étions approchés de très - près dans notre dernière excursion. Elles sont fort élevées , et nous avons bien souvent entendu vanter leur fertilité. On y cultive du froment avec beaucoup de succès. Plusieurs espèces d'arbres fruitiers apportés d'Europe réussissent parfaitement sur ces hauteurs, parce que leur température est très-douce. Il nous falloit une nouvelle permission du gouverneur pour faire ce voyage ; mais Dauribeau qui se chargea de la lui demander pour nous, nous dit que ce gouverneur venoit de recevoir du conseil de Batavia de nouvelles instructions d'après lesquelles il ne pouvoit plus nous permettre de nous écartier très-loin de la ville, seulement à la distance de trois à quatre heures de marche. J'allai voir plusieurs fois une fontaine qui n'en est éloignée que d'un myriamètre et demi vers l'ouest. Ses eaux se couvrent d'huile de pétrole qu'on ramasse avec soin pour la mêler avec du • goudron. On rencontre dans son voisinage une grande quantité de pierres ponce. Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 319 Nous habitions la même maison , le citoyen Riche et moi; nous sortions ordinairement ensemble pour ^{^i}*TM** feire nos recherches , et nous revenions tous les soirs à Venloso. Sourabaya chargés de plusieurs objets que nous n'avions point encore trouvés auparavant. Toujours nous voyions avec peine que la nuit vint suspendre nos travaux. Mais le iw. ventôse, dès quatre heures du matin, i. le commandant de la place (Châteaueux) , suivi d'une trentaine de soldats hollandois armés , vint nous annoncer de la part de Dauribeau et des principaux officiers de notre expédition que nous étions aux arrêts. Peu de tems après nous sûmes que plusieurs de nos compagnons de voyage partageoient le même sort, sans pouvoir deviner ce qui avoit pu donner lieu à un acte d'autorité aussi arbitraire ; bientôt nous apprîmes que des nouvelles arrivées d'Europe a voient déterminé Dauribeau à arborer le pavillon blanc et à se mettre sous la protection des Hollandois qui étoient alors en guerre avec la France. Il avoit sans doute formé dès - lors le projet qu'il exécuta par la suite de vendre les vaisseaux de l'expédition. Pour réussir plus sûrement , il lui falloit se défaire de toutes les personnes qu'il sa voit bien devoir désapprouver hautement une pareille conduite. Aussi nous fûmes livrés aux Hollandois comme prisonniers de guerre au nombre de sept ; savoir , Legrand , Laignel, Willaumez, Riche, Ventenat, Piron et moi; et nous fumes conduits à Samarang, obligés de faire Digitized by Google

ad*. année rielarép. Ventôse. 32o VOYAGE A LA RECHERCHE
près de quarante myriamètres par des chemins affreux dans la saison des pluies. Il nous fallut traverser dans des barques plusieurs grandes plaines inondées par des torrens qui descendoient des hautes montagnes que nous avions vers le sud , et qui font partie de la grande chaîne qui de Test à l'ouest traverse l'île de Java dans toute sa longueur. JVJichel Sirot et Pierre Creno , tous deux domestiques à bord de l'Espérance , nous suivirent dans notre proscription. (; i ùjao* . Dauribeau m'avoit dépouillé de toutes mes collections. En partant de Sourabaya je coniiiai au jardinier La h aie onze arbres à pain et une égale quantité de racines et de tronçons de ce végétal précieux , qui, s'étoient parfaitement conservés dans de la terre glaise et qui pouvoient donner autant de jeunes pieds. Il me promit d'en prendre le plus grand soin et m'en donna un reçu. La plupart des gens de l'équipage furent jetés dans les prisons du Tomogon de Sourabaya , dont ils sortirent quelque tems après , les uns pour, être transférés dans celles de Batavia, et les autres pour rester avec Dauribeau. Pour nous , nous avons quitté Sourabaya le 6 ventôse. Cette ville est par y* 14' 28" de latitude sud, et 1 10 d 35' 43" de longitude orientale. La Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 3ai La variation de l'aiguille aimantée y fut de
 ad 3i ' 14" s==î== • . ij. 1. » rA a-*, année ouest , et 1 inclinaison de 20 \ de
 la ^ Ce ne fut qu'après avoir éprouvé bien de fatigues yento8e, que nous
 arrivâmes enfin à Samarang dans la matinée du ai. 3l. Aussitôt l'oiBcier
 commandant de la place nous mena chez le gouverneur Overstraaten. Celui-
 ci nous dit que le chirurgien en chef de l'hôpital (M. Abbegg) nous avoit
 fait préparer un logement , et il nous engagea à aller l'occuper; mais quelle
 fut notre surprise lorsqu'arrivés chez ce chirurgien, il nous fit entrer dans
 une des salles de son hôpital , où il nous montra sept lits qu'on venoit, nous
 dit -il, de dresser pour nous. Il n'y avoit dans ce lieu ni table, ni chaises. Ce
 fut en vain que nous lui représentâmes que nous n'étions point malades et
 que nous ne voulions point le devenir dans un hôpital ; sa réponse fut
 toujours que d'après le ordres de M. le gouverneur il ne pouvoit nous offrir
 d'autre logement. Il nous fallut donc recourir au gouverneur pour lui faire
 sentir, s'il étoit possible, toute la dureté de pareils procédés à l'égard
 d'hommes qui, à leur retour d'un long et pénible voyage entrepris pour le
 progrès des sciences et des arts , croyoient mériter une autre réception chez
 un peuple civilisé. Ce ne fut pourtant qu'après avoir parlementé pendant
 plusieurs heures que l'on changea l'ordre de notre incarcération dans un
 hôpital. tome 11. S s Digitized by Google

322 VOYAGE A LA RECHERCHE Nous demeurâmes vers le centre de la ville et nous l'eûmes pour prison. Peu de tems après il nous fut permis de sortir à un demi - myriamètre de Samarang, mais avec la restriction de ne pas aller vers les bords de la mer. En voyageant de Sourabaya à Samarang , j'avois vu avec surprise dans les marchés de plusieurs villages des boutiques remplies de petits pains carrés et aplatis d'une terre glaise rougeâtre que les habitans appellent tana ampo, J'avois cru d'abord qu'ils pouvoient bien s'en servir pour dégraisser leurs étoffes; mais bientôt je les avois vu en mâcher de petites quantités, et ils m'assurèrent qu'ils n'en faisoient pas d'autre usage. En traversant les grandes rizières que nous avions trouvées au pied des montagnes, les naturels nous avoient fait remarquer plusieurs fois des champs de riz sur des pentes trop rapides pour que les eaux pussent y séjourner ; l'on y cultivoit une espèce de riz qui n'a pas besoin d'être dans un terrain inondé pour réussir parfaitement; mais on a grand soin de ne le cultiver que dans la saison où il est arrosé tous les jours par des pluies abondantes. J'avois déjà remarqué dans l'île de Java sur différentes hauteurs un grand nombre de cocotiers qui , privés de leurs feuilles, étoient morts sur pied. Il m'avoit paru assez étonnant d'en voir un si grand nombre dans un espace aussi limité, et je n'a vois pu en deviner la cause; mais j'appris enfin de plusieurs habitans des collines si* Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 323 tuées à peu de distance vers le nord - ouest de Samarang ===== où je vis beaucoup de ces cocotiers , qu'ils avoient été *dt!]l™p* frappés du tonnerre; ces habitans en avoient été té- Venlose> moins , et ils me dirent qu'il en arrivoit de même sur beaucoup d'autres hauteurs de l'île. En effet, ces grands arbres ainsi isolés sont singulièrement exposés aux terribles effets de la foudre ; d'ailleurs, la sève abondante dont ils sont remplis ne contribue pas peu à attirer la matière du tonnerre. Le 16 germinal nous apprîmes qu'en peu de tems un Germinal, paquebot devoit faire voile de Batavia pour l'Europe. 16. Le gouverneur de Samarang voulut bien que deux d'entre nous se rendissent auprès de la régence de Batavia pour demander passage sur ce navire. Nous brûlions tous également du désir de revoir notre patrie ; mais il fallut que le sort en décidât. Il fut favorable aux citoyens Riche et Legrand, et le 17 floréal il partirent Floréal, pour Batavia. 17. Douze jours après , le gouverneur de Samarang nous 39. donna l'ordre de nous rendre dans le même lieu où nous devions attendre qu'il y eût , pour retourner en France, une autre occasion que celle du paquebot dont je viens de parler, car il étoit même très-incertain que Riche et Legrand y trouvassent une place. Plusieurs Hollandois qui prenoient intérêt à nous , nous apprirent que la flotte sur laquelle il nous restait l'espoir de partir pour l'Europe ne devoit faire voile que S s 2 Digitized by Google

324 VOYAGE A LA RECHERCHE dans six à sept mois , et ils nous assurèrent qu'il n'étoit pas probable qu'il y eût avant cette époque d'autre occasion pour nous rendre dans notre patrie. La dyssenterie que j'avois gagnée dans les marécages du détroit de Bouton me fit craindre de la voir se renouveler au milieu des marécages de Batavia , dont les exhalaisons sont encore, bien plus insalubres. D'ailleurs, le séjour de Batavia est si pernicieux à la plupart des Européens , sur - tout dans la première année qu'ils l'habitent , que sur cent soldats arrivés d'Europe il en meurt ordinairement quatre-vingt-dix la première année, le reste qui s'est un peu acclimaté , y traîne une vie languissante. Les autres Européens qui y jouissent d'une grande aisance ne périssent pas dans une aussi effrayante proportion ; mais avec le foible traitement qu'on nous accordoit , comme prisonniers de guerre , nous ne pouvions espérer de nous y procurer d'autres objets que ceux de première nécessité. Nous obtînmes , le citoyen Piron et moi, de n'aller à Batavia qu'au moment du départ de la flotte hollandaise. Nos compagnons d'infortune, Laignel, Ventenat et Willaumez, partirent pour s'y rendre, et dès qu'ils y furent arrivés , on les envoya dans le fort de Tangaran, à plus de deux myriamètres de la ville. Riche et Legrand au lieu d'obtenir leur passage sur le paquebot qui ne devoit pas tarder à faire voile, avoient été relégués dans le fort d'Anké. Cependant environ deux mois après ils Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 325 eurent le bonheur de partir pour l'Ile-de-France sur un TM vaisseau qui y transportoit des prisonniers faits sur nos àèhuép. corsaires. Floréftl. Dauribeu n'étoit pas encore satisfait de m'avoir dépouillé de mes collections , il demanda au gouverneur de Samarang qu'on m'enlevât le manuscrit qui renfermoit les observations que j'avois faites pendant le voyage à la recherche de la Pérouse. En vain je réclamai contre cette violation de la plus sacrée de toutes les propriétés, néanmoins le 1 o thermidor le gouverneur Over- Thermidor straat en ordonna qu'on fit la visite de mes effets qu'il 10. avoit fait mettre sous le scellé depuis un mois; mais heureusement on ne trouva point mon journal. Dauribeu arrivé à Samarang depuis peu de tems pour traiter avec le gouverneur de la vente des vaisseau* de notre expédition , mourut le 5 fructidor. Fructidor. Le moment du départ de la Hotte hollandaise appro- s. choit. Nous partîmes pour Batavia , le citoyen Piron et moi 9 le 14 fructidor. Nous avions à bord du vaisseau 14. qui nous y transportoit plusieurs Javans dont l'un étoit aux fers. Sa pauvre femme étoit assise auprès de lui ; elle avoit voulu le suivre dans son exil. Nous fûmes navrés de douleur en apprenant de la bouche de ce malheureux la cause de sa perte: il s'appeloit, nous dit-il , Piromongolo; il étoit du village de Calibongou, dépendant du gouvernement de Samarang; il avoit payé trois cent cinquante rixdalers pour être l'un des mantris de

Digitized by Google

326 VOYAGE A LA RECHERCHE ce village , mais un autre habitant l'avoit supplanté en de la "ép* donnant une P^{us} ^{orte} somme , et ceux qui avoient re* Fructidor *u son argent au ^{eu} ^e ^e ^{rendre}, se défaisoient de lui en l'exilant à Ceylan, où il devoit être renfermé comme beaucoup d'autres habitans des Moluques que les Hollandois sacrifient à leur vengeance ou à leurs prétendus intérêts politiques. Parmi les griefs qu'on avoit accumulé sur sa tête, on l'accusoit, nous dit- il, d'être sorcier ; ce pauvre homme nous avoua avec beaucoup de naïveté que pourtant il n'en savoit rien lui-même ; mais que , dans tous les cas, il pou voit assurer que ceux qui avoient volé ses trois cent cinquante rixdalers étoient des sorciers bien plus dangereux que lui. La compagnie hoilandoise a fixé à une somme modique le traitement qu'elle accorde aux différens gouverneurs de l'île de Java ; mais elle tolère les abus qui résultent du dédommagement très - ample* que la plupart d'entre eux savent se procurer en levant sur les naturels des contributions beaucoup plus fortes que celles qui doivent être versées dans les magasins de la compagnie et en faisant tourner l'excédent à leur profit Les Chinois sont , pour ainsi dire , les seuls qui travaillent à la fabrication du sucre. Ils ne font guère que du sucre candi, et ils n'ont la permission de le vendre qu'au gouverneur; celui* ci l'achète pour le compte de la compagnie hoilandoise; mais souvent il force ces malheureux Chinois de le lui livrer à un prix une fois moin» Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 327 rire que celui auquel' il le fait payer à la compagnie; " ~ néanmoins elle l'obtient encore à très-bon compte (en-'de',*^p viron vingt centimes chaque demi-kilogramme). Fructidor. Les contributions que les gouverneurs reçoivent en argent leur forment un assez grand lucre , lorsque gardant cet argent , ils remboursent la compagnie en papier monnaie. Ils pou voient de cette manière gagner 20 pour 1 00 à l'époque de mon séjour dans l'île de Java. La nomination des naturels à différentes places est encore un autre moyen de fortune dont beaucoup de gouverneurs et de résidens savent tirer un très - grand parti. Le 16 on laissa tomber l'ancre dans la rade de Ba- 16. tavia. Après être restés deux jours à bord, le commandant 18. de cette rade nous conduisit à terre et aussitôt nous fumes transférés au fort d'Anké, qui n'est éloigné que d'environ un demi-myriamètre vers l'ouest de la ville. On nous donna la chambre que nos compagnons d'infortune , Riche et Legrand , avoient occupée. De toutes parts nous étions entourés de marécages qui rendent ce séjour très-insalubre ; il l'est cependant beaucoup moins que celui de la ville , où les marées basses laissent à découvert dans un grand nombre de canaux une vase noirâtre d'où la chaleur du soleil fait sortir des émanations extrêmement pernicieuses. Les marécages d'Auké , au contraire , étaient couverts de

Digitized by Google

328 VOYAGE A LA RECHERCHE différentes plantes si rapprochées les unes des autres , ^delârép* ressembloient à de belles prairies en pleine végéFructidor ta^on* On voyoi* s'élever du fond des eaux stagnantes un grand nombre de graminées , de souchets , de nelumbo , etc. , et les intervalles que ces différentes plantes laissoient entre elles étoient remplis par de grandes quantités de pitsia stratiotes , qui , se tenant à la surface des eaux par le moyen des vésicules aériennes dont ses feuilles sont munies à leur base, absorboient en grande quantité les miasmes délétères à mesure qu'ils s'élevoient de la fange pour les changer, comme on sait , en air respira ble avec le secours des rayons du soleil , et cette transmutation est particulièrement due au pitsia ; car l'expérience a fait connoître qu'il s'oppose si puissamment à la décomposition des eaux stagnantes , que du poisson conservé dans une petite quantité d'eau où il périt au bout de quelques jours , y vit fort long-tems si on en couvre la surface avec cette plante singulière dont chaque pied occupe à peu près un décimètre carré. Ces marécages servent de repaire à des serpens énormes de l'espèce appelée boa constrictor. Il en venoit un, assez régulièrement tous les cinq à six jours , enlever quelque volaille du poulailler d'un aubergiste voisin du fort d'Anké , chez lequel on nous avoit permis de prendre nos repas. Cet aubergiste étoit un homme extrêmement dur. Lorsqu'il lui manquoit une volaille, aussitôt il

Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 3a9 il taxoit d'infidélité un vieil esclave à qui la garde de ===== son poulailler étoit confiée , et sans pitié pour ce mal-
2del*^ heureux , il lui faisoit donner cinquante coups de rotain Fructidor< à chaque fois qu'une poule dispa-
roissoit ; mais un jour le voleur (c'étoit un serpent boa constrictor qui avoit avalé une des plus grosses) se trouva si gonflé qu'il ne put sortir par l'ouverture au travers de laquelle il s'étoit introduit dans le poulailler; alors l'esclave se vengea des coups qu'il avoit reçus et le coupa en plusieurs morceaux. La poule qu'on retira de son estomac y étoit entrée la tête la première. Elle n'avoit éprouvé aucune altération. Le serpent étoit de grandeur médiocre , car il n'avoit que quatre mètres de longueur ; mais quelques jours après des Javans en tuèrent à peu de distance de là un autre qui étoit long de dix mètres. Il paroît que celui-ci ne s'amusoit guère à manger des volailles. On trouva dans son estomac un chevreau qui pesoit un myriagramme et demi. La rivière qui passe au pied du fort d'Anké est fréquentée par des caïmans. Un jour j'en vis un des plus gros s'avancer au milieu d'une troupe d'enfans qui nageoient dans cette rivière. Sur-le-champ il en saisit un et disparut sous les eaux ; néanmoins quelques jours après d'autres enfans revinrent se baigner au même lieu. Dans les derniers mois de notre séjour à Anké quatre officiers du corsaire françois le Modeste , vinrent loger dans la forteresse où nous étions détenus. Leur

TOME II. T t Digitized by Google

I 33o VOYAGE A LA RECHERCHE ■ présence adoucit un peu notre captivité. Ils av oient été de l'ârep6 ^a*ts P^soriniers de guerre sur un vaisseau hollandois, Fr.idklor. Peu ^e jours après l'avoir amariné. Le major de la place , qui venoit nous voir très-souvent, nous apprit la mort du commis aux vivres de la Recherche , nommé Girardin. On reconnut que c'était une femme , comme on l'avoit présumé depuis le commencement de notre voyage , quoiqu'elle eût tous les traits d'un homme. Il paroît que l'envie de satisfaire sa curiosité l'avoit déterminée en grande partie à entreprendre cette campagne. Elle laissoit en France un enfant très- jeu ne. La corvette la Nathalie, ayant à bord le citoyen Riche, avoit été expédiée de l'Ile-de-France pour réclamer à Batavia auprès de la régence nos vaisseaux; mais arrivée dans la rade, cette corvette fut retenue pendant cinq mois sous le canon de deux vaisseaux de guerre hollandois, et elle ne put obtenir autre chose que d'emmener les personnes de notre expédition qui étoient dans les prisons , et quelques autres François prisonniers de guerre. Enfin , le 9 germinal nous fîmes voile pour Plle-de3m«. année France. de la rep. jq fafa tems que je quittasse les marécages au milieu Germinal, desquels le fort d'Anké est bâti ; car depuis plus d'un mois j'étois attaqué d'une dyssenterie qui faisoit des progrès très - rapides. Mais dès que je respirai un air pur , mon mal diminua de jour en jour. I l Digitized by Google

DE LA PÉROUSE. 33 1 Le 18 floréal j'arrivai à l'île-de-France.

J'en parcourus très-souvent les hautes montagnes dont j'observai les productions qui sont extrêmement variées. Floréal. Il n'y avoit point eu jusqu'alors d'occasion dont je pusse profiter pour me rendre dans ma patrie, lorsque le général Malartic envoya en France la Minerve, dont il confia le commandement au citoyen Laignel, l'un de mes compagnons d'infortune. Je m'embarquai sur ce vaisseau, qui fit voile de l'île-de-France le 30 brumaire. ===== Il est à remarquer que faisant route au nord-nordouest depuis le 25^{mo} de latitude nord, et le 3ⁱⁿ,e d de „ . . .

Brumaire. longitude occidentale, nous vîmes, dans un espace de 30 plus de cent quarante myriamètres, la mer couverte d'une prodigieuse quantité de goémons de l'espèce appelée fucus natans; ils indiquent des bancs très-considérables où ils prennent naissance. Cette recherche mérite bien de fixer l'attention des navigateurs. Le 22 ventôse on mouilla à l'île de Bas, et bientôt Ventôse, après je me rendis à Paris. 33. Je ne tardai pas à apprendre que mes collections d'histoire naturelle avoient été transportées en Angleterre. Aussitôt le gouvernement françois les réclama; le président de la société royale de Londres, M. Banks, appuya cette demande avec toute l'énergie qu'on devoit espérer de son amour des sciences, et quelque tems après j'eus le bonheur, en les recevant, de me voir à portée de faire connoître les productions naturelles que Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.41% accurate

33a VOYAGE A LA REC. DE LA PÉROUSE. == j'ai observées
sur les différentes terres où nous avons 4m. année i j/ j delarép. aDordé dans
ce voyage. Ventôse. ^es arDres a P*1*11

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

VOCABULAIRES. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.67% accurate

IIIIJ Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.08% accurate

VOCABULAIRE MALAIS. Abeille Aboyer Accompagner
Accoucher Accouder (s') Accourcir Accoutumer Acheter . Acre Adieu
Adroit Adultère AEschinomene grundijlora Affliger (s') Age Agréable Ai(j')
Aigre Aiguille Ail Ailleurs Aimé Aimer Air , vent v Aisément , Aller Allez-
vous-en , Taoun raadou. Gongonh. Tourout sama. Branan , clouar <
Sougouan. Kredgia pendcc. Biassa, Bli. Podes. Tabé. Bissa. Gendach.
Malasui. Saquet alL Houmour. Soucagnia. Ako ada. Assam. Dgiarum.
Baouan poutL Lain, di lain, tampat. Souda tchinta. Tchiula, souca. Anging.
Ganpan. Dialan, pigui. Sourby. 1 A 3 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.99% accurate

VOCABULAIRE Aloès» Lida boaya. Alun Tauoua«s.
Amasser Pungot. Ame Dgiva, Amende Denda. Amener, apporter. .. . Kiary.
Amer Pair. Ami Sobot. Amie . Sobot paranpouan. Amour Tchinta. Amuser
(s') Oudgiou. An , année Taun. Ananas Ananas, naaas» Animal,
quadrapède Binatan. Ancre Sao, bas&i. Anona murîcata Anona. Appeler
PanguiJ. Appétit JLapar^ Appliquer , Tatq. Apporter JJaoua , kiary.
Approcher , JJecat.. Appuyer (s*) Tarolyaga. Après Comm/ediau , dtblacau.
Araignée k Laoua-.laoua. . Arbre Poboïr Arc Pana. Areck . Pinang, . Arêtes
Toulan icao» Argent Pera. Argent, monnaie O.uan. Argille . . ; Lambac .
Armée Eacissan.. Aromatij|nc Yangni bahé. Arracher Tchabout, Arrak Zopi.
Arranger Ator. Arrière (en) Di blacan. . Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.37% accurate

MALAIS. Arriver Datan , poulan. Arroser Siram. Assassin Bounou oran. Asseoir (s*) Doudou. Assez , Souda. Assurément Sacali. Attacher Icat. Attendre Nanti. Attention (faire) Dgiaga. Avaler Talan. Avant , devant Di mouca. Aucun (personne) , Trada orao. Avec Sama. Aveugle Bouta. Aujourd'hui Arreini. Aulne (espèce d'), environ deux tiers de mètre Eslo. Avouer Menauo. Auparavant Dûlo. Aussi Itou lagtii, lagui. Autour Botindre. Autre (un) Lain. Jzederac (Mvlia) Foula monrgati. Babillard Eagna tchéïla. Bndamier Calapan. Bague Tchintchin, tchinkien. Baigner (se) Mandi , cloardiaer. l^s*ï I Bea. Baille»- Malas, anghop. Baise mon derrière Guilapanlat. Baiser (donner un) CWi tjoui» , tiumu. Balai Sappou. Balayer Sappou. Bambou Pring , bambou. Bambou (très-jeune;» pousses de) bonnes à confire Ribbon. Baoane Pissang.

The text on this page is estimated to be only 16.84% accurate

6 VOCABULAIRE Cmidek. u li nu. Ihbaoua. Gandola. Rot a ci ,
touca. l ocol. Bagous. Segala, bagnia-talalo. Moulou. Kago. Sin. •*« ■ * \ t
V Balié , bay . Cbabentar , bloum. Blimbing. Pouti. Bras blanda , gaudoum.
TouHo. Birou. Sarapi. Miuuni. Cayou. Bois veiné de noir, trèa-esliraédes
Cayou pelet. Peu. Pinlchan. Bahe, tatlou, enac. Lon t or. Poporker. Boula
sato. Pounco. Moulot , moulou. Toutoup. Kandging. Canibau. Lumpor,
cotor. Bdidi. Caldé. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 21.02% accurate

MALAIS. 7 Kegn . Cnmban. Binsol. Kantging kain. Sato deppa.
Brani, oran brani. Domba. Kandali. Tran. Batou Keddon. Fitchia , pikiar.
Sicat, sica. Glouadagan. Bauar. Corbatt. Tali sao. Creta siass. Coffi.
Dringho. Labou pandang. Bebe . Cayou mania. Mariant. Cardamome
(petite) Carda moungo. Gosso. Creta touroup. Carfou. Cayou samara.
Sondel. Boaya. Itou. Abou. Bonder. Cerf Roussa, Pasti , songou. Outac.
Saket aii.

The text on this page is estimated to be only 21.06% accurate

8 VOCABULAIRE Chair Dagtrin. Chaise Crossi. Chalcas paniculata . Kamonni. Chaleur Pana». Champignon Diamour. Chandelle , lumière Lilen. Changer, échanger Toucar. Chanson Mingmagni. Chanter Migniagni. . - Chapeau Toppi, • Charbon Arenh; Chasse (aller à la) P»g«i pa«san. • Chat Koutcbien > totusa. Chatouiller Gli. Châtrer Kabiri. Chaud Panas. Chauffer Massée» Chauve-«ouri Bourou ticoiwse. Chaux Kappor. Chaux (pierre à) Batou kappor* Chemin,. Dialan. Chemise Kmedia. Cher, de grand prix Mahal. Chercher Kiari. Cheval Kouda. Cheveux Rambout. Chèvre Cambing. Chez Saraa. Chien Andgin. Chinois Oran kina. Choisir .. PiJi, (chioba. Chose , quelque chose Apapa. Cicatrice Louca. Ciel (le) Laoughit. Cire Trouao. Ciseaux Gonntiog. Citron Dierro aasam. tir Digitized by Google

MALAIS. 9 Clef Kounli. Clincaillier Toucan clinton. Cloche
Londgin. Clou Pakou. Cochon Babi. Coco ,,. Kalapa, klapa. Coco à puiser
de l'eau Gayon. Cœur Yanton. Coït (l'acte du) Tiouki. Colère (être en) Mara.
Colle de poisson en feuillets Andiour. Combattre Bacalaye. Combien
Barapa. Comme Saya. Comme ceci Beguitou, beguini. Commencer Molai.
Comprendre Tau, menarti. Compte (chose à bon) Moura, Compter Iton.
Concombre Timon. Conduire Baoua. Confitures. Manisang. Connoître
Kanaille. Conserver Simpan. Contraire (au) Lain. Contrevent Tchenela.
Coquille Kran , bia. Coquin Banksat. Corbeille Kranguian. Corde Tali.
Cordonnier Toucan spadou. Corne Tandou. Corps Badan. Corypha
umbraculifera Saribou. Coton Benan. Cou Leber. Coucher (se) Tidoran.
TOME II. B

The text on this page is estimated to be only 21.78% accurate

VOCABULAIRE Coup (tout à), maintenant. . 1 1 1 1 1 y 1 . . .
Tombaga. r~» . . . Laran. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.56% accurate

MALAIS. Déjeuner Makan pagui. Demain Besso. Demain (après) Loussa. Demander Minta , tagnia. Démanger Krechia, Demi Stinga. Dénoué Lapass. Denl Guigui. Dépuceler Ambel praoen loller. Depuis Sila magna. Depuis hier Dari kalamaren. Derrière Diblacan. Descendre Touron. Désirer Képegné. Dessous Di baoua. Devant Di mouca. Devoir, dette Outan. Diamant Inten. Diarrhée Saket bouan aeri D'eu Touan ala, toueran allé. Difficile Soussa. Diligent Naguin. Dimanche A ri mingo. Dîner Comp , makan stinga ari. Dire Bilan, kata, dekata. Doiël Gredgy, yari. Dolichos tuberosus Bongouan. Domestique Oupas, boudac. Donc Commedcn. Donner Cassi. Dormir Tidor. Dos Blackagnia. Doucement Palan-palan. Doux Manis. Droit Belol. Droite (la) Kanan. Dur Cras. B

The text on this page is estimated to be only 24.68% accurate

VOCABULAIRE Eau Aer. Fbène Cayou aram. Ecaille Tiram.
Eclair Biglap. Eclairer Tran. Ecorcher Clouar kouler. Ecouter Dingher.
Ecraser Toumbo. Ecrire Touliss. Ecrtoire Tompat touliss» Ecuelte , coupe
Manco. Ecureuil volant , sciurus sagitta. Vello. Effrayer Caguef. Egal
Sama-sama. Eglise Gredgia. Egratigner Garo. Elargir Kredgia bessar.
Eléphant Gadia. Elle CoS. Emoulu Tadgem. Empan Quilan. Empereur
Su««»unan. Empli Penou. Empois, colle Kantging» Empoisonner Kadgiun*
Emprunter Pegniem. Enceinte (femme) Bonting. Encore Lagui. Encre
Tinta. Enfant mâle ou femelle Anak. Enfer Nourakka. Enfiu Lama lama.
Enfoncer Tindiss. Enfuir (s") Lan, ilan. En haut Tingui , diyata». Enivrer
Mabou. Ilnucmi Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.19% accurate

MALAIS. Enrhumer (s') Pilic. Ensemble • • Sama sama.
Ensorceler Tauver. Ensuite Commedent. Entendre Dingber. Enterrer Tanam.
Entier Basti. Entrée ; Massoc. Entrer Massoc di dalam. Envelopper
Bonkous. Envoyer Tirem , kirin. Epaule Ponda. Epée Pedan. Epidendum
Angrec. Epine Douri. Epingle Fenitti. Epouse Penanten. Epouser Caven.
Epoux Penanten laki. Erection (être en) Natchiam. Escalin SataU, 6\$. \.
Esclave Lascar. Espèce , sorte Ronpa. Espérance Kira. Essayer Tchouba-
tchouba. Essuyé Krain. Est, Orient Vetan. Estimer Bagnia tchinta. Etain
Tima. Eternité Por slamaguia. Eternuer Ouain. Etincelle Mniala. Etoffe de
soie Kainsoutra. Bindan, bintan, Etourdi Sarsar, guila. Etrangler Ganton.
Etre Ada. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 29.01% accurate

»4 VOCABULAIRE Etriers Songo vcddi. Etroit Sesak. Etudier Adiar. Evanouir (s') Iatouflau. Eveiller Kredgia bangon. Eveillé (être) Souda bangon. Examiner Tagnia. Excrément Taiï. Excuse Cassi ampon. Fâcher (se) Mara, gueguér. Facile Trada soussa. Fagot Bon koussan. Faim (avoir) Lappar. Faire Kredgia. Faites appeler Sourou panguil. Faites cela Kredgia itou. Fard Borrei. Farine ^ Debon. Faut (il) Misti. Faute Sala. Fausseté Djousta. Faux (cela est) Djousta. Femelle, femme Paranpouan. Fendre Poton. Fenêtre Tzendela. Fente Poton. Fer Bcssi. fermer Tout ou p. Fesses (les) Pantat. Fête , A ri bessar. Feu Api. Feuille Daun , blayé. Fier (se) , Pretcbaïa. Fierté Psarati. Fièvre Deman. Figure Mouka. Filet pour prendre du poisson. . . Ugiolon. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 22.21% accurate

MALAIS. i5 Fin, ferme A bis. Fin, menu Alos. Fin , rusé Pinter. Flagellaria indien Rofan oufan. Flamme Mniala. Flatter, comme flatter un chat. . Poutre koulchien. Flétri, séché Krain, kring. Fleur Coraban, bounga. Fleurir Comban. Foible Tradakoat. Foie Ati. Fois (une) Sakali. Fois (deux) Douakali. Fontaine Suramur. Fort Koat , cra\$. Fossé Bentnw Fou Bodo , oran guila t guendan. Foudre Gontor. Fouet (un) Dgeraetey. Fourmi Smout. Fragile Lacas pitchia. Frais Dinguin. Frapper, fesser Pocol. Frémir Kaguét. Frère Soudan. Fripon Oran menkiouri. Frit Goring. Froid Dinguin, dignin. Fromage Kediou. Front Alis. Frotter Gosso. Fruit Boua-boua. Fuir Lari, bourou. Fumée Acep. Fusil Pedel. Gager Petaro. Gagner Ontou*

16 VOCABULAIRE Gai Enac ati. Galant Haius. Gale . . Garo.
 Galon d'or Pasmin. Galopper Dialan tell. Garçon Boudgian. Garde (faire la)
 Djaga. Garder Simpan. Gâter (se) Boussouc. Gauche (la) Kiri. Gazon
 Roumpot. Gencives Ican guigui. Généreux Pasaran. Genoux Loutou. Geste
 Tinkagnia. Gilet Uat prot. Gip3* Tanfou. Girofflier Kenké. Giromon Labou
 niera. Glisser. . Leitchin. Gouramier (poisson nommé) . . . Ican gourami.
 Gourmand Bagnia makan. Goût Rassa. Goût de (avoir uu) Rassa gnia.
 Goutte Teiès. Goyavier Goyave. Graine Bigui, bitchi. Graisse, , Gomraock.
 Grand Bessar, tingui. Gras Gommok. Grater Garo. Gratis Trabolé trima, per
 kiouma. Grélot -. Loudgin kitkil. Grenade Delima. Grenouille Codoc.
 Gresillon Gansir. Griffes, même expression que pour la Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.95% accurate

MALAIS. 17 la main Tangan. Griller Paoghan. Grilloo (espèce de) Yankrek. Grimace Tinka. Grimper Naik. Gris-cendré Abou. Gronder Marat. Gros, grossier Kassar. Guêpe Taoun, Guerre Pram. Guide Toniou dialan. Habile Bissac. Habiller Packian , paké. Habit Packian. Habiter Tingal. Hache Camba. Hacher Kiokian. Haïr Benki, marat. Hameçon Pau t chien. Harem Seller. Haut Tingui. Helicteres isora Boa radja. . . Herbe Routnpot. Hérissé Bagnia rambout. Hériter Dapat possaca. liernandia ovigera Cayou radja. . Heure de chemin (une) Sato djaum. Heure Pocol. Heureux Slaraat, beronton. Heurter Tcndiss. Hibiscus t 'diaceus Ouarou. Hier Kalamaren. Hier (avant) Kalamaren daulou. Hirondelle Bourou sasâpi. Histoire Kirita. Homme Oian , ourang , laki-laki. Honnête Cassi or ma t. TOME II. C

The text on this page is estimated to be only 28.35% accurate

i8 VOCABULAIRE Honnête (mal) long tracassi ormat. Honneur Ormat. Honte Malou. Horloge Lontchin. Huile Miniac. Huître Tiram. Humide Bassa. Hurler Boubouni. Ici Di sini. Idée Pekiran. Ignose Oubi. Ignorant Bodock. Ile Poulou. Imbécille Trabrani, trabissa. Imiter Tourotan. Immobile Trada goïan. Impair Ben ko. Impatient Trataan.] m pertinent Brani. Impoli Kassar. Impossible Traboulé. Impudique Trada malou. Impuissant (d'un homme) Tra bolé kredgia apapa. Incendie Bessar api. Incommode Sousso. Indien métis Leplap. Indigo Nila. Infâme Trada malnugna. Infect Boussouc bagnia. Ingrat Trada trima. Injure Maki. Injuste.. Trada patout. Innocent Trada sala. Inondation Banguir. Inonder Banguir. Tnsectes Taoun , raahé-mahc. Insipide Tra enack. -Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.19% accurate

Instruire Adiac Inventer Dapat. Inutile Traoussa. Irriter . Kredgia
maJa. Ive Mabou. Jadis Dolo* J'ai , il y a Ada. Jaloux Gembourouan.
Jamais Puugnia homonr. Jambe Coeto. Jardin Kobon. Jaune COUNING. Je
Ako, beta, goa. Jeter Lempar. Jeu Meinan. Jeudi Ari commiss. Jeune
Mouda. Joindre Kredgia sama sama. Joints ensemble Diadi. Joue Pipi.
Jouer Mim , main. Jouer aux cartes Main cartou. Jour Ari , paguiari Jour (il
fait déjà) Souda siam. ... Jours (tous les) Sari ari» Juif Chemaos. Jumeaux
Anaccombar. Jurer Soumpan. Jusqu'à demain Sampé bessou. Jusques Sampé.
Juste Betol. Labourer Patchbiol. Lac Aer bessar. Lâcher La pas s. Lâcheté
Lessou. Laine Kappas blanda. Laisser Lapass.

The text on this page is estimated to be only 28.59% accurate

20 VOCABULAIRE Lait Lance Langue. • Lard Large S Larme
Las Lasser Laver Lécher Léger , •■.....*»•.♦.♦.♦«»».. Légumes Lentement
Lepas Lequel Lettre, dépêche Lever (se) Lèvre Lézard Liard , quart de sou
Libertin Libre.. * Lier Lieu Limon ta trifoliata » ■'. Linge Lion J Liqueur
de table Lire Lit Livre Loin Long Lorsque Louer, donner à louage Louer un
carosse Lourd Aer sousou. Tomba. Lida. Gommock babi. Lebar Nanguic.
Lcssou. Lessou. . Touki. . Quilet. Trada brat. Sayor. . Plan plan. . Bia sabla.
Sapa. , Sourat. Eangon. Biber, . . Kikia, Keppen. Brani sama paranpouan.
Merdica. Icat. Tapat. JVJekanlilj diçrpo Litlil, Bacan. Singo, .
Zôpi.manis. Bqu* i Tapat tidor. Quitape, . . . Dgiau. Paguian. Kapan >
kalo.. .TecQ Sewan creta, . Brat. Digitized by Google

MALAIS. '21 Lui , Dia. Lumière Tran , siam. Lundi Ari sinen.
Lune Boulan. Mâchoire Daguin guigui. Macis Combang pala. Maçon
Toucan batou. Madame Gnien , gnognia. Mademoiselle Ana dara. Maigre
Kourous. Main Tangan, guearé. Maintenant Secaran. Mais Tapé. Maison
Rouma. Maître Touan. Mal Iahat. Malade Saket. Malais (bas) Malayo
tabalé. MAle Lakilaki. Malgré Masqui. Malheur Kielaka. Malheureux
Kielakakan. Malin Tradabahé. Malle Peti. Mamelles .- Sousou. Manger
Makan. Mangoustan Mangoustan. Manier Pegan. . Manioc Cassave.
Manquer Sala. Marchand Oran djoual, merdika. Marcher Dialan, koulelen.
Mardi Ari slassa. Mari Laki. Marier (se) Caven. Marque Tanda. Marteau
Pocol bessi. Digitized by Google

VOCABULAIRE Masser Paha. Matelas Combess. Matelot Golo golo. Mauvais, méchant Yahat,raara. Mauvaise (chose) Boussouc. Méchant , espiègle Nacal. Mèche Soumbou. Médecin Toucan obat , mistris bessar. Médicament Obat. Mêler Chiarapor. Melon d'eau Pasteka. Mélongène Teron. Membre Badan. Même (le) Itou djouga. Menacer Kredgia tacot. Ménager Simpan. Mendiant Oran minta. Mentir Djousta. Menton Djiangot. Mer Laot. Mercredi Ari ribbou. Mercure, vif argent Aer pera. Mère Maï, ma, marna. Messenger Kirriman. Mesurer Oukor. Métal Tambaga. Mettre Terro , taro. Michelia champaca Cananghan. Midi Doua blas pocol, stinga ari. Miel Madou. Mien Pougna* Mieux Lebibahé. Milieu Ditingan. Mince Litchin. Miracle Eran. Miroir Katchia, kiarmine. Misère » Kassicu.

Digitized by Google

MALAIS. 23 Mode Patout. Moëlle Goramok poognia toulan. Moi Goa, ako, bela. Moins Kouran. » Mois Boulan. Moisi Bousouc. Moitié Saparou , stinga. Moment Sabantar. Mon Pognia. Monde . Donia , interredonia. Monnoie de a sous { Koupan pera, ouan baron. Monoculus poljphemus Mimi. Montagne Gounon. Monter Naïk. Moquer (se) Kredgia malo. Morceau Sa par o. Mordre GuiguL Morinda citrifolia Bancoudou. Mort Mati. Mortier de bois pour le riz Loumpan. Morveux Ignus. Mot Percataan. Mou Lembec. Mouche Lalar. Moucher (se) Bouan ignus. Mouchetle Konting lelen. Mouchoir Sapo tangan, liuso. Moudre , broyer Tumbok , toumbo. Mouiller Kredgia bassa. Mourir Mati. Moustache Comis. Moustique Yamoc. Moutarde Savi. Mouton Kambing blanda. Muet Tra bissa cata. Mulâtre Groubiak. Mûr, ûrc Matan.

The text on this page is estimated to be only 9.79% accurate

24 VOCABULAIRE VjT 1 1 l'a la dokpan A|ira» *4 rnti # ^x k I
»• /~\ ■ « ^ "\ 1 _ J * / f 1 • 1 1 t _ » ■ » T / ____ * _ / * T > _ 1 ■ v T l * * x _ t. *
~ 1 _ 1 X.T * TjI^ . Nécessaire (il n'est pas) . . \f f • / • 1 . % XT* ** 1 _ 1 *
^ X.T : a. Il T 1 ~ „ XT T J XT * 1 _ 1 » * xT : ' f Tt | . . 1 xt : 1 ji * S A « J\
«w A T* M« XT _ i . 1 1 1 _ ■ » « _ ! • » "\ J _ — - 1 n i XT XT • i _ XT Tr ; . XT
11 1 f • , AT ntra Odeur I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.98% accurate

MALAIS. 25 vangni, bau. /- * .1 ,, . Jiaugnia. Mata. Talor. r~\ et' :
Al féru s. /~\ (l' * — Mao cassi. /-\ • Baouan, baouan mera. /*\ • Uourou.
A_L,, Ba i ain sombar. 1 Koukou. Amphion, madat. v-v Mass. Omba.
Djerro raanis, gmerob. /*\ * • ni Slamagna. y*\ « Souro. • 1 1 _ Kopeng ,
kopme. .^N «Il ^ . .| « 1 • v Bm bisi. *1 1 Bessaran. Beda. Toulán. Sourí.
iJrani. Picoul baoua. Ou , conjonction alternative Ké. ^■v < 1 1 ilDi
mana , mana. 1 1 • Loupa. boulon. Uni' Ouvrier . Toucan. Bouca.
Galinggaling taaa. Pagayo. Sondel. Boa succon. Boa timbol. Roti. TOME
11. • D Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.80% accurate

VOCABULAIRE Paire Passan. Paire (une) de souliers Sato
passan sapadou. Paix Abis pram. Pâle Poutchiac. Parnplemous Dierro
bessar. Panier Tampat. Pantalon Cassan. Paon Bonrou merac. Papayer
Papaye. Papillon Koupou, kopokopo. Pardon . . . Annpon» Parent Sanna.
Parer (se) Paké bagous. Paresseux» Malass. Parier Betaro. Parler Cata,
bilan» Parmi Sama sa ma. ParU(quelque) Dirnana, mana. Partager Bagui-
bagui. Parties naturelles de la femme.. Pouki. Parties naturelles d'une fille
nubile Pépé» Parties naturelles d'une fille qui n'est pas encore nubile.
Non©. Partir Pigu»« Par-tout Di s aria sini, kouli leng. Pas , substantif
Petcha. Passer Guiabraa, piko. Pavé de brique Balou bin. Paupière . . . »
Ourat. Pauvre Mesquin» Payer Baïar. Paysan Oran di gounon. Peau Coulet.
Pêcher Ambel ican. Peigne Cisaer. Peigner (se) Cisser rambout. Peindre «...
Tcbet» I Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.52% accurate

Peler Koupas. Pelle Patio!. Pendans d'oreille Crabou. Pendre Ganton. Pénil de la femme (le) Ttet . Penser Piker. Percer Kredgia loban. Perce-oreille Quler kopeng. Perdre Ilan. Perdre au jeu Kala. pire Papa. Per,e Moudiara. Permission Amet. Perroquet Lori# Perruquier Toucan cisser. Persuader Besankal. Pesant Brat. Peser Kredgia brat. Péter Kantout. Pe^ Kitkil, pendek. Pétrole Miniactana. Peu Sidiquet. Peuple Bagnia oran. Peur Caguet , tacot. Peut-être Brancali. Phalèue Koupou malam. Phoque Andgin laot. Piastre Real batou. Pics (mesure de 37) Coyan. Pied Kaki. Pierre Batou gounon. Pigeon Bourou dara. Piler Toumbok. Pilon Ana, ana toumbok. Pilon pour le riz Ana loumpan. Piment Tchiabé. Piment et d'oignon (mélange de) Sambal.

The text on this page is estimated to be only 24.73% accurate

28 VOCABULAIRE Pincer Tchoubet. Pioche Brodjol» Pipe à
fumer Kioupa. Piquer Tousso , paco paco. Pirogue Prau. Pislache de terre
Catian djapan. Plaine Lappan. Plaire Souca. Plaisir Souca ati. Planche
Papan. Plante Taneruan. Plat , ate Samarata. Plein Penan. Pleurer
Manangnk. Pleuvoir Oudgia». Plier une serviette Lipa serbetla. Plomb
Timailan. Plonger Sloroup* Pluie Oudgia». Plume Penant, boulou, boulou -
gousa. Plus Lebi. Plusieurs Bagnian. Plutôt Lebi lacass. Poêle (une)
Oudjan. Poignard Criss. Poil Boulou. Poil des parties naturelles Kembout.
Toinciana pulcherrima Bougnia nicrac Point, pas Trada. Poisson Tcaii.
Poitrine Dada. Poivre Merikia , ladaPoli , lisse Litchen. Polisson Oran adjar.
Poltron Trada brani. Pomme de terre Kandâm. Pondre. Betalor. Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 28.05% accurate

MALAIS. Pont (un) Djanbatan. Porc-épic Landap. Port Moara. Porte Pintou. Porter Picol. Porter (se bien) Ada bai. Porteur Bator. Posséder Pougna. Possible BrancalL Pot Coali. Pou Coutou. Pouce Dgenpol. Poudre à tirer Obat passan. Poule Ayam. Poulet Ayam mouda. Pouls Ourat. Poumons Parou. Pourpier Guelang. . , Pourquoi Manapa. Pourquoi (c'est) Dari ton. Pourri . . . Bonssouc. Pourtant Mousti. Pousser Tola. Pouvoir, verbe Bolé. Prêche Sant ri. Prêcher Mantcho. Précieux Bagnia rega. Prédire . Soulap. Préférer Candati. Premier I.cbi daulou. Prendre Ambel , pegan. Près d'ici Decat sini. Presque Amper. Prêter Pitindjoun , pignian. Prier M in ta. Prince Pneran. . Profond Dalam. uigii zed by Google

The text on this page is estimated to be only 20.30% accurate

VOCABULAIRE Pjgui clelin. Dgingi. Lacass. Persi. Oran diam.
Coujou aodgin. Praoën. . Bousouc, bassin. Kalo. 1*1 liai diam. Coulou
tampat tidor. Tchelaka. Ūbat clouar , obat kredgia persi . prot. Minum obat
bouan aer. Nana. Sondel. Kapan, kalo. Prapar. y-k 1 A papa. .Barankali.
Oran. Stori. Kredgia bai. Bountol , ekor. Apa coran. Sapa. Sapada. y~\ «Il *
* Ana kegiie. Tra lingal. Apa. M t'ski. Kredgia teiaoua. Kredgia betol. Acar.
Racine de squiue Gadon. Dongnie. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.81% accurate

MALAIS. 3i Radis Loba. Raie Ican paré. Ramasser Ambêl.
Ramer Daioo. Ramper Dgialan caïa oular. Rance Cras. Rape Proudant.
Râper Parot. Rare Tarang. Raser Tchioucour, atchia. Rat Ticousse. Rat
musqué Slourout. • Rat palmiste Batching, siric. Ratte Limpa. Recevoir
Dapat. Rechaud Kren. Réciter Taou darilouar. Reculer Mundor. Refuser Tra
maanna. Regarder Liât, fengon. Règles des femmes Dapat boulan ,
tchimourkein. Régliste Cayou manis blanda. Régner Prinla. Regrelter
Saïan. Heine Ratou. Reins Blacan. Réjouir (se) Guiran. Relever Ancat.
Religion Assal. Remède Obat. Remercier Tréma cassi. Remplir Kredgia
penou. Remuer Goïan. Rendre Cassi combali. Renfermer Toutoup.
Renverser Tlantan. Réparer Kredgia bctol. uigm by Google

The text on this page is estimated to be only 14.72% accurate

3a VOCABULAIRE Repas Repasser du linge Repentir (se)
Répondre Reposer (se) Reprocher Résine Résister Respecter Respirer
Ressembler t Re.sMHi venir (se) Reste •••••«•«•••»»•»,•*.,,, Rester
Retarder Retenir Retentir Retirez-vous Retourner Retrousser Réveiller (se)
Revenir Rêver Révérence Réussir R liinocéros , . . , Rhubarbe Rh u rue
Riche Ride Ridicule Rien H ire Risdaler Risière Rivage de la mer Makan.
Streka. Gel on.. Meguiaot. Tidoian. Core. Iean kiou-kiou. I)aminer, La van.
Or ma t. !Sapas. Huma, loupa. F.ignct. Lebignan. Tingal , nanti. Nanti.
Pegan. Roubouni. Sourbay. Balec. Coulon , ancat. Rançon. Balai , combali
d Mnimpi. Mamat. Rolé kredgia. Radoc. Calamba. Pat oc. Kaïa. Kissot. Fui
bolé tétaoua. Trada. Telaoua. Real eompani. Sava. Pinguer laot. Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 27.51% accurate

• • MALAIS. 33 Rivière Aer kali , kalî. Riz cuit Nasi. Riz en paille Padi. Riz en grain Brass. Roc, rocher Batou bessar. Rocou Casomba cling. Rogne Coring. Roi Suldan, radja. Roide Bagous cras. Rompre Pata. Rond Boudier. Ronfler Mongoro. H ose , Combang maoûer* Rosée Ouniboung. Rosier Pohon maouer. Rosser Poucoul. Rofain (morceaux de) pour les chaises et les fenêtres , etc . . . Ram. Roter i Alo. Rotang (fruit du calamus) Boa salac. Rôtir Goring, backar. Ronge Mer a. Rouge de sang Treva toua. Rougir Kredgia mera. Rouille Cotor bessi. Rouler G ou Ion. Roupie , 30 sous de Hollande . . . Roupia. Route Dialan. j Royaume., Rami. Ruade Seppa. Ruban Fifa. Rubis Meera. Ruche Roma taoun. Rue Guiabau. Ruisseau . Kali kick.il. Sable Passer , passîr. Sabre Spadel , pedang. TOMÉ 11. K

The text on this page is estimated to be only 16.13% accurate

34 VOCABULAIRE rr I ;i i ... / _ Sac Caroun. Safran de l'Inde
SalTran. Sage-femme Paraupouan brana Saigner Sangara. Saler Garam.
Saleté Coior. Salive Louda. Salpêtre Garatn blauda. Salue (je vous) Tabéa ,
tabé. Saluer Tabé. Samedi Ari âeptou. Saudal (bois de) Tcliindana. Sang
Dara. Sangler Icat cras tali prot, Sanglier Tcheleng. Sangsue Lynla. Sans
doulc Pasti. Santé . Slamat. Sarbacane Sanibitan. Satin Kainsattin. Savant
Oran pinder. Savate Quenéla. Sauce Koa. Saveur linac. Savoir Bissa, tau.
Savon Sabon. Savonnier (fruit du) Larac. Savoureux lime. Sauter
Bloundgiat , blumpat. Sauterelle Balang. Sauvage Outan. Sauver (se) I.ari.
Scélérat Banksat. Scie Gradgié, Scier du bois Gradgié cayou. Scorpion
Clabau. Sculpteur Toucan tcheit. :* Vif* •4 , * * A Tf 1 . : 1 » » t . Digitized
by Google

The text on this page is estimated to be only 21.40% accurate

MALAIS. =s Sebestena (cordia) Daun canda). Sec . . Souda
cring. Sèche Ican pounia batou. Sécher Cring. Second Aligna. Secret
Diam. Seigneur Touan bessar. Sein (le) Sousou, tété. Sein (le bout du)
Pintet. Séjourner Tengal. Sel Garant. Selle Ababa. Selle (aller à la) Berac.
Seller Ababa kouda. Semaine Sa»o dimingo. Semblable Sa m a rounpa.
Semer Tanam. Sensible Bagnia rougui. Sentier Dialam kitkil. Sentir, flairer
Vangni. Septentrion Nalor. Sépulchre Cobouran. Sérieux Alem. Serpent
Oiiilar. Serpent, boa constrictor Oular saouan. Serré Icat crass. Serrer Pegan
bahé bahé. Serrure MScoundgy. Serrurier Toucan countlgy. Seul . Candiri.
Seulement Kiouraa. Si, lorsque Kàlo. Siècle (un) Seratus taon. Sien , .
Pounia. Siffler Ploir. Signaler Tahdagna. Signer Touliss namamo. E i
UIQIIIZGO by Google

The text on this page is estimated to be only 18.53% accurate

'66 VOCABULAIRE ■ ■ ■ Silence Diam sadja. Sincère
Tradjou«ta. Singe Mougnet. Sirop Tetew. ïntôï que Kalo. Sobre Oran
pendiam. Social Souca sobaf. Sœur Soudarenia , souïî. Soie Soutra. Soif (a
voit j Aho»s. Soir , soirée Sori. Soldat Soragny. Soleil M an ta ré. Solide
Cra\$. Solitaire Souca candiri. Sommeil Enac iidor. Sommeiller Tidor. Son ,
bruit Baborii. Son , sa , ses Pbugriïa , depouÿgniâ.' Songe Menimbi. Sorcier
Banksat , pagnouïo. Sortir Calouar, clouar. Sot Guila.bodo. Souder . Pâtri.
Souffler Tihope. Sou/fiel Tampar. Souffleter Cambiling. Soufre Bèleran.
Souis Cleitcbap. Soul , ivre . Mabou. Soulier Spadou, guiapaou. Souper
Makan sori. Soupirer ,, Tari napass. Source Pandjourao. Sourcil Halisse.
Sourd » Oran touli. Souris Ticousse petL Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.95% accurate

MALAIS. -V Sous , dessons Sons (i a) Sous (6) Souvenir (se)
Souvent Sphinx Squelette d'un homme Statue Stérile St upide Suave
Subitement Subsister Subtil Succulent Sucer Sucre (canne à) Sucre noir,
sncre de palmier Sucre blanc Sucre candi Sucré Sud Suer Sueur Suie Suif .
Suivant que Suivre Sultan Superbe Supplicier Supplier Suppurer Sûr,
certain Sûrement Surprenant Suspect , Baoua. Soucou. Safali. Tngat.
Bagnia kali. Koupou sori. Pougna toulou oran maté. Déos. Trada pafana.
Oran bodo. Cras vangnh Secaram. Tahan. Alos. Enac. Tioup. Toubon. Goula
itan. Goula passir. Goula batou. Rassagnia manis. Kidol. Cringat.
Creignote. Assap. Goramok cambing. Saya. Tchinda, tourout. Suldán.
Bagnia bagous. Oucoum. Mindanbon. Lucat talalo cotor. Souda pasti.
Songou. Talalo iran. Trada sobat, blnm canalam.

The text on this page is estimated to be only 27.87% accurate

38 VOCABULAIRE =====

===== Tabac Tambaco. Table , Méguia , média.
Tableau Gambar. Taciturne Tida tcherifa. Tailleur Toucan mindgeait. Taire
(se) Pandiam. Tamarin Assam, boa assam. Tandis que Kalo. Tanner (écorce
propre à) Cayou bounko. Tanneur Toucan coulet. Tantôt Sabentar. Tard,
tardif Talalo lama. Tasse Tchanger. Taureau Lombou. Teindre Tcheit.
Téméraire Brani. Témoin Oian saxi. Tempes (les) Pilingara. Tempête
Omba bessar. Tams Sampa. Tams(long-) Uma. Tendre, adjectif Laumaess.
Ténèbres Glap glap. Tenir Pegan di tangan. Termes fatale Souniout poetri.
Terminer Abis. Terre glaise que mangent les Javans Tana ampo. Terre (un
coin de) Oudgion tana. Terre (de la) Tana. Terre (la), le globe Tnterrodonia.
Terreur Tacot. Testicules Contot , bapler. Tête Capala. Teter Minum tété ,
missop. Thé Daun thé. Tiède Sangat. I Digitizec) by Google

MALAIS. =====!^^=:^= Tigre Makian. Timide
 Trada brâni. Tire-bouchon Poutar> ouler. Tirer un bouchon Tchiabou. Toi
 Ossé, koé, lou, dia. Toile Cagui. Toit Roma tingni. Tombeau Coubouran.
 Tomber Guiatou. Ton, (a, te« Koé pougna. Tondre Konting rambouf.
 Tonner Bekilap. Tonnerre Gontor. Topinambour Kandaan. Torrent Eross.
 Tortue Pignou , koura koura. Tortue de rivière Voulous. Total Samougnia,
 iton. Toucher Tolac. Toujours Sela manguaia. + Tourment Sexa. Tourner
 Cleyling bounder. Tourterelle Pourcoutout. Tousser Batou. Tl>ut
 Samougnia. Tout de suite Lacass. Toux Batou. Trafiquer Daganghen,
 djoual. Trahir Camblanghen. Traire Deppo. Tranchant Talalo tadgiam.
 Tranquille Diam leren. Transcrire Toulis combaly. Transparent Katchbia.
 Transpirer Aer cringat clouar. Transporter Kiari. Travailler Kredgia a papa ,
 ancat kredgia. 39 UIQIIIZGO by Google

The text on this page is estimated to be only 28.99% accurate

40 VOCABULAIRE Trembler Guementar. Trépas Souda maté.
Très Bagnia, talalo. Trésor Tanan mass. Tribut Béa. Tricoter Mindgeait
causs. Trinquer Slamat minum. Triompher Slamat dapat on ton. Triste Oran
soussa. Tromper Kamblan. Tromper (se) Souda sala, trada betol. Trop ,
Talalo bagnia. Trop peu Talalo sid^quet. Troquer . , Toukar sama. Trotter
Dgiatou. D Trou , Louka , loban» Trouer Kredgia loban. . 1 Troupeau ,
Bagnia binatang sama sama. Trouver Dapat. Truie , Babi paranpouan. Tu
Koé t lou. Tuer Toussou. [Tuile Guenden, bâton guenden. Tumulle
Gueguer. Tuyau . . Becacas. * Uniforme Sama rouda. Urine Kiukin. Uriner
Kontchieng. Vache Sainpi paranpouan, Vacoua Pandang. Vaisseau , Capal.
Vase Tampat. Veiller , Bangon. Vendre Djoual. Vendredi Ari djemât.
Vénérien (mal) , . paquet paranpouan. Venir , . . Datan , mari , poulan. Veut
Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.45% accurate

MALAIS. . 4> Vent Apguin. Vente Pjouaï. Venter Anguin. Ventre Prôt. Vergette Siça. Vermissel Laïa. Verser Tarp. Vert Jdgiaii , ouyou. Vessie Tampat kinkin. Vêtir (se) \ Paké. Viande Daguin. Vide Çossou. Vider l'eau d'une pirogue (instrument à) Timba. Vie Idop. Vieillard Oran toua. Vieille femme M émé toua." Vieux Toua. Vieux homme Papa toua. Vigne Pohonangor. Vilain Yatel. Village Nygri. Ville Cota, nygri. Vin Angor. Vin de palmier Sagouer. Vinaigre Thiouka. Violet Meramouda. Violon Viola. Viril (membre) Boutou. Vis-à-vis Dimouka , decat. Visage Mouka. Visiter quelqu'un Liât oran. Vite Lacass. Vitre Kerruine. Vivre Idop. Voici Ada. Voir quelque chose Liât apapa. TOME II. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 19.42% accurate

43 VOCABULAIRE Voisin. Voix Souara. Volcanique (pierre) Bat
ou timboul. Voler MinkieurL Vomir Mouta. Vomitif Obat moula. Votre, vos
Pougnia. Vouloir M«o. Vous Koé, lou> Vrai Betol. Yeux Mata. Y voire
Toulouan xériques* Un Sato, Deux Doua. Trois Tiga, Quatre AmpatCincj
Lima. Six Aoam. Sept Toudiou. Huit Delapan. Neuf Sambilao, Dix
Sapoulou.. Onze Sapoulou sato , ou sablas. Douze Sapoulou doua, ou
douablas. Treize Sapoulou tiga, ou tigablas. Quatorze Sapoulou ampat, ou
ampatblas. Quinze Sapoulou lima, ou limablas. Seize Sapoulou anam , ou
anamblas. Dix-sept Sapoulou toudiou, ou toudioublas. Dix-huit Sapoulou
delapan, o«delapanblas. Dix-r.euf Sapoulou sambilao, ou sambilanblas.
Vingt Doua sapoulou, ou doua poulou. Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 24.13% accurate

MALAIS. 43 VingNun » Doua sapoulou sato, ou doua pouloa sato , etc. Trente Tiga poulou, ou tiga sapoulou. Trente-un Tiga poulou sato , etc. Cent Saratous. Deux cents Doua ratons. Mille Ceribou. Dix mille Cequety. Cent mille , Celaxa. • • i • ■ # F j UIQIIIZGO by Google

The text on this page is estimated to be only 13.65% accurate

VOCABULAIRE .f.,lu». -M • ;| . - ,■ - ; ^ *|T DE LA LANGUE
DES SAUVAGES • ::: • ; - ;'; : •'. m DU CAP DE DIEMEN. Allez manger
Allons nons-en Appartient (cela m') Arbre du genre eucalyptus Asseyez-
vous Barbe Boire Branche d'eucalyptus avec ses feuilles Bras (les) Cela
Charbon réduit en poussière dont ils se couvrent le corps Cheveux Couper
Coquille d'huître Couronne de coquillages Dents (les) Doigts (les) Donne/. -
moi Dormir Kcorce d'aï bre Famille (ma) Mat guera. Tangara. Patourana.
Tara. Medi. Conguiné. Poroqui. Gouna lia. Avéré. I.oïra. Pelilogueni. H
ogueri , toïcfi. Louba. Canlaridc Pegui. Lori lori. Nok.i. Malougna. Toi i né.
Tagaïi lia. ■■Si* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.75% accurate

VOCAB. DU CAP DE DIEMEN. 45 Femme Quani. Fesses (les) Nu né. Feu Uné. Fougère en arbre Tena. Genoux Bagua lia. Goémon desséché , qu'ils mangent après l'avoir fait ramollir au feu. Rauri. Goémon articulé Noualené. Graine de X'eucalyptus resiniftra. Monouadra. Graisser les cheveux Lané poéré. Herbe Poéné. Homard Nuélé. Insecte du genre cicindele Paroé. Jeter. .'. Pegara. J'irai..... Honda. Kangourou (peau de) Boira. Là bas , au loin Benavé. Langue (la) Méné. Lèvres (les) , Mogndé lia. Mains (les) Biz lia. Mangerai (je le) Madé guera. Membre viril Liné. Menton Onaba. Moi. Mana. Moi (pour) Paouaï. Mort (mourir) Mata. Mort (cela donne la) Mata enigo. Mouche (une) Oellé. Moule de mer Miré. Nez Muguiz. Nora^à'homme Mara. Nom (autre) d'homme Mera. Nombril Lué. Non Neudi. Ocre Mallaué. Oiseau Mouta monta. Ongles des pieds Péré lia»
uigm by Google

The text on this page is estimated to be only 25.50% accurate

48 VOCABULAIRE Appelle (cela s") Koï. A pplaudissement (terme d") après léchant Mali. Apporter Tohagué. Apportez-moi cela Tougué maié. Arc Fana. Asseyez-vous Nofo. Assiettes (nos) Coumettez. Assommer Lavé. Attacher , coudre, rassembler. . . Filou. Aujourd'hui . . . Arrai. Bague Marna. Bailler IVTatnao , mamaoya. Banane .\ . . Foudgi, aoba. Barbe (la) Koumoo, kava. Barbe (faire la) Fafaya kava. Bâton (un) Taha. Battre, frapper Taha. Beau Lelley, leHeyï. Blanc Ina, maha. Boire Inou. Bois (du) Lahoubaba. Bois de sandal Haï fidgi. Bouche (la) Moudou. Bras (le), ou les bras Nima. Brisans Cacaho. Brûlure à la figure Madé. Buflaovum (coquillage connu sous le nom de) Koepoulé. Cadet d'un frère Teï'na. Cadet (frère) d'une sœur Tonghané. Canne à sucre To. Cassé , brisé Foa. Cela, ceci Hé. Cerberamanghas (collier de (leurs de) Kodgi âlé. Chanter ou chanson Oubé. Chap Digitized by Google

DES ILES DES AMIS Chapeaux (nos) Poulonga. Charpente (la)
d'un hangar Fala. Chasser, renvoyer Hâlo hûlo. Chaud Mafanna. Chef
(un) Egui. Chenille Noufé. Cheveux Oulou. Chien (un) Kouli. Cicatrice au
ventre à la suite d'un coup de zagaie .' Ta , obitouagui. Ciel Laghi.
Cimetière Tano. Ciseaux (une paire de) Pipi. Clou (un) Fau. Cochon
Boakluu Cocos (noix de) Niou. Coït (l'acte du) Mitzi-mifzi, mitchi-mitchL
Cou Guya. Combien Afeya. Coquillage, coquille Fighota." Côté (dePautre)
Alik. Coucher (se) Togoda. Couper Taffa. Couper avec des ciseaux Pipi.
Coupure Lavéa. Couteau (un) Hailé. Crier. Yhoô. Cueillir , arracher . 4
Faghi. Cuiller Hébou. Cuiller (grande) Lahihé, Iahihébou. Cuiller (petite)
Tchié, tchiébou. Cuire, faire cuire Moho. Cuisse (la) Tainga. Danser Iva.
Découvrez-vous la tête Codchi nolélé. Défendu Tabou. Dehors (en) , de
l'autre côté. . . . Ahoué. TOME il. , G

The text on this page is estimated to be only 19.67% accurate

VOCABULAIRE ■ ') Demain (après) A noya. Dents (les) Nifo. Descendre Ualonifa. >1W Doigts (les) Touau. Donner Mabi. Donnez-moi quelque chose Mamaco, onri, oméa , Dormir Moé. Dos Tpuu, Eau (de l') Ovaï. Ecaïlle de tortue Ounp. Echanger Fokatau. Egal , semblable Tata, oupe\ Kgratigner Ivagou. Embrasser en touchant de l'extrémité* du nez celui de la personne qu'on embrasse Ilouma. . Enfant mâle Tahiné. . Enfant , jeune fille Mamadgie. Epau (le) Qunia, . Est (cela) Anga. rhiuw \ Est (veut d*) Mantangui , méeëiaa. Eternuer Ifangou. Etoffe faite avec lecorce du mûrier à papier Gnatou. Etoile (une) Fida. Eveiller (s') Haha. Erentail Toïto. Eventail fait d'une feuille (Je corypha Biou. Eventail (autre) Eventer (se), se rafraichii Hallo halo. Faîte (le) d'une case Tofoifou. Femelle (une) Nafa. Femme (une) Vifiné. Femme (avoir une) Hoanna. Fer (du) Oukaméa. Fermer. .' Tabouui. M 4

The text on this page is estimated to be only 27.75% accurate

DES ÎLES DES AMIS. Si Fête (une) Mée. Feu, lumière Afi. Fille (jeune) iahiné. Fils (un) Oulou kalala. Filtre fait de l'ei offe grossière pour passer le cava Faou. Flèche , . Houloumata. Flûte (une) Fangou fangon. Frère (mon) Foenna , fanao. F resaie (une) Loulou. Froid (le) Modgia. Frotter un morceau de bois sur un autre plu9 gros pour en tirer du feu Tolk>. Fruit de l'arbre à pain Meï. Fruit de Yinocarpus edulis Mahoa. Fruit d'un eugenia Mafanga. Garçon Taraa. Gosier (le) Houa. Gouvernail *, . Foëouli. Grains de verre Kahoa. Grand Laï. Grand chef. Egui laï. Habiller (s') Poulou poulou. Hache Toki. Hameçon Ipa. Hanches (les) Ilemou, limou. Hangar (un grand) Alto. Hibiscus rosa sinensis Kaoutté. Hibiscus (autre espèce d') Yabau. Hier Anéafi. Homme (un) Tongata. Ici, là Hiné, luni. Igname Ofi. Ile (une) . Cau. Jambes (les) Foiuvaé, vaée. Jaune Mèlo. G %

The text on this page is estimated to be only 15.97% accurate

52 VOCABULAIRE • T c t £ r* » • • ■ • • • Jeu (un) de
main Jones (le.*) Jour (le) Langue (la) le ver (*e) Livres (les).....
lézard Linge, comme mouchoir, etc... Lui ou elle Lune (In) Maigre Alain
(la) . Manger Manquer le but Mari Marque sur les joues produite par des
coups Massue Mauvais Méchant Membre viril Mer (la) Mère Miroir Moi
Monter Montrez-moi Moucher (se) Mourir, faire mourir Muscade (grosse)
qui n'est point aromatique Musique Nacre de perle Natte commune Natte
fine qui sert de vêtement . . Nez (le) . j'fc . Jlafou , lafou. Uagui. Koaé. AÛ.
Iléo , léo. Tohou. Longoutou. Fokaï. Hùlohôlo. Hana. Maheina. Cauuo.
Afénirua. Cahî. Halâ. Mocoé. ■ Ail W*^ :1J vb: Touki. ÂUo.
j>i>Wl»l;:' Kôvi. tvuoà© Kino. , -r.-.tH^j Oulé. Ta hé , tahi. Nafc.
{ tt) îV-WJjTchioata , tchiantla. Ogou. >N>y gêÇl Kaka. Béhangué. Fa
ngouyou. Maté. Cotoné. Hangiu. .il Laoulahou. Nafi nali. C»i)j tou, .

DES ÎLES DES AMIS. — Noir, bleu Ouly. Nombril (le) Pito . pido. Nommer (se) Hingoa. Non Hoa. Nord (vent de) Malangui toguelao. Nord-est (vent de) Fooga fouloïfoua. Nord-ouest (vent de) Fagatohiou. Nous Ytâ. Nous deux Ytâ oua. Nuit (la) Paolli. Nullement , ne pas Jkaï , Lai. Oiseaux , Manou. Orduze, excrément Méokovi. Oreille Telinga. Oreiller de bois sur lequel repose - le derrière de la tête en dormant Kâli. Ornement de tête de plumes rouges , ' Poulao. Orteil (le gros) Moudoua vaUé. Os Houï. Ouest (vent d') Matangui loulougha. Oui Io, hio. Ouvrez Tatanba. Ouvrez cette noix de cocos Oyou. Pagaye Kakaha. Pagaye de danse Pagni. Pagayer Hallo. Paille (couleur de) Kao. Pain (arbre à) Toya. Pamplemous (orange) Moly. Panier (un); Calo. Papillon Pepé, bébé. Parens , proches parens Anaoua. Parties naturelles de la femme . . Tolé. Peau (la) Coquili. Peler un fruit Fohi. Percer, faire un trou Faufo. 53

The text on this page is estimated to be only 28.54% accurate

54 VOCABULAIRE Pore Tamaï. Perruche (petite) à tête bleue. . Haingba. Petit ... Tcbi. Peuple (naturels de l'avant-dernière classe du) Motia. Peuple (naturels de la dernière classe du) Toua. Peur (avoir) Féitama , manavaée. Pieds (les) Afouivao , afévaé. Pigeon (espèce de) columba aenea Touhou. Pilliers (les) du bas d'un hangar. Pobo. Pilliers (les) du sommet d'un hangar Fanca. Pirogue Vaka. Pleurer Tanguï. Poil des parties naturelles Fou lou foulon. Poisson Tka. Poitrine (la) Fatta. Porte (pour exprimer qu'un toua seul) quelque chose Foua. Portent (pour exprimer que deux moua) un fardeau Amô. Porter sur le dos , Fafa. Posséder une chose ,, . Amou. Poule Moa. Poule sultane .. Kalaé*. Pou, vermine Lohi. Présent (je vous donne ceci en). Adoupé. Promener (se), marcher Momihou. Queue (la) d'un oiseau Mouï moux. Requin (un). NéiouG. Respirer Malava. Sang Tutto. Sauter Hobau. Sein Houliqu. Selle (aller à la) Tchico. Siffler . , «■ Mabou.

The text on this page is estimated to be only 29.27% accurate

DES ÎLES DES AMIS Sœur .. Faé. Soir (ce) Apou. Sud (vent de) Matangui lingua. Sud -est (vent de) Alagnifannoua. Sud-ouest (vent de) Coéoulou. Suer Ikacava. Tacca pinnatifida (le fruit de la plante connue sous le nom de) . Maïa. Talon (le) Moévaé. Tatouage Malé, tafau. Tatouage en larges bandes à la ceinture Alla péka. Tatouage aux cuisses Foui. Tatouage encercles concentriques sur les bras et les épaules Itaï. Tatouage en forme de grosses vernies ..v Kafa. Tatouage en forme de rousseurs sur la figure et une partie du corps Lafo. Terme d'approbation Coïa. Terme d'impatience Issah. Terre (la) Tougoulou. Terre végétale Kelé kelé. Terre glaise Oummea. Testicules (les) Lao. Tête (la) Houlou. Toi , ou vous Coé , hoé , hé. Tonnerre (le) Paoulou. Tordre, étreindre Tatao. Tordre le filtre pour en exprimer cava Tatao cava. Toucher le but Tahou. Tourterelle à tête rougeâtre, columba sanguinolenta Koulou koulou. Tousser Olea. Ulcère, plaie . Tala,

The text on this page is estimated to be only 25.98% accurate

56 VOCABULAIRE Vase de (erre pour conserver de l'eau Coûlo. Venez ici Haélé maï , balé mai. Vent (le) Ma(angui. Vessie de porc soufflée Monou raanou, Vêlemens (nos) Papa languï. Vieux, vieille Moudoua. Voile (une) Boulou boulou. Voir (laissez-moi) Maumata , raaïmata. Voleur Kaya. Voire nom (diles-moi) Eyoeïa. Voyez cela Tchiana. Yeux ^Ics) Mata. Zagaie (une) Tau. Termes numériques» Un Taha. Deux Oua. Trois Tolou, Quatre Fa. Cinq Nima, Six Ono. Sept Fidou. Huit Valou. Neuf Hlva. Dix Ongofoulou, Pour compter jusqu'à 20, ils répètent les termes numériques depuis 1 jusqu'à 9 inclusivement; et lorsqu'ils sont à 30, ils l'expriment par oua foulou (deux dixaines); pour compter jusqu'à 30 t après avoir compté jusqu'à 20 comme je viens de le dire , ils reprennent depuis l'unité jusqu'à 9 en disant taha, oua, tolou, fa, ninia, ono, fidou, valou, bîva ; et pour exprimer 30, ils disent tolou ongofoulou (trois dixaines)*, pour compter jusqu'à 40, ils répètent Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.65% accurate

DES ILES DES AMIS. 57 pètent encore i , 2, 3, 4, 5, 6, 7 , 8, 9; et pour exprimer 40, ils disent fa ongofoulou (quatre dixaines); et ainsi de suite 50, nima ongofoulou; 60, ono ongofoulou ; 70, fidou ongofoulou; 80, valou ongofoulou; 90, hîva ongofoulou; 100, téhaou; 200, oua téhaou; 300 , tolou téhaou ; 400 , fa téhaou ; 500 , nima téhaou -, 600 , ono téhaou ; 700, fidou téhaou; 800, valou téhaou; 900, hîva téhaou; 1,000, afey; 10,000 , kilouafey; 100,000, mano; 1 ,000,000 , panou; 10,000,000 ,laoualé; 100,000,000, laounoua ; 1,000,000,000, liagui; 10,000,000,000, tolo; 100,000,000,000, tafé ; 1,000,000,000,000, lingha; 10,000,000,000,000, nava; 100,000,000,000,000, kaïmaau; 1 ,000,000,000,000,000, tolmaguitangha kaïmaau; nombre infini, oki. TOME II. II

The text on this page is estimated to be only 22.39% accurate

VOCABULAIRE DU LANGAGE DES NATURELS DE LA
NOUVELLE-CALÉDONIE. Aiselle Hanbeigha,, Allez-vous-en t ». Boeno.
Ami , t.. Abanga. Appartient (ceci m') Quiné. Appelle (cela s*) Anan..
Araignée que les Sauvages de la Nouvelle-Calédonie mangent.. Nongui.
Arbuste du genre hptospermum. . Poap. Arbre Gnïaouoi. Arbre à pain Yen.
Arrêter (s') Guïoutc. Asseoir (s*) Tamo. Assez Hongui. Aujourd'hui Heïgna.
Bailler Obalam. Bananier Potiaïgnaït; Barbe (la). Poupouangué. Beau (cela
est) King king king. Prononcé vite. Bien (cela est) Élo. Bois (du) Kiantié.
Bon (cela est) Kapareck. Bonnet Tanene pon lou , mouen. Bouche (la)
Wangué. Digitized by Googl

The text on this page is estimated to be only 10.85% accurate

VOC. DE LA NOUV.-CALÉDONIE. S9 Hinmié. (a narn Otibane
Ko.uL. oimcnien Moi. ("Vinfnrp Hp rnrde nui çnttipnf l'p» tnfïï» or/mier*»
rlnnt il« «a rpf/iïï» Onernif elipn CHnturp vu iornu* de frange . seul
vôlement des femmes. . Manda. Celui-ci Hi hehine. H 1 1*1 LJ17. (j 11 311
tt?f Hoté. Chaud (il fait) Oudoa. Chef Theahouma. Chef supérieur au
theàbouma ... Alikî. fhpmîn sentier Tara . oiiAntlanc. J cl 1. cl j
iMldlluauc» Chemin (voici le^ Cheveux Pniibanphié. Chili uenaude
Hinbite. Cicatrice à la suite d'un coup de Do. Ciel (le) Ndaoë» Cils (les}. .
Poutchibanghié. DoblOU. Cnens Niou. Nou Coït f' l'acte du ï Ktnianhé ,
pacavfc. Yahick. fnHîpr rif* rorHf* Jiiiunpl p«f biiavWI 1 ICI Ut vUl UC a
(llj \MJSI 0 U5" Péigha. Ho nerao. Bout. Palilé. Mouep, raaho. Corde
(petite) qui leur sert à lanOunep. Nouheigha.

The text on this page is estimated to be only 27.55% accurate

60 VOCABULAIRE Coucher (se) Coude Coup de zagaie Courir, fuir Cracher Cuisse (la) Danser Davantage Défendue (chose) Délivrer Demain Demandez-lui Démangeaison Dents (les) Doigts (les) Donnez Donner-moi Dormir Dos (le) tau Echanger Ecorce de V hibiscus tiliaceus dont ils retirent par la mastication un mucilage nutritif Embrasser en touchant du bout du nez celui de la personne qu'on embrasse , comme à Tougatabou Enfant Epaules (les) Eternuer Etoffe qui recouvre la verge Etoffe grossière qui approche de celle du mûrier à papier Eventail Faim(j'ai) Fer Femme ou fille Guiahoum. Bouanguelen. Undip. Kérémoï. . . Kioutma. Ilengue paan. Pilou. Magn. Tabou. Tibic. » Padoua. Hia. Hion. Paou wangué". Badonehigha. Padeck , ouroi , nommé nommé. Nanhi , hambaling. Kingo, anouleo* Donnha, Oè. Oubin. Paoui. Bangoming. Neyné. Bouheigha. Tibouaie. Ilawah. Wangui. Bahoula. Aonab. Pitou. Tamomoj tama.

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. 61 Femme (ma)

Yabaguenne. Fesses (les) Pouckhouenguée. Feu A fi , nap, hiepp. Feuille d'arbre Cafa. Figues qu'ils mangent cuites Ouyou. Fourmi Hinki. Frapper, battre Tamaet. Froid Guiaen. Fronde Ouendat. Front (le) Bouandaguan: Genoux (les) Banguiligha. Grains de verre Baoui , pino. Grand Amboida , pagoula-' Gratter (se) Mangâitte. Grenats Pagui. Hache Togui. Hameçon Pouaye. Homme . . Abanguia, tchiau» Ignose Oubi. Il n'y en a point Hadipat. Il n'y en a plus Mai*.] Il »'en Ta Talao. He (une) Gniati. Incision du prépuce Giehi^ Jambe (la) Popiguengué, boudaguan. Je n'en ai pas Adigna. Je ne veux pas Boudou. Je veux vous porter sur mon dos. Tabouneys, motémenéyo. Joues (les) Poangué. Laissez-moi voir cela Melekia. Lancer une pierre avec la fronde. Olé. Langue (la) Koupé* wangué. Lier Tighing. Lune (la) Manoc , ndan. gnificjue (cela est) Boukaie boukaie. || Main (la) Adehigha. Mal (cela fait) Quedeni.

The text on this page is estimated to be only 26.55% accurate

62 VOCABULAIRE Manger Houyou, abou. Marcher . Tanan.
Massue Boulaïbi. Mât Kniep. Membre viril . Kiongué. Menton (le) .
Pouaogué*. Mer (la) Déné. Mère Monbreba. Moi (ceci est pour) . Aoutou.
Montagne Bandoué. Montez Tamibiou. Mort Mackié. Mouche . .r Nan,
ignah, about. Moustiques Nanaboui. Nager Hât. Natte Kam,abono; Nez V
Wanding. Nombril (le). Koanbougha. Non , . ; Nda. Oiseau Manou.
Oiseaux Mani mani. Ongles (les) Pihingué. Oreille Guening. Ornement
garni de nacre dont ils se ceignent la tête Tanden. Ouverture par où on entre
dans les cases Ounema. Palissade Bauheigh. Panier (petit) Tolam. Parties
naturelles de la femme . . Ktianek, ouguiquou. Patate Tani. Peigne Gau ,
baliga. Perruche Pidip. Pet (un) Nba. Péter Boubeginghé, p»p» Petit
Annba. Pied (le) Bakatiengué , adeghe. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.35% accurate

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. 63 Pierres taillées pour la fronde. . . Oudip. Pilier situé au milieu de leur case. Aguyotte. Pirogue Wa., oacka. Plante (la) des pieds . . , Adagueigha. Pleurer . . , Ngot. Pluie.... Qda. Poil des parties naturelles Poukangoughé Poitrine (la) Guienguû. Porter - vous bien , , Alaoué. . Pouce (le) .,»..., Kanohiagué. Poule . Hali. Prenez Poné poné*. Présent (ceci est un) , Tanhouate. Quartz Nette. Qu'est-ce que cela Beta, andaï. Queues postiches dont ils font nsage Boubgba, Racine du dolichos tuberosus. . . Yalé. Raies de couleur noire appliquées sur la poitrine Poun. Récif (un) Malabou. Respirer Kniana. Réveil Noda. . Rire Kck. Rouge « Miha. Sac à pierres pour leurs frondes. . Quenoulippe. Sang (le) _ Houda. Sein (le) Tingué. Selle (aller à la) Knaghé. Siffler Whaou. Soleil (le) Nianghat. Souffler avec la bouche Oubédou. Sourcils (les) Banguinghé. Dans ce mot la syllabe guin se prononce du gosier à la manière des Arabes.

The text on this page is estimated to be only 27.43% accurate

64 VOCABULAIRE Guior. Nap. Maniep. Guioule. Quianbeiga, onga, yabingué. Bangué. Donhate. Nbouait. Telouch. Highou. Tourner une corde sur quelque Houadine. Poupe. Traverse horizontale à deux mè• tres d'élévation dans leurs cases . Païte. Keïgui. Ktiogueningué. Nima. Amé. Vent (le) Oudou. Kiguiengué. Mouangba. Volaille Ho. Kaya. Ti vvangué. Nia. Ternies n umériques. Ouanait. Ouadnu. Ouatguien. Ouat bait. Ouaunaim. Six Ouanaimguik. Ouanaim dou. Huit

The text on this page is estimated to be only 27.77% accurate

DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. 65 finit Ouanaïm guein.
Neuf., Ouanaïm hait. Dix 1 Ouadonn liic. Onze Baroupaliinck.
Douze Barou karou. Treize Barou kat guein. Quatorze Barou kat bait.
Quinze Barou kat nairu. Seize Kaneinguick. Dix-sept Kaneim dou. Dix-
huit Kaneim guein. Dix-neuf Kaneim bait. Vingt Kadoun hic. Vingt-un
Kaningma. Vingt-deux Karou. Vingt-trois Kat guein. Vingt-quatre Kat bait.
Vingt-cinq Kanneim. Vingt-six Kanneim. guick. Vingt-sept Kanneim dou.
Vingt-huit Kanneim guein. Vingt-neuf Kanneim baif. Trente Kadoura lick.
Trenfe-un Barékalinick. Trente-deux Baré karou. Trente-trois Kat guein.
Treule-quatre Kat bait. Trente-cinq Kanneim. Trente-six Kanneim guick.
Trente-sept Kanneim dou. Trente-huit Kanneim guein. Trente-neuf
Kanneim bait. Quarante Kadounhink ounguin. TOME II J

The text on this page is estimated to be only 20.47% accurate

VOCABULAIRE BU LANGAGE DES NATURELS. DE
WAYGIOU. Aiguille Mari issou carmom.. Aller Combraenne. Aller (s'en)
OroÊaperre. Allez Combran esso. Arc (un) Copamme coufie* Aviron (un)
Caboresse. Bambou où l'on conserve de l'eau . Robéaouenne. Bananes
Imbiefie. Boire.... Quiuemtne. Bouche(la) Souadonne.. Bracelet décaïlle de
tort ne Misse. Bras (les) ... Bramine. Canne à sucre Carnaenne.. Canot
Cambafene.. Ceci est Omi. Chapeau de paille de la forme d'un cône »
Saraom Cheveux (les) Enombraero*. Chien (un) Dofano. Digitized by
Googl

VOCABULAIRE DE WAYGIOU. = Citron, Innécrafl. Cou (le)
Sacécaeran. Coude (le) Brapouéré. Couteau (un) Moï. Cocos Sérail. Corde ,
Camoutou. Crabe CoafTe. Cuisse . . Houessope. Dents (les) Nacoerenne.
Donner-moi Bougueman ou Dormir Quenelle. Eau douce Houaérenne.
Embrasser Cofroec. Enfoncement (un) vers le sudest. Soïnê, Etoffe de
coton. Sansounne» Etoffe d'écorce d'arbre Maran. Etoffes (nos) qu'ils
demandoient en échange de leurs denrées. . . Dacaille, cami. Fer..»
Moncormme. Fer de harpon Fer-blanc . . . Saraca , Ficelle Ribbe. Flèche
Mariai. Front Andary. Gaute . Aye. Genoux (les) Ponierenne. Hameçon -
Sarfedinne. Harpon Ambobëré. Homard Samosse. Ignose Apore. Ile
(petite) de la baie Bombé dari. Ile (l') du mouillage. Bony. Ile(l')Rawak
Rahaua. Ile Manouaran Manorom. IlesAyau , Ayau. I a

The text on this page is estimated to be only 18.93% accurate

68 VOCABULAIRE Iles (les) Ayau sont Ayau bac. Bobei.
iMosséijuouaenne. iMofi. lAmbdony. JCanobry. \Yaoury. iRaiitoumi. Rcnny.
fFany. Miamy. Lgui. Jambe (la) 'Anemine. Je m'en vais Yaboiesse. Langue (la) '. . . . Damarau. Ligne pour la pêche Fartére'. Main (la) Brampinne.
Manger Aenne, yacanne. Marcher Coressc. Mât Padavenne. Membre viril Cicorame. Menton Bourou bourou. Mer (la) Masainne. Mère Naine. Moi Aia. Natte Yaerene. Navire Capara. Nez Nony. Nœud (faire un) on attacher. . . Cocafesse. Nouvelle-Guinée Mari ou Mare*. Œil Mocaminoro. Ongles (les) Brampinne hey. Oreille (T) Quénany. Pagaye Caboresse. Papaye Capnya. Parler papou Papoua doburéa. Parties naturelles de la femme . . Ouasope simby" va' .» Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 12.27% accurate

DE WAYGIOU. 69 Pirogue (petite) à double balancier Hnnnhv *
îroguc ^ gi «iiuc ^ <> ce ou sa ns ba* Rat palmiste; sciurus palme rum,
Récif Termes numériques»

The text on this page is estimated to be only 29.33% accurate

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 27.58% accurate

TABLES * DE LA ROUTE DE L'ESPÉRANCE, PENDANT
LES ANNÉES 1791, 179a, E T PENDANT LA 14". ET LA 2". ANNÉE DE
LA RÉP. FRANÇ. DEPUIS SON DÉPART D'EUROPE JUSQU'A SON
ARRIVÉE A SURABAYA. Nota. Ces tables indiquent la position du
vaisseau à midi; la déclinaison de l'aiguille aimantée distinguée par or ,
lorsqu'elle a été observée à l'horizon au lever du soleil \ par oc , lorsqu'elle a
été observée à l'horizon au coucher du soleil; et par az > lorsqu'elle est le
résultat d'une observation 'azimut ; le degré du thermomètre gradué d'après
l'échelle de Réaumur (c'étoit un thermomètre mercure) , et la hauteur du
baromètre à midi ; la direction des vents et l'état du ciel. Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 13.08% accurate

72 TABLES DE LA ROUTE >•: i>o i> V L Sijitcmb. Octobre. 5o
i 2 3 4 6 8 10 A Tcuciidfe. i3 a5 26 27 28 oo Novembre, i 2 5 4 5 6 7 8 9 10
1 1 1 2 13 M i5 16 17 18 '9 20 21 a3 25 26 .ati rupi. Iiw.l. •r r 41 "o 7 3o 45
46 3 fi 43 5G 33 42 49 38 38 20 119 34 8 53 29 26 18 28 «9 55 u5 au 9 l<3
33 5i) 21 3i2 40 58 47 5 a 48 56 49 6 .9 1 j »7 • 4 i3 ÎO 23 49 9 6 31» 9 7
00 9 1 'à 8 a3 5 7 49 3B 7 1 3b 6 45 29 6 9 34 o 00 4b 5 5u 54 5 3a 56 5 4 4
4 3 3 :> 2 1 3 129 4 a 2b 3o 33 28 3y 4q 00 10 55 58 00 5 37 20 19 t. VI 1
TCI>K ! - I. '•: : 1 il". .1. 47 4Î 00 00 -1° 46 ~o 16 4? 35 10 4, î»9 ro 38 00
45 rr 0 18 oo «7 00 04 4 «4 ^9 32 38 23 21 36 !i3 4» 1 0 21 33 >9 17 53 00
14 0 2 00 1 3 5 44 1 a 18 1 1 *** •6 a 9 6 ■9 0 55 3b 8 59 3rt à 22 00 7 43 1
1 / 9 46 6 4l-f 0 53 3-i (; M irt :?5 r O 56 -.6 5 34 r> 3i •9 5 i3 4° 5 3 46 4 4»
58 4 4» *9 4 *3 38 4 '7 39 3 3o 4b 2 5g 55 00 2 34 2 1 55 1 »7 57
LONCITtTOL i. 11 , tCLi.trnt-ilc. LONGITUDE ÎO 20 OO 1 1 14 a4 1 3
53 00 17 a5 00 18 53 10 18 38 12 20 16 36 20 59 46 21 56 3o 2'i 24 1 2 y3
19 54 22 35 43 21 28 00 21 G 00 ■^O 55 45 O 36 10 00 1 2 19 4 19 4' 19
49 10 19 4? M 19 46 -4 iio 6 18 20 12 40 19 26 36 18 58 24 18 56 18 20 49
i3 22 b 1 2 a3 19 36 24 19 20 4 1 11 9 36 40 10 24 18 10 09 3o 10 5b 18 10
58 00 11 17 10 i3 47 36 16 24 12 17 48 14 18 36 36 19 24 3a *9 59 36 20 44
10 21 7 1 2 21 «9 38 21 37 4o 21 25 38 21 1 2 '9 20 10 00 >9 16 '9 '9 ii 3b
18 '9 18 5o 18 4J 1 2 18 'î »7 18 34 18 4 18 18 6 12 18 8 37 18 5o 18 27 36
18 \$9 8 '9 7 4 18 A7 0 18 34 10 18 8 37 18 1 2 18 43 10 '9 56 00 54 00 21
33 4 22 i4 7 DÉCLINAISON DE L'AIGUILLE , A 1 II 22 36 00 4 1 0 az.
21 10 'y or. 21 39 00 az. ai ao 00 oc. 19 09 00 az. 19 25 00 ici. 18 5b 00 or.
18 9 9 id. 17 38 10 az. 16 34 00 id. 16 44 00 az. 16 49 3 , az. 14 47 \$A oc.
i5 19 00 id. 14 3 2 00 id. 12 45 00 or. 12 to 1 oc. 14 38 00 or. 14 ^° -° id. 1 3
34 00 oc. i3 56 Sa i3 3g 18 i3 59 4 or. i3 42 56 id. 14 56 3 oc. 14 a8 36 id.
12 29 00 id. 11 42 00 az. 14 i5 531 az. 14 3- si az. 14 * az. 14 v" • •••< az.
12 is az. u 5j;j| Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 24.04% accurate

DE L'ESPÉRANCE. 0 Q U E, 1791. otc m ô. 29 3o taire. 2 3 4 6 8
10 la i3 a5 26 27 28 So cmbre* 1 ... a 5 4 5 6 7 8 9 10 1 1 12 1 3 i4 i5 16 17
ib »9 yo 21 22 a3 24 a5 26 27 THERM. 4 i5,o 16,0 16,0 16,1 16,2 "i4,i 16,5
16,0 17,1 20, 2 »9,o 19,0 19,8 21,0 22,0 21,8 22,2 22,8 22,8 22,5 2Q,3 22,5
21,7 21,9 2*»9 22,9 a3,o 22,5 2*>9. 22,0 JJ,0 2 2,0 21,3 21,8 2iî,0 ai ,6
21,3 21,9 21,7 II A ROM. VENTS ET ÉTAT DU CIEL. P28 a3 «8 28 28 28
28 28 a8 28 a8 28 28 a? 28 28 28 28 28 «8 a8 28 ai 28 28 ai 28 28 28 28 28
28 28 28 a3 ai «8 «8 28 28 28 y8 28 1. si 3.9 4.3 3,6 1.0 3,6 u>9 2'9 3.8 2,0
3,o 2,8 3,o 2,5 5,0 2,6 2,5 2,9 2,9 2,4 2,3 2,8 2,2 M 2,8 3,0 2,4 2,0 2,0 2,5
2,0 l»9 2,0 if8 »i 0,8 1,2 »,» i,3 i,8 E. Joli frais, nuageux. E. ÎS. E. Foible ,
couvert. N. Variable, foible, couvert. O. O. Foible, couvert. N. O. Très-
foible , couvert. O. N. O. Frais, couvert, grains. N. N. E. Joli frais, nuageux.
N. E. Bon frais , grains. N. N. E. Bon frais , N. Joli frais , beau. N. N. E.
Joli frais, clair, ensuite nuageux. N. E. Petit frais, nuages. N. E. Joli frais ,
beau tems. E. N. E. Joli frais , fort beau. E. N. E. Joli frais , nuageux ,
ensuite clair. N. E. Foible , beau. N. E. | N. Petit frais , clair. N. E. \ N. Joli
frais , nuageux. E. Variable , couvert , orageux. N. E. \ N. Frais , nuageux.
N. E. Joli frais , nuageux. Calme , nuageux , orageux. Calme , orageux. N.
E. | E. Très-foible, orageux. E. N. E. Petit frais , orageux. E. S. E. Frais
inégal , couvert , pluvieux. E. N. E. Foible , couvert , ensuite serein. Calme,
un peu nuageux. E. S. E. Foible, beau. S. E. Très-foible, beau. S. E. Grains ,
calme , couvert , pluvieux. S. S. E. Foible , nuageux. S. S. E. Foible ,
pluvieux. Calme, pluvieux. S. S. O. Foible, beau, ensuite pluvieux. S. S. O.
Variable, frais, très- pluvieux. S. S. O. Inégal, grains, pluie. E. S. E. Presque
calme, couvert, pluvieux. ÎS. S. K. Joli frais, grains. S. S. E. Bon frais,
grains. S. S. E. Joli frais , nuageux. Idem, S. E. Petit frais , nuageux.

The text on this page is estimated to be only 14.96% accurate

74 TABLES DE LA ROUTE I. I> O o V II, LATITUDE
ulHMIVilC , 1101 J. LATITUDE norJ. I ONGITUDL (..m?.nv».:i: ,
«xcnJimmIc. I.OMUITIII >K MTIMI'.I! , ocoUiiU.îîî. Novemb. aS
Dècemb. Janvier. -°9 DO 1 2 3 r 9 10 1 1 i « i3 M 13 16 17 iB >9 HO ai a3
a4 30 26 27 28 3o 3i 1 a 3 -4 5 6 o 3o 53 Sud. 3g 1 0. 3 » 49 34 4^ 5a 23 10
26 28 35 34 3i a 36 34 26 43 12 46 33 14 24 4-2 46 56 i3 6 io 9 36 22 16 27
a3 48 14 25 20 32 26 35 17 •j7 28 29 28*49*48 27 49 53 29 33 54 30 44 49
31 16 04 3i 32 54 31 49 33 32 6 17 32 19 55 32*42*43 3a 49 34 3* 55 46
3a 56 4° 3a 55 4© d * " o 36 3d Sud. 0 26 12 1 34 19 2 34 20 3 49 35 5 4 26
6 i5 54 7 24 34 8 57 19 0 24 23 1 38 56 2 33 18 4 4 ab 5 4l 6 4i 43 7 56 28 9
6'34 20 3a 19 22- 3 5g 23 27 13 25 9 24 26 3a 27 27 j8 39 28 6 44 28 32 5g
28 33 36 27 57 28 t8 19 34 29 16 36 30 42 54 30 53 54 31 a3 24 3i 38 44 52
4 3ii 31 2a 34 32 28 36 32 35 44 32 42 24 32 5i 38 32 b-A 37 3a 48 12 a5
17 i3 a6 19 36 27 m 18 28 12 17 29 4 l^ 30 8 Z 30 42 36 > 5o 53 14 34 19
b6 31 43 40 3i 38 17 5i 8 14 3o 29 38 29 43 12 29 6 38 28 38 40 28 1 g 34
28 s>6 la 28 38 44 29 1 5 36 v 29 27 18 «9 29 4 u3 18 58 23 43 10 24 6 36
.22 44 54 aa 9 36 au yb 18 22 54 18 22 33 19 21 56 14 19 49 38 17 ^3 17 i5
44 12 i3 34 39 9 35 17 9 8 49 7 'a »7 5 5g 14 4 17 12 1 II 10 22 33 4g 2 3
ic) 3o i>4 6 10 24 36 10 24 5g 38 25 29 37 25 56 14 26 2 6 26 5 12 26 24
36 25 5g 33 23 28 34 24 38 3g a3 43 3g 23 6 32 22 3g 42 22 2b IO aa 26 18
02 27 12 22 54 10 23 1 g 4 23 7 22 8 g 48 6 49 6 2) 644 7 22 7 16 6 26 1 g
4 34 17 2 46 14 o 58 i3 14 5 ■j 4 fi r18 9 4 8 7 9 i3 4 5g 1 j 3 14 3 2 14 7 o
3g 18 Orientale. a 26 19 or. 11 18 00 az. il ^3 1. oc. id. id. id. id. id. id. id.
id. id. id. id. id. id. id. id. id. id. id. or. id. id. 10 44 8 46 8 8 r 6 5 5 3 4 3 4 5
5 5 •4 5 4 1 a 3 49 >4 56 *4 26 47 16 53 8 ,i3 00 17 46 18 18 56 54 53 00
24 47 18 56 18 48 3o 56 00 54 36 00 26 00 >7 46 39 00 00 oc. 4 4^ 34 az. 5
4y x id. 5 36 -o or. 6 14 49 az. 6 4'j «' az. 6 56 c< id. 5 14 10 id. 5 4g 19 id.
7 57 19 /V/. 10 5 .'> 24 oc. i3 37 28 id. 14 44 00 id. 16 3 29 az. b ib -j az. 6
5? az. 6 5 • « az. g 5c, ; az. i3 34 > az. i3 4') 1 az. i5 18 4 az. i5 33 >■ az. or.
az. or. az. or. az. az. az. or. az. az. az. az. az. az. az. az. az. Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 25.35% accurate

DE L'ESPÉRANCE. 75 ÉPOQUE, 179t. Sovemb. 28 ^9 3o
Dt'cemb. 1 0 5 4 5 •f, 9 10 11 13 i3 i4 i5 16 17 18 *9 co ai 2*i 23 =4 25 26
27 28 29 3o 5i TIEUM. IJAIOM. VENTS ET ÉTAT DU CIEL. d 21,2
21,3 21,2 21,2 21,3 21,0 21,4 21,5 21,5 21,6 21,0 20,7 20,5 20,5 20,5 ao,3
20, a 20,3 20,4 9»5 9»° 9»4 9»4 9»° 8,0 7.6 8,6 7.o 6,7 7,5 7,8 7,8 7,6 / »
y,o <4,o 7, j 7,8 18,0 P28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28 28
28 28 28 28 28 «8 28 28 28 28 28 28 u8 28 :>8 28 28 L 1,8 2,1 1,8 2,3 2,2
2,0 0,1 2,3 2,7 2,7 2,8 2,5 3,8 3,5 3,6 3,9 4,o a»9 5,2 5,0 4,5 r» *2,3 2,3 3,8
5,3 4,0 4,3 4.5 3,9 3,9 3,9 0,0 ;*3 3,3 28 3, < 28 3,4 ai 4,1 28 4,0 u'ô 3,3 28
1,7 S. E. i S. Joli frais , beau teins. Idem, S. E. Joli frais , nuageux. S. E. Joli
frais, nuageux, ensuite clair. S. E. i E. Joli frais, nuageux, beau. Idem. E. S.
E. Petit frais , nuageux . beau. E. ^ S. E. Petit frais, nuageux, beau. E. J S.
E. Bonne brise, nuageux , beau. E. Joli frais, nuageux, beau. E. 3 N. E. Joli
frais, nuageux , beau. E. N. E. Joli frais , beau , petite pluie. N. E. J E.
Bonne brise , nuageux , beau. Idem. Du N. E. à l'E. Bonne brise, nuageux,
beau. E. \ N. E. Moyen , nuageux, beau, E. Petit frais , beau. E. \ S. E.
Inégal , teras à grains. E. \ S. E. Joli frais , nuageux , beau. E. \ S. E. Bon
frais, nuageux , beau. Idem. E. Joli frais, couvert. De l'E. au N. Joli frais,
beau , un peu nuageux. N. N. O. Joli frais , beau , un peu nuageux. N. O. :
O. N. O. Petit frais, couvert, pluvieux. O. : S. S. E. Frais , couvert. S. S. E. :
E. S. E. Grand frais, couvert. S. E. Bon frais, couvert, pluvieux. S. E. ~ E.
Joli frais , couvert. E. Moyen , couvert , beau. N. E. : N. Foible, beau. N. î
N. E. Moyen , beau. N. Moyen, beau. N. N. E. Moyen , beau. N. N. E. : N.
S N. E. Moyen, nuageux, beau. Idem. N. \ N. E. : N. Frais, nuageux, beau.
N. i N. E. : N. Moyen , beau. N. : N. N. E. Foible , couvert , beau. N.
Moyen , beau. N.îN. O. Frais, beau. K s Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.05% accurate

76 TABLES DE LA ROUTE ÉPOQUE, LATITUDE LATITUDE
LONGITUDE LONGITUDE DÉCLINAISON D£ LilOCUI MTwii ,
cBtcnvàa, KS1IMCE , orientale. '791sud. »uJ. orienula. •• Janvier, 8 9 10 1
1 19 i3 >4 i5 16 Au Cap de Bonne- Fspérance. Février. 1 7 18 »9 ao 21 aa
s3 24 aS 26 97 28 1 2 3 4 5 6 7 8 9 1 o 1 1 12 i3 i4 i5 16 17 18 J9 Mars. i t h
3a 58 17 32 07 36 33 00 «4 3a 47 36 32 55 24 3a 5a 12 33 14 54 33 36 3o 3
29 34 34 8 54 34 46 13 34 Kg 16 34 5a 54 34 35 19 34 16 12 34 1 2 00 35
24 10 35 18 46 35" 1*6*36 34 45 34 34 3a 00 34 55 37 34 4. 5a 35 u3 18
34 54 14 35 4a. 8 36 aa 5 36 44 "° 36 43 34 37 16 4 26 ^4 00 26 1 3 10 a4
49 3g a4 26 00 2 j 5g 00 ai. iSif az. 34 *j az. 26 >à oc. s5-> az. 2- z tr 1 az.
joi? az. aî J az. -^ (jj az. ïï ï az. ?N az. 5c 1 • • • • • • • • • * az. J^1 az. az. az.
az. .4 az. a: J" ' az. az, s}--* Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 20.48% accurate

DE L'ESPERANCE. 77 ÊPOQ U E. THETvM. VENTS ET ÉTAT
DU C 1 F L 8 9 io 1 1 12 i5 M lô 16 18 »9 so 21 22 04 26 27 28 'tirs. i 3 4 o
6 / 8 9 10 1 1 1 2 i5 M iS »6 i18 »9 18,4 i3,i 18,4 »ç,o i8,3 i-,o 18,0 i8,5 i6,3
o,o 5,3 8,a 7,0 9»° ,o ,o 7,1 8,5 9»9 9>o 8,4 9»=> 3,8 8,o 3,5 < 8,o 5,o G,o
7,o ""° 6,o 6,o 5,o 4,8 5,o 6,o 6,o p 28 28 28 98 28 28 28 28 28 28 28 23
23 128 28 ,•3 23 23 28 28 28 8 S6 28 u8 28 4»o 4.9 4.0 3,6 2,3 i,5 »,5 28 ^8
28 28 28 28 27 28 28 28 28 28 27 10,0 27 n,5 4,o 4,a 2,7 2/) 4,0 8^? 6,9 2,7
0,0 2>9 2,7 1,2 3,o 3,o 4,0 Jo o,o 6,o 3,o 2»9 5,o 5,o 6,3 7»o 5,9 5,o 6,0 X.
X. O. Bon frais , clair , ensuite nuçeux. N. X. O. : N. \ N. E. Foible , petite
pluie , beau. X. O. Foible, ensuite calme, beau. O. X. O. Très-foible, beau ,
ensuite brumeux. O. Très-fbible, beau, nuageux. O. S. O. : O. Moyen,
nuageux , ensuite découvert. O. Moyen, nuageux, ensuite découvert. O. N.
O. Moyen , nuageux , beau. X. X. O. : X.' Bon frais , coutert , uu S. S. E.
Fortes rafales t couvert , pluie. S. : S. S. O. Joli frais , nuageux. S. S. O. : O.
S. O. Joli frais , nuageux. O. : X. X. O. Frais, couvert. X. O. Bon frais ,
couvert. O. S. O. : X. X. O. Petit frais, O. X. O. : O. Frais, assez beau O. S.
O. Grand frais , beau , grains. E. £ X. E. Grand frais, ensuite petit frais ,
clair. E. N. E. : X. E. Grand frais , beau. X. O. Petit frais, 'beau. S. O.
Foible, ensuite calme, beau. X. E. Moyen- frais , beau , ensuite couvert. O. :
O. X. O. Frais , orageux , ensuite beau. X. O. Bon frais , beau , un peu
nuageux. X. Assez frais, beau. X. E. 7 N. Frais . ensuite foible , très-
couvert. X. E. i X. Joli frais, couvert, pluie. N. O. Moyen, ensuite calme ,
beau r un peu nuageux. E. î>. F. : S. Petit frais, couvert. F. . S. E. : X. X. E.
Petit frais , couvert. Du N. X. O. au S. S. O. Fiais, couvert. E. S. F. : E. N.
E. Bon frais, couvert , petite pluie. X. E. i F. : X. X. E. Bon frais , couver».
X. N. E. Bon frais, couvert. X. X. E. Foible, eusuile calme, couvert , ensuite
très beau. F. S. E. : F- X. F. Très-petit frais , sombre. E. ÎS. E. : S. S.K.
Moyen, frais , sombre. S. E. : F. Moyen, frais, sombre. . . E. : X. E. Moyen
frais , sombre. X. F. : N. X. O. Moyen frais, sombre. X. X. O. : N. O. Peiit
irais, beau. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 14.16% accurate

78 TABLES DE LA ROUTE ÉPOQUE, LATITUDE «BIUlvtl,
LATITUDE tud. LONGITUDE LONGITUDE : DÉCLINAISON DE
L'AIGUILLE , 1 OWftt. Mars. co ai pa 24 o5 \ «G 1 «7) "8 5o 5 1 Avril. î 3
4 5 6 5 9 IO 1 1 1 2)3 »4 i5 16 >7 18 '9 S.O An cap de Dicmen. il/a/. 1 4 iG
18 25 i-G °î 28 3o d » 38 ia 38 38 3o 3j 38 26 .U 33 9 45 3r id 44 36 49 36
37 4 49 36 48 3o 07 53 6 58 45 34 3g 35 34 39 »4 49 40 4^ 26 40 56 18 40
45 10 41 3 36 41 34 00 4* 5 18 A 1 II 33 9 4 38 34 37 38. 28 14 33 22 4° 37
14 56 57 54 33 07 18 49 36 54 îa 37 33 48 3g 4 12 59 3o 58 40 7 55 41 a 26
4» 9 18 40 34 00 41 .io a5 19 id. iG 4 53 az. i3 ^4 ic a*. 17 44 4-: or. 18 16
10 oc. ig 8 10 az. 17 5g 16 43 i5 1.6 10G 35 36 id. i3 14 i3 id. i4 18 3o or.
14 58 S. 4a 54 53 1 16 5g 18 id. 8 14 19 43 y 5o 4a 5 19 42 24 -3 123
48 13 az. o 34 44 1 ii8 42 11 id. 1 54 00 Est. id. y 9 4 or. 1 5g 3a oc. 5 56 4°
i3G 14 4 i38 22 3 141 5g 3o '44 48 4 Est. az. 2 34 ? .43 3:? 53 43 48 58 43
3n 19 43 3o 53 az. 5 5i 1az. 7 33 43 33 36 43 ai i3 1 4 (48 -'■ 143 14 4 140
16 y .p 10 55 43 5 2 43 3 6 43 35 3a 40 55 4 1 ;;> i!'.> 1 »43 24 2 146 57 19
1J0 3 9 az. « u6 :4a 58 a5 146 54 19 az. 7 46 0; i Digitized by Google |

The text on this page is estimated to be only 17.02% accurate

DE L'ESPÉRw. 8l ÉPOQUE, »73* THEKM. D A ROM. ao ai a:'
a3 a5 ù6 or a3 2D 5*> Si1 2 S4 5 6 7 8 9 10 11 la l3 M 16 »7 18 '9 20 16 18
20 26 27 28 29 rr OO à 16,0 10,0 io,o iV) 20,0 i3,3 14,0 i3,5 i5,o i5,o i3,o
10,0 10,0 10,0 8,5 12,1 12, 5 i3,o 1 1,0 10,8 11,8 1 1,5 10,7 8,5 9,0 9>? 8,5
10,0 ia,o 12,0 1 1,5 8,5 8,0 10,0 JO,t» 9,0 9>° 9»a a8 28 28 28 28 28 28
28 28 27 27 28 28 28 28 28 a3 a8 a8 28 27 a8 28 28 27 27 28 28 28 28 -.8
6,5 5,5 5,3 3,6 5,6 6,0 5,o 5,8 3,o 1 1 ,9. 10,0 n»9 7>o 9>o ■»i5 v,3 5,o 3,a
»»7 3,o j 2,0 1 1,6 1,0 o,5 3,o 7,5! 10,0 3,i 3,o 4,5 1,7 ■!.7 ;..8 a3 28 «7
37 37 6,0 9,-1 «,9 3,o 2,7 1 1 ,0 io,3 7,7 VENTS £ 1 ti N.N.E. :N.E. Trè*-
petit frai t K. N. E.:N. N.E.îC7'W.. N. N. F. : N. N. O. Joli N. 0..8. Frais,
beau, S. : S. S. E. Bon frais , couver? °Uve"S. : S. S. O. Petit frais, beau.' O.
: S. Joli frais , beau. S. O. : 8. E. Petit frais, beau N. N. O. rrais, nuageux. N.
N. O. Frais, bon frais , nuageux. O. : N. Iqégal, couvert, petite pluie, N. O. :
S.. O. Grand frais , nuageux O. S O: : N. N. O. Grand frai? , ou'ageax N. N.
O. : 8. S. O. Grand frais , nuageu,' f a,n»^ °k S • Bt°n- frai8 ' nua6eu* >
beau. *J, Pi. U. Bon trais, nuageux, beau. n' n R' NX°iGnM ' nu»8eu« ,
beau. N. O. Bon frais, nuageux, beau. N. O. Grand frais, couvert, petite
pluie. N. O. : O. Joli frais, couvert. S. O. : S. Joli frais, rafales, couvert,
grains. S. E. : S. S E. Fortes rafales, couvert, grains. 8. E. : O. S. O. Frais,
beau', grains. S. O. Grand frais, rafales, nuageux, grains. O. S. O. Bon frais,
beau, un peu nuageux. O. S. O. Grand frais , couvert, grains. O. S. O. : O.
Bon. frais, couvert, petite pluie. O. Bon frais, couvert, petite pluie la nuit.
O. Bon frais, couvert, grande pluie. S. O. Bafales , pluie , grains. N. Joli
frais, beau. N. Joli frais, nuageux. O. Foible, beau. Calme, couvert, petite
pluie. Presque calme , beau. Calme. N. Fiais, serein , ensuite nuageux. N. O.
: S. O. Frais, couvert , petite pluie. 8. O. : 8. 8. O. Grand fiais, couvert,
grains. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.51% accurate

8o TABLES DE LA ROUTE ÉPOQUE. Mai. Juin. Juillet. 3. 1 •
3 4 5 6 7 8 9 io 1 1 1 2 i3 i5 16 17 18 •9 20 31 22 :t3 ,4 a 5 a6 U7 «8 u9 3o î
H 3 4 6 7 a 9 10 1 1 ra i3 LATITUDE ommvm, «ml. 3g i a 34 3- 16 43 35
34 33 34 45 57 35 35 434 5a 28 34 55 5a 3a 3a 38 29 5o 54 ao ai 46 ^7 jo
49 u5 5i 30 34 4a 1 u 34 18 00 ,3 57 43 33 6 14 aa 49 38 33 4 48 aa 43 18
aa 6 4'J ni 49 04 ai 38 18 ai 4D 37 ai 38 19 ai 4a 5\$ ai no 44 ao 28 00 -064
19 a6 4g •8 47 54 18 9 16 17 :>1 18 16 4G 54 i5 45 46 i4 27 3g ia 48 ib 10
5a 34 8 5i 14 7 a6 «|3 6 59 5-2 6 i3 34 LATITUDE rrixti, 35 54 34 a 36 14
38 4 18 '4 ■26 3 :>. 36 3 , 38 48 34 34 1 a 3a 4a 48 29 39 54 30 10 4i{ 27
38 3 u'7 9 '9 s5 48 44 3| 43 u3 "4 1 a 44 57 33 8 24 £6 3 59 4 4 46 3g 00 9
34 44 36 36 34 37 27 30 48 38 44 34 46 «9 44 9 M . 37 34 18 Ô7 00 18 5
ou 17 3a 16 16 45 48 i5 04 48 17 5g 48 4b 56 i g 47 '7 31 4 58 44 37 a6 24
5a là a3 33 22 ,a3 32 aa ai ai ai ai 31 al ao ; o '9 14 1 a 10 8 ■ G 6 6
LONGITUDE osuavia , • d // i53 48 i3 i53 38 i4 i56 l a 18 i58 4 8 i5g 4 a
54 161 18 24 16a 5a 14 • 63 i3 4 64 33 10 65 i3 i4 65 38 46 65 18 00 65 i3
00 64 44 00 64 35 37 64 7 44 H 4 9 63 36 5a 6a 4g 38 63 4b ag 6a 5g 18 6a
36 3g 6a aa 2g 61 37 3b 61 g 48 60 34 6 5g 56 44 5g 3a 36 57 38 55 5g 8 54
34 7 5a 54 g 5a 18 aa 5a 9 4 a LONGITUDE SSTIMta , 5a G/ 4 1 h4 20 19
55 5a 5o 56 28 57 46 Sg 1a 10 5g 61 18 54 6a 29 6 63 i3 36 63 3a 34 64 14
8 65 8 10 65 i3 46 65 34 6 65 34 00 64 5g 00 65 3 00 64 s4 57 64 16 4i 63
24 06 63 2g 5i 63 00 00 63 63 6a 49 3a 18.54 61 61 60 3i 29 28 6a 14 oh 61
48 3g 32 3ô ,Q 46 46 5i 60 48 45 60 33 a 60 32 56 5g 34 4o 5o 54 « 57 4g
ib 53 18 44 55 17 h 54 34 ■ • 53 8 17 53 46 18 5a 3o 4 5a 5 44
DÉCLINAISON DE L'AIGUILLE. id. id. id. id. id. id. id. or. oc. id. id. id.
oc. id. id. U. id. oc. 10 5o 4 id. 10 8 00 id. 11 aa 40 or. 11 56 54 az. 9 56 i;
10 46 ? 11 5g 11 45 or. 10 5a ?: or. 10 8 00 • • • or. 10 8 » az. 10 4 ^ or. 9 58
l: m m ♦ • • • • « • • » or. or. 9 ^ o: 9 4 » az. 8 u3 i: 1 Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 23.10% accurate

DE L'ESPÉRANCE, 81 ÉPOQUE, '79»THF.HM. EAROM. d 1 1.
Mai. 31 1 2,0 27 1 1 ,5 îuin. 1 1 2,5 28 o,5 2 i3,o 28 3,o 3 «4.8 ■ 4.8 □3 4,0
4 28 3,5 h 10,0 :>8 o,3 G 14,0 2" 1 1 ,0 7 i5,o 27 10,0 •6 i5,o 28 o,5 9 1 5,5
.•8 2,5 10 16,0 ^8 3,o 1 1 16,4 28 2,3 i a 17>0 28 2,9 18,0 28 3,0 18,0 28
3,4 i5 18,0 u8 3,5 iG 17,0 28 3,6 «7 18,0 28 a,6 18 18,0 28 2,0 •9 17,0 28
»>9 20 • 6,9 a8 V) ai 17,0 28 3,3 22 «7,7 28 3,3 20 18,0 a8 1,0 24 !J 18,0 28
2,0 18,0 28 3,o 2G 18,0 28 2,3 a~ 17,9 •-■8 3,5 28 r,o 28 4,o 99 18,0 28 4,"
3b 18,3 28 4,0 19,0 28 2 20,0 23 2,0 3 2J,0 28 2,0 a- ,o . a i'O l',0 5 110,4 28
1,2 f» 20,0 28 i,« / ao,o .6 1,6 8 1-0,5 28 J,8 9 21,0 28 >,4 10 31,0 28 1,0 j 1
21, G 28 o,5 12 21',0 28 1,0 i3 21,0 28 >,4 TOME II. • VENTS ET ÉTAT
DU CIEL. S. S. F,. Grand frais, très-mauvais tems. S. : M. S. E. Joli frais,
couvert, ensuite clair. S. Joli frais , beau. S. O. : N. O. Petit frais , beau. X.
N. O. Foible, ensuite joli frais, beau, nuageux. N. X. O. : X. X. E. Inégal ,
couvert, pluie la nuit. X. : O. T rè«- variable, foible, orageux, couvert,
pluvieux. .S. O. r S. Joli frais, nuageux, grains. S. O. Bon frais, nuageux. S.
O. Joli frais, nuageux. S. O. Petit frais, ensuite calme, couvert. O. X. O. : N.
X. O. Petit frais, beau. N. O.O. Joli frais, beau. O. : O. S. O. Petit frais,
nuageux. O. S. O. : O. X. O. Petit frais, ensuite calme, couvert. S. O. Très-
foible, beau. O. S. O. Petit frais , serein. M. O. Très- foible , obscur. S. O.
Petit frais, très-beau. S. S. O. : O. S. O. Petit frais, beau , ensuite nuageux.
S. : S. S. O. Petit frais, joli frais, nuageux , beau. S. S. O. : S. S. K. Joli frais
, nuageux , beau. S. F. Petit frais, nuageux. F. : X. E. : X. Petit frais,
nuageux , beau. Du N. O. au S. O. Joli frais, assez beau. S. O. : S. S. O. Joli
frais , beau. S. O. Joli frais, petit frais , nuageux. S. S. O. Joli frais,
nuageux. S. S. E. Bon frais , grains. S. E. : E. S. E. Bon frais, joli frais,
nuageux. F. S. E. Joli frais, nuageux, grande pluie. F. S. E. : E. Joli frais,
couvert, pluie. E. Moyen frais , couvert. F. X. E. : N. E. Petit frais, convert.
F. X. F. : X. E. Petit frais, couvert, ensuite serein. X. E. : S. S. E. : S. E. Petit
frais, couvert, ensuite serein. S. F. : S. 8. E. Moyen frais, nuageux. S. E. :
M. S. E. Joli frais , nuageux , pluvieux. S. S. F. Joli frais, pluvieux * ensuite
serein. S. S. !.. Joli frais, couvert, nuageux. S. S. F. Bon frais, couvert ,
nuageux. .S. F. Bon frais, couvert , pluie par intervalles. S. F. : F. S. F. Bon
frais, couvert , pluie par intervalles. Si. E. : F. S. F. Joli frais, couvert.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 16.45% accurate

8* TABLES DE LA ROUTE ÉPOQUE, LATITUDE oMsavis,
LATITUDE atriMKS, Juillet. îG 4 56 8 4 40 58 A la Nouvelle-Irlande. ai i
'20 26 27 20 u ai 48 «9 a 15 09 DO t 43 ^0 3i 1 56 00 3 5 114 a 1 3 a 00 3 1
3- 17 A 1 36 53 5 1 1 8 00 0 O Og 7 0 17 124 o o 0 3 1Q Nord. Q 0 Cl 00 1
0 0 17 5a 1 1 0 a6 3q la 0 10 37 .3 Sud. 0 5 3 •4 0 6 34 Nord. i5 0 7 29 16 0
14 12 »7 0 9 4 10 Sud. »9 0 1 7 3o 120 0 i3 46 «1 O 13 Î7 au 0 28 46
LONGITUDE uKUîmule. LONGITUDE DÉCLINAISON DE
L'AIGUILLE. 5 44 34 5 au 4 5 5 3o 4 48 00 o 1 00 Nord. o 1 o 5a o 18 48
Sud. o 1 3a o 17 38 o 17 34 o 6 a3 Nord. o a 14 Sud. o 8 38 o 18 14 o 19 »9
O iq 14 O 13 o 33 09 5 a 1 32 i5i 148 18 43 '47 9 14G 'M 5a 145 44 46 145
a3 45 144 5y 46 .43 4 a 36 • 4« 34 1 0 14a 1 4 140 58 44 l3y aj 56 137 46
3o i3G 38 1 a i35 % 43 i35 16 54 • 34 38 12 1 33 3a 00 i33 3a a6 i33 1 a 46
i3a »9 I a i3i 57 36 i3i 45 19 1 3o 54 3 i3o a4 46 1 "o b iq îiu) 35 34 / // ha a
j4 5i 5-> 8 5i 35 18 i5o 33 5 jo «4 00 49 36 4 48 48 40 4rr 5 a 46 36 a a 45
4o id. 4 G 18 id. 4 5 4 id. 2 54 »6 id. a 18 26 az. 3 ' or. 4 t ~ «y or. d ' or. 3 u
: or. 3 8or. a 5b ' or. a M / id. 3 4 56 id. u 6 16 id. a 24 17 «/. 2 28 46 «/. 2 6
44 /

The text on this page is estimated to be only 23.66% accurate

DE L'ESPÉRANCE, 83 ÉPOQUE, «79* •4 r] O 16 i -M «5 «G
2«8 5o 3i i 3 4 5 6 r 8 10 1 1 12 i3 M i5 iG 17 ici •9 20 ui as TIIHMH. d
22,0 22,0 Q9fO 22.0 21,0 21,0 21, O 21,2 22,0 22,3 21,2 22,4 22,2 22,5
22,6 22,5 22,5 23,3 » ••••t •••■ 23,8 23,2 M,' 25,3 23,6 ••••• « • » 9
••••• BAUOM. p28 28 28 28 1,0 1,0 1,0 «,3 28 28 28 28 28 28 28 28
28 28 28 28 i,4 i,3 O.q o,b 0,4 0,6 0,8 i,3 1,2 i,3 i,3 i,4 1,2 ••«•• *••*•• 28
1,4 ••••• •••••«* 28 1,2 28 1,6 28 1,1 28 1,7 ••••• VENTS ET ÉTAT DU
CIEL. 28 1,4 28 1,7 •••«.. »••■«.. S. E. : F. 8. E. Joli frais , un peu couvert.
E. S. E. : S. S. E. Joli frais, beau. S. E. : S. Joli frais , pluvieux , ensuite
beau. S. S. E. Joli frais , couvert. S. S. F. Joli frais, forte pluie. S. S. E. Joli
frais, couvert, grains. E. >S. E. : H. E. Bon frais , couvert, assez beau. S. E.
Joli frais, orageux, ensuite beau, variable. S. E. Joli frais, beau. Idem. S. S.
E. : S. E. Joli frais, couvert, pluie par intervalles. S. E. Joli frais, couvert. S.
E. : S. 8. E. Petit frais, joli frais, nuageux. S. E. : S. S. E. Joli frais, nuageux.
Idem. O. S. O. : S. E. Inégal, pluie , ensuite tris-beau. E. S. E. Joli frais ,
nuageux , beau. E. S. E. : E. N. E. Joli frais, petit frais , nuageux, beau. S. S.
E. : S. E. Petit frais, nuageux, beau. S. S. E. : S. E. Très-petit frais, très-
beau. S. E. : E. Très-petit frais , très-beau. E. S. E. : E. N. E. Très-petit frais,
très-beau. S. S. E. Joli frais, ensuite calme, très-beau.. N. E. : N. O. : O.
Inégal , beau. O. N. O. : O. : O. S. O. Inégal , beau , grains. S. O. : S. S. O. :
S. S. E. Inégal , couvert. S. : S. E. Variable, foible, couvert. S. S. E. : E.
Très-foible , couvert , ensuite serein. S. F. : N. N. E. Petit frais , beau ,
ensuite pluvieux. S. F. : N. E. Variable , petit frais , couvert, pluie. E. N*. F.
: O. S. O. Petit frais, calme, couvert, ensuite clair. S. : F. N. E. Très-foible ,
clair. 8. E. : N. F. Foible , orageux , ensuite beau , très«-variable. N. E. : 8. O.
: S. E. Foible, frais , beau. L 3

The text on this page is estimated to be only 16.93% accurate

84 TABLES DE LA ROUTE ÉPOQUE, 1791. LATITUDE
OBTERVÉB , LATITUDE Etratàt, LONGITUDE OBIEHVta.
LONGITUDE DÉCLINAISON DE LAIGUILLE, Août. Septemb. 2 > 24
2Ô 2G 97 a8 99 00 3i 1 a 3 A Amboine. i"*. an-née de la rép. franc.,
Vendém. uZ 94 35 a6 97 28 Brumaire» 00 1 2 3 4 5 6 7 3 i 1 11 o 4G 54 0
53 1 *2 1 43 16 1 59 56 a sa 34 a 28 33 a 3g 48 2 40 5i 2 46 37 a 5a 34 3 i4
6 3 3a 46 3 43 3G 3 4o 39 3 43 46 4 29 00 5 34 54 6 12 i3 a 24 a5 36 7 7 8
8 9 b 9 9 10 10 38 îa 4 ro 44 3 17 18 44 43 6 00 u3 54 10 4* 00 10 5o 48 11
3 38 d h r f O O-j 1 0 0 56 10 1 2Q 46 a 4 16 a 28 38 a 3g 19 a 4'J 38 a 46 1
1 a 5a 47 2 45 38 3 10 34 5 28 6 3 55 36 3 48 3 4 33 43 5 26 19 6 26 23 7 4
44 7 18 24 3 8 8 y y 9 y] o 9 3 1 y 14 ^ 1 '9 8 16 28 4Û 55 37 14 00 10 42
47 10 58 38 11 5 00 28 56 33 38 24 19 27 4^ 1 3 27 26 54 27 2 38 12 6 13
52 3a 46 54 «7 i!7 a6 26 26 4 48 a5 35 8 25 49 3 a5 5a i5 126 9 54 135 57 4
ia5 14 8 134 36 8 ia3 5a 6 a3 9 54 123 a3 46 1 a3 1 32 1 U2 1 22 121 1QO
1 20 1 1 9 118 118 56 34 >7 39 58 23 52 49 7 10 6 8 1 2 34 4G 1 2 »4 18
?.3 117 19 54 29 3 20 28 27 4l 27 23 34 lS 12 »9 i 1 a oc. o 48 54 37 i3 38 6
3 27 27 1 36 56 a 6 4'2 46 26 24 5u 36 8 44 u6 43 3a 35 40 'M 23 3 25 id.
id. id. id. id. id. id. id. id. id. o 49 o 28 3a Ouest, o 26 Est. o 4 54 8 i3 58 36
48 38 34 19 8 54 19 3 id. o 47 99 ia5 56 8 1 25 36 3 134 38 49 124 3 2 1 23
35 9 ia3 2 46 1 a3 23 10 1 23 u8 36 12244 7 1-2 19 19 122 4 8 121 36 47 1:
0 46 12 120 i5 18 11Q 19 34 110 34 20 117 48 «8 Ouest. id, o 37 8 Est. id.
o 16 00 id. id. id. id. id. id. id. or. oc. id. id. id. or. oc. o 4 19 Ouest, o 34 36
Est. o 29 34 Ouest, o 58 54 o 26 3 28 56 33 12 35 12 •4 1 1 17 26 56 34 54
36 •4 43 26 8 o 1 1 J I o o 1 1 4 I II az. o 43 54 or. or. or. or. or. 1 28 Ouest.
o 4° 24 Est. 0 22 54 1 28 04 o 56 u'6 or. or. 1 s3 34 1 8 36 Ouest, az. 1 14 26
Est. or. o 18 44 Ouest, or. o 38 36 Est. az. o 24 3 Ouest. az. or. or. or. az. az.
or. o o o o 1 I o 02 5b 36 33 56 94 36 2; 1 1 99 5~ az. o 32 y or, 1
56 44! Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 25.96% accurate

DE L'ESPERANCE. 85 ÉPOQUE. •79*. THERM. BAI\OM.
VENTS ET ÉTAT DU CIEL. Août. 2 > 24 23 uG 27 28 3.) 5o 5i vpteaiB. 1
2 3 4 5 'endtîm. û5 24 25 26 27 28 •uTiiaire. *9 3o 1 2 3 4 5 6 7 8 22,2 21,6
21,1 31,7 • • • • • 22,6 22,2 22,6 22,0 22,0 22,6 22,0 • • • • • 22,4 23,1 «2,3
22,1 22,2 22,6 a t • • • • • 23,5 24,2 22,4 p. 1. 38 1,4 a8 1,8 28 2,0 28 1,7
• • • • • • • • • • » » 28 1,2 28 2,2 • • • • • 28 1,8 28 i,5 28 1,7 28 2,1 28 £>,2 • » »
• • 18 1,5 • • • • • 8 2,1 28 1,6 28 1,1 28 1,6 >,6 28 • • • • • • • • • • 28 3,7 28
2,9 28 2,1 • t • • • • • S. : S. S. E. Joli frais , beau. S. S. E. Joli frais , calme ,
joli frais, beau. S. 8. E. : S. Joli frais, foible, beau. E. : S. E. : S. Petit frais,
beau, petits grains. S. O. Variable, petit frais, beau. E. : N. : S. O. Variable,
petit frais, beau. E.:N. Variable, très-foible, beau. E. N. E. : S. E. : S. S. O.
Très-foible , beau. E. N. E. : S. S. E. Petit frais, ensuite calme, sombre. S. E.
: N. E. : N. Frais , petit frais, beau. S. S. E. : O. N. O. Petit frais, beau. S. S.
O. : E. Petit frais, beau. S. S. O. : S. E. : E. Foible, beau. S. S. E. : E. S. E.
Joli frais , nuageux. E. N. E. : S. S. E. Petit frais, nuageux. S.: S. E. Petit
frais, beau. E. S. E. : S. S. E. Petit frais, couvert. E. S. E. : S. S. E. Joli frais
, couvert. E. S. E. : S. E. Joli frais, couvert. E. S. E. : S. S. O. Joli frais, petit
frais, couvert. Calme. E. N. E. Petit frais , couvert. E. S. E. : E. : E. N. E.
Petit frais, couvert. S. E. : N. O. Petit frais, très>beau. S. S. E. : N. N. O.
Petit frais, brumeux. S. S. E. : N. N. O. Très-foible, brumeux. Idem, Du S.
O. au N. O. Très-foible, brumeux. O. S. O. : S. S. O. Très-foible , brumeux.
S. S. E. Très-foible, brumeux. S. E. Très-petit frais , brumeux. S. : E. : S. :
S. O. Petit frais , serein. S. Si Et ; S. S. O. Petit frais, serein. — Digitized by
Google

The text on this page is estimated to be only 13.45% accurate

86 TABLES DE LA ROUTE OQ É P »«". r*[.uUi.| V E. de 11
LATITUDE OMSRTÉe, IU.1. LATITUDE »uJ. LONGITUDE
OB9CIIVÉB, oïieuule. LONGITUDE inméi , DÉCLINAISON DE
L'AIGUILLE , • < 1 ' 11 Brumaire. \o ii «4 i fi 1 1 -j8 a 117 6 38 1 1 il 43
38 m 5b 6 nb •9 3a 1 !> !•! ij 54 12 1 q 33 1 1 5 ■À 4 i3 i •'. 35 28 12 46 54
114 3b 1 2 • 4 12 5b 33 1 55 43 1 1 3 48 48 i5 i5 28 4^ i3 28 4a 1 1 3 3 5b
16 14 58 00 ■4 4> 33 1 1 a 5 28 |7 i5 59 00 i5 5a 38 1 1 1 99 3b 18 i 6 45
34 ib 39 14 1 10 34 43 >9 17 i5 38 17 a3 46 109 i5 48 HO 1 7 46 1 ;> 17 5a
34 107 49 27 21 j8 5 ti 18 1 5 îG 10b 5o 34 2'i 18 7 54 18 15 54 18 38 5a
10b yb 58 a5 18 38 12 io5 56 1 « 19 4U 34 19 41 34 io5 i5 ■>4 93 L-o 4a
44 20 4,J 1 • 104 26 3a ab 21 2b 34 ui 46 4^ 10:2 44 1 1 "V 23 28 38 22 3o
46 101 45 34 28 iî3 34 26 a5 33 «6 101 b ib 29 24 49- 00 •j5 47 58 94 4g 00
1 00 i5 8 3o u5 4b 54 99 26 34 Frimaire. 1 26 24 00 ab 18 19 36 8 O ••...■«.
27 18 4 18 »9 34 3 .»»»..«. 28 a3 6 4 00 4 00 29 3 a 7 gb 5b 7 5 3i 4 47 3o
48 «4 3o 44 4g 3o 4g 31) 6 93 8 46 / 3o 48 a3 3o 5a 53 99 1 a 54 8 3o 5g 5"
3i q 8 99 46 a3 9 3i 4 12 3i 9 17 100 ab 54 io 3! «4 46 3i 24 9 101 28 3b] 1
3u yg 54 3:i ab 3o io3 •4 54 1 " 3« 56 »b 33 8 ib io5 00 îb i3 33 23 54 33 "8
19 io5 53 14 »4 34 16 14 34 3 a 4 108 58 58 1.0 34 10 34 34 26 8 1 1 2 3 16
34 40 36 34 34 36 u3 38 5b 17 55 16 46 35 a 36 u'5 10 14 x8 34 48 34 34
5a 45 nb 5i 28 J9 04 g 36 54 14 19 118 ai 48 «0 54 1 1 y M 9 4« "9 »6 34 2
1 33 55 16 55 54 5a "9 3a '9 A la haie de 17 19 6 16 42 54 15 3g 34 14 5a
14 14 612 i3 ab 5b I a 26 34 II 3g 36 10 54 4^ 09 24 48 08 4 27 07 5 5a ob
34 38 06 5 44 o5 2:* 44 04 a5 5a o3 ib ib 01 54 3b 00 58 46 00 ag i3 99 «6
14 99 *8 36 go 3g a4 9-44 3 97 36 8 97 8 2 97 35 48 99 '4 54 99 49 54 00 g
54 01 24 3a 03 14 54 04 a 18 05 a3 34 08 19 18 11 3b 38 13 4 56 14 48 4b
16 5g 24 17 46 ab 18 54 8 18 56 34 oc. id. id. or. id, id. id. . * § id. oc. id.
id. id. id. id. id. id. id. id, icL & i 11 48 36 34 >9 43 5b 3b 18 39 49 44 5b
58 5o id. id. id. id. UL id. id. id. id. or. oc. id. 3 02 3 54 00 ab 54 9 1 0 39 54
ib ab a4 3 9 12 14 a a 3b 38 a4 4 4a 36 4 29 *7 8 3a g 36 10 9 9 9 9 2 4 9
22 3 38 54 38 53 3b 44 36 ia az. 1 a3 36 nr. 1 28 46 or. 168 az. 2 5g 49 az. 1
19 56 or. *9 • ••••< az. 3 18 14 • ••••••••• or. 5 36 j-i az. 6 a3 54 az. az. 7
4h 54 8812 az. 8 g b az. g 58 19 az. 9 4." az. 8 48 5i> az. 10 ;*6 1G az. g 38
3H az. g "a 04 az. 10 14 id. 7 58 14 7 02 5b 5 47 6 7 8 00 6 16 18 az. az. az.
az. az. y 8 44 8 18 8 19 iS 6 49 5 46 jj Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 26.13% accurate

DE L'ESPERANCE. ff7 K V O () V E, .JIIUÛK il» l.l i^iubliijue
frju.,. THERM. BA\OM. d P. I t. Bru/nuire, i o • • • « a • • • * * a • 1 i 1 « •
• • • * « • « « « • • • • * * * • • • a • a • i5 24 y, s >4 • • « a • • • a • • • • 1 5 • •
a a • • a » ♦ * • • 16 • a a • • • • • * a • • 17 • • a * é • • * * * • • i3 • • • • • m
• • • * * » y O \>6 u,6 20 • a a a • • * m m • • • ai • • • • • a a m * a • • a a a
• • • » * • • u3 • • a • a • • a a a • M '9,1 HO 3,1 u5 • • ta» • >■ • a a- a- • *
aS • • • • a • • • • m • m 27 • • mm • • * • • m • ^8 • • mm • • * • m • m 29 • •
m m m • • • • • 5o • • • • • * * • • • m ri m a ire. 1 'M 3,u • • • • * » • • a *
a • 5 « • • • • • • • a a 4 • • t • • • • • * « * • 5 • • • ■ • * * • • • • • 6 ■ • • • •
♦ • • • m • • F» / AO 4»» & • • • • • • • a • a • 9 • * • « • • * a a a a 10 • • ■ •
• • • a a a- a a 1 1 • • » • • • • • a a • • lu • • m m • » • a a • a a i3 u3 • • mm •
• a • a a • i5 1 3,o L<3 »»" 16 14,0 m3 a,5 17 1 À.o •>3 a, 5 l3 i4,u. «a i,3
>9 1 3,5 1*8 a, 7 ko 14,0 «a o,5 ;>a 3,4 S. S. O. : S. S. F. Joli frai*, un peu
nuageux. S. S. K. : S. Pel it frais , nuageux. S. S. E. : S. K. Petit frais,
nuageux. S. I" . : S. Petit frais , nuageux. S. : R. S. I!. Très-foible, nuageux.
K. : K. S. E. Petit frais , un peu nuageux. K. : K. S. E. Joli frai» , nuageux.
K. : S. E. Joli frais-, nuageux. R. S. E. : S. Moyen , serein. S. S. E. : VS, i S,
E. Bon frais , très-beau .S. { S. E. : S. E. J S. Bon frais, couvert. S. \ S. E. :
S. R. \ E. Joli frais, couvert» iS. S. O. :S. E. Petit frais, couvert. S. S. E. : E.
S. E. Petit frais , couvert. S. E. I E. : S. E. Joli frais, couvert. «S» E. : S. S.
E. Joli frais , couvert. S. S. E. : E. S. F.. Joli frais, couvert. S. E. Bon frais,
couvert. Idem, S. E. : E. S. E. Fortes rafales , couvert. S. R. \ E. : S. E. \ S.
Joli frais , assez beau. S. : S. E. 3 S. Joli frais, couvert, beau. E. S. E. : î>. E.
£ S. Bon frais, couvert. S. E. : E. S. E. Joli frais, couvert. S. E. \ S. : E. \ N.
E. Moyen frais, couvert. E. N. E. : S. S. E. Variable , foible, couvert et petite
pluie. S. S. E. : S. O. Foible, un peu couvert. S. S. O. : S. i S. E. Petit frais,
très-beau. S. S. O. : S. S. E. : N". Foible, très-beau. N. N. O. : O. Foible,
très-beau. O. : N. N. O. Moyen , trcs-lwau. N. O. : S. O. Joli frais , beau,
ensuite petite pluie. S. O. Petit frais, très-beau. N. O. : S. O. Petit frais, très-
beau. O. N". O. : O. S. O. Bon frais, nuageux. O. : S. O. Bon frais, nuageux.
O. S. O. : O. N. O. Bon frais, nuageux. O. N. O. : O. S. O. Grand frais,
pluie, ensuite beau. O. N. O. Joli frais, couvert. O. : S. O. Bon frais, joli
frais, serein. O. : O. S. O. Joli frais, nuageux. O. S. O. : S. O. Très-graud
hais, couvert*. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 15.78% accurate

88 TABLES DE LA ROUTE ÉPOQUE, ■ année de la république
franç. LATITUDE onMRvia, LATITUDE LONGITUDE orientale.
LONGITUDE armée, DÉCLINAISON DE L' AIGUILLE, d / " OC. id. 5
56 o* 6 4 «6 id. 5 19 14 id. id. id. 5 0 u 4 53 00 4 18 3 id. id. 4 8 58 3 58 19
Frimaire. »3 "9 3o Nivôse, 1 2 5 4 5 6 7 8 9 1 o 1 1 1 2 i3 M i5 16 lo »9 20
ai 2 y 20 ?4 a5 26 27 28 29 DO Pluviôse. 1 2 3 Au cap de Dieraen. Ventôse.
1 o 1 1 1 2 i5 34 35 35 34 la :>.) 04 16 18 26 16 i a 00 4 34 54 24 53 34 i3 4
2 33 40 46 33 3 5-. 32 33 iq 1; 1 ' 3a 53a 5f 3. 3i 3i 3i 5a 35 3i 36 37 57 00
40 34 8 47 4 4^ 00 5a 00 5a 46 34 28 54 48 i3 3a 00 8 16 36 3/ 12 34 5t 36
i5 38 53 16 39 18 24 40 18 38 40 58 54 41 39 37 4a 38 5a 42 5i 19 43 aa 34
43 44 48 43 38 1 43 22 a6 42 56 5a 4a 3a 34 42 21 5: d // 54 1 2 54 34 18
4y 34 3u 16 55 9 28 34.5q 14 34 28 54 54 14 42 33 48 46 33 ia 54 32 36 34
3a 24 58 3a 4 56 5a 9 18 3a 5 4 3i 5g 17 5i 48 19 3i 44 5a 3i 55 44 Z'.i 5g i5
54 24 52 55 52 46 36i6i 2 36 48 34 37 16 48 37 M 36 37 38 34 38 44 16 3g
28 46 40 g 00 41 ia 4 4> 48 19 42 52 5b 4a 56 58 43 28 i'4 43 48 36 4a 09 4
42 a5 8 4a 12 4y é 1 II 1921 1 O 19 3o 14 19 55 6 •n 21 22 2 a a5 •4 26 54
56 22 56 1 5 4 8 55 7 a5 46 52 16 4 7 26 59 46 27 2 58 27 VO 54 27 58 46
28 54 5a 39 q 48 28 8 4 27 44 5a 07 18 54 26 22 2 28 54 44 29 6 54 ?g 58
56 3i 52 54 5i 56 8 5a 22 28 55 4 18 37 44 41 6 4a 49 43 3Q 44 16 4446 3"
46 «8 6 5 a 147 37 6 i5i 1 8 i53 M' M 56 45 4 4 55 2 28 56 58 18 ■9 •9 •9
»9 o 5 *o 55 22 8 4 22 55 38 a3 16 44 a4 45 16 a5 58 14 26 48 46 4 »4 29 '
58 28 53 3b ag 14 42 28 18 36 6 38 a6 46 58 27 12 16 45 19 8 54 ag 28 34
3i 54 5a 4 56 27 28 «7 28 -'9 52 3J •'m 54 8 32 3a 58 35 18 34 37 38 17 41
8 56 42 32 46 43 14 44 3 i45 4° °° 147 55 8 i5i i3 8 1 33 ai 56 id. 2 58 5 or.
2 4" 58 id. 1 58 44 1 5g 28 az. az. 5 58 54 6 54 18 id. oc. 1 49 2 id. a ao 19
<

DE L'ESPÉRANCE. 89 :poqoe, ". année de la publique franç.
THF.RM. BAROM. ■1 0 P 1 rimaire. 28 1 5,0 23 3,o . 29 j5,5 28 3,o 3o
ivose. 1 15,9 2? i,5 2 jP,o 28 i,5 3 i5,5 28 0,5 4 1 5,o 37 f 1 1 ,Q 5 «4,5 u8 c
... \J . j5,i •i8 1,0 • / " & j5,o 23 o,3 9 • • • • ■ • • ■ 16,0 • • ■ 23 • m m • 3,0
JO. 16,0 98 9,0 9 1 1 iq,5 28 O.O > 1 a 26,0 98 1,8 i5 17,0 28 0,1 M 17,0 28
1,0 1 5 i5,o 28 4,2 16 »4,5 28 5,0 »7 • • • • • • • • • • « • • • • • • • • >9 'i3,4
23 3,0 UO • • • • * 21 • • • • 92 1 3,o i>8 p,3 «5 • • • • « • • • • «4 • • • • 95 • t • •
• • • • • • • • • • 26 1 1*4 «8 «7 * • • • • • • • • • • ■ 28 » ■ • a « 29 3o io,3 viose.
1 1 1,5 23 ?;,o B 98 3 12,7 98 M rase. 10 • • „, • • • • • • • • • • 11 M,o 28 0.4
12 • • • ■ >• i3 • • • • • • • • • • • • • • > ÏVIE II, ■ ■ VENTS ET ÉTAT DU CIEL.
E. : E. N. E. Joli frais , beau. E. : S. Joli frais , beau. ' S. E. : S. S. O. Petit
frais , beau , nuageux. S. S. E. : E. : E. N. E. Joli frais, couvert. E. : S. Frais,
ensuite très-foible, beau. S. E. : E. Joli frais, couvert, brumeux. E. S. E. : N.
E. : N. O. : S. O. Frais , brumeux , ensuite clair S. O. : O. S. O. Très-grand
frais, beau. E. : E. S. E. Joli frais, beau. E. S. E. : S. S. E. : S. S. O. Joli frais
, nuageux. S; : S. O. Très-frais, ensuite foible, nuageux. S. : E. : N. : O. : S.
O. Petit frais , très-beau. E. : E. N. E. Bon frais , très-beau. E. : E. N. E. Joli
frais, petit frais, très-beau. E. : N. : O. S. O. Petit frais, orageux, ensuite
brumeux. O. : N. : E. Foible, orageux, ensuite brumeux. S. E. : E. : N. E.
Moyen frais, orageux, ensuite brumeux. S. E. : S. Joli frais, orageux, ensuite
brumeux. S. S. E. : E. S. E. Joli frais, nuageux. . . E. S. E. : E. : E. N. E. Joli
frais , nuageux. E. i N. E. : S. E. Moyen frais, nuageux. S. E. : E. Petit frais ,
couvert. E. : N. : O. : S. O. Foible, couvert. 0.:S.:0.:S.:S.S. E. Petit frais,
petite pluie, ensuite beau. «S. S. E. Foible, ensuite calme, beau. S. : E. : E.
N. E. Très-foible, petit frais, beau. N. E. : N. : N. O. Frais, foible, beau. t N.
O. : S. O. : S. E. Je li frais, nuageux. E.S.E. :N.O. Petit frais, ensuite calme,
frais, nuageux, grains. O. S. O. : O. : O. N. O. Joli frais, nuageux. O. : O. N.
O. Joli frais , nuageux , un peu de pluie. N. O. : O. : S. O. Bon frais,
nuageux , grains. S. O. : S. S. O. : S. Bon frais , nuageux , grains. S. O. Joli
frais, ensuite calme. O. S. O. Frais, nuageux, beau. N. O. Frais , ensuite
calme. O. Petit frais, beau. E. : .N, Foible , joli frais, très-beau. . S. S. O.
Joli frais, nuageux, beau. N. N. O. Joli frais , petit frais, trî;s-beau. N. O. :
O. : S. O. Bon frais, nuageux , assez beau» O. S. O. : N. N. O. Petit frais,
joli frais, beau. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 18.92% accurate

TABLES DE LA ROUTE or. 9 >: r or. 9 14 * or. 10 i , « or. 9 ij i
Digitized by Google

É P O Q U E, 1 ^{re} année de la république franç.	LATITUDE OBSERVÉE, sud.	LATITUDE ESTIMÉE, sud.	LONGITUDE OBSERVÉE, orientale.	LONGITUDE ESTIMÉE, orientale.	DÉCLINAISON DE L'AIGUILLE, est.	
	d / "	d / "	d / "	d / "	d / "	d / "
<i>Ventose.</i> 14	42 10 54	42 2 4	155 1 3	155 42 36	oc. 11 38 00	az. 12 38 00
15		41 42 8		157 35 8		
16	40 23 8	40 21 54		159 26 4		
17	39 27 19	39 26 28	161 7 53	160 38 2	or. 13 8 00	az. 13 19 00
18	37 53 43	37 44 46	163 33 56	163 27 26		
19	36 24 36	36 28 56	165 48 19	165 35 19		az. 13 41 00
20	35 36 12	35 43 3	166 52 59	166 43 19	oc. 13 19 00	az. 12 45 19
21	34 26 18	34 22 29	168 35 56	168 17 56	or. 12 48 54	az. 12 59 00
22	34 23 36	34 12 26	170 18 32	170 2 34		
23	34 7 46	34 12 36	171 54 26	171 26 34		
24	33 15 54	33 5 54	174 13 52	174 8 38		az. 11 43 36
25	32 38 44	32 28 52	176 26 14	176 12 17	id. 11 23 23	az. 10 49 26
26	31 55 19	31 41 32	178 34 53	178 29 34		
27	30 19 17	30 18 27	179 49 27	179 42 24	oc. 11 46 4	az. 10 56 26
				Ouest.		
28	29 34 36	29 22 36	179 54 26	179 59 28	or. 11 49 34	az. 10 44 30
			Ouest.			
29	28 18 49	28 28 18	179 9 19	179 18 36	oc. 10 56 54	or. 10 13 18
30		27 9 4		178 38 44	id. 11 17 36	or. 10 53 46
<i>Germinal.</i> 1	25 58 36	25 53 36	178 7 14	178 32 46		
2	24 19 26	24 9 34	176 18 4	176 5 3		
3	22 8 39	22 9 48	176 26 7	176 22 8	id. 9 48 16	az. 8 46 54
4	21 9 36	21 10 32		177 16 9	id. 9 44 17	az. 9 46 58
<i>A Tongata- bou.</i>						
21	20 55 23	20 52 23	177 26 40	177 25 56	id. 9 14 00	
22	20 12 38	20 18 54	179 34 40	179 42 24		az. 9 16 54
				Est.		
23	20 2 8	20 16 6		177 45 46		
24		20 8 16		175 37 16		
			Est.			
25	19 37 50	20 9 4	172 4 2	172 48 33		
26	19 53 16	20 9 34	169 43 10	169 48 16	id. 9 47 14	az. 9 24 58
27	19 53 8	20 15 2	167 54 50	167 44 18	id. 11 26 14	az. 9 46 18
28	20 8 52	20 28 54	165 45 19	165 58 16	id. 11 16 19	
29	20 22 35	20 39 26	162 55 4	163 9 2		
30	20 9 36	20 16 56	161 58 53	162 4 53	or. 11 19 4	
<i>Floréal.</i> 1	20 16 46				id. 8 34 10	
<i>A la Nouvel- le-Calédonie.</i>						
21	20 10 48	20 12 38	162 15 18	162 33 46		or. 9 58 14
22	19 50 24	19 54 14	162 2 52	162 36 49	oc. 9 44 58	or. 9 14 58
23	18 53 33	19 13 6	161 25 12	161 42 54	id. 8 38 56	or. 10 12 56
24	18 31 13	18 38 54	161 6 26	161 38 8	id. 10 4 32	or. 9 25 32

The text on this page is estimated to be only 23.59% accurate

DE L'ESPÉRANCE. ! p o 0 u E, "». «nore da la entose. 14 i5 iG
17 18 1d •20 21 s: 20 . 'M 2\$. ^6 27 28 *9 00 erminal. 1 2 3 4 21 22 so
CD «G ^7 *8 THERM. BAROM. ■>rcal. 21 22 2Ô 24 i5,i 16,1 17,2 16,8
17,0 18,6 • • » r < 20,0 « • • • * 11,0 20,8 • • • • t/0,7 • * • * . 2? 0,0 20, 3
ao,4 20,1 1.0,4 P. i. 28 1,6 »•••••» • ••«••« «8 !i,0 • •*•••• • •••• I 28 0,2 28
0,2 »«»..»» • ••••• »»»»•• • 28 2,2 28 .3,5 28 2,0 •••••• •••••• ••••**• «8 3»
a 1 1 » 1 • • ••«• 28 2,7 28 2,3 *•»••• *•••«• 28 1,2 u8 .".,0 28 2,2 28 2,5
a8 2,3 • •••• a 28 2,6 • VENTS ET ÉTAT DU CIEL. N. N. O. Bon frais,
nuageux. N. N. O. : N. O. Bon frais, couvert, brumeux. O. S. O. : S. S. O.:S.
S. E. B on frais , brumeux. S. S. E. : S. O. : O. Joli frais , sombre.. N. O. :
O. : S. O. Bon frais , couvert. S. S. E. : S. S. O. Joli frais, beau. S. : O. N. O.
Petit frais, joli frais, très-beau. O. : O. N. O. Joli frais, très-beau. O. : O. N.
O. Joli frais , brumeux. O. N. O. Petit frais , brumeux. N. O. Joli frais,
brumeux. N. O. : N. N. O- Petit frais, joli frais , brumeux. N. O. i N. : S. O.
Grand frais, joli frais , petite pluie. O. S. O. :S. O. : S. S. O. Joli frais,
nuageux. S. S. E. : S. : S. S. O. Petit frais, nuageux. S.: S. S. E. : S. E. : E. S
. E. Pet it f rais, beau ciel, un peu nuageux. S. E. : F. S. E. :E. : E. | N. E.
Petit frais, beau, ensuit e couv., pl. N. F. : N. : O. Petit frais, joli frais,
couvert, pluie, ensuite beau. S. O. Bon frais, nuageux, assez beau. S. S. E. :
S. F. : F. S. E. Joli frais, un peu nuageux, beau, N. E. : S. E. Joli frais ,
nuageux , beau. F. : E. S. F» Joli frais, nuageux, beau. E. Bon frais,
nuageux, beau. E. : F. S. F. Bon frais, nuageux, beau. F. S. E. Bon frais,
couvert, petite pluie. E. : F. S. F. Bon frais, couvert, ensuite serein. F. : F. £
S. F. Joli frais, nuageux , beau. F. J S. E. : S. E. 5 F. Joli frais , nuageux ,
beau. S. F. Joli frais, ensuite bon frais, beau. F. S. F. : F. Bon frais, couvert.
Idem. Idem. E. S. E. : S. S. E. Petit frais , beau. N. F. : S. E. Variable, très-
foible, beau. S. S. F. Petit frais , ensuite très-frais, beau. S. E.Très-foible,
beau. Digitized by Google

TABLES DE LA ROUTE EPOQUE, république fmuç.
LATITUDE OBURTés . LATITUDE MTiaé* , LONGITUDE orientale.
LONGITUDE ErnMiK , orientele. DECLINAISON DE L'AIGUILLE.
Floréal, a5 26 *9 3o Prairial. 1 2 3 i 8 9 10 1 1 12 i3 i4 »5 16 >7 18 J9 20 ai
22 a3 04 » UJ 26 »7 28 ? oo Messidor. 1 y 3 5 G 4 t n 17 58 09 16 28 00 •4
4^ 5g 1 2 55 54 11 38 17 11 1 5 48 io 56 54 10 3q 38 10 38 25 10 48 19 10
53 4a 10 33 16 9 53 34 '9'50'âti 10 7 16 10 3 6 9 27 43 9 6 3g 56 54 4q 56
18 45 8 19 29 5> 6 46 11 00 00 11 14 34 10 58 3 2 10 36 3-* 10 24 29 10 lu
5o H 3g 4a 44 46 6 8 9 10 1 1 1 1 9 9 9 "9 8 8 8 8 7 36 38 16 38 8 17 // 56
29 38 36 47 «>4 5a 18 58 44 3g 54 12 3g o 56 49 o 4"T 17 36 34 3a 54 58
36 8 r 58 34 18 47 58 54 1 a 5a 3 a 56 îa 18 5a 14 59 4 3a 14 28 37 a 34 48
16 14 46 4 ia 9 36 24 5a 43 16 56 38 9 10 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1814 10 38 6
10 3g 47 10 îa 56 4 5, 55 24 5j 36 9 6 34 8 36 04 8 26 46 8 u8 9 8 18 4a 7
4» 37 1 « 9 9 d // 6i 6 55 63 4 i5 6:! 3g io 63 1 3 iu 63 3a u5 63 39 3i 63 3*
35 63 ai 10 60 17 35 5g 40 3o 58 57 5 5g 7 40 » » • • j8 45 Bo 58 9 y.6 58 7
3a 07 1 5 1 o 56 35 45 55 9 2 55 1 2 3o 54 49 5 54 37 53 33 10 5a 14 5o 5i
54 ^ 5 5i 18 i3u 5o 48 35 5o 210 4g 43 36 4g 14 aa i9 7 55 4g na 3o 49 18
a4 48 5g 40 48 17 io 47 aa 54 46 57 2J 46 i3 44 d // 61 34 6 6• az. 7 î) m
az. 7 4M az. 7 56 4 az. 7 4b î-: az. 8 3\$ 54 az. 7 ^ 14 oc. 8 00 00 or. 81a
4oc. 8 14 »8 «

The text on this page is estimated to be only 10.52% accurate

DE L'ESPÉRANCE. 93 ÉPOQUE, . • , » * I l u t i *". taiaé« de 1»
^publique frenç. THEKM. BAROM. VENTS ET ÉL-Af DV C 1 E U .1 ' ... r
b toréai. 2J d 20,7 P23 1. 3,5 3. r. r oïble , ensuite petit trais, beau. • • • • •
«««.«.«.. r,, 0. i\» r rais , ensuite uoii nais, nuageux* ab • 'M 1* ^ rt K/^n
n>atc ntifliriaiit Jji cp» *Ta» UUIT IlaJa f IllJBECII*» 20 « • « . . • t • • «. •
• • S. E. : K. : N. E: Inégal, orageux, couvert, pluie. il* *J lt" » IV ■ IT Vi k'
Istlî l »• n î m i-i 11 trou v odrii il n «.roi n i.. c. c. . il. . r-. 0. t. .1011 irais ,
nuageux , ensuite serein. ui ,0 ab a,i oo • • • • > E. : E. S. E. .loi i frais,
nuageux. V mi ri ni t i rainai, 1 20' 1,0 Tl ^tà II * 1^7 1< • f~\ fi*m 1 > 1 u
x ■ 1 ffAi » v ni 1 ■ m andti ita 0 a p* a i n r>. 0. c. . i> . c. . y. w. r 01
Die , orageux , pime , ensuiie serein. a rt-X r* 20, O a8 1,0 E. : N. : S. E.
Foi Me, beau, petite pluie, beau. 0 ** 2', 3 ■ S 1,0 E. S. E. : N. E. : N.
Foiblec , nuageux. 0^ n J »%J a8 0,0 I* • ^ E4 H «il) p n M Q tfPII V i • t-*
■ r uiuic f ouagriiAi o« c-- trriit irais , niiagtMix , piuie* 22,0 38 0,8 c «8
i»i ■ 1 Ram v««* a i j M« Lj« . ,c«* is. c«* rein irai,**. uua^cLu» ■ • £ P2>5
. «8 0.6 t* V f îrtl; Pcn ■ a minffAiit/ 1 i^i» jou irais* nuageux. .14 31,0 a8
ljO 1 ,u 0. a 1 v snaiiic, peut irais, t.niivrii , piiur. . . . 13 21 ,5 28 i,8 Du h',
à l'E. Inégal , ioible, couvert, orageux. F V F Irtli frais niiaç.iiv X*. O . r«.
.fUII irais, UMagCUA. if; ai ,o a8 i,5 1 7 32,5 :8 Vj tl Krtw fi'am niill tfMii
tf 1 « * liai", UUtî^rUA. . ■ 1 2 IO a»,o a8 0,0 *>. tj. JJOI1 iralS,
IIUaEcilX , (jIHK[IKtt piMHS E^rdina. aa,o 28 1,3 i ae m . 2.0 . . . ■ • • •
• v; V «M 1? O «Q O •oii r>. i .. ; • r-, . i^i . \j. . 3. v/. .o. r ei n. irais,
miag.,pi., pnsunc ueau. ai •>8* 1,6 o. J',. : n. 3. r.. .1011 trais, nuac;t*ux ,
piuie. r. : r.. l>. !.. reiit trais, assez neau , peins giams. 2 H aa,o ..a i>,0 23 • •
• • • • • ■ • • • t c>. r.. ! o. yj . jreiii irais, assez dcii , peins grains. £?4 ,0 38
1,9 S. E. Petit frais, assez beau, petits grains. 20 ^8 3,0 W la 1 J -i.*»* | a» .
< ■ 4, »«ann r^%an H** im.mil aA ■% lil o. r.. rein irais, assez or au ,
ensuite pinvieux. ab 21,0 a8 <,3 1 - t.* 1 . aj 4k W II IJ..I î I | m * 1 l nu il
•ail' aU » \ 1 i a «f» * " .i* h. r . î i>. i'-. rPiu irai» y Dcau . en su ue
pluvieux» a" iu,o 38 3,o S. E» Peli-i frais, heau. 20 21 ,0 -8 a,o 29 ai,^ 28
a,o r*» . o» r.i i eiii irais f ntftiii» 3o 20,0 28 i,b V I»!) Ii/rm. 3 ai,o a8 a,o S.
E. Joli frais, très4)eau. 31,0 a8 1.5 S. E. : S. S. E. Joli frais, tnVbeati. 4B
91,0 28 1,3 S. S. F. : N. E. Inégal, grains, nuageux, pluie. 6 a ,0 28 a,7 S. F.
Joli frai'», nuageux. > 7 21,4 u8 2,5 S. E. Joli Irais, ensuite petit frais,
nuageuî. S. E. Petit fiais | nuageux. • b 21,7 23 a/3

The text on this page is estimated to be only 17.03% accurate

94 TABLES DE LA ROUTE ù d n n il F I ATITUnK LAT1TI1HE
bll 1 1 & UL'Ei LONGITUDE • LONGITUDE année H» U otucRvis,
mmli, otienule. république friinç. »ud. •ud. • orientale. d \$ // d // Mess/
(for. 9 b &4 -41» 7 02 10 i4o 3l 30 140 oo 00 i 1 0 r 0 40 7 b 9 140 47 10
'14b bi 4-1 143 40 19 I 1 1 7 0 40 7 >3 44 140 3b 04 S 1 ! j 3g 3b b 20 i~i .
XC ~c ~ 14b ab 20 14& bb 37 _ «7* 10 3 ib 10 b 10 ob 14b ra bi» 14b b4
bo M 4 49 56 b 1 U DO 147 >5 3o 147 12 10 r 10 4 47 2^ 4 47 5b . i- C7
*K 147 53 3b . j-. xq cr 147 48 bb ; 1 b 043° 4 bi 54 « A mm À mm X 147
47 40 1 xQ r. ,, 140 g 02 4 5i 14 4 34 0 140 ab 10 148 28 10 10 4 :jO 3b 4
42 0 148 00 5o 148 43 ob 19 4 42 18 4 38 3b 14g 9 ab 148 54 1C) İO 4 U2
44 X , U Ci .4 18 04 . X-m C .8 14g 6 18 ai 3 46 3g 3 4° 18 149 >8 ob 14g
8 Ob j 22 3 i3 3b 3,1b 04 148 4g 10 « X m* XmT m mm 14g 43 17 s5 a 42
04 a b2 oo 147 2 46 •»47 59 9 a 3i 36 i! 38 14 147 4 50 147 5 4» I a5 a 9 49
2 12 47 146 3© 55 146 24 54 sb 1 b Ob 1 13 10 14b 42 30 ■ À* CX mil
140 04 40 «7 0 OO Og 0 Sa 18 0 ba 4° 144 b b . jc 9 xX 140 5 43 0 49 10
144 bb 40 144 yb 00 »9 0 3b 54 O 33 14 144 5 1 5 143 54 12 ! OO 0 3g 10 0
ab 8 143 23 02 143 7 56 14a 46 48 142 oo 40 i hermia. 1 0 bi ig a 0 00 04 O
32 2D 143 g 26 3 0 42 10 0 37 44 143 2 12 14a 3q ob ! 4 0 40 34 0 2b oq
142 53 ob 143 ab îb r 5 O 14 İO 0 10 34 142 a5 35 142 4 la Nord. Nord. 6 0
a 34 0 1 43 141 2a 45 141 i3 46 bud. 7 0 8 3g 0 1 58 i4o 3b ro 140 a8 58
Sud. h O 1 2 b 0 7 4" 09 12 5o . tm X S i3g 04 5a Nord. Nord. 9 O O 34 0 3
b8 i3q 3a 5o 108 by 8 100 04 ob • İO 0 ta 14 0 10 3b i3y 14 bi oUu. oud. 1
1 0 8 58 0 5 54 i38 58 7 lu 0 8 14 0 14 42 i38 43 i5 138 8 34 13 M 0 a3 6
137 ig 17 i35 14 19 0 84G 0 20 47 1 35 56 5o 0 5 34 0 8 24 134 5i a5 • 54
38 ili 16 0 5 42 0 5 41 1 34 3o 00 .54 9 4^ 17 0 i5 36 i33 56 34
DECLINAISON DE L'AIGUILLE, oc. id. id. id. id. id. id. id. id. i 1 11
or. 6 34 00 6 4^ 46 6 38 44 6 14 55 6 42 38 6 37 56 6 8.36 6 22 54 6 42 34 6
34 3 6 38 44 or. 6 17 54 4 » " az. 6 g 00 az. 6 12 00 az. 6 14 00 or. 6 36 00
az. 6 34 00 ...»•»•«.... or. pr. az. 6 44 00 6 58 00 6 5a 00 az. 5 4a 00 id. 5 24
18 oc. 4 M 37 or. 41819 oc. 3 38 19 or. 4 *8 i? oc. 4 3a 54 or. 4 54 18 oc. 4
>8 47 or. 4 >8 00 oc. 4 17 >8 az. 4 37 00 az. 4 38 00 az. 5 5g on or. 4 >4 00
or. 4 8 00 ♦ or. 3 4 36 oc. 3 32 3r id. 5 38 19 az. 3 55 00 id. 2 28 00 /

The text on this page is estimated to be only 19.32% accurate

DE L'ESPERANCE. Ê P O Q U E. i^m. année de la république
fraiç. THE\N. BAHOM. VENTS ET ÉTAT DU CIEL. Messidor. 9 10 ît
12 i3 14 i5 16 »7 18 ao 21 33 25 *4 25 26 27 33 a9 3o Tkermid. 1 a 3 7 8 9
10 1 1 12 i3 »4 i5 16 »7 31,0 ao,o 21,7 21, O 23,0 22,2 22,0 22,2 32,4 22,5
22,5 22,5 a3,o a3,o 31,6 • • • • • « • • * 23,a a3,3 aa,8 a • • « • a3,6 2?,8 • •
• • • • • * * • • 24,1 23,8 p28 28 28 28 28 28 28 1..8 28 28 28 28 28 28 1.
2,6 2,0 i,5 1,0 o,5 i,o 1,1 1,0 0,7 1,0 o,7 o,5 1,0 0,7 o,5 a8 0,6 28 0,9
28 1,0 28 0,7 • • • • • • • »»»•«« 28 0,9 28 1,1 >..... 28 i,3 • • • * • • • » • • • • •
28 1,4 • • • • • 24,0 ■ 26 1,3 • • t • • t E. S. F. : S. E. Petit frais, ensuite bon
frais, grains, pluie. O. N. O. : N. O. Petit frais, nuageux, grains, pluie. S. : S.
S. E. Petit frais, nuageux, plriie, ensuite beau. S. : S. S. E. Joli frais t ensuite
bon frais, nuageux. S. S. E. Joli frais, variable, ensuite calme, beau. S. E. :
E. S. E. Joli frais , beau*. S*. : S. E. Frais , tTMs-foible, beau. Calme. S.
Petit frais , beau. Idem. S. E. Orageux, petit frais, beau. N. O. Petit frais,
ensuite calme, couv.,orag.,pl.,ensuite serein. S.S.E. Petit frais, beau. Idem.
..... Idem. S. E. Petit frais , inégal , nuageux , pluie , ensuit e beau. E. : S. S.
E. Inégal, nuageux , pluie, ensuite beau. S. E. Inégal, petit frais, nuageux,
pluie, ensuite beau. S. E. Inégal , petit .frais, nuageux. j E. Très-petit frais ,
nuageux. N. : N. O. ; S. S. E. Petit frais, nuageux , pluie, couvert. Idem. E. :
N. Inégal, nuageux, pluie, couvert. 8. E. : E. : N. : N. O. Inégal, nuageux,
pluie, couvert. O. : S. : S. E. Très-foible, nuageux. S. : S. E. Très-foible,
très-beau. Lie m. E. S. E. Petit frais, très-beau. Jdem. E. : E. N. E. Petit frais
, nuageux. E. : S. E. Foible, orageux. E. : S. Inégal , orageux. S. : O. N. O.
Inégal, grains, pluie. O. : S. O. Joli frais, nuageux. S. : E. Foible, joli frais,
nuageux. S. : E. : N. Inégal, couvert, pluie. S. : S. E. : E. Joli frais, nuageux.
E. : N. Petit Irais , ensuite calme , nuageux* N. : O. : S. : O. : N. Foible,
beau. O. : O. S. O. Petit frais, nuageux , pluie. Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 11.74% accurate

96 TABLES DE LA ROUTE K P O Q «J E, LATITUDE ohm m
te , latii uni; s-; ri. LONGITUDE LONGITUDE oritmitt. DÉCLINAISON
I Tfwrmid. i8 o • 21 i>:> -3 •■4 -G 08 A Waygiou. Frvclidor.w I L» 1? I.')•,
1 6 17 i3 A rîoumn. y o i5 5.» O la og Sud. o a 56 • Nord. o i 27 o 3 4-1
Sud. o G 3G o 35 38 0 56 iG 1 58 -9 u 14 4s 4* 4 5 3 18 1*4 ' ' 43 n4 •.' L1
">:• 3 :3 nn 3 y» 46 4 :4 4 18 14 4 18 56 4 ou 4 18 o 9 18 o G 34 o 1 38
Nord, o 1 5 07 Sud. o 3 5 o 5 1 o o 8 nq o 5 18 Nord, o G 4 o 00 49 o 00 3G
Sud. o 00 59 • o a 48 o 14 1 G o ^8 ij 0 58 14 1 «9 3r •j 3 4^ . : 1 :>. 38 00
3 8 5» 346 a 58 5:> 3 ;>5 3^ 3 53 3 4 8 3G 4 -A 34 4 3a 46 4 28 16 i 1 n » •
..... 3q 3o : o r 1 3'j 3G 55 5) tG 5o 29 i5 *3 33 8 27 :-4 «6 27 j 4 6 a7 56
afi 9. 8 3G «5 48 G ^5 aa 4 34 5a iG ...4 8 5G 0->. 04 48 '3 19 43 2:\ 3 G 48
Mii 3 16 91 38 46 ai 8 16 5-J 44 53 22 Du « 3u 4 5i 38 ? < ,0. 38 5o la «g 5,
99 ub i>9 8 29 * «9 14 98 3r «7 5« u- iG ..7 8 L-G 5 y •<6 14 «5 48 1 u 8
36 3.i 56 'M '4 iG iG 4 54 44 16 »S 4 *4 8 4 d / ;/ oc. 'j 33 16 • • • • .. "'.(:' O
||1 ■ ■• id. x 3 G 44 id. a 53 14 or. 1 44 18 1 ?4 54 1 G 1 24 4^ 5G 1 ;>3 1
9 7 i-3 y.3 4 a laa 48 34 1 '->.a 8 y G 121 3a 4G 121 18 iG or. 118 3i W. 1
48 3' 1 38 44 / - - ■ » • • « « » • • • • • • az. az. O 48 14 O 1À 4'
Ouest, az. o 6 44 az. o 18 4; Est. az. o 18 4or. o a a 10 Ouest, az. o 18 3£ or.
o i, .6 az. o iG UIQ111Z6O by G(&

The text on this page is estimated to be only 21.84% accurate

DE L'ESPERANCE. 97 ÉPOQUE. THERM BAROM. Thermid.
18 *9 d a3,7 a3,a p. 1. 28 0,8 28 i,3 O. S. O. : O. N. O. Joli frai», nuageux,
pluie. O. : S. O. : S. Petit frais, nuageux , pluie. 20 * • • • • S. : S. O.
Bon frais, petit frais, nuageux, pluie. ai a4,a aS 0,6 S. O. : O. : S. E. Très-
frais, beau. aa «3 a4 •a5 • • • • » m • • m m • • • • • « t • » • • 28 0,9 «•••••
««••••• E. : S. Petit frais , nuageux. S. : S. O. : O. S. O. Petit frais , ensuite
bon frais , pluie» O. S. O. : S. : S. E. Petit frais, pluie. S. : S. O. : S. S. E.
Petit frais, nuageux, beau. a6 a7 22*4 aa,3 a*8 1,3 a8 0,6 S. O. : S. E.
Foible, pluie. S. O. : S. E. Foible, couvert. a8 • • . • » »••••• N. O. : O.
Variable, foible, pluie. *9 • • • a • • ••••a S. O. Inégal, beau. FructiJor.ii
21,9 28 1,0 S. O. Petit frais, nuageux. i a i3 M i5 16 • • * • * • • ■ • « as>,6 •
• • t • • •••»•• 28 1,1 • ••••• 28 1,4 S. : S» S. E. Bon frais , nuageux. S. : S.
S. E. Joli frais , nuageux. S. : S. S. E. Petit frais , nuageux. S. : S. S. E. Joli
frais , nuageux. S. E. : O. Petit frais, nuageux. »7 »8 22,4 • • « • » 28 i,3 E. :
S. Petit frais, ensuite calme, nuageux» S. E. Joli frais, nuageux. \i * jours
complémentaires. i a 22,5 * « » • * s8 1,6 E. S. E. Joli frais , ensuite calme ,
beau* E. S. E. Très-foible, beau» 3 4 39,1 22,3 28 1,4 28 1,7 S. S. E. Joli
frais, beau» Idem, 5 6 2e. année de la rép. franc,. Vendém. i a • • • • • aa,o
23,4 33,0 •••••• 28 i,5 28 3,0 a8 1,7 S. S. E. : S. E. Joli frais , beau» j S.S.E.
Petit frais, beau. 1 S. S. E. : E. S. E. Très-foible , beau-. I S. : S. S. O. Très-
foi ble , beau. S TOME II. N

The text on this page is estimated to be only 18.26% accurate

9"> TABLES DE LA ROUTE É P 0 Q U F. . ar. Année de 1 1
réjiuWnjwr franc. LATITUDE oiornvt r. , »o«(. latitude HTtMrr. , sud.
LONGITUDE LONCtTUDE orirnule. DÉCLINAISON DE L'AICUIIlii
Vendém. 3 4 Dans le détroit de Bouton. 5 6 7 8 1 « i3 M i5 16 >7 18 J9 ao
21 22 23 t 26 % 28 29 3o A Surabaya. A 1 II A 1 It é f 11 d / n oc. 0 34 42
..... i 1 4 32 38 ««.....«« ..«««««««« • •••• az. 0 6 az. 0 45 1 az. 0 34
5 4 3o 54 4 36 38 Â t'A 1C 4 00 00 4 43 14 4 47 28 or. 0 4 ' oc. 0 26 18 or. 0
46 54 «-»-«.-«..»«« 1 '. O 4b 2 1 ao 59 4 • •••• oc. 0 34 1 0 0 38 7 /V.
0 18 37 /V. 0 29 44•••*■• Su» 4 5 47 56 5 45 43 6 5 34 6 16 38 5 53 36
5 44 5u 6 18 34 6 52 36 O 02 10 6 55 4 6 56 44 6 58 00 ivo 44 8 119 38 54
118 43 56 117 20 14 116 2 36 114 34 1 ° n3 4a 34 11 2 4^ 34 111 56 5b 111
28 ia 110 5q 54 1 10 48 46 5 54 56 5 5u 44 6 1 a 8 6 12 38 5 56 48 C fi C 1
0 00 04 6 26 34 6 53 46 0 ra 20 6 56 4 6 58 32 1 »9 42 38 1 1 8 46 38 117
3a 7 116 4 35 114 53 38 1 1 3 44 56 112 58 37 11a a 45 111 28 12 110 5g
18 1 10 52 7 or. 1 y : «/. 0 07 4G ia. 0 1 0 dd id. 1 3 6 i//. 0 36 a4 id. 0 5a 6
or. 1 18 4G or. 1 38 5 or. 1 m) or. 0 56 : or. 0 2) or. 1 43 u. id. \ 34 18 /V/. 1
26 48 id. 1 22 00 110 54 38 Digitized by Google'

The text on this page is estimated to be only 23.21% accurate

DE L'ESPÉRANCE. ÉPOQUE, r. taoie dt * ripublique fr«nç.
THEKM. BAROM. VENTS ET ÉTAT DU CIEL. Vendent. 3 4 d 22,2 22,6
p. 1. 38 1,5 28 0,7 • Du N\ à l'E. Inégal , beau. De l'E. S. E. à TO. S. O. Joli
frais, beau. 5 6 7 8 12 i3 »4 i5 16 17 18 »9 yo 21 22 23 24 25 26 37 38 5o •
•••••••• 32,7 22,5 22,7 23,0 33,3 22,8 ••••• 22,3 22,1 22,4 22,0 32,8
22,5 ••••• a3,5 23,0 33,0 23,6 s3,7 33,6 38 i,5 *.««•«. 28. 1,6 28 1,7
28 1 ,3 28 i,5 28 1,8 28 1,6 28 1,8 28 1,6 28 1,4 28 1,8 28 i,5 28 1,6 28
i,5 *8 1,4 28 1,2 28 i,3 28 i,5 S. E. Joli frais, beau. E. S. E. : E*. N. E. Joli
frais , beau. E. Petit frais , beau. S. S. E. : E. S. E. Joli frais, beau. S. S. E. :
E. S. E. Inégal , beau. Du S. à l'O. S. O. Joli frais, beau. S. E. Joli frais ,
beau. De l'E. au S. E. Joli frais, très-beau. E. S. E. : S. E. Joli frais , beau. E.
S. E. Joli frais, beau. Idem. Idem. Idem. N. E. Joli frais , beau. N. O. Joli
frais, beau. N. N. O. : N. Joli frais, beau. N. E. : S. O. Beau. Digitized by
Google I

I Digitized by Google ' I

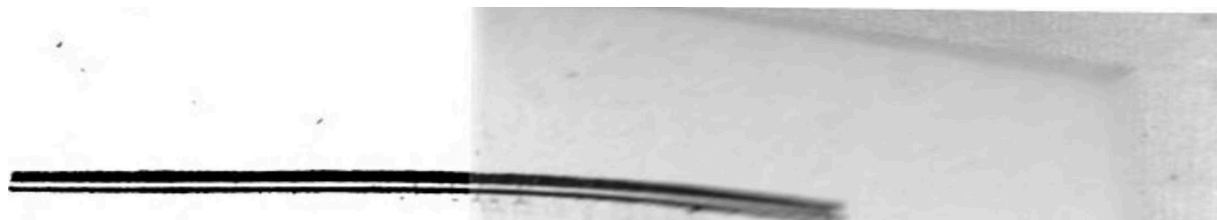
The text on this page is estimated to be only 24.00% accurate

NOMS V m 4 m 4 a • **•. «■ ■ . . . \ E T VALEURS DES
NOUVELLES MESURES COMPARÉES AVEC LES ANCIENNES.
Mesures linéaires, toi*» pie* Myriamètre , 5i3o 4 S 4 Kilomètre 5i3 o S 4
Hectomètre 5i 1 10 1,6 Décamètre 5 o 9 4196 MÈTRE o 3 o 11,296
Décimètre o o 3 8,33o o o o 4,433 Mesures de capacité. pi*di cubai. poucM
crubei. Myrialitre 291,7390 Kilolitre 29,1739 Hectolitre 3»9»74 Décalitre
0,29 17 LITRE 60,4126 Décilitre 5,0412 Centilitre o,5o4i TOME II. O

The text on this page is estimated to be only 24.32% accurate

ion NOUVELLES MESURES. Mesures de pé sauteur. Bar 204 4
4 £4 Myriagramme 20 6 6 63 Kilogramme , 2 ' o S 35 Hectogramme o 3 2
10,72 Décagramme o o 2 44127 GRAMME 000 18,827 Décigramme 000
i,883 Centigramme o o o 0,188 t ■ .. : . • • . . . » , . ■ ■ t - t . " » - i •
Digitized by Google

TABLE - * . • DES PLANCHES CONTENUES DANS l'
ATLAS. N°. I. Carte pour servir au Voyage à la recherche de la Pérouse. N°. II. Vue des îles de V Amirauté, N°. III. Sauvage des îles de V Amirauté, N°. IV. Pêche des Sauvages du cap de Diemen, N°. V. Sauvages du cap de Diemen préparant leur repas, N°. VI. Femme du cap de Diemen, N°. VII. Homme du cap de Diemen, — Enfant du cap de Diemen, N°. VIII. Homme du cap de Diemen, — Finau, chef des guerriers de Tongatabou. N°. IX. Cigne noir du cap de Diemen, O a Digitized by Google



io4 TABLE N°. X. Perruche du cap de Diemen. N°. XL Calao de l'île de Waygiou. N°. XII. Fig. 1, 2, 3. Aseroe rubra. — 4> 5> 6. Araignée que les Calédoniens mangent* — 7, 8. Bouclier des naturels de la Louisiade. — 9. Hache des naturels de la Louisiade. N°. XIII. Eucalyptus globulus. N°. XIV. Exocarpos cupressiformis. N°. XV. Diplarrena moraea. N°. XVI. Richea glauca. N°. XVII. Mazeutoxeron rufum. N°. XVIII. Carpodontos lucida, N°. XIX. Mazeutoxeron rejlexum. N°. XX. Eucalyptus cornuta. N°. XXI. Chorizema ilicifolia. N°. XXII. Anigozanthos rufa, N°. XXIII. Banksia repens. N°. XXIV. Banksia nivea. N°. XXV. Sauvage de la Nouvelle-Zélande, — Jeune Sauvage de la Nouvelle-Zélande. N°. XXVI. Fête donnée au général Dentrecaesteux par Toubau, roi des îles des Amis, Digitized by Google

DES PLANCHES. 5 N°. XXVII. Danse des femmes des îles des Amis en présence de la reine Tiné. N°. XXVIII. Double pirogue des îles des Amis, N°. XXIX. Toubafu/ils du roi des îles des Amis. — • V ouacécé, habitant des îles Fidgi. N°. XXX. Femme de Tongatabou.— Femme d'Amboine. N°. XXXI. Effets des habitants des îles des Amis. Fig. 1, 3, 3, 4, 5, 6 et 7. Paniers de différentes formes. Fig. 8. Vase de terre, entouré d'un filet à larges mailles fait avec de la bourre de cocos. Fig. 9. Vase de bois dans lequel on prépare le kava. Fig. 10, 11 et 13. Tasses pour boire le kava. Fig. 13. Cuiller taillée dans un coquillage. Fig. 14. Fruit du *melodinus scandens*, que les femmes remplissent d'huile destinée à graisser différentes parties du corps. N°. XXXII. Suite des effets des habitants des îles des Amis. Fig. 15. Tablier de bourre de cocos. Fig. 16, 17, 18 et 19. Différentes sortes de colliers. Fig. 30. Ornement de tête. Fig. 31. Peigne. Fig. 33. Figure grotesque, d'os } plusieurs habitants la portoient suspendue au cou, de même que le morceau d'os représentant un oiseau assez mal sculpté attaché au collier n°. 19. Fig. 33. Dent de requin fichée au bout d'un bois : elle sert à sculpter divers ouvrages.

t*6 TABLE Fig. 74- Râpe faite avec une peau de raie attachée à un morceau de bois. Fig. 25 et 36. Pierres calcaires que les habitants attachent aux lignes avec lesquelles ils pêchent à de grandes profondeurs. Fig. 27, 28 et 29. Hameçons. Fig. 30. Crochet de bois à quatre branches surmonté d'un plateau de bois. ,Fig.31. Le plateau. N°. XXXIII. Suite des effets des habitants des îles des Amis. Fig. 32. Bmouchoir de bourre de cocos. Fig. 33. Eventail fait avec une feuille de l'espèce de palmier appelé *corypha ambraculifera*. Fig. 34 et 35. Oreillers de bois. Fig. 36. Casse- té te. Fig. 37 , 38 et 39. Massues. Fig. 40. Sorte de coutelas d'os. Fig. 41 . Espèce de sabre d'os. N°. XXXIV. Femme des îles Beupré. — Homme des îles Beupré. N°. XXXV. Sauvage de la Nouvelle-Calédonie lançant une zagaie. N°. XXXVI. Femme de la Nouvelle-Calédonie. N\ XXXVII. Effets des Sauvages de la Nouvelle-Calédonie. Fig. 1. Masque de bois. Fig. 2 et 3. Bonnet. Digitized by Google

DES PLANCHES. 107 Fig. 4. Collier. Fig. 5 et 6. Bracelets. Fig. 7, 8 et 9. Peignes, Fig. 10, 11, 12, i3, i4eti5. Massues, N°. XXXVIII. Suite des effets des Sauvages de la Nouvelle-Calédonie, Fig. 16. Sac pour porter les pierres ovales que les habitants jetent avec leurs frondes, Fig. 17. Fronde, Fig. 18. Pierre. Fig. 19. Nbouet , instrument avec lequel les Sauvages de la NouvelleCalédonie coupent les chairs de leurs ennemis qu'ils partagent entre eux après le combat. Fig. 20. Deux cubitus humains taillés et bien polis , destinés à arracher les intestins des malheureuses victimes que ces peuples dévorent. \ Fig. ai. Hache de serpentine emmanchée de bois. Fig. 22 et a3. Hameçons. Fig. 24. Panier. Fig. 25. Zagaie des habitants des îles de V Amirauté. Son extrémité supérieure est terminée par un morceau de verre de volcan. Fig. 26. Flûte des naturels de la Louisiade. Fig. 27. Collier des naturels de la Louisiade. Fig. 28 , 29 et 30. Huttes des Sauvages de la Nouvelle-Calédonie. N°. XXXIX. Pie de la Nouvelle-Calédonie, N°. XL. *Dracophyllum verticillatum*, N°. XLI. *Antholoma montana*, N°. XL II. V ue de l'île de Bourou prise de la rade.

io8 TABLE DES PLANCHES. N°. XLIII. Pirogue des Arsacides.
—Pirogue de Vile de Bouka. N°. XLIV. Double pirogue de la Nouvelle-
Calédonie, — Catimarron du cap de Diemen. — Pirogue de l'île de Sainte-
Croix, dans la mer du Sud* TABLE Digitized by Google

TABLE DES CHAPITRES — « CONTENUS DANS CE
VOLUME. CHAPITRE X. Séjour dans la baie des Roches» Diverses
excursions dans l'intérieur des terres. Bonté du sol. Organisation singulière
de l'écorce de plusieurs arbres particuliers à la Nouvelle-Hollande,
Difficulté de pénétrer dans les forêts. Les arbres dans l'intérieur des terres
ne sont point creusés par le feu comme sur les bords de la mer. Charbon de
terre vers le nord -ouest du cap méridional, Entrevue avec les Sauvages,
Leur conduite très - pacifique à notre égard. L'un d'eux vint nous observer
la nuit pendant notre sommeil. Plusieurs nous accompagnèrent à travers les
bois. Diverses autres entrevues avec ces habitants. Ils font griller sur les
charbons les coquillesTOME II. P

no TABLE loges pour les manger. Polygamie établie chez ces peuples. Leur pêche. Les femmes vont chercher des crustacées et des coquillages en plongeant quelquefois à de grandes profondeurs. L'un des Sauvages vient à bord. Leurs connaissances en botanique , page 5

CHAPITRE XL Départ de la baie des Roches pour passer par le dé' troit Dentreasteaux. Les vaisseaux échouent dans ce détroit. Diverses excursions sur les terres voisines. Entrevue avec des naturels. Ils avaient déposé dans les bois leurs armes qu'ils reprirent en s'en retournant. Notre mouillage à la baie de l'Aventure. 64

CHAPITRE XII. Départ de la baie de l'Aventure. Nous passons tout près et au nord de la Nouvelle-Zélande. Entrevue avec ses habitants. Découverte de plusieurs (les inconnues jusqu'alors. Mouillage à Tongatabou, l'une des îles des Amis. Empressement des naturels à venir à bord , et à nous procurer des vivres frais. Nous salons un grand nombre de cochons. Les insulaires sont très-enclins au vol. Une de nos sentinelles est assassinée pendant la nuit par un

Digitized by Google

DES CHAPITRES. m naturel qui lui vole son fusil. Le roi Toubau livre l'assassin au général Dentrecaesteaux , et lui remet le fusil qui avoit été volé. La reine Tiné vient à bord. Toubau donne une fête au Général. La reine Tiné lui en donne aussi une. Le forgeron de la Recherche tombe sous les coups de massue que lui assènent des naturels par lesquels il est dépouillé en plein jour à la vue de nos vaisseaux. On embarque de jeunes pieds d'arbres à pain pour enrichir nos colonies de ce végétal précieux, 81

CHAPITRE XIII. Départ de Tongatabou. Vue de la partie australe de l'archipel du Saint-Esprit. Découverte de Vile de Beupré. Mouillage à la Nouvelle-Calédonie. Entrevues avec les naturels. Description de leurs huttes. Ces Sauvages sont anthropophages. Leur impudence à notre égard. Ils mangent de gros morceaux de stéatite pour appaiser leur faim. Leurs tentatives de s'emparer de nos embarcations. Diverses excursions dans l'intérieur de Vile. Mort du capitaine Huon. Espèce nouvelle d'araignée dont les Sauvages de la Nouvelle-Calédonie se nourrissent, 1 78

lia TABLE CHAPITRE XIV. Départ de la Nouvelle-Calédonie,
Entrevues avec les habitants de l'île de Sainte-Croix. Leur mauvaise foL
L'un de ces Sauvages perça légèrement d'un coup de flèche le front d'un de
nos matelots qui périt des suites de cette blessure* Singulière construction
de leurs pirogues. Vue de la partie méridionale de l'archipel de Salomon.
Entrevues avec ses habitants. Leur perfidie. Reconnoissance des côtes du
nord de la Louisiade. Entrevues avec ses habitants. Dangers de cette
navigation. Nous passons par le détroit de Dampier pour reconnaître la côte
septentrionale de la Nouvelle -Bretagne. Mort du général Dentrecasteaux.
Le scorbut fait de grands ravages sur nos deux navires. Mort du boulanger
de la Recherche. Mouillage à JVaygiou , 249 CHAPITRE XV. Séjour à
JVaygiou. Nos scorbutiques éprouvent un prompt soulagement. Entrevues
avec les naturels. Mouillage à Bourou. Nous passons par le détroit de
Bouton. Ravages de la dyssenterie. Mouillage à Sourabaya. Séjour à
Samarang. Ma détention au fort d'Anké près Batavia. Séjour à l'Ile-
deFrance. Retour en France, 288 Digitized by Google

DES CHAPITRES. ni VOC ABU LAI RE S. * Vocabulaire
malais , page 5 Vocabulaire de la langue Mes Sauvages du cap de Diemen ,
44. Vocabulaire de la langue des îles des Amis , 47 Vocabulaire du langage
des naturels de la Nouvelle-Calédonie 58 Vocabulaire du langage des
naturels de "W aygiou, 66 : I Tables de la route de l'Espérance depuis son
départ d'Europe jusqu'à son arrivée à Sourabaya , 71 Noms et valeurs des
nouvelles mesures comparées avec les anciennes , 101 Table des planches
contenues dans l'atlas , 103 -> 1 ... • » ' - J FIN DE LA TABLE DES
CHAPITRES.

The text on this page is estimated to be only 15.25% accurate

ERRATA. TOME PREMIER. * page vij ligne 21 au lisez aux. 3
12 kilograme lisez kilogramme. ib. ià hectograme lisez hectogramme. S. 23
de lisez des. 34 23 prenantes lisez prenant hcs. 37 4 pût Z/'s^s put. £i l£ des
/f\tt?z de. ni 2fi hauts-fonds /\sez bas-fonds. 167 4 déebouer //'j^s
d'échouer. 21 5 12 demi /«ez demie. a36 a de /îsez des. ib. Il auprès //.ïffz
prêt* a5i 18 du //jfc's de. 392 2 faite tait. 39g 34 sou- /w*z souvent. 3i 4 34
des Zwz de. 3Î5 6 médiocreté&sez médiocrité. 365 2 supprimez la. TOME
SECOND. 19 aé d'arbre et lisez d'arbre en. 35 1 un /«tfz une. 43 34
supprimez un. inR iq de pieds lisez des pieds. 1 ai 14 l'après-midi lisez
l'après-midi. 143 14 des lisez de. ih . 10 de» /fiez de. lSB 8 de fois lisez des
fois. 160 21 a in /û&z hameçon. 346 £ du //jtfz de. 3qH l5 de /iiffz des. 322
12 avois vu /i*?z vi». 3s8 7 pitsia lisez pistia, ib. \\ pitsia lisez pistia.

Digitized by Google

The text on this page is estimated to be only 28.33% accurate

Digitized by Google

Digitized by Google

